QUATORZIEME ANNEE No 4161 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, SAMEDI, 3, SEPTEMBRE 1921

L'ACTION CATHOLIQUE

TIRAGE : 40,000 EDIT. QUOTIDIENNE : 22,900 EDIT. HEBDOMADAIRE : 17,100

Organe de l'Action Sociale Catholique

« Instaurare omnia in Christo »

ST-ZEPHIRIN DE STADACONA



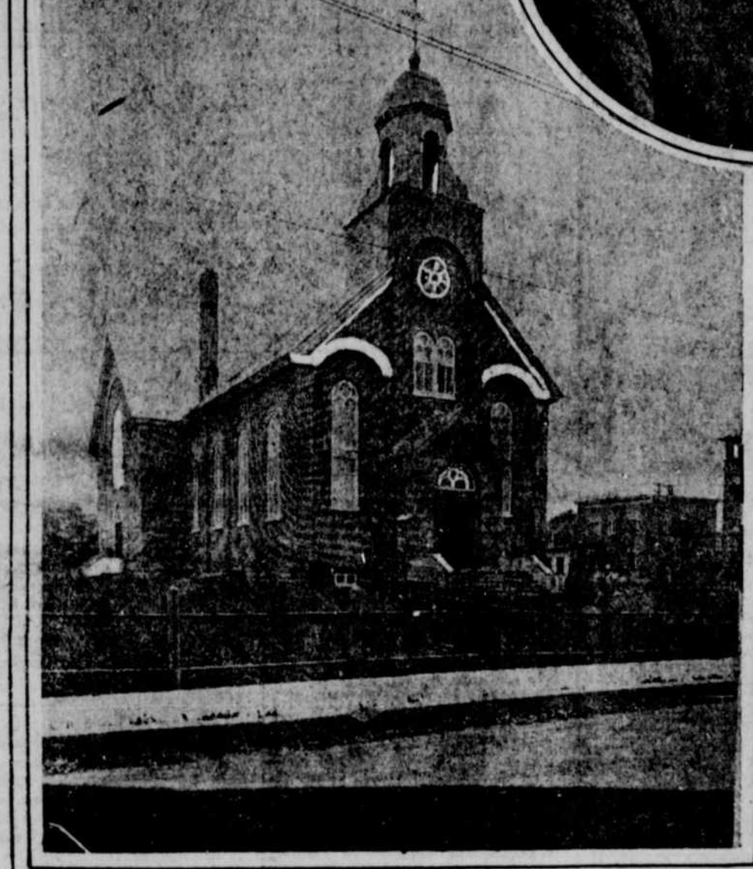
M. l'abbé A. Dion, Curé.



Intérieur de l'Eglise.

M. l'abbé O. Belle-Isle, Vicaire.





L'église de Stadacona



Le Presbytère.



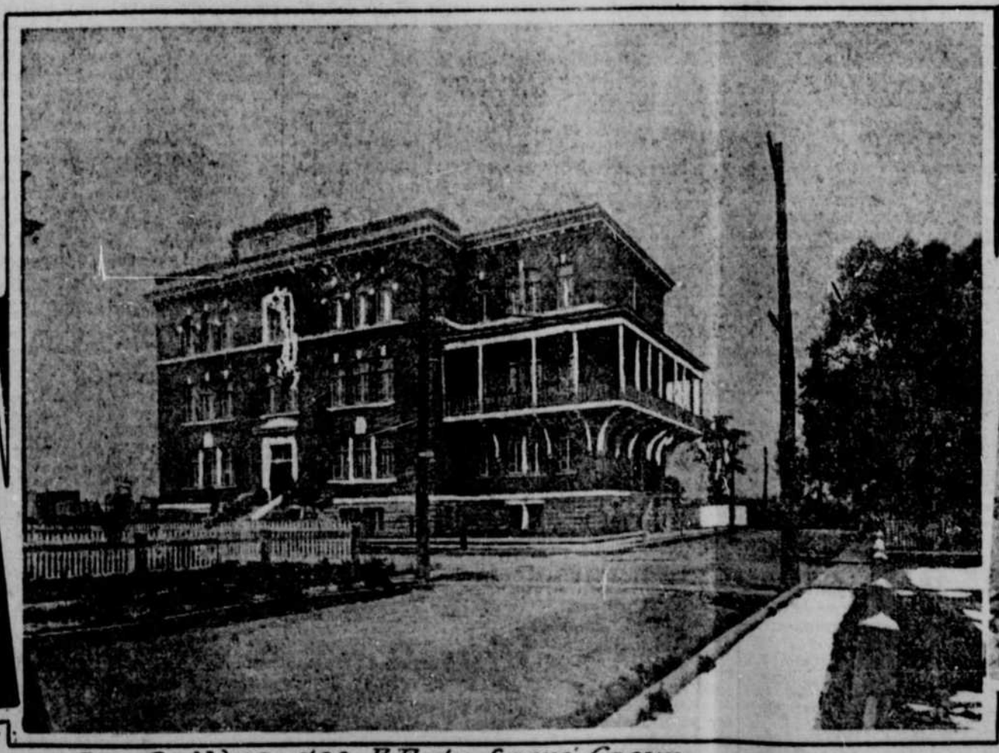
Monument Jacques-Cartier.

LE nom de Stadacona tient dans notre histoire une place de toute première importance. Stadaconé, devenu Stadacona, se perd dans le lointain de notre histoire. Il apparaît dès les premières pages de nos plus vieilles annales, dès l'aurore de la découverte du pays. Québec et Stadacona, c'est le berceau de la race auréolé des clartés de la foi et du patriotisme, donné à Dieu et au roi par Jacques-Cartier, il y a près de quatre siècles. Ce coin de terre restera toujours aux yeux du peuple canadien-français et catholique comme le sol sacré par la fécondité et la grandeur d'un premier geste pieux du grand découvreur. Sur les genoux de nos mères et sur les bancs de l'école nous avons appris avec fierté le récit de la découverte du Canada. Fidèle à son roi et à Dieu, Cartier et quelques robustes marins affrontent les dangers d'un océan inconnu. En 1535, la Grande Hermine, la Petite Hermine et l'Emerillon, remontent le Saint-Laurent et viennent jeter l'ancre devant le rocher de Québec où s'élève la bourgade huronne de Stadaconé. L'hiver surprend les découvreurs et Cartier décide d'hiverner sur les bords du Cahir-Couba des sauvages (notre rivière Saint-Charles) à l'endroit précis où le ruisseau Lairet débouche dans cette dernère. C'est là que prenant possession du pays au nom du roi de France, Cartier

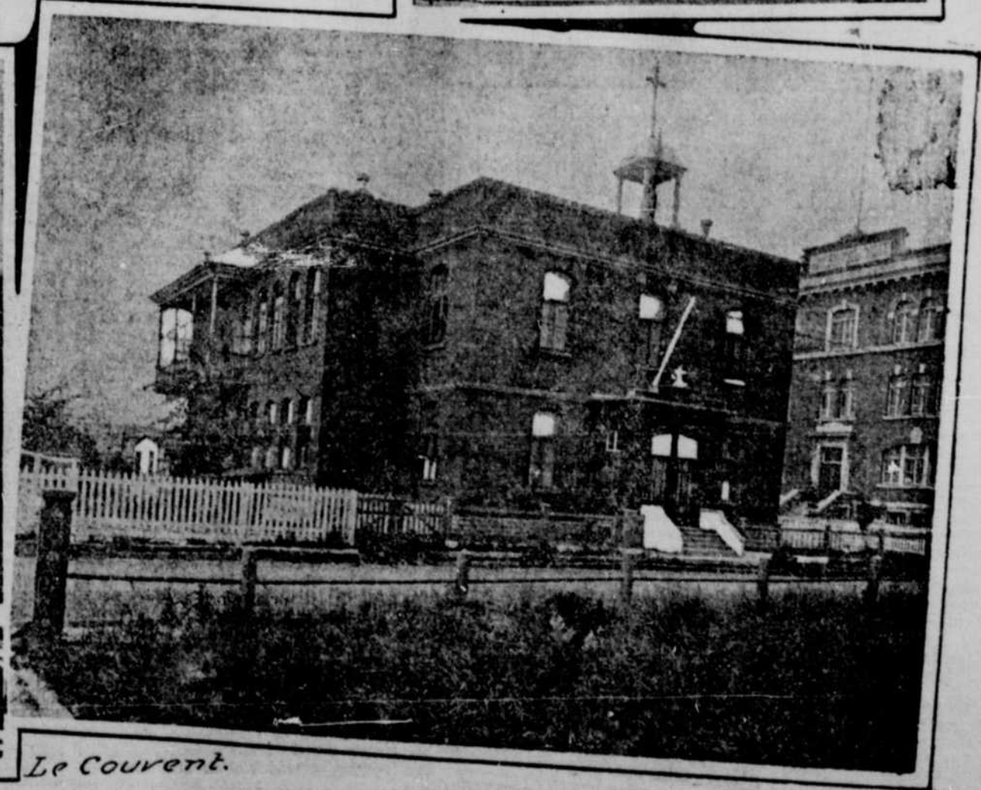
Suite à la page 7



Tableau de M. A. Masselotte, représentant la plantation de la croix par Jacques-Cartier, en 1536.



Le Collège des F.F. du Sacré-Coeur.



Le Couvent.

Courriers de la Province

ST-GEORGES

Baptêmes

St-Georges, Beauce, 1er.—Le 22 juillet, M.-Jeanne-d'Arc-Yvette, de Edouard Poulin et Florida Gilbert. Parrain, Hormidas Fortin ; marraine, Ernestine Brochu.

Le 23, Jean Evangéliste Benoit, de Joseph Caron et Emérentienne Rodrigue. Parrain, Joseph Cloutier ; marraine, Aglaé Lapointe.

Le 24, Jeanne Françoise Colombe, de Jean-Baptiste Dorval et Odélie Grenier. Parrain, Arthur Dorval ; marraine, Célina Ross, représentée par Eugénie Bolly, épouse de feu François Grenier.

Le 29, M. Jeanne d'Arc Annette, de Joseph Maheu et Délia Drouin. Parrain, Séraphin Drouin ; marraine, Valéda Maheu.

Le 31, J. Wilfrid Fernando, de Mathias Fortin et Aloysia Rodrigue. Parrain, Séverin Fortin ; marraine, Marie Veilleux.

Le 2 août, M. Jacqueline Françoise, de Louis de Gonzague Crépeau, notaire, et Marie Laure Brochu. Marraine, Elodia Michon ; parrain, J. Herménégilde Crépeau, de St-Camille, Wolfe, représentés par Madeleine Lavoie et Léopold Cloutier.

Le 4, J. Henri Louis, de Herménégilde Roy et Mary Bérubé. Parrain, Robert Lapointe ; marraine, Joséphine Veilleux.

Le 6, J. Gérard Lionel, de Louis Fortin et M. Aimée Dutil. Parrain, Florian Dutil ; marraine, Jeannette Fortin.

Le 6, Yvette Jeanne d'Arc, de Joseph Bolduc et M. Anne Drouin. Parrain, Hormidas Bolduc ; marraine, Marie Deblois.

Le 7, M. Ange Gertrude Annette, de Joseph Bérubé et Imelda Bolly. Parrain, Arthur Dallaire ; marraine, M. Ange Bolly.

Le 8, Odilon St-Georges, de Johnny Gagnon et Rosa Poulin. Parrain, Odilon Poulin ; marraine, Adélanda Poulin.

Le 8, Aldéric Ouellard, de Henry Lessard et Malvina Boucher. Parrain, Wilfrid Roy ; marraine, Emerentienne Boucher, de St-Martin.

Le 9, M. Agathe, de Mathias Doyon et Anna Paré. Parrain, Jean Pépin ; marraine, Emma Paré, de St-Martin.

Le 10, M. Madeleine, de Amédée Vallée et Emélia Quirion, de St-Benoit. Parrain, Wilfrid Maheu ; marraine, Léa Quirion, de St-Benoit.

Le 10, Madeleine Yolande, de Alfred Roy et Rose-Anna Gaboury, de St-Benoit. Parrain, Joseph Grenier ; marraine, Eléonore Boucher, de St-Benoit.

Le 11, M. Rose Amanda Elianne, de Louis Fortin et Amanda Ross. Parrain, Frank Miller ; marraine, Mary Dorval.

Le 17, M. Thérèse Ernestine, de Joseph Therrier et Delphine Mercier. Parrain, Wilfrid Mercier ; marraine, Ernestine Mercier.

Le 17, M. Laure Yvonne, de Napoléon Boucher et Elcée Veilleux. Parrain, Joseph Veilleux ; marraine, Delvina Veilleux.

Le 20, Rose Annette, de Alexandre Fortin et Elise Poulin. Parrain, Edmond Fortin ; marraine, Aloisia Marcoux.

Le 21, J. Henri Louis, de David Fortin et Alexandrine Morin. Parrain, Ludger Fortin ; marraine, Marie Huard.

Le 22, J. Henri Clément, de Philippe Labbé et Delvina Poulin. Parrain, Alphonse Poulin ; marraine, Georgiana Poirier.

Le 22, J. Louis Philippe Lambert, de Josaphat Morin et Eugénie Fortin. Parrain, Philippe Paquet ; marraine, Alexandrine Morin.

Le 26, J. Henri Lucien, de Alcide Lessard et Eva Morin. Parrain, Henry Lessard ; marraine, Georgiana Lessard.

Le 26, M. Françoise Emma, de Philippe Champagne et Malvina Roy. Parrain, Joseph Champagne ; marraine, Emma Roy.

Le 28, J. Arthur Welly, de Napoléon Bourque et Marie Caron. Parrain, Philibert Rodrigue ; marraine, Ida Roy.

Le 28, M. Rose Blanche, de Hormidas Veilleux et Lumina Poulin. Parrain, Georges Veilleux ; marraine, Wilhelmine Poulin.

Le 28, J. M. Jean Victor Léo, de Borromée Poulin et Rose Anna Rodrigue. Parrain, Horace Poulin ; marraine, Alice Bérubé.

Le 28, Charles Henri, de Amédée Carignan et Albina Bilodeau. Parrain, Charles Carignan ; marraine, Henriette Normand.

Mariages

Le 26 juillet, Philibert Beaudoin, de Arthur Beaudoin et Célina Drouin ; et Rose Ange, de Philémon Deblois et Céleatre Giroux.

Le 1er août, Louis, de Joseph Rancourt et Josephine Langlois ; et Laura, de Georges Lessard et Emma Poulin.

Le 1er, Henri Louis, de Joseph Mathieu et Clara Domingue, de St-Gédéon ; et Léa, de Joseph Rancourt et Joséphine Langlois.

Le 17, Albert Gilbert, veuf de Blanche Lessard ; et Cordélia Veilleux, de Joseph Veilleux et Marie Veilleux.

Le 17, Emile, de feu Albert Cateilier et Marie Roy, et M. Eva Morin, de feu Jean Morin et feu Délima Beaudoin.

Le 17, Léonidas, de Général Rodrigue et feu Léda Frigon, de St-Philibert ; et M. Leonide, de Joseph Morin et Domitille Drouin, de St-Georges.

Sépultures

Le 31 juillet, M. Jeanne d'Arc, de Albert Poulin et Florida Caron, âgée de 13 mois.

Le 1er août, J. Wilfrid Fernando, de Mathias Fortin et Aloisia Rodrigue, âgé de un jour.

Le 2, Thomas Drumondon, époux de Lucie Champagne, âgé de 66 ans.

Le 3, J. Lawrence St-Georges, de Wilfrid Morin et R. Anna Champagne, âgé de 4 mois.

Le 6, M.-M.-Pierrette, de Adolphe Veilleux et Matilda Lachance, âgée de 4 mois.

Le 6, Rosa, de Hormidas Loignon et feu Zénaïde Gilbert, âgée de 4 ans et demi.

Le 6, J. Maurice Claude, de Cléophas Quirion et Léa Rancourt, âgé de 20 jours.

Le 6, J. Marcel Camille, de Cléophas Quirion et Léan Rancourt, âgé de 20 jours.

Le 16, Sophie Veilleux, épouse de Vital Dodrigue, âgée de 70 ans.

Le 20, M. C. Gabrielle-M., de William Grenier et Lucie Lacasse, âgée de 6 mois.

Le 22, M. Berthe Rolande, de Albert Gosselin et Emélienne Perreault, âgée de 5 mois.

Le 24, Dosithée Vachon, épouse de Joseph Béchard, âgée de 75 ans.

Le 24, J. Henri Clément, de Philippe Labbé et Delvina Poulin, âgé de 2 jours.

Le 25, Rosée Fortin, de David Fortin et Amy Boucher, âgée de 13 ans.

Le 30, Apolline Turcotte, épouse de David Lessard, âgée de 56 ans.

Le 29, J. Arthur Welly Bourque, de Napoléon Bourque et Marie Caron, âgé de 2 jours.

Total à date : Baptêmes, 140 ; mariages, 28 ; sépultures, 51.

Vicaires

Nous regrettons le départ de M. l'abbé Joseph Fortin, vicaire à St-Georges depuis le mois de juillet 1915, c'est-à-dire, plus de six ans.

Son zèle pour toutes les bonnes causes, son dévouement pour l'oeuvre par excellence de la Presse Catholique, l'ont désigné aux yeux des autorités ecclésiastiques pour travailler avec plus d'ardeur que jamais à répandre le bon Journal, en particulier "L'Action Catholique".

Nos regrets l'accompagnent, de même que nos bien sincères souhaits de succès. Nul doute qu'il se souviendra et qu'il daignera s'arrêter souvent à Saint-Georges, au cours de ses pérégrinations.

Nous saluons l'arrivée de son remplaçant au milieu de nous, l'abbé Gédéon Duval, du Collège de Ste-Anne. M. Duval n'est pas un inconnu pour les paroissiens de St-Georges, puisqu'il y a des proches parents.

Qu'il soit le bienvenu, et que son séjour à St-Georges s'accompagne d'oeuvres fécondes pour notre sanctification.

CORS

Enlevés avec les doigts...



Ne fait pas mal du tout !

Versez quelques gouttes de "Freezone" sur un cor qui vous fait bien souffrir, et, à l'instant, toute douleur cesse ! ... Alors, doucement vous l'enlevez avec vos doigts, tout simplement.

Votre pharmacien vend pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone" suffisante pour vous débarrasser de tout cor dur ou mou ; cors entre les orteils et callosité, sans aucune douleur ni irritation.

De plus en plus Faible après chaque Maternité.

Les Pilules Rouges lui donnent des Forces et lui assurent une bonne Santé.



J'avais toujours été chétive et peu forte. Quand je fus mariée, chaque maternité me laissait de plus en plus faible. Je devins d'abord incapable de voir à ma besogne, puis il me fut nécessaire de me coucher plusieurs fois par jour. Une parente m'encouragea à prendre les Pilules Rouges dont elle se servait elle-même avec succès. Sous leurs bons effets les forces me sont rapidement revenues et j'ai recouvré la santé. Mme William Boucher, 110, rue Clinton, Woonsocket, R. I.

PILULES ROUGES POUR FEMMES PALES ET FAIBLES

Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme ; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez à :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

Exposition

Un choix magnifique de 48 héliogravures différentes (7 x 10, pcs) de la célèbre maison alsacienne Braun et Cie. L'Unité, 50 sous, la douzaine $5.00 ; la collection, $20.00. — Occasion unique d'orner de sujets éminemments artistiques les murs des couvents, des presbytères, des studios, des salles fa-

CARTES D'AFFAIRES

Notaire
L.-C. JACQUES
Argent à prêter sur hypothèque. Administration générale. Achats et ventes de propriétés et de créances.
Edifice 'Québec Railway' Chambres 304-305, 3ème plancher Tél. 1482

Architecte
Jos.-P. OUELLET
EVALUATEUR
Diplômé : "A. A. P. Q."
Président de l'I. R. A. C.
28, Ste-Famille, Québec

Avocat
C.-M. LETARTE
Rés. 110, rue St-François
Bur. 52 S.-Joseph, Québec
Bur. Tél. 1022-w.
Rés. Tél. 6515

Architecte
J.-S. BERGERON
Diplômé A. A. P. Q.
103, rue St-Jean, Québec
Tél. 4256

Avocats
MAYFAND & SIROIS
avocats, procureurs, solliciteurs.
98, rue St-Pierre, Québec
Tél. 344

Courtier en douane
Eug.-F. Dussault
Courtier en Douane
Tél. 8310
68 rue St-Pierre, Québec

Entrepreneur
Nap. BARBEAU
COUVREUR
En cuivre, tôle galvanisée, tôle noire, ardoise, gravois, corniches sur dessin, pavage asphalte
36, Du Pont. Tél. 2112

Docteur
René Plamondon
des Hôpitaux de Paris
Spécialité : Voies Genito-urinaires.
Bureau : 15 rue Lacroix, En face Gare C. P. R.
Tél. Bur. 3052. Québec

Dentiste
Tél. 2153-w.
Dr Alph. DION
Chirurgien-Dentiste
24 Côte du Palais Québec
Hres. de bureau : 9 à 12 hres. a. m.; 2 à 5 hres. p. m. et 7 à 8 hres. p. m.

Medecin
Dr A.-E. BEDARD
Spécialités : Maladies de la gorge, des oreilles, du nez et des poumons, Tuberculose. Heures de consultations, 10 à 12 hres. a. m. et 3 à 5 hres. p. m.
38, St-Joseph, Québec.

Monument
Ant. Villeneuve
Marbrier, tailleur de pierre, spécialité, gravage sur marbre, granit et pierre, aussi en vente, monuments et épitaphes à très bas prix. Dessins seront envoyés par la poste sur demande.
2è rue, Limoilou, T. 7047

Notaire
G.-M. GIROUX
B. A., L. Ph., L. L., L.
NOTAIRE PUBLIC
39, rue St-Jean Québec
Administration. Incorporation de Compagnies
Réglement de succession

Une conversion fameuse

"La Conversion des Mornes anglicane de Caldey": M. l'abbé Cyrille Gagnon, S. T. D. professeur de Théologie dogmatique à l'Université Laval, Québec.

Double conférence mise en brochure, par les soins de la "Catholic Truth Society of Canada", 67 Bond Street, Toronto. En même temps que l'édition française, les éditeurs ont fait de la brochure une édition anglaise.

Cette histoire de la conversion en bloc de toute une communauté de moines anglicans, ainsi que l'exposé très clair des facteurs, intellectuels et moraux, de cette conversion, offrent le plus vif intérêt non seulement aux lecteurs catholiques qui s'en réconforteront, mais aussi aux protestants, rité devient de plus en plus active. Il y a là une page d'apologétique pratique, agréablement présentée, et qui mérite d'être propagée au bénéfice de la foi catholique.

Les deux brochures de la "Catholique Truth Society" sont en vente au Secrétariat des Oeuvres de l'A. S. C., 101, rue Ste-Anne, Québec, (casier, 126), à 10 sous l'unité et $1.00 la douzaine, frais de port 60 sous.

Bienheureux ceux qui croient ils comprendront bien des mystères de la vie et éviteront les pièges des savants qui sont méchants.



COMPTABLES
FRS.-ELZ. BROUSSEAU, L. A., C. G. A.
HILD. GROLEAU, L. A., C. G. A.
BROUSSEAU & GROLEAU
Comptables Licenciés, Syndics Autorisés
Comptabilité, Vérification, Organisation, Liquidation, Arbitrage, Expertises.
BUREAUX : — 111, rue St-Joseph, QUEBEC

COMPTABLES
LS.-PH. MORIN L. A., C. G. A.
L.-EUG. BARRY L. A., C. G. A.
LEON COTE C. A.
MORIN, BARRY & COTE
COMPTABLES LICENCIES
SYNDICS AUTORISES
Comptabilité, vérification, arbitrage, Liquidation, Organisation, Direction.
Représentants de : The Shaw Correspondence School, Toronto.
Edifice : Langlois & Paradis, 17 rue St-Jacques, Québec.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC
Banque d'Epargne
L'homme sage fait de l'épargne
ETES-VOUS SAGE ?

Médecin
DR J.-ED. SAMSON
CHIRURGIEN-ORTHOPEDISTE
Spécialité : Chirurgie osseuse ; fractures, luxations, toutes difformités provenant de naissance, de paralysie infantile, rachitisme, etc.
HEURES DE CONSULTATION :
2 à 5 heures P. M. Tél. 5015
91, rue Ste-Anne, QUEBEC
HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin.
ST-FRANÇOIS D'ASSISE, sur ententes.

NOTAIRES
Oscar Hamel Rod.-E. MacKay
Etude de
HAMEL & MacKAY
Placements sur obligations municipales, scolaires et de fabriques. Achats et vente d'obligations.
Représentants de Versailles-Vidricaire-Boulais Ltée. pour la vente des obligations municipales
BUREAUX : 80, rue Saint-Pierre, Québec
Devant la Banque Nationale
Tels. 8620-8621

NOTAIRES
ARTHUR DUVAL W. BOLDUC
DUVAL & BOLDUC
NOTAIRES
Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties.
Courtiers en immeubles.
Administration de successions.
Administration de propriétés; perception de loyers, etc.
Organisation et formation de compagnies.
Comptabilité régulière sous la surveillance d'experts.
64 St-Joseph Tél. 5660

Chants Populaires

Chants populaires de la messe et des vêpres, en notation grégorienne, et choix de motets pour les saluts, par le R. P. FLEURY.

Ce livre renferme les chants populaires simples et faciles, grégoriens ou autres, que tous les fidèles peuvent et doivent chanter. On y trouvera : 1o. Messes grégoriennes extraites du Graduale Vaticanum. 2o. La Messe complète des Défunts. 3o. Les trois messes populaires de Dumont. 4o. Les hymnes et séquences des dimanches et fêtes. 5o. Les Psaumes du dimanche et des fêtes. 6o. Les principaux chants de la Semaine Sainte. 7o. Enfin, 118 motets et antiennes pour les Saluts.

Aucun recueil n'a paru jusqu'à ce jour qui soit plus complet et plus judicieusement composé. Son adoption dans toutes les paroisses, patronages et maisons d'éducation serait, à bref délai, la réforme générale du chant d'église dans tout le Canada.

Prix, l'unité, 50 sous ; la douzaine, $5.00 franco. Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue militales.

Ces gravures sont actuellement en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste-Anne, Québec, où elles sont exposées.

Lisez donc l'ACTION CATHOLIQUE, qui ne s'occupe pas de sensation, mais de vérité.

Feuilleton de l'Action Catholique

FACE AU DEVOIR

Par Edmond Coz

No. 28

—Celle-ci d'abord, pensa Aliette.

Doucement, encourageante, cherchant à donner l'espoir de jours meilleurs, elle parlait à l'isolée. Elle comprenait que la résignation est surtout à prêcher à ceux qui sont seuls atteints par la misère, et que devant l'épouse et le mère, il faut entr'ouvrir les voiles qui cachent la divine espérance et les espoirs humains.

—Vous viendrez avec moi ; je vous aiderai à emmener vos petits enfants, l'un d'eux semble malade.

—Une bronchite! Il en a si souvent, j'ai peur! Oh! mon Dieu! mon Dieu! que je suis malheureuse!

Et tournant en invocation ce cri de désespérance:

—Vous verrez, dit Aliette, que Dieu que vous priez ne vous abandonnera pas!

—Je ne puis quitter mes pauvres effets, les meubles que j'ai sauvés ! Cette nuit, le pays sera plein de rôdeurs, et c'est tout ce qui me reste!

—On viendra les chercher sur une charette.

—Mais pour les apporter où?

La défiance, suite toujours de l'infortune, perçait.

—Mais, chez moi, au château.

—Ah oui! vous êtes Melle de Viremont! Tant mieux que vous soyez revenue! Les autres, on ne les connaissait pas. Tant mieux que vous soyez revenue!

Aliette sourit bravement:

—Oui, tant mieux, dit-elle, c'est pour notre bien et pour le vôtre !

Elle souriait. Bien des joies aien des espoirs s'étaient effrondrés pour les siens! Mais qu'était donc ce que l'on appelait "leur ruine" auprès de ces ruines! Et ils pouvaient apporter un soulagement à ces misères matérielles, à ces détresses morales.

Elle alla plus loin.

Là, pas de jeunes enfants; la maison assurée, on avait télégraphié à des parents de Châteaupons qui possédaient une petite habitation de l'autre côté de la rivière : on s'installerait chez eux dès qu'ils auraient apporté les clés.

Au bas du pré, une très vieille femme, les traits crispés, gardait les quelques matelats sauvés du désastre; elle s'était accroupie sur une mauvaise paillasse.

On l'avait amenée là sans qu'elle pût se rappeler qui était venu à son aide.

Celle-ci était seule au monde. Elle regardait Aliette avec une étrange fixité.

—J'ai eu une fille, murmura-t-elle, qui est morte à votre âge.

—Elle a prié pour nous, dit Aliette, en se penchant; c'est elle qui m'envoie pour vous recueillir.

Près d'un groupe nombreux d'enfants déguenillés triant de pauvres nippes, tandis que la mère s'évertuait à faire taire un bébé de quelques semaines, Guy vint retrouver sa soeur.

—Tout est arrangé, dit-il.

—Il faut envoyer la charrette et le cheval, et trouver des gens qui veuillent bien nous aider, répondit-elle.

XXIV

—Bahon, c'est trop fort de m'avoir manqué de parole!

—Vous m'adressez des reproches, Master Johnie, répliqua Bahon, en souriant de l'air à la fois digne et courroucé de l'enfant.

—Puisque ce monsieur que j'appelais "mon grand ami" n'est pas venu me chercher, nous irons tous deux dans le village. Ce n'est pas assez que l'on me raconte, ce n'est jamais si vrai que ce que l'on voit.

—Eh bien! reprit Bahon, qui ne demandait, lui aussi, qu'à sortir, si Madame me permet, nous ferons le tour du Bout d'Ernay.

Johnie, du pas tranquille qu'il adoptait quand il voulait obtenir quelque chose, rentra dans la maison; il revint au bout de quelques minutes:

Mamette dort; je l'ai regardée sans qu'elle se réveillât. Laura est auprès d'elle et dit que je puis aller avec vous. Elle me couchera à 9 heures.

8 heures sonnaient. Ordinairement, les coups tintaient nets, résonnant dans l'air pur; couverts ce soir par les rumeurs s'élevant dans le malheureux hameau dévasté, rumeurs confuses, se mêlant au crépitement des bois qui brûlaient, car des flammes persistaient à surgir çà et là, comme les derniers jets d'un volcan mal éteint.

Après son grand désir de voir, Johnie éprouvait une sensation d'effroi qu'il ne dissimula pas.

—Bahon, déclara-t-il, de sa petite voix nette et coupante, il aurait fallu venir là quand il faisait jour! La nuit, tout fait peur.

Puis, se ressaisissant, avec un peu de honte de lui-même.

—Seulement, c'est peut-être plus beau, dit-il. C'est très admirable, ce le serait surtout si tant de gens n'avaient pas de chagrin!

Qu'est-ce que vous auriez fait, Master Johnnie, si le feu avait pris à la maison, et cela n'en a pas été loin?

—J'aurais veillé sur Mamette et sur Yellow, que vous auriez conduits dehors, un peu loin. Mamette était plus souffrante aujourd'hui, et mon chien n'aurait pu se sauver tout seul encore. Vous et Laura auriez éteint le feu.

—A nous deux?

—La maison est petite et il y a de l'eau, déclara Johnnie. En tous cas, vous auriez essayé.

Ils avaient parcouru la route supérieure.

Le splendide clair de lune illuminait de larges trous béants, tout noirs, comme si une mâchoire immense eût montré ses dents creuses.

Bahon ne fit pas grande attention à un groupe d'hommes qui, à demi cachés par un pan de mur écroulé, causaient à voix basse.

Johnnie, lui, s'était retourné.

Tout à coup, il lâcha la main de Bahon et, revenant sur ses pas, s'arrêta en face du groupe.

L'ancien marin le rejoignit et l'emmena quelques mètres plus loin.

—Master Johnnie, dit-il, ce n'est pas bien d'être indiscret.

—Je n'étais pas indiscret, Bahon... je voulais être sûr.

—Sûr de quoi?

—Ah! je ne sais trop si je dois vous le dire! Ce sont des secrets de famille!

—Des secrets de famille! Master Johnnie, de quoi vous occupez-vous donc, à votre âge!

—Bahon, un de ces quatre hommes ressemble trop à celui qui est venu à Calcutta demander de l'argent à Mamette pour aller chercher mon acte de naissance! Je sais très bien tout cela. On parlait devant moi, cela me regardait, j'écoutais, sans être indiscret, ni curieux.

—Cet homme que Madame devait trouver à la gare, à Paris, après lequel j'ai tant couru? Vous êtes certain, Master Johnnie?

—Non, Bahon, je mentirais en disant que je suis certain, et je ne mens jamais.

—Je le sais bien. Mais il faudrait pourtant nous en assurer. Nous allons retourner sur nos pas.

Tous deux remontèrent la pente. Les hommes étaient encore là.

A l'idée d'interrompre leur entretien, Bahon éprouva une timidité subite.

Lui aussi s'était arrêté. Johnnie qui, maintenant, regrettait ses demi-affirmations, se tenait en arrière du pan du mur.

—Monsieur, dit enfin Bahon, en s'adressant à celui que l'enfant lui avait indiqué, n'êtes-vous pas M. Anatole Pertuis?

Le personnage interpellé regarda longuement Bahon. Le visage de l'ancien marin lui était inconnu. Comment cet homme pouvait-il savoir...

A Brivonne, à quelques pas du château de M. de Viremont, Anatole Pertuis n'existait pas: il n'y avait que l'agent d'affaires connu du châtelain et qui s'appelait Marc Stultz.

Ce nom fut décliné d'une voix brève, sans commentaires.

—Pardon, monsieur, si je me suis trompé, balbutia Bahon.

Il s'éloigna avec Johnnie, tout vexé de sa méprise. L'enfant, néanmoins, poursuivait son idée.

—Celui qui était venu à Calcutta avait dit qu'en France je serais très riche, et je ne suis pas plus riche que là-bas, au contraire!

L'entretien entre les quatre personnes abrités par le pan de la muraille avait repris son cours. Un hasard avait placé dans le même wagon, car ce jour-là le F. Cornille voyageait en seconde pour des raisons d'ordre diplomatique, Marius et Marc Stultz.

Tous deux eurent vite reconnu, par les précautions dont ils s'entouraient, qu'ils étaient de même race et de même esprit. Ils devinèrent que l'un pouvait être utile à l'autre, et s'ils s'inspiraient réciproquement qu'une médiocre confiance, ils calculèrent, chacun de son côté, qu'il fallait tirer parti de cette rencontre.

La connaissance se fit ainsi. Trouver quelqu'un qui fût au courant de ce qui se passait à Brivonne et des on-dit concernant le châtelain était une bonne fortune pour Stultz, qui désespérant de découvrir Mrs Merwan et son neveu, était décidé à frapper un grand coup sans tarder. Les papiers étaient détruits "il pensait que, grâce aux précautions qu'il avait prises, on ne pourrait les reconstruire". Mrs Merwan pouvait reparaître: ses revendications ne seraient admises par aucun tribunal.

Peu à peu, Stultz découvrit en son compagnon un homme informé, mais aussi un allié; il se livra bientôt tout entier.

Cornille n'avait rien laissé percer des motifs qui le poussaient à déclarer la guerre à M. de Viremont et Stultz avait assez montré son jeu pour que Marius pût comprendre la véritable situation.

Après tout, c'était là une manière comme une autre de voir disparaître les Viremont du pays. Ceux-ci étaient revenus au château pour des raisons d'économie. Riches de nouveau, ils s'en iraient au plus tôt.

Seulement l'héritage ne pouvait jamais échoir que dans seize mois. Là était le point faible de la combinaison. Mais, avec la perspective assurée d'entrer en possession des millions, il n'y avait qu'à reprendre la grande vie en transformant en revenu le reste du capital!

(A suivre)

CRESOBENE

(Capsules)

Balsamiques - Antiseptiques

Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boite.

Compagnie Capsules Cresobène, Montréal.

Jeunes filles ! Faites disparaître les taches de rousseur

Pressez le jus de deux citrons dans une bouteille contenant trois onces d'Orchard White, que vous pouvez vous procurer chez n'importe quel pharmacien pour quelques sous, agitez bien, et vous obtiendrez un quart de chopine de la meilleure lotion possible pour faire disparaître les taches de rousseur et de hâle et pour éclaircir le teint.

Massez-vous le visage, le cou, les bras et les mains chaque jour avec cette lotion délicatement parfumée et constatez avec quelle rapidité les tâches de rousseur disparaîtront et votre beau deviendra claire, douce et rose.

GRATIS

250 morceaux de soie toute couleur, assez pour un couvrepied. Chapelet en or, plume fontaine, livre de messe, 500 pages, tranche dorée. Demandez 30 articles, bijoux, parfums, cartes postales. Ou 12 images religieuses ou bijouterie à 25c. Une fois vendus retournez $3. pour une prime. A vendre 230 morceaux de soie $1. 100 pour 50cts, velours pour coussin, 25 morceaux 50 cts. 60 pour $1 Coton indien pour couvrepied, 2 livres pour $1. poste payée. Adressez : Allen Nouveautés St-Zacharie, P. Q.

QUATORZIEME ANNEE No4161 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, SAMEDI, 3, SEPTEMBRE 1921

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

« Instaurare omnia in Christo »

Les leçons de la semaine

Samedi, le 3 septembre 1921

La semaine sociale vient de terminer sa seconde session. Nous nous sommes efforcés de donner à nos lecteurs, des résumés aussi complets que possible des travaux qui y ont été présentés ; de plus chaque jour, nous avons taché d'extraire l'idée maîtresse de la journée pour ceux dont les occupations étaient trop absorbantes pour leur permettre d'en suivre les détails.

Au lendemain de ces jours d'études qui n'ont groupé qu'un petit nombre d'auditeurs, malgré l'importance du sujet et la valeur des conférenciers, il est bien permis de faire quelques réflexions.

De quoi la semaine sociale a-t-elle traité ? De la question syndicale, c'est-à-dire des relations entre les ouvriers et les patrons, des moyens de rendre ces rapports amicaux et profitables, des remèdes à apporter à la propagande dangereuse qui se poursuit partout, de nos jours, en faveur de la révolution sociale.

Quels sont ceux qui ont parlé ? Des hommes dont l'intelligence le jugement, l'information et les qualités littéraires, sont égaux à ceux des conférenciers de tout autre pays. De plus, des hommes qui se sont astreints à un travail long et pénible, sans aucun espoir de rémunération, uniquement dans le dessein d'aider à la solution du grave problème posé.

Quels sont ceux qui se sont empressés à ces cours ? Une poignée d'auditeurs, la plupart, des personnes qui s'intéressent depuis longtemps à ces questions et qui les connaissent déjà.

* * *

Les ouvriers y étaient-ils ? Oui, quand les heures leur permettaient d'assister à ces cours sans amoindrir un salaire déjà bien faible pour les besoins de la famille. Cependant, ces leçons n'étaient pas surtout pour les ouvriers.

Les patrons y étaient-ils ? A très peu d'exceptions, ils n'y étaient pas ? Pour eux, ce n'était pas une question de temps, de liberté ou d'argent. Pourquoi n'y étaient-ils pas ? Seuls ils peuvent en dire les raisons.

Les professionnels y étaient-ils au moins ? Pas plus. Pourquoi ? Sans doute, la plupart croyait que cela ne les regarde pas.

Cependant, un jour, on a vu de nombreux patrons s'alarmer de la tournure que prenait l'organisation ouvrière. Ils ont demandé à l'Eglise de s'occuper des ouvriers, de les guider, de les diriger. L'Eglise s'est mise à l'oeuvre et les cours de la semaine écoulée sont un des moyens que prend l'Eglise pour répandre la lumière dans les esprits. Pourquoi ceux qui sont les plus directement intéressés à la paix sociale, à l'harmonie entre les classes, se sont-ils abstenus ?

Leur abstention a d'autant plus frappé tous ceux qui assistaient à ces cours, que la plupart des professeurs ont semblé constater qu'autant les ouvriers étaient disposés à s'entendre avec les patrons, autant les patrons se montraient réfractaires à toute idée de collaboration à l'organisation des employés. Sans doute, tous étaient heureux de souligner et louer les exceptions à cette règle quasi- générale ; mais, tout de même, la plainte dominante au cours de la semaine, fut celle-là.

* * *

Pourtant, il est une chose qu'il n'est pas nécessaire de démontrer, tant elle est évidente ; ce sont ceux qui possèdent, ceux qui sont au haut de l'échelle, qui ont le plus d'intérêt à asseoir l'organisation ouvrière sur des bases solides, dans les limites de la justice, de la charité et des principes chrétiens.

De plus à cause même de leur position élevée, ils ont un devoir spécial de coopération à ce travail d'organisation et de relèvement. C'est le Saint Père le Pape Benoit XV qui l'écrit, à l'Evêque de Bergame, le 11 mars 1920.

"A cette oeuvre du relèvement chrétien, comme l'on dit, les humbles oeux-là doivent plus largement contribuer que la bonté et la libéralité divine y a rendus plus spécialement aptes. Tous ceux d'abord à qui leurs connaissances confèrent quelque supériorité ne refuseront pas d'aider les ouvriers de leurs conseils, de leur autorité, de leur parole, et tout spécialement par l'appui qu'ils donneront aux oeuvres suscitées dans ce dessein par la Providence. De même, que les privilégiés de la fortune veuillent bien régler leurs rapports avec les prolétaires non suivant les données du droit strict, mais plutôt sur les principes de l'équité. Bien plus, Nous les engageons Nous-même de toutes Nos forces à apporter en ces relations le plus possible d'indulgence, de largeur d'esprit et de libéralité, de faire, sur leurs propres droits, toutes concessions et remises possibles".

* * *

Les mêmes enseignements sont répétés quelques semaines plus tard dans la lettre aux Evêques de la Vénitie et l'insistance que le Saint Père met à faire comprendre la nécessité de grouper tous les efforts autour de l'organisation des ouvriers sous la direction de l'Eglise, nous laisse songeur devant l'abstention et l'hostilité que manifestent certains patrons sincèrement attachés à la foi et, par ailleurs, très honnêtes.

C'est que ces gens n'ont pas encore compris leur rôle ? Ils n'ont pas vu leur devoir et les grands enseignements de l'Eglise ne les ont pas encore atteints.

La semaine qui vient de s'écouler était riche en lumières. C'était la doctrine du bon sens de l'histoire et de la théologie catholique, mise à la portée de tous. N'est-il pas permis de déplorer que si peu de ceux qui ont un intérêt et un devoir spécial à la connaître se soient prévalu de cet avantage ?

C'est la réflexion que nous croyons devoir faire au lendemain de ces jours de lumière ; nous la faisons avec toute la bienveillance possible. Ce n'est pas quand le fossé creusé par les doctrines socialistes entre les patrons et les ouvriers, sera devenu un abîme, qu'il sera temps de lancer le cri d'alarme. Alors les pleurs et les gémissements seront inutiles et le fléau de Dieu passera.

Quand la vérité et la charité passent, il faut leur ouvrir notre coeur et notre esprit.

J.-Albert FOISY.

VIE CATHOLIQUE

Centenaire des Dames de Ste-Clotilde

Des fêtes touchantes se sont déroulées, dans une des chapelles de la basilique de Sainte-Clotilde, à Paris, à l'occasion du centenaire de la création de l'association dite des Dames de Sainte Clotilde. Le cardinal Dubois a présidé les cérémonies de l'après-midi et notamment le "Te Deum". Ce chant fut précédé d'un exposé des circonstances dans lesquelles eut lieu la création de cette association.

Ce fut l'oeuvre d'une femme d'une haute intelligence et d'une rare valeur morale, la Mère Desfontaines secondée par le prédicateur en renom de l'époque, le P. Rouzon, soutenue par le très apostolique archevêque de Paris, Mgr Quélen, et dirigée par le Père Clesurbost, un organisateur de premier ordre.

Pour les missions

L'Italie méridionale, jusqu'à présent, n'avait aucun Séminaire de Missions, alors que l'Italie septentrionale en compte plusieurs, soit ceux de Parme, Milan, Vicence, Vérone, Turin, Monza et Rome. Or, voici qu'un chanoine, plus qu'octogénaire du diocèse d'Aversa, près de Naples vient d'offrir à la Sacrée Congrégation de la Propagande le palais ducal de sa famille pour y établir un nouveau Séminaire de Missions. La Propagande a accepté le don, sous certaines conditions et a chargé les prêtres de la Mission de Milan de l'installation et de la direction de ce nouveau Séminaire. On espère que cette oeuvre suscitera un mouvement favorable aux Missions dans l'Italie méridionale.

L'instruction catholique aux Indes

Le fait que la population des Indes est appelée à prendre une part plus grande au gouvernement du pays et l'instruction assurée à leurs enfants par un certain nombre d'indigènes, y ont modifié les conditions de l'apostolat catholique. Les missionnaires l'ont compris et ils ont aidé, en 1919, à fonder, aux Indes, le Catholic Truth Society, dont on sait l'heureuse influence en Angleterre. Déjà de nombreux "tracts" imprimés en anglais, en tamoul et en bengali, ont été largement répandus. Nous lisons dans le Catholic News Service: "Le mouvement nationaliste et la généralisation des méthodes européennes ont démontré aux habitants de l'Inde, l'importance de la presse, des conférences, et d'autres moyens de répandre les idées. Les ennemis du christianisme s'en servent pour le combattre". Dès lors, une activité plus grande s'impose aux catholiques. Mgr Kandathil, vicaire apostolique d'Ernakulam, a établi une imprimerie dans son vicariat. Il veut lutter contre les publications païennes, athées et anti-catholiques, donner du travail aux catholiques indigènes et servir la cause du catholicisme parmi les Hindous. Il imprime non seulement des tracts de controverse, mais aussi des livres de prières dans les dialectes divers du pays. Au Bangale, les missionnaires publient un périodique mensuel, depuis le mois de février de cette année. C'est un modeste début, qui ira en se développant et qui fait partie d'un mouvement général d'apostolat par le livre. Ce mouvement a aussi inspiré la fondation, à Secunderabad, d'une branche du Catholic Truth Society, de Trichinopoly.

Renaissance catholique au Mexique

La situation reste encore incertaine et les éléments bolchevistes s'agitent toujours dans ce malheureux pays. Le Président Obrégon, encore que ses idées personnelles et son récent passé ne lui donnent guère de prestige, a cependant osé braver les meneurs et déclaré fermement que le principe d'autorité est la base de toute société et qu'il saura le défendre. Grâce à cette tolérance, tous les évêques ont repris leurs fonctions, une foule de prêtres exilés sont rentrés et, peu à peu, les ruines religieuses se réparent. La consécration à la Vierge miraculeuse de Zapopan, à Guadalajara, a été l'occasion pour quatorze prélats de se réunir en vue d'étudier les problèmes à résoudre. Ces magnifiques fêtes ont été une nouvelle preuve de la dévotion extraordinaire du peuple mexicain envers la Reine du ciel, dévotion que les missionnaires du seizième siècle surent lui inspirer si bien qu'elle est devenue une forme du patriotisme. La vigoureuse "Association de la Jeunesse catholique mexicaine" continue à livrer, les bons combats. Il y a peu de semaines, elle a lancé de virulentes protestations contre les cinémas pornographiques, importés dans la capitale par des mercantis étrangers. Puis elle a organisé une manifestation de plus de dix mille personnes, afin de protester contre l'attentat perpétré dans le palais archi-épiscopal de Mexico, attentat qui n'eut heureusement pas de fatales conséquences. La police sectaire n'a pas manqué d'emprisonner le vaillant avocat a su présenter une si habile président: M. Garza; mais ce jeune défense d de parole et réunion que le tribunal a dû élargir.

EN PASSANT

"Made in U. S. A."

Notre attention est attirée, de ce temps-ci par des placards annonçant l'exposition provinciale de Québec.

Ceux de ces placards que nous avons vus ont un caractère politique qui frise la déloyauté envers l'Angleterre.

Par exemple, sur l'un d'eux, on voit des édifices arborant un drapeau. Cela veut sans doute représenter les édifices du terrain de Québec. Cependant, on n'est pas peu étonné de voir que le drapeau de l'exposition de Québec est le drapeau américain.

Est-ce que l'annexion aux Etats-Unis serait déjà chose conclue ? Il est surprenant que les journaux n'en ait eu ni vent ni nouvelle.

Voilà l'inconvénient de faire faire son travail à l'étranger. Nous ne voyons pas sur quel principe ceux qui ont fait cela pourront s'appuyer pour engager les Canadiens à n'acheter que des produits faits au Canada.

En famille

La banque Tremont Trust Co. de Boston a fermé ses portes et le commissaire des banques Allen, du Massachusetts, poursuit Simon Swig, vice-président de l'institution en déconfiture, pour la somme de $935,000.

Ce Swig pratique aurait, si l'on en croit M. Allen, prêté ce montant aux membres de sa famille.

Une liste parue dans les journaux, montre que Simon Swig, Hirsh Swig, Israël Swig, Louis Swig George Swig, B. H. Swig, H. B. Swig, le beau-père de Swig, le tailleur de Swig, et divers autres Swig, étaient débiteurs à la banque, pour ce montant.

Il n'est pas surprenant qu'avec autant de Swig à ses trousses, elle ait failli ! Swig est juif.

Haro! Haro!

Une vieille coutume, qui date du moyen âge, survit dans les îles anglaises de la Manche. Un habitant se croit-il lésé dans ses droits, victime d'une injustice, il n'a qu'à s'agenouiller sur la place du Marché et à s'écrier (en français) : "Haro ! à l'aide, mon prince, on me fait tort ! " et la situation dont se plaint l'indigène doit cesser jusqu'à ce que les magistrats aient rendu un jugement.

Lors de la récente visite que fit le roi d'Angleterre à l'Ile de Jersey, untouriste, ayant ouï parler de cette curieuse tradition, voulut voir si elle était toujours en vigueur.

Il s'agenouilla à l'endroit indiqué, poussa le cri consacré et fut arrêté.

Le touriste ayant avoué qu'il cherchait uniquement à satisfaire sa curiosité, a été jugé et condamné à une forte amende pour "avoir manqué de respect à la justice".

Le socialisme

De misérables troupeaux humains errent en ce moment sur les routes de Russie. C'est la croisade des ventres creux.

Imaginez ce que peuvent être ces exodes. Au fond des chemins tombeat, pour ne plus se relever, des femmes, des enfants... Mais un immense espoir soutient les plus robustes de ces déracinés :

—Là-bas, à Moscou, nous mangerons !

Mais Moscou est loin, — et d'ailleurs Moscou s'organise pour repousser ces bandes qui apportent avec elles, non seulement la misère, mais encore la peste et le choléra. Des mitrailleuses, des canons sont prêts à faucher l'armée de la faim.

Le long de leur calvaire, les cohues lamentables rencontrent des détachements de gardes rouges qui s'efforcent de les disperser, ou, tout au moins de les éloigner des villes prochaines. Et des combats s'engagent... Les autorités bolchevistes emploient la manière forte: il faut repousser, par tous les moyens, l'effrayante invasion.

Telles sont les nouvelles qui nous parviennent de cette Russie, jadis le "grenier de l'Europe", aujourd'hui transformée en radeau de la Méduse.

C'est l'application pratique et générale des principes socialistes, avec leurs conséquences logiques. Que les peuples soient édifiés !

Concurence

Une dépêche de Boston donne les détails suivants sur la situation industrielle :

"Les filiateurs américains peuvent renoncer à exporter les étoffes semblables à celles qui se font en Europe parce qu'ils ne peuvent pas faire face à la concurrence à cause des bas prix du travail, dit William Wood, président de l'American Woolen Company.

"Les salaires américains, dit-il, sont six fois ceux de Belgique et de France et deux fois ceux d'Allemagne. Ils sont aussi beaucoup plus élevés que ceux de l'Angleterre. Dans les circonstances les manufactures américaines devront tenter de subsister en vendant toute leur production aux Etats-Unis ou chômer en attendant que l'écoulement soit fait périodiquement. Cela expliquerait le mauvais état des affaires en ce pays, dit M. Wood."

C'est là une des raisons invoquées par les industriels pour diminuer les salaires.

Billet de la semaine

LA CHANSON DE GRAND'MERE

Je sais que grand'mère n'est pas une artiste de l'Opéra ni du Metropolitan. Pour elle, point d'études dans la capitale des beaux-arts, ni de longues heures dépensées aux vocalises et aux trilles savantes. Un peu d'oreille, beaucoup de cœur, une mémoire étonnante pour une octogénaire. Voilà qui lui permet de puiser dans un répertoire " inépuisable " de ravissantes chansons pour bercer le sommeil de ses petits-enfants lorsque, le soir venu, bambins tapageurs ils font cercle autour de l'aïeule qui se recueille.

Charmants petits êtres qui lèvent leurs grands yeux bleus et noirs imprégnés des lueurs mourantes de l'horizon doré, vers la vénérable grand'maman. Elle, ne se fait pas prier, car elle le sait cela veut dire " chantez ". Et elle chante, la confiante cantatrice de sa voix chevrotante, raconte sur un ton lugubre la légende du " Grand Lustucru ". Puis se ravisant soudain, se souvenant des jours passés, les larmes aux yeux grand'mère " défile " des couplets élégiaques de " Ma jeunesse ".

Et pour que ne se lasse point l'auditoire juvénile, pieuse comme un ange, le doigt levé vers le ciel, la sainte femme redit le chant suave de l' " Ave Maria ".

Cependant que la nuit est tombée, le concert s'achève par la prière du soir, les petits la murmurent avec elle, un baiser, un adieu, et le sommeil endort tous les marmots.

O jeunes filles de notre âge, pour endormir les tout petits, savez-vous les douces chansons que chantait cette bonne grand'mère à ses petits enfants. Hélas ! ce n'est pas la musique du " Jazz " ni la cacophonie des chansons nègres, qui pourront se marier avec la poésie du soir, apaiser les chagrins des cœurs enfantins, et inviter l'ange de la nuit à étendre ses ailes sur les berceaux.

Et les tout petits ne comprendront pas l'horrible métrique des refrains " Yankee ", les vociférations des " fox trot ", les spasmes des " one step ". A des chants de ce calibre, mamans de demain, vos petits ne répondront que par des larmes, et vous aimez tant les sourires !

JEAN LÉON.

DIMENSIONS ABSOLUES DE QUELQUES ETOILES

(La Croix)

Deux étoiles — deux seulement parmi les milliards d'étoiles de l'univers—viennent de passer à la toise de nos savants astronomes, mais, la méthode et les appareils étant au point, d'autres étoiles ne tarderont pas à y passer aussi et à nous révéler leurs dimensions réelles.

L'ETOILE BETELGEUSE

300 fois grosse comme le soleil

La première en date est l'étoile Bételgeuse, qui brille dans la constellation d'Orion, au nord de la rangée rectiligne des trois petites étoiles que la mythologie appelle le baudrier d'Orion, mais dans lesquelles nos aïeux chrétiens se plaisaient à voir la procession des trois rois mages en route vers le divin Roi de Bethléem, trônant au Sud sous l'aspect de la magnifique étoile Sirius, la plus brillante du ciel.

Nous avons dit ici même que l'étoile Bételgeuse a été mesurée l'an dernier au moyen de l'interféromètre de Michelson et qu'on lui a trouvé un diamètre énorme, égal à 300 fois le diamètre de notre soleil.

Bételgeuse, étoile géante et de couleur rougeâtre, est donc, suivant les idées des astronomes modernes, une étoile jeune, encore au début des longues transformations qu'elle est appelée à subir; elle est formée de gaz très disséminés, qui, dans la suite, se ramasseront et se concentreront; la température superficielle n'est présentement que de 3,000, mais elle ira alors en augmentant.

On a remarqué depuis longtemps que la lumière de Bételgeuse n'est pas constante, mais subit au contraire des fluctuations marquées, qui font qu'à certaines époques l'éclat de l'étoile est réduit de moitié environ: ces fluctuations sont périodiques et se reproduisent tous les cent quatre-vingt-seize jours.

Ces fluctuations d'éclat peuvent tenir à ce que cet immense globe de gaz incandescents est soumis à des pulsations régulières, comme un ballon de caoutchouc qui, ayant subi un choc, s'enfle dans une direction tandis qu'il se désenfle en une autre direction, où comme une cloche qui, heurtée par son battant vibre en s'allongeant alternativement dans le sens où elle a été frappée, puis dans le sens perpendiculaire.

Ces larges vibrations de l'étoile ne sont-elles pas le résidu des chocs entre les lambeaux de matière qui ce sont jadis rencontrés pour former l'énorme amas de gaz que nous voyons évoluer lentement sous nos yeux?

Le cas de Bételgeuse, étoile variable, n'est pas unique.

D'autres étoiles présentent des fluctuations d'éclat analogues, d'une durée de quelques mois ou de quelques années. Au reste notre soleil est lui aussi une étoile variable, dont l'éclat est par moment atténué par les taches qui apparaissent en bandes au nord et au sud de son équateur ; seulement, la variation d'éclat du soleil est actuellement minime, et sa période, devenue fort longue, couvre une durée d'un peu plus de onze années; sans doute le soleil eut à subir aussi jadis des fluctuations, s'enflant alternativement à son équateur, puis à ses pôles, puis de nouveau à son équateur, etc.; mais avec le temps et par l'effet des frottements ces mouvements visibles sont amortis, actuellement leur amplitude n'est plus mesurable; mais les tourbillons de son atmosphère, autrement dit les taches périodiques paraissent être encore aujourd'hui dans cette étoile vieille, les témoins manifestes de sa variabilité d'autrefois.

Pour en finir avec l'étoile Bételgeuse, disons que nous en sommes séparés par une distance qui se chiffre par deux cents années de lumière; quand nous la regardons aujourd'hui, nous la voyons à la place qu'elle occupait et avec l'éclat dont elle brillait aux premières années du XVIIe siècle.

Son énorme diamètre est supérieur de moitié à la distance qui nous sépare du soleil. Si on faisait coincider centre à centre Bételgeuse et le soleil, l'étoile géante remplirait presque l'orbite de la planète Vénus, un peu plus petite que l'orbite de la terre.

L'ETOILE ARCTURUS

20 FOIS GROSSE COMME LE SOLEIL

La seconde étoile dont on vient cette année même de mesurer les dimensions réelles est Arcturus,

ainsi appelée "la queue de l'Ourse, en grec" parce qu'elle se trouve dans le prolongement de la courbe décrite par les étoiles formant la queue de la Grande Ourse.

Arcturus est une assez grosse étoile encore, puisque son diamètre égale vingt fois celui du soleil. Elle n'est distance de nous que de 27 années de lumière. Elle est lancée dans l'espace à une vitesse d'environ 100 kilomètres par seconde.

Comment se fait-il que, Arcturus étant beaucoup plus près de nous que Bételgeuse, les astronomes aient plutôt réussi à mesurer d'abord les dimensions de Bételgeuse, qui est si lointaine ? C'est que Bételgeuse, malgré son éloignement, occupe tout de même, à raison de sa formidable grosseur, une dimension apparente sur la voûte du ciel double de celle d'Arcturus. Elle a beau être sept à huit fois plus éloignée, comme elle est quinze fois plus grosse, c'est toujours elle qui garde les apparences les plus considérables.

En somme, seul l'éclat de ces soleils éblouissants les signales à nos yeux, car, quant à leurs dimensions apparentes, elles sont réduites à presque rien par l'effet de l'éloignement incommensurable. Pour se faire une idée de la place minime qu'elles tiennent sur la voûte apparente du ciel, on pourrait construire un globe céleste d'un kilomètre de rayon, et du centre regarder les étoiles fixées à la voûte sous forme des perles brillantes: Bételgeuse serait une perle de deux millimètres, et Arcturus n'aurait qu'un millimètre. N'est-ce pas merveilleux que les astronomes parviennent à mesurer avec précision les dimensions d'objets d'un à deux millimètres vus d'une distance d'un kilomètre?

L'APPAREIL DE MESURE

C'est le 12 février dernier que l'astronome américain F. G. Pease a réussi à déterminer l'angle que l'étoile Arcturus occupe sur la voûte du ciel, angle égal à celui qu'intercepte une perle minuscule d'un millimètre, vue d'une distance d'un kilomètre.

Comme pour Bételgeuse, la mesure a été effectuée à l'Observatoire du mont Wilson, près de Pasadena, en Californie. LA, se trouvent les deux plus gros télescopes du monde, tous deux à miroir concave de verre argenté; l'un mesurant 1.5 mètres de diamètre: l'autre, 2,5 mètres.

Malgré leur fort grossissement, ces télescopes géants ne peuvent pas servir par eux-mêmes à mesurer le diamètre des étoiles; chaque étoile n'y apparaît que comme un point sans dimensions appréciables. La mesure des diamètres s'effectue en bouchant le tube du télescope par un diaphragme à 2 fentes très écartées, par lesquelles seules pénètre la lumière: l'appareil, inventé jadis par notre grand astronome français Foucault, a été réalisé là-bas par l'astronome Michelson et par M. Hale, directeur de l'Observatoire du mont Wilson et porte le nom d'interféromètre de Michelson.

Quand le télescope est pointé exactement sur l'un des bords d'un astre brillant, les vagues lumineuses qui arrivent du bord opposé pénètrent avec une légère obliquité dans le téléscope; ces deux systèmes de vagues se rencontrent et se coupent, comme font les rides légers produites par deux cailloux jetés à la surface d'une eau tranquille ; sur l'eau, les rides se renforcent ou s'annulent mutuellement suivant les endroits et produisent de jolis entrecroisements géométriques; dans l'oculaire du télescope, les mêmes découpures géométriques se montrent, seulement, elles prennent l'aspect de bandes alternées de lumière et d'obscurité; en mesurant l'espacement des bandes de lumière, on déduit quelle est l'inclination mutuelle des deux systèmes de vagues qui les produisent et par conséquent l'angle d'écartement des deux rayons lumineux issus des deux bords de l'astre.

Tant que les astronomes américains se sont bornés à mesurer les distances séparant deux étoiles distinctes, l'interféromètre monté sur le grand téléscopes de 2,5 mètres, vec fentes écartées de 2.5 mètres, au maximum, a pu suffire. Mais dans le cas des diamètres d'étoiles, les angles à mesurer étaient si petits qu'il fallut porter à 5 ou 6 mètres l'écart des deux fentes.

Les astronomes américains y sont parvenus par un truc ingénieux, qui leur a permis d'adapter au même grand télescope de 2.5 mètres un interféromètre large de 5 à 6 mètres. Ce truc est imité de celui qu'on emploie dans les télémètres d'artillerie ou dans les jumelles stéréoscopiques à prismes ; dans ces jumelles, quand on veut augmenter fortement l'effet de relief, au lieu de faire pénétrer directement les rayons lumineux par les deux lunettes écartées de 6 centimètres distance des deux yeux, on reçoit ces rayons sur deux miroirs inclinés ou deux prismes réflecteurs écartés d'un mètre ou davantage; deux autres miroirs ou prismes renvoient ces faisceaux lumineux à l'intérieur des lunettes. De même, MM. Michelson et Hale ont, sur une longue tige d'acier mise en travers du tube du télescope, disposé deux jeux de deux petits miroirs qui renvoient à l'intérieur du télescope les faisceaux de lumière, originairement distants de 6 mètres, et c'est avec cet appareil qu'on a mesuré les diamètres de Bételgeuse d'abord, puis d'Arcturus.

ESPOIRS PROCHAINS

La grandeur trouvée pour l'étoile Arcturus par les astronomes américains concorde à très peu près avec celle que l'astronome Eddington, d'après les connaissances probables qu'on peut avoir aujourd'huf sur la nature et la dimension des étoiles, avait prévue pour Arcturus: en effet, il lui avait attribué par avance un diamètre égal à 18 fois celui du soleil.

Eddington pense que les prochains succès de l'interféromètre seront pour nous apprendre les dimensions d'Antarès et d'Aldébaran. A son avis, cette dernière étoile, qui est à une distance de vingt-deux années de lumière, doit avoir environ 16 fois la dimension de notre soleil: l'interféromètre nous fixera prochainement sur ce chiffre.

Les diverses étoiles mentionnées jusqu'ici sont parmi les 15 ou 17 plus brillantes du ciel, et donc probablement les plus grosses ou les plus proches, l'un ou l'autre. Pour s'attaquer à d'autres étoiles et battre de nouveaux records, Eddington pense que les astronomes américains seront obligés d'écarter davantage encore les deux fentes ou les deux petits miroirs d'entrée de leur appareil.

B. LATOUR

L'ALBUM DU PELERINAGE DE "LA REPARATION"

Les Révérends Pères Capucins qui, comme l'on sait, ont été chargés par S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal du sanctuaire de "la Réparation" à la Pointe-aux-Trembles, viennent de publier, à l'occasion du 25e anniversaire de l'établissement du pèlerinage à ce sanctuaire, un album vraiment intéressant et très artistique. Il contient l'Historique complet du pieux sanctuaire, et sa couverture en couleurs où se détache, au premier plan, gracieuse et attirante, l'image du Sacré-Coeur, modèle de Montmartre, est d'un bel effet. Trente vignettes représentant les principaux monument de ce célèbre pèlerinage agrémentent le texte.

Cet album est en vente au prix de 30 sous à "la Réparation", Pointe-aux-Trembles, P. Q., et en dépôt à l'"Echo de St-François", Ottawa.

—Le croiseur protégé "Edgar-Quinet" a été désigné pour transporter en Amérique les délégués de la France à la Conférence du Désarmement. Le cuirassé "France" remplacera l'"Edzar-Quinet", stationné dans le Levant.

—D'après des nouvelles reçues de Constantinople, le gouvernement nationaliste turc déménage de plus en plus vers l'Orient, par suite des victoires remportées par les Grecs entre l'aile gauche des Turcs kémalistes.

—Les tribus mauresques insurgées au Maroc continuent de harceler les forces espagnoles d'occupation, lesquelles ont entrepris des opérations pour dégager la ville de Melilla, investie de toutes parts par les rebelles, qui se montrent de plus en plus entreprenants.

L'INFORMATION

Samedi, le 3 septembre 1921

— Le dimanche 14 août, à St-Pierre de Dome, la grande Salle du Consistoire a été témoin d'une nouvelle et précieuse manifestation de l'ardente sympathie du Saint Père pour la France. Sa Sainteté le Pape Benoit XV, après lecture du décret sur l'héroïcité des vertus de la petite Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus, des Carmélites de Lisieux, a prononcé un discours des plus bienveillants pour la France et dans lequel il n'a pas craint d'appeler ce pays "La Mère des Saints", en rappelant les béatifications qui ont eu lieu depuis deux ans environ au Vatican, et qui, presque toutes, concernaient des fils de la France. Le Souverain Pontife a terminé en faisant les voeux les plus significatifs pour la prospérité de la France, "la terre de Clovis et de saint Louis". Le Saint Père a même prononcé une partie de son discours en français.

—N. T. S. P. le Pape a adressé à l'éminentisme cardinal Gasparri, son secrétaire d'Etat, une lettre appelant l'attention de toutes les nations sur l'état lamentable où se trouve une grande partie des populations de la Russie, en proie à la famine, au choléra, voire dit-on, à la peste.

—L'honorable premier ministre du Canada, M. Meighen, était hier, à Toronto, l'hôte des directeurs de l'Exposition nationale, pour la journée dite de la Presse. Il en a profité pour conférer, avec quelques-uns de ses principaux partisans locaux, de l'organisation pour les prochaines élections générales, qu'il vient d'annoncer comme imminentes.

—Le premier candidat nouveau à se mettre en lice pour les élections prochaines, depuis qu'elles sont annoncées, est le capitaine W. G. Ferguson, de Smith's Falls qui se portera candidat indépendant pour le comté de Lanaark, Ont.

On annonce, de Toronto, que la double vacance sur le banc de la Cour Suprême d'Ontario, par suite de la mort des juges Elconbridge et Clute, sera bientôt remplie par le cabinet fédéral, vu l'abondance des travaux judiciaires qui attend le tribunal, à la session d'automne qui arrive.

—Une première cantine ouverte au public pour assurer spécialement l'alimentation des enfants a été inaugurée hier, à Petrograd, en Russie, par les soins du Bureau de Secours des Etats-Unis. Une autre sera installée à Moscou, d'ici peu de jours. Deux navires chargés de vivres viennent d'arriver à Petrograd.

—Des démonstrations publiques auxquelles ont participé plusieurs milliers de sans-travail viennent de se produire à Londres, marquant le point culminant de l'agitation qui est allée croissante, depuis une quinzaine surtout, dans les rangs des chômeurs.

—Toute l'Irlande sinn feiniste attend, avec anxiété de connaître le texte de la réponse faite à Lloyd George dans la dernière note de M. de Valera. Le désir semble général, parmi les Républicains qu'il devienne possible d'améliorer les conditions offertes d'autonomie comme celle des Dominions au point que l'Irlande les puisse accepter, et l'on paraît enclin à espérer, de la part du Premier ministre d'Angleterre un effort en ce sens.

—M. Lloyd George a communiqué, de l'Ecosse où il se trouve, à ses collègues du cabinet, à Londres, le texte de la note par lui reçue de M. de Valera. A cause de l'urgence du sujet, il convoque pour mercredi prochain, une réunion du cabinet à Inverness en Ecosse. S. M. le roi George étant à May Hall, près Inverness M. Lloyd George se rendra là pour lui faire rapport.

—On mande, de Genève, que la Ligue des Nations, au moment où va s'ouvrir sa deuxième assemblée générale, est en meilleure situation qu'elle ne l'a encore été depuis sa fondation. Elle se trouve en mesure de faire face, avec toute l'énergie voulue, aux grands problèmes dont la solution lui incombe, notamment la question de Silésie et l'établissement d'un tribunal international. L'abstention des Etats-Unis ne lui est plus une source d'alarmes.

—Le professeur John.-E. Bardin, de Carleton College Minn., dans une longue entrevue accordée au Times, de Londres, soutient qu'il existe toute une école, en Allemagne, dont le rêve est de voir l'Angleterre et la France rompre leurs relations d'entente et se livrer à une rivalité militaire, ce qui permettrait à l'Allemagne de régler ses comptes avec la France seule.

—On avoue, à Berlin, que le fossé s'élargit constamment, entre la Bavière et l'Allemagne du nord : de nouvelles manifestations d'antipathie se produisent sans cesse. L'organe officiel du Parti du Peuple bavarois affirme que Berlin mène les choses de façon à faire de l'Allemagne un état socialiste unifié, ce qui marquera la fin de l'unité des Etats germaniques comme nation unie.

DANS LE DIOCESE D'ALEXANDRIA

(Le " Devoir")

L'Association canadienne-française d'éducation poursuit depuis de longues années dans la province voisine le travail le plus persistant et le plus utile pour notre race. Elle a donné aux Canadiens français dispersés, une organisation qui s'entremet dans leurs difficultés scolaires et agit auprès de toutes les autorités avec un poids que n'auraient ni les individus, ni les paroisses. Elle surveille tout son vaste champ d'activité, excitant les énergies, poussant une propagande nécessaire, ralliant en faisceau toutes les réclamations pour accomplir la tâche générale de maintenir intactes notre langue et notre foi. Ce qu'on sait de ses travaux n'est qu'une petite partie de ce qu'elle accomplit; car il y a beaucoup de conflits qui resteront toujours secrets, de démarches qui ne seront pas révélées, de documents importants qui ne verront pas le jour.

Parmi les diocèses ontariens où elle a travaillé sans relâche depuis quelques années pour le plus grand bien de la race française, il faut citer en premier lieu le diocèse d'Alexandria, situé à mi-chemin entre Montréal et la capitale sur la rive sud de la rivière Ottawa. Il se trouve là, en effet, 20,782 catholiques dont 13,692 sont de langue française. Dans la ville épiscopale d'Alexandria, chef-lieu du comté de Glengarry, la population canadienne-française est de 1,286 âmes; et dans la ville de Cornwall, chef-lieu du comté de Stormont, elle est de 2,474. Les Ecossais et les Irlandais composent en grande partie le reste de la population catholique ; mais ils diminuent depuis quelques années en nombre et en importance, pour avoir observé la pratique de ne se marier qu'entre eux et à des âges avancés. Ils ont peu d'enfants et résistent mal à l'affluence de la population française débordant des comtés voisins de Vaudreuil et de Soulanges.

Depuis le mois d'août 1915, les Canadiens français de la ville d'Alexandria essaient d'avoir du français dans leurs écoles. Les lettres et les requêtes des commissaires sont jusqu'ici restées sans résultat auprès des ministres ontariens, bien que le chiffre des écoliers de notre race soit de 759 contre 172 pour les enfants d'une autre religion et d'une autre race. Parce que le français n'était pas enseigné dans l'école d'Alexandria avant 1912, et que cette école ne fut jamais d'[illegible] française [illegible] cation de Toronto, est paremptoire anglaise [illegible] en vertu de l'Acte des règlements et des programmes scolaires de l'Ontario, les commissaires d'école peuvent, en plus du cours d'études prescrit pour les écoles publiques, exiger que l'instruction en lecture, grammaire et composition françaises soient données aux élèves dont les parents l'exigent, si la langue française prévaut dans cette section. Pour Alexandria où il a été prouvé, sans ambages, que le français prévaut de toutes les manières possibles, cette dernière loi devrait s'appliquer automatiquement car les nôtres en ont demandé le bénéfice avec insistance depuis quelques années; mais ils n'ont jamais reçu de réponse favorable. Dans le même diocèse il y a aussi Green Valley, qui est devenue célèbre.

Il est malheureux que l'opposition à notre langue ne parte pas ce diocèse du milieu où l'on devrait s'attendre à des objections. Ce ne sont, en effet, ni les sociétés de franc-maçonnerie, ni les orangistes, ni les sectes protestantes qui font le principal échec aux réclamations. Le clergé catholique est presque exclusivement de langue anglaise, à l'exception d'un jeune vicaire, depuis l'archevêché jusqu'au presbytère de campagne. Il a été prouvé l'expérience que lorsque l'évêque ou les autres dignitaires ecclésiastiques voulaient nous donner l'appui de leurs paroles et de leurs intercessions, le conflit se dénouait presque toujours heureusement, et qu'au contraire, quand ils mettaient leur veto, nous n'obtenions rien. Quelquefois on intervient avec une morgue et un arrogance dont on soupçonne à peine toute la hardiesse, en dehors du petit cercle qui les sait : quelquefois aussi on abuse d'une autorité légitime pour donner des commandements brefs dans une sphère où elle a moins droit de s'exercer. Les commissaires d'écoles de la ville d'Alexandria en savent malheureusement quelque chose.

Il va sans dire que les rapports entre l'autorité ecclésiastique et les fidèles sont assez tendus dans ce diocèse comme dans d'autres diocèses ontariens où les catholiques canadiens-français sont en majorité sans avoir un évêque de leur langue. Dans le diocèse d'Alexandria on compte 17 paroisses, 22 prêtres, 6 couvents, 80 religieuses, un hospice et 24 églises ou chapelles. C'est une lourde tâche qui attend Mgr Le Couturier, lors de sa prochaine arrivée dans des endroits qu'il n'a jamais connus et n'a jamais visités. Issu d'un père français et d'une mère anglaise, il a été élevé et il a reçu son éducation en Angleterre; il possède aussi, paraît-il, une excellente instruction française, de sorte qu'il représente en lui-même la composition mixte de son diocèse. D'après les prévisions ordinaires, le conflit existant et les conflits possibles pourraient enfin être réglés à leur propres mérites par cet homme, né loin du milieu où il va désormais exercer son ministère, qui n'a pas le préjugés locaux, par conséquent, et qu'on dit préparé à bien comprendre les deux points de vue de ses oreilles et de son cœur.

Le problème scolaire ontarien avec ses complications religieuses ne peut donc en entier dans le diocèse échu à un complet étranger. L'avenir ne promet pas de le résoudre à l'aide du temps. Les Canadiens français n'ont pas envie de disparaître; ils n'ont pas le désir, non plus, de se laisser assimiler, et cette aspiration est parfaitement juste et naturelle. D'un autre côté, la disparition des catholiques d'une autre langue ne paraît pas à voir s'accomplir non plus, si l'on tient compte de l'existence. Il faudra donc beaucoup de doigté, de diplomatie, de clarté et de précision d'esprit pour donner satisfaction à tous sans en blesser aucun. La place est dangereuse, c'est un des endroits sensibles que l'on ne peut toucher qu'avec délicatesse et fermeté. Depuis que l'agitation a commencé autour du règlement XVII, les nôtres sont devenus moins patients, et les Anglais sont devenus plus irritables. Dans les paroisses en bordure de l'Ottawa, en bordure du Saint-Laurent, dans celles que se créent dans le Nord-Ontario, l'antagonisme latent existe toujours, avec ses dangers d'explosion. L'application d'une justice absolue et parfaite ne réconcilierait pas toujours des adversaires qui sont aux prises depuis plusieurs années et s'observent : de sorte que si quelqu'un veut s'en faire le champion, il lui faut en même temps de la fermeté et de la patience, de la confiance en lui-même, la force de n'être pas circonvenu par une partie ou par l'autre. La tâche à accomplir n'est donc pas aisée et ne promet pas de consolations réconfortantes.

Dans les paroles officielles des orateurs, des journalistes et même des conférenciers, il est peu question publiquement, dans l'Ontario, de détruire autant que possible la langue française et d'en empêcher l'usage. Mais il n'y a qu'à consulter pendant quelques minutes les dossiers secrets de l'Association où viennent s'accumuler toutes sortes de corespondances et de documents d'une nature confidentielle et privée pour se convaincre qu'il n'y a pas d'autre but au Règlement XVII. C'est là que l'on voit l'enchaînement et le développement des intrigues, les hommes tels qu'ils sont, les ambitions qui montrent les unes sur les autres. Que de bassesses aussi, commises pour une entreprise qui ne peut ouvertement s'avouer et qui travaille dans l'ombre à petits coups ! On ne veut pas rendre justice, mais on est obligé aussi de ravaler sa dignité, de patauger dans la boue, de prendre les moyens détournés qui rabaissent ceux qui s'en servent. L'air, l'honnêteté manquent dans ces souterrains que l'on veut cacher à la lumière.

Quel contraste lorsque l'on songe au vieux pays de Québec étalant son honnêteté, sa justice et sa clarté toute françaises, jouissant du régime d'instruction publique le plus juste qui se puisse concevoir dans un pays mixte comme le nôtre, vrai chef d'oeuvre de tolérance, de bonne foi, de fair play d'esprit pratique, et d'harmonie ! Il n'y a que dans la province où nous sommes la majorité que la vraie et réelle bonne entente a pu naître et se développer. « Et la rive orientale de l'Ottawa se hausse de cent coudées dans notre estime, aussitôt que le contraste se dessine devant les yeux dans ses grandes lignes.

Léo-Paul DESROSIERS.

Lisez donc l'ACTION CATHOLIQUE, qui ne s'occupe pas de sensation, mais de vérité.

Bienheureux ceux qui croient: ils comprendront bien des mystères de la vie et éviteront les pièges des ravants qui sont méchants.

SALUT AU TRAVAIL





FETE DU TRAVAIL

LUNDI, 5 SEPTEMBRE

Nos magasins seront fermés toute la journée afin de permettre à notre personnel de se joindre à cette grande célébration des travailleurs

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

Antoine Villeneuve

TAILLEUR DE PIERRE POUR LA CONSTRUCTION

No 7, 2ème Rue Limoilou.

Résidence privée, 131 Rue St-Olivier.

Spécialité

Monuments, Epitaphes en granit, marbre et pierre, gravage sur marbre, granit et pierre; aussi en vente: Monuments et épitaphes à très bas prix. Dessins seront envoyés par la poste sur demande. Une visite à mon atelier, 2ème Rue Limoilou est sollicitée.

Antoine Villeneuve

Marbrier, tailleur de pierre.



M. OCTAVE THIVIERGE

TAILLEUR

303, Rue St-Joseph, QUEBEC

Confections pour Dames et Messieurs. Ouvrage garanti pour donner satisfaction, fait sur mesure, Confections, tweed à la verge.

50 habillements, valeur $55.00 pour $25.00

50 pardessus en cravanette, valeur $35.00 pour $27.00

Une visite est sollicitée, et nous garantissons l'ouvrage.

Octave THIVIERGE,
303 Rue St-Joseph,
Québec.

TOUT CHEMIN MENE CHEZ LEGARE AUTOMOBILE

ESSEX MOTOR CARS — CHEVROLET — THE NASH SIX

NOUVEAUX MODELES — HUDSON SUPER SIX — NOUVEAUX PRIX

MOTOR Franklin CARS

Cinq Marques Favorites

— A —

L'Exposition Provinciale de Québec

Vous êtes cordialement invité
à venir admirer nos exhibits.

LEGARÉ AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LIMITED

ALL ROADS LEAD TO LEGARE AUTOMOBILE

QUEBEC — MONTREAL

Avez-vous visité notre atelier de photogravure ? C'est une installation moderne. Soumissions sur demande.

ASSEMBLEE ANNUELLE D'INSTITUTRICES

Les anciennes fonctionnaires de l'enseignement primaire se sont réunies à Québec, le 25 août dernier dans l'enceinte parlementaire. M. l'abbé W. Caron, curé de St-Narcisse de Lotbinière, chapelain de leur association, a, par sa présence, rehaussé de beaucoup l'intérêt que l'on doit porter à cette association destinée à rendre de grands services aux institutrices à la retraite, et à celles qui, à leur instar, font ou feront partie de la classe enseignante ; car les unes et les autres sont appelées à bénéficier de l'amélioration de leur sort.

M. l'abbé Caron, dans une allocution toute pathétique, a su trouver le chemin des coeurs, aussi ses bons avis ont-ils été religieusement écoutés. Vous avez été, leur a-t-il dit en substance, des prêtres, dans votre carrière d'institutrices, puisque vous vous êtes appliquées à développer le coeur et l'intelligence de vos élèves, à inculquer dans leur âme de ces sentiments qui font le bon et véritable chrétien. Maintenant, a-t-il ajouté, votre genre de vie est un peu changé; vous devez cependant continuer à être apôtre par l'exemple, par la prière et par vos bons conseils, en combattant dans la mesure de vos forces, les idées malsaines qui ne sont pas rares de nos jours. Tous ces grands moyens d'action sociale ont été démontrés avec beaucoup d'éloquence. Le dévouement des vétérans de l'enseignement a été hautement proclamé et a ravivé des souvenirs qui ont fait du bien ; quand on se rappelle le travail accompli sous l'oeil de Dieu, avec l'ambition de procurer sa gloire en formant des citoyens chrétiens et intègres, on est légitimement satisfait du passé, et on regarde l'avenir avec plus de confiance.

Les membres présents à la séance se sont déclarés enchantés et se souviendront longtemps des sages avis si bien donnés par leur dévoué chapelain, M. l'abbé Caron, qui s'est retiré après les avoir bénis.

C'est intéressant et agréable de se trouver ainsi avec des personnes qui ont connu nos labeurs, nos déceptions et nos espoirs; c'est surtout réconfortant et utile de s'allier et de s'encourager dans le travail de notre intérêt commun.

C'est là l'oeuvre de l'association des institutrices pensionnaires, et elle mérite considération.

"Une amie".

ASSOCIATION DES INSTITUTRICES PENSIONNAIRES.

Séance du 25 août 1921, au Parlement, salle des Bills Privés.

Présentes: Mme J. Fontaine, prés., Melle Marie Tremblay, vice-prés., Melle Laetitia Ruelland, sec., Mme Chs. Drolet, sec.-archiviste, Melles Emilie Boivin, Joséphine Lachance, Hombéline Caron, Alméria Noël, conseillères.

1o. Il est résolu qu'un vote de reconnaissance soit gracieusement offert au Gouvernement provincial qui a bien voulu augmenter les pensions des anciennes institutrices.

2o. Qu'un vote spécial de remerciements soit adressé à M. l'abbé A. Godbout, curé de St-François-d'Assise, président honoraire de l'Association, et à M. l'abbé W. Caron, curé de St-Narcisse et chapelain de la dite Association. Les démarches de ces deux prêtres ont largement contribué au succès obtenu.

3o. Que le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique et la Commission Administrative du fonds de pension soient vivement remerciés de l'appui qu'ils ont donné à cette bonne cause.

4o. Qu'un chaleureux merci soit aussi à l'adresse des journaux "L'Action Catholique", "Le Soleil", "L'Evénement" et "Le Peuple", de Montmagny, qui ont daigné publier gratuitement les articles de l'Association.

5o. Que la contribution soit payable à partir du mois de mai de chaque année.

6o. Que l'Association exprime le souhait que le Gouvernement ne s'arrêtera pas en si bonne voie de générosité, et le prie d'augmenter les pensions inférieures à $300.00 de $3.00 par année d'enseignement en sus de vingt années, pourvu que ces pensions ne dépassent pas $300.00, et de porter le minimum des pensions à $1.50.

Ce 29 août 1921.

Les élections des officières ont eu lieu avec le résultat suivant :

Mme Jean Fontaine, présidente, Melle Marie Tremblay vice-présidente, en remplacement de Melle Emilie Bittner, décédée en mai dernier. L'assemblée regrette vivement la disparition de cette compagne de bien si vite enlevée à l'estime générale. Melle Laetitia Ruelland, secrétaire, Mme Chs Drolet, secrétaire-archiviste, en remplacement de Melle M.-Lse Pépin, absente en voyage à Assise. Les conseillères sont : Melles Emilie Boivin, Joséphine Lachance, Hombéline Caron, Alméria Noël.

Les souscriptions reçues pour aider l'Association sont de $44.-69.

Il est du devoir de tous les membres de payer 50 sous pour la présente année. On est prié de croire que sans le travail constant de l'Association, l'augmentation des pensions n'aurait pas été accordée. Ce n'est pas une besogne terminée, puisque l'on veut frapper sur la tête du même clou et obtenir un nouvel amendement à la loi des pensions. Que l'on aide l'Association de quelques sous, et on verra avant longtemps, peut-être, ce petit sacrifice pécuniaire largement récompensé.

Adressez les contributions à Melle Laetitia Ruelland, 473, 1ère avenue, Québec. L'Association a déjà des titres à la reconnaissance des institutrices et ce sera bien compris; donc, un peu plus d'attention à son égard.

Madame Jean Fontaine, présidente, Melle Tremblay, vice-présidente, Melle Laetitia Ruelland, secrétaire, Mme Chs Drolet, secrétaire-archiviste.

PROCES REMIS

Ottawa, 2. — Le procès de Léo Lacroix, Emile Michaud, David Barre et Joseph Aument, de Hull, accusés d'avoir cambriolé l'établissement de commerce de A. Barbeau, de Buckingham, a été remis au 7 septembre par le magistrat Millar, de Hull.

M. Auguste Guérin, chauffeur d'automobile de Hull, qui a conduit ces quatre jeunes gens à Buckingham, et qui les a dénoncés à la police, a rendu un fort témoignage contre eux.

Ottawa, 2. — Mlle Marguerite Kennedy, d'Ottawa, âgée de vingt ans, s'est noyée, hier après-midi, en se baignant dans la rivière Gatineau, à Rockhurst Beach. Elle ne savait pas nager. Mlle Kennedy était employée au secrétariat d'Etat.

PAP-SAG
(Tablettes)
GUÉRISSENT LA
DYSPEPSIE
Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.
50 cts la boîte
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal



Bardeaux d'amiante

Couvertures et lambris

Dans la fabrication du Bardeau d'Amiante, il n'entre aucune matière inflammable : goudron, asphalte, feutre, rebuts de papier, etc.

Les BARDEAUX D'AMIANTE sont faits de ciment et d'amiante seulement ; ils sont incombustibles, imperissables.

Les BARDEAUX D'AMIANTE ne gauchissent pas, ne gaufrent pas. C'est un matériel PERMANENT et de la plus jolie apparence.

Les BARDEAUX D'AMIANTE sont les seuls du genre fabriqués, les seuls entièrement à l'épreuve du feu.

Les BARDEAUX D'AMIANTE se posent facilement sur vieux Clapbord ou bardeaux de bois.

LINABESTOS :—Planche murale pour fini intérieur; s'emploie pour cuisines, salles à manger, chambre de bain, passages, etc.

LES BONS MATERIAUX SE JUGENT PAR LEUR DUREE

Voyez notre exhibit au terrain de l'exposition

La Cie Manufacturière d'Amiante

78 Rue St-Pierre. Québec, P. Q.

UNE EXPOSITION GRANDIOSE DE FOURRURES chez PAQUET



Le grand événement fashionable de la semaine est sans contredit

L'EXPOSITION ANNUELLE DE FOURRURES

aux vastes magasins de La Compagnie Paquet Ltée.

Les élégantes attendent se superbe étalage des dernières créations de la mode.

Les plus riches fourrures choisies parmi les plus belles par des connaisseurs, confectionnées par des experts, offrent un spectacle que personne ne voudrait manquer. Si vous désirez acheter une belle fourrure, ne le faites pas sans venir vous renseigner à la source même de la qualité.

12 GRANDES VITRINES

remplies des plus riches fourrures vous présentent un spectacle inoubliable. Ne manquez pas de les voir, et aussi le vaste rayon au deuxième

MANTEAUX - DE - FOURRURES

Le luxeux vêtement que rêve toute femme, nous en avons un choix merveilleux, en vison, taupe, Hudson Seal, Mouton de Perse et chat sauvage. Différentes longueurs pour la toilette de rue ou le sport. Styles unis ou avec garnitures fantaisie, grand collet et larges pagodes en fourrures faisant contraste.

PARURES DE COU

Et ces charmantes petites pièces qui rehaussent si bien la toilette d'hiver. Il y en a une variété infinie: Etoles, petites collerettes, tours de cou, formes unies, fantaisie ou forme animal, opposum, vison, seal, écureuil, hermine, etc.

CASQUES ET MANCHONS

dans toutes les formes et toutes les fourrures en vogue.

PARURES POUR ENFANTS

Les petits se réjouiront d'être si chaudement avec une de nos parures, casques et manchons.

CAPOTS DE CHAT POUR HOMMES

La réputation de nos capots de chat sauvage pour hommes est universelle.

NOS BAS PRIX EXPLIQUES

Nous fabriquons nos fourrures nous-mêmes depuis la peau brute jusqu'au vêtement, tous les procédés se font pratiquement sous le même toit ; cela explique les bas prix qui font l'étonnement des acheteurs.



Manteaux en chat sauvage. Manteaux en rat musqué. Manteaux en seal.

UNE MARQUE DE SEAL HUDSON RECHERCHEE

ELLE EST ETAMPEE SUR LE CUIR DE CHAQUE PEAU

C'est votre garantie, car elle renferme toutes les qualités que peuvent lui donner les procédés de préparations dont la Compagnie Paquet Ltée a le secret.

1o. Souplesse merveilleuse du cuir, qui assure la belle apparence du vêtement et la solidité des coutures.

2o. Le lustre insurpassable de la teinture, donnant à la fourrure une teinte riche et permanente.

3o. Le nettoyage complet de la peau, qui donne au poil une apparence de vivacité qui vous fera très bien distinguer toute sa valeur.

Pas une peau ne porte cette marque, à moins qu'elle ne soit trouvée PARFAITE après une inspection des plus sévères.

Cette marque est tellement populaire que certains acheteurs font découdre la doublure du manteau pour la vérifier. N'EN AYEZ PAS D'AUTRE

LUNDI

Fête du Travail

Notre magasin sera fermé toute la journée.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

Magasin ouvert jusqu'à 10 hrs ce soir



MAISONS D'EDUCATION

OUVERTURE DES CLASSES



ACADEMIE FILIOL

413-425, rue St-Jean. Tél. 8528 ou 8527

Parents qui ne pensez qu'à trouver une bonne carrière pour vos enfants consultez nos anciens élèves ; ils sont dans tous les bons bureaux, au-delà de 4500. (Lisez bien, 4500.)

Etudiants qui cherchez une école pour avoir du " fun " ne venez pas ici, car le jeu, la dissipation sont incompatibles avec notre programme. Nous voulons vous donner les meilleurs places qui soient dans les bureaux et c'est seulement pas l'assiduité, le travail ardu, que nous y arriverons.

Jeunes gens, jeunes filles qui travaillez dans un bureau pour un tout petit salaire, venez quelques mois, le soir, et vous accroîtrez vos revenus. Pourquoi ne ferions-nous pas, avec vous, ce que nous avons déjà fait avec des centaines d'autres.

Vous tous hommes d'affaires qui manquez d'anglais, de français, de calcul, de comptabilité, des cours privés combleront cette lacune dont vous souffrez depuis longtemps.

Nous préparons pour tous les examens de la Province.

Nos cours d'anglais sont si supérieurs que, depuis 3 ans, la moitié de nos élèves sont de langue anglaise.

Demandez bien si votre grand jeune homme de 18 ans n'aura pas comme professeur une jeune fille, demandez-le.

La rentrée des classes est fixée au lundi 5 sept.

MAISON D'EDUCATION

L'ANGLAIS ENSEIGNE PAR LA POSTE

25 cts., la leçon

Toute dernière méthode. Résultats susprenants en quelques semaines. Je garantis par écrit, faire lire, écrire et parler mon élève en anglais, dans l'espace de 40 leçons.

Etablie il y a douze ans

Ecrire pour détails :

MELLE BLANCHE FISHER

1264, Ave. Lexington. Dépt. 76

New-York.

Collège du Sacré-Coeur, Beauceville, Qué.

Dirigé par les Révds. Frs. Maristes

COURS COMMERCIAL, FRANÇAIS-ANGLAIS

Ce cours familiarise avec la connaissance pratique de la langue anglaise. Prépare aux Ecoles Techniques et à l'Ecole des Hautes Etudes.

L'entrée des pensionnaires est fixée au lundi, 5 septembre 1921.

COUVENT DE CHARLESBOURG

Entrée des pensionnaires le 5 septembre.

Ouverture des classes le 6 septembre.

ACADEMIE STE ANNE D'YAMACHICHE

Dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Cours Commercial et Académique. Belle situation sur la route nationale Montréal-Québec et sur la ligne du Canadien Pacifique.

Prix très modérés.

Rentrée des pensionnaires le lundi 5 septembre.

Fr. RENUS,
Directeur.

LIMOILOU

L'entrée des Elèves au Couvent

L'entrée des Pensionnaires des deux sexes au Couvent de Limoilou aura lieu le lundi, 5 septembre.

Le Pensionnat des Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie à Limoilou est très bien situé, il possède un magnifique jardin où les élèves peuvent respirer le bon air et se récréer.

L'enseignement comprend: le Cours Académique, modèle et élémentaire; les Arts d'Agrément: piano, peinture, sténographie, clavigraphie...Un cours pratique et complet d'Enseignement ménager.

ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC

BOULEVARD LANGELIER.

PREPARATION AUX CARRIERES INDUSTRIELLES

ENSEIGNEMENT THEORIQUE ET PRATIQUE

EXAMEN D'ADMISSION le 6 septembre.

OUVERTURE DES COURS le 8 septembre.

Les inscriptions sont reçues tous les jours, samedis après-midis et dimanches exceptés, de 9 à 12 a. m. et de 2 à 5 p. m.

PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE

COLLEGE COMMERCIAL

STE-MARIE, BEAUCE

dirigé par

les Frères des Ecoles chrétiennes

Cours Commercial

Préparation aux brevets académiques français et anglais

Entrée : 6 septemore.

Leçons de chant

Le Studio Louis Gravel sera réouvert le 6 septembre chez C. Robitaille, Enr., 326 rue St-Joseph. Eenseignement du chant d'après les méthodes les plus modernes. Téléphone: Studio: 6608.

Résidence 530 J.

COLLEGE DE SAINTE-DE LA POCATIERE

La rentrée des élèves aura lieu, mercredi, le quatorze septembre.

A. BEAUDOIN, Ptre.
Directeur.

29 août 3 fois.

UNIVERSITE DE MONTREAL

ECOLE VETERINAIRE DE MONTREAL

L'examen pour l'admission à l'étude de la médecine-vétérinaire aura lieu le 7 septembre 1921, à neuf heures du matin précises, dans une des salles de l'Ecole, 381 Est, rue Demontigny, Montréal.

L'ouverture des cours se fera mercredi matin, 14 septembre 1921, à 10 heures.

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant au soussigné ou au Dr. Albert Dauth, M. V., secrétaire.

DR F.-T. DAUBIGNY, M. V.
Directeur

COUVENT DU BON PASTEUR

ST-ISIDORE (Dorchester)

Entrée des élèves pensionnaires le 2 septembre.

29 août 6 fois.

LE DIRECTEUR

INSTITUT J. THOMAS

28 ST-STANISLAS

Ouverture des Cours le 5 septembre à 10 heures A. M. Le professeur Thomas sera à son bureau tous les jours de 10 à 12 de 2 à 5 et de 7.30 à 9 heures.

STE-ANNE DE LA PERADE

Collège et Couvent

Ste-Anne de la Pérade, 31. — La rentrée des élèves dans ces deux institutions aura lieu lundi, le 5 septembre prochain.

Exposition

Un grand nombre de personnes sont allées à l'Exposition des Trois-Rivières. Quelques-uns même en ont profité pour monter dans l'aéroplane.

Futur mariage

M. Jean-Charles Hivon, de cette paroisse épousera le 14 septembre courant Mademoiselle Marie-Alphonsine Jacob, de Deschambault.

Sépulture

Le service et la sépulture de Dame Marie Grammont, épouse de feu Enoch Loranger, décédée à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, ont eu lieu ici samedi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille, de la paroisse et de l'étranger.

La messe a été chantée par M. l'abbé Maurice Tessier, assisté de MM. les abbés D. Grenier et S. Loranger, fils de la défunte. La levée du corps a été faite par M. le curé G. Laquerre, curé de Sainte-Ursule. MM. les abbés A. Laflèche et A. Tessier, célébraient la messe aux autels latéraux. Assistaient au choeur, grand nombre de prêtres et de séminaristes. La dépouille mortelle repose dans le lot de famille, au cimetière paroissial.

Visite insigne

Au passage du Délégué Apostolique ici, samedi dernier, il y avait assistance considérable. La nef et les galeries étaient bondées de monde. Au choeur on remarquait Mgr Lepailleur, Mgr Grivetti et plusieurs prêtres, séminariste et frères. Après l'allocution de M. le curé, Mgr le Délégué répondit en un excellent français, puis donna la bénédiction solennelle. L'entée et la sortie ont été saluées par deux splandides morceaux d'orgue. puis à la porte de l'église le Délégué, le clergé et les fidèles, posèrent devant un artiste photographe.

Les officiers des Artisans Canadiens Français, tant de Montréal que de Ste-Anne, brillaient par leurs décorations. Grand nombre de citoyens, y compris le Maire et les Députés aux Communes ont été présentés à Son Excellence à son arrivée.

ST-JEAN PORT JOLI

DIVERS

St-Jean Port-Joli, L'Islet, 1. — MM. Oswald et Amaury Duval étaient dans leurs famille le 11 courant.

M. et Mme O. Pelletier, de Rivière du Loup étaient les hôtes de M. Jules Pelletier, le 24 août.

Mlle F. Caron, de St-Pamphile était parmi nous le 19 dernier.

Mlles Bourgault, de Montréal, qui étaient les invitées de Mme Morneau, sont retourné ces jours-ci.

M. J. Gagnon, de la Banque Provinciale, de St-Raphaël est en congé dans sa famille.

M. J. Pelletier, de Québec a rendu visite à Mme C. Caron, le 24 août.

M. Gustave Morneau, professeur est parti pour Montréal pour continuer ses cours.

M. Michaud, Pelletier, Mlle Juliette Pelletier sont revenus d'une excursion de pêche à Amqui.

La famille du major Bourgault est retournée à Bienville.

Mme Le Morneau est de retour d'un voyage à Québec.

Mlles Bourgault d'Ottawa, sont en vacance chez leur père M. Cyp. Bourgault.

M. et Mme Art. Pelletier, M. Boily de Québec, Mlle Bélanger de Cap St-Ignace étaient en visite chez Mme O. Caron, le 28 courant.

Mlle Chalifour de l'Islet était l'invitée de Mlles Caron et Boulet le 28 août.

MM. Michaud et Morneau de Thetford Mines ont visité Mme Morneau la semaine dernière.

"Le Tabac de Qualité"



Tout le Monde Fume le OLD CHUM

Dont la vente surpasse celle de toutes les autres marques réunies.



Le Soleil Levant de l'Industrie Canadienne



Sachons nous Connaître—Préférons les notres!!!

CULTIVATEURS

Vous allez visiter l'Exposition Provinciale de Québec, n'est-ce pas? Alors n'oubliez pas de visiter les magnifiques exhibits de

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE LIMITEE

AU PAVILLON DE L'INDUSTRIE

A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

du 3 au 10 SEPTEMBRE

C'est la première exposition provinciale à laquelle elle prend part et ce sera superbe.

Il y sera exposé une intéressante collection d'outils et de machines aratoires provenant de ses usines, les plus vastes du genre qui existent dans la province et qui se placent avantageusement au rang des installations industrielles les plus parfaites et les plus scientifiques qui soient en Amérique. Là, vous serez à même d'examiner à votre aise et de constater par vous-même la haute qualité, la robustesse, l'ingéniosité et le fini des machines "National" qui comportent, en outre des améliorations modernes existantes dans d'autres machines du genre, des perfectionnements spécialement adaptés aux exigences des diverses régions de notre pays et aux besoins du cultivateur canadien.

Là, vous trouverez tout ce qu'il y a de mieux en fait de charrues diverses, herses de tous genres, semoirs, rouleaux à terre, épandeurs d'engrais, chargeurs de litière, faucheuses, rateleuses, chargeuses, fourches à foin, planteurs de patates, machines à battre, arrache-patates, moulanges, moteurs à gazoline, bancs de scie, godendards, séparateurs de crême, barattes, hache-légumes, hache-fourrage, poêles de toutes sortes, laveuses, essoreuses, wagons et sleighs.

Un département spécial renferme un magnifique exhibit de haches, pics, et autres outils pour l'exploitation forestière.

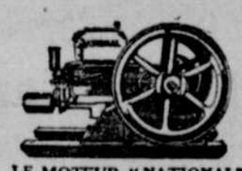
CULTIVATEURS: le temps est arrivé pour vous de choisir vos machines d'automne. Si vous ne pouvez pas visiter l'Exposition de Québec où sont exposées ces machines, écrivez pour demander notre catalogue d'automne qui contient une description de ce qu'il y a de mieux, de plus moderne et de plus pratique en fait de: Batteuses, arrache-patates, moulanges, bancs de scie, godendards, hache-légumes, hache-fourrage, moteurs à gazoline, tracteur et ses magnifiques charrues pour labours d'automne.



LA MOULANGE "NATIONAL"



LA BATTEUSE "NATIONAL"



LE MOTEUR "NATIONAL"



CHARRUE "NATIONAL"



CHARRUE A SIEGE "NATIONAL"

Donc en foule pour l'Exposition de Québec et préparez vos commandes pour La Machine Agricole Nationale.
Son succès est une gloire nationale, tout Canadien doit y contribuer.

Un personnel courtois et préparé sera là pour répondre aux demandes.

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE LIMITEE

Bureau-Chef et Ateliers MONTMAGNY, - QUE.

SEULS DISTRIBUTEURS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC DU Fameux Tracteur "CLETRAC"

Succursales à Montréal, Moncton, Hebertville, St-Jean Joliette, Weedon, St-Honoré, Lyster, Amos et Scott.

JEUNES GENS, JEUNES FILLES OU IREZ-VOUS A L'ECOLE CETTE ANNEE ?

VOUS IREZ AU

Bart School

Parce que :

1. C'EST L'ECOLE indépendante la plus grande de Québec, aussi grande à elle seule que toutes les autres écoles du genre réunies. — Venez vous en rendre compte.
2. C'EST L'ECOLE la mieux outillée. Nous avons autant de dactylographes et autre matériel scolaire que toutes les autres écoles du genre réunies. Nous possédons aussi la "Burrough Adding Machine."
3. C'EST L'ECOLE du genre la plus récente, mais la plus fréquentée. Cette année, nous avons eu au-delà de 350 élèves En janvier et février 145 jeunes gens et 105 jeunes filles suivaient régulièrement nos cours. Aujourd'hui nous en avons plus que toutes les autres du genre réunies.
4. C'EST LA SEULE ECOLE où vous trouverez des professeurs d'une compétence insurpassable dans les branches qu'ils enseignent. Au Bart School les professeurs ne s'abstiennent pas d'expliquer leurs leçons dans les deux langues, de crainte que les élèves ne rient de leur ignorance. Tous nos professeurs sont de langue anglaise diplômés, très expérimentés, et connaissent si bien les deux langues qu'ils s'attirent le respect et l'admiration de tous nos élèves.
5. C'EST L'ECOLE où vous apprendrez plus d'anglais en un mois qu'en 3 mois en toute autre école du genre. Ceci est un fait attesté par beaucoup mais particulièrement par bon nombre d'élèves venant de ces autres écoles et aujourd'hui fréquentant nos classes.
6. C'EST L'ECOLE où vous apprendrez les mathématiques et la comptabilité d'une façon pratique et intéressante.
7. C'EST L'ECOLE où l'on forme les meilleurs et le plus grand nombre de sténographes.
8. C'EST L'ECOLE où le principal est toujours à son poste de huit 8 hrs à midi, de une 1 à 5.30 et de 7h. à 9 hrs du soir; l'école où les professeurs n'ont pas plusieurs " jobs " mais dont l'unique ocupation est de travailler chez nous et de faire du Bart School, le meilleur Business College de la province.
9. L'ECOLE QUI par son travail et ses succès, assure à ses finissants les meilleures positions. (Nous avons des jeunes gens et des jeunes filles qui à peine viennent de finir leurs cours et déjà gagnent $90 par mois..

Voulez-vous couronner vos études de succès, alors allez à

l'Ecole du Succès

AU

BART SCHOOL

SAINT-ZEPHIRIN DE STADACONA

Suite de la première page

dresse la croix du Christ surmontée des armes de François 1er. Avec la civilisation française, Cartier apporte ici les lumières de la foi chrétienne. Son ardent désir de voir régner en Canada le vrai Dieu n'a pas été déçu. Souffrances, maladies, dangers, sacrifices tout cela fut une semence excessivement féconde qui a fait se multiplier sur tout un continent, dont l'immensité échappait au découvreur, les croix et les temples du vrai Dieu.

Stadacona remonte, lui-même, jusqu'aux origines de l'histoire, du moins à partir de la fondation de Québec. La paroisse actuelle fit partie d'un fief concédé aux Jésuites et il n'est pas douteux que le sol fut défriché dès les débuts. Des censitaires y ont sans doute bâti leur demeure. Du reste, un couvent des Jésuites s'y trouvait qui répandait tout [illegible] l'activité religieuse et agri[illegible]s le fief passa en d'autres [illegible]es industries maritimes essa[illegible]ent sur les rives de la Saint-Charles et la langue de terre comprise entre cette rivière et les ruisseaux Lairet et Saint-Michel parut, à quelques ouvriers employés à la construction des navires, un endroit propice pour y installer leur foyer. C'est l'origine du village actuel. Son développement fut lent, car la ville absorbait toute la population. Toutefois, alors que Limoilou n'était encore peuplé que d'une dizaine de familles, Stadacona comptait déjà, en 1885, 504 âmes dont 374 communiants. Le village faisait alors partie de la paroisse Saint-Roch

La Mission

En 1870, l'autorité diocésaine accorda une mission au village Stadacona. Le desservant était prêtre de la cure de Saint-Roch. On célébra la messe dans diverses maisons jusqu'en 1884 alors que fut construite la première chapelle Les desservants se succédèrent comme suit :

1870 Joseph Sirois.
1881-1883 David Pampalon.
1883-1885 J.-Edouard Rouleau.
1885-1888 Ls-Laurent Paradis.
1888-1890 Paul-Eugène Roy.
1890-1893 J.-Alphonse Feuilteault.
1893-1894 Henri-Arthur Pépin Lachance.
1894-1896 Le-Ph. Delisle

Pendant cette période la population avait augmenté de quelques âmes. Au premier août de cette année il y avait 128 familles, 599 personnes dont 417 communiants et 182 non-communiants.

La paroisse

C'est avec cette population que la mission se transforma en paroisse, avec curé résidant. Le desservant devint curé ; aujourd'hui la paroisse compte son sixième chef spirituel.

1896-1902 Ls.-Ph. Delisle.
1902-1903 Jules-A. Kirouack.
1903-1911 Ls.-A. Dion.
1911-1913 J.-E.-A. Mercier.
1913-1917 Gédéon Sauvageau.
1917 ..... Aurélien Dion.

Sous le règne du curé actuel la chapelle a subi des transformations radicales. Depuis trois ans c'est une église élégante et proprette, parfaitement aménagée et dont la décoration se complète peu à peu grâce à des dons généreux et à l'initiative du Curé. On remarque surtout un superbe chemin de croix, peint par un artiste distingué et encadré magnifiquement en bois sculpté ; deux confessionaux également sculptés ; une grande toile murale représentant la scène de la plantation de la croix par Cartier et qui bientôt sera suivie de trois autres tableaux de mêmes dimensions ornant le transepts sur des sujets à la fois religieux et canadiens : martyre des pères Bréboeuf et Lalemant, catéchisme enseigné aux sauvages par les RR. Mères Ursulines, baptême d'un indigène par Mgr de Laval.

Le nouveau presbytère est une belle construction de deux étages avec rez-de-chaussée.

La population a sensiblement augmenté depuis l'organisation de la paroisse. En 1898, on compte 144 familles ; en 1899, 155 familles et 722 âmes. 162 familles en 1903 et le chiffre passe à 175 en 1906, donnant une population totale de 877. Il y a 242 familles et 1145 personnes en 1909, puis le chiffre se gonfle chaque année comme suit :

1914 296 familles.
1916 316 familles et 1597 âmes.
1917 325 familles, 1595 âmes.
1918 294 familles, 1425 âmes.
1919 301 familles, 1596 âmes.
1920 345 familles, 1767 âmes.
1921 356 familles, 1802 âmes.

L'enseignement

Avant 1894 il y avait à Stadacona une école avec institutrices laïques. Elles furent remplacées en 1894 par les Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie qui depuis, n'ont cessé de se dévouer à l'instruction des enfants. Le fardeau devenant trop lourd un collège pour garçons fut construit en 1916 et les Frères du Sacré-Coeur (d'Arthabaskaville) vinrent s'y installer à l'automne. Ces deux maisons donnent l'enseignement à plus de 400 enfants dans des classes parfaitement aménagées et pourvues de tous les accessoires modernes. Les frères forment et dirigent, en outre, une maîtrise qui, chaque dimanche, joue un rôle important dans le chant des offices paroissiaux. Les paroissiens ont donc à la disposition de leurs enfants deux congrégations qui par leur compétence et leur dévouement se sont fait un nom enviable dans le monde de l'enseignement primaire.

Les limites de la paroisse

Avec Limoilou, Stadacona se partageait autrefois, tout le territoire sis sur la rive gauche de la rivière Saint-Charles, jusqu'à Charlesbourg. Depuis 1914, St-François d'Assise a été détachée en majeure partie de Stadacona. La paroisse actuelle comprend le village proprement dit, l'exposition provinciale et quelques fermes situées à l'arrière, cette partie du domaine Lairet construite le long de l'Avenue Lamontagne, à partir de la rue de la Normandie, puis, de l'autre côté du ruisseau Lairet, cette pointe de terre faisant partie du parc Jacques-Cartier et qui renferme le monument Cartier-Breboeuf solennelelment inauguré le 24 juin 1889 par la Société St-Jean-Baptiste.

Stadacona est relié à Québec par le pont Lavigueur. L'ancien pont qui traversait le ruisseau Lairet à la hauteur du monument n'a jamais été renouvelé depuis le quart de siècle qu'il s'est effondré. Le tramway circule au centre même de la paroisse. L'ancienne municipalité a été annexée à la ville en 1909. Un poste de police et de feu installé au centre du village près de l'église protège les citoyens et la propriété. La paroisse est bien desservie par de nombreux magasins, un bureau de poste, un service d'aquaduc, des quais pour le commerce du bois, sa proximité de l'hôpital de St-François d'Assise, etc. Elle compte quelques industries dont la principale est une briqueterie qui fait un commerce considérable. Elle est susceptible d'agrandissements et offre plusieurs sections avantageuses à la construction. A cinq minutes du centre de la ville, à deux pas de l'Exposition Provinciale, traversée par le tramway dans toute sa longueur, bien pourvue d'église et d'écoles, la paroisse placée sous le patronage de Saint-Zéphirin présente de grands avantages à ses résidents et grandira rapidement.

ST-LEON DE STANDON

FAMILLE BIEN EPROUVEE

St-Léon, Dorch., 31 — Cette cruelle visiteuse, qu'on appelle la mort, vient d'entrer pour la quatrième fois, en l'espace de douze mois, chez notre concitoyen, M. Samuel Picard du rang St-Guillaume, pour lui enlever une autre enfant bien-aimée, en la personne de Mlle Rosa-Alfréda. Elle s'est éteinte à l'âge de 15 ans après une maladie de plusieurs mois soufferte avec beaucoup de patience et de résignation. Faisant généreusement à Dieu le sacrifice de son jeune âge, elle s'est envolée vers les phalanges célestes heureuse d'y rejoindre sa bonne mère et les autres chers disparus qui l'ont précédée dans l'au-delà.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 29 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Que la famille Picard veuille bien accepter l'expression de nos plus vives sympathies.

L'ACTION CATHOLIQUE

Sachons encourager l'Action Catholique ce vaillant journal aux idées saines et justes, fondé sous l'inspiration de Notre Saint Père le Pape, pour combattre le mal sous tous ses aspects, promouvoir la vie de la foi et assainir les moeurs. Quiconque le reçoit soutient la plus excellentes des oeuvres : "Vous bâtiriez, disait Pie X, des églises, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'âme défensive du journal franchement catholique, loyale et sincère." N'est-ce pas lui encore qui a prononcé cette sublime parole : "Si je devais donner ma croix pectorale, mes ornements d'église et mes meubles pour garantir l'existence du journal catholique, je le ferais volontiers".

Le journal catholique est pour les catholiques ; recevons-le et nous le maintiendrons. Si les ressources parfois font défaut pour s'abonner à l'édition quotidienne, au moins recevons l'édition hebdomadaire. Soyons généreux et prenons pour conviction cette règle que l'aumône donner au journal catholique est une pierre fondamentale du splendide édifice de nos libertés religieuses et nationales.

MARIAGE

Mardi le 30 août a été béni le mariage de M. Félix Nadeau avec Mlle M. Corriveau. M. Georges Nadeau servait de témoin à son fils et M. Octave Corriveau à sa fille.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Lisez donc l'ACTION CATHOLIQUE, qui ne s'occupe pas de sensation, mais de vérité.

Voir tout venir de Dieu et aller de tout à Dieu, c'est ce qui soutient et fortifie l'âme en toutes sortes d'événements et d'occupations.

BOSSUET



MESDAMES :

COMMANDER VOTRE COSTUME OU PROFITER DE VOTRE PASSAGE A QUEBEC POUR

Manteaux d'Automne

Après avoir visité l'Exposition ne manquez pas de venir visiter nos magasins.

Vous y trouverez un choix des plus attrayants de jolis robes, costumes et manteaux à des prix très raisonnables.

Avis important

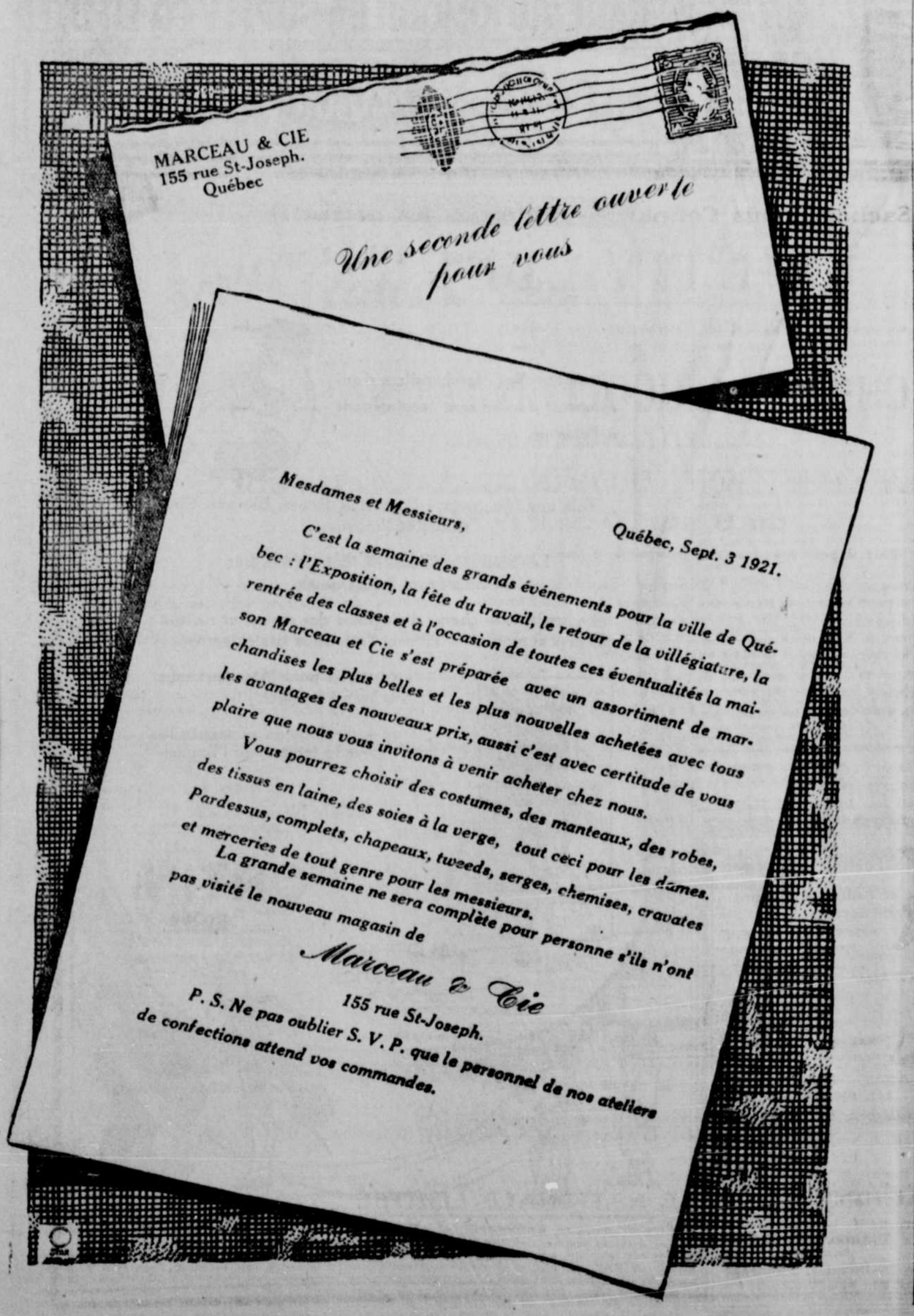
Si nous n'avons pas en stock le modèle que vous désirez laisser nos tailleurs prendre vos mesures et dans les trois jours, nous livrerons votre Costume ou votre Robe complètement terminé.



NOUS AVONS UNE LIGNE COMPLETE DE LINGERIE POUR DAMES ET ENFANTS

Cie BON-TON

Tél. 2315 423, Rue St-Joseph, QUEBEC



COMMENT VISITER QUEBEC

ET TOUS LES ENDROITS HISTORIQUES

Magnifiques vues et scènes de beauté idéale

Billet 50c

LE TRAM SPECIAL D'OBSERVATION

offre aux personnes visitant Québec, un moyen rapide, luxueux en même temps que peu dispendieux de visiter la ville. Il nous appartien de montrer et d'expliquer aux visiteurs les différents points historiqus de la cité, et ce, à leur plus grand avantage.

Billet 50c

Le seul moyen exclusif, économique, récréatif, amusant, instructif et confortable, de voir ou apprendre autant sur Québec que nous vous en proçurons l'avantage au cours de *la fameuse promenade panoramique des trains spéciaux d'observation.*

Billets en vente à Québec, à tous les principaux Hôtels et Bureaux de Billets.

Demandez notre Guide Officiel gratuit

Un seul point de départ, côté opposé duChateau Frontenac.

Tous les jours et le dimanche: 10 A. M., 2, 4, ET 8 P. M.

50c DU VOYAGE

TANDIS QUE VOUS ETES A QUEBEC NE MANQUEZ PAS DE VISITER

Ste-Anne de Beaupré et les Chutes Montmorency

Des trains électriques laissent Québec POUR STE-ANNE DE BEAUPRE de la Station de la rue St-Paul, comme suit:

APRES-MIDI
1, 2, 4.15, 5.15, 6.15, ET 7.15

SERVICE DU MATIN
6.00, 7.30, 9.30 ET 11.30 A. M.

Des trains rapides avec guides pour l'accmmodation des touristes laissent Québec à 9.45 a. m. et 2.15 p. m.

SERVICE DE TRAINS A TOUS LES DEMI-HEURES ENTRE QUEBEC ET LES CHUTES MONTMORENCY

THE QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER CO LTD

Ce que pensent de l'exposition ceux qui l'ont organisée



M. FRANK BYRNE, de Charlebourg, qui représente l'Association des Eleveurs.



M. JOS SAVARD, qui représente l'association des Marchands-Détailleurs.



S. H. LE MAIRE JOS SAMSON, qui représente le Conseil de Ville de Québec. Il est le président de la Commission.



M. ANT. GRENIER, sous-ministre de l'Agriculture, qui représente le Ministère de l'agriculture.



M. J.-A. MARIER, qui représente la Chambre de Commerce de Québec et l'Association des Manufacturiers.

Interrogés par les journalistes au sujet de l'Exposition Provinciale de Québec, les cinq commissaires ont répondu chacun en donnant un aperçu de ce qui a été fait dans leur département respectif.

Nous donnons ci-après les réponses de ces commissaires.

M. F. BYRNE

M. Byrne nous apprend d'abord que tous les prix dans toutes les classes de l'élevage ont été sensiblement augmentés. C'est une excellente nouvelle pour les participants agricoles et M. Byrne nous donne avec complaisance les détails suivants à ce sujet:

"Les prix", nous dit-il, pour les classes de chevaux pesants ont été augmentés de $500, et les races croisées de $75.00 pour chaque classe. En tout et partout l'augmentation dans les prix pour la race chevaline est de $1,500, pour toutes les classes.

"Mais c'est surtout dans l'espèce bovine que les augmentations ont été notables." Les prix pour le bétail canadien ont jusque doublé. La classe de Ayrshire recevra une grande attention.

"L'année dernière, "nous dit M. Byrne," les produits de cette classe ont constitué la plus grosse exposition qu'il y ait eue encore dans toute autre exposition annuelle du Dominion.

"Plus de $1,200.00 ont été ajoutés à la liste des prix pour les Holstein".

"Les prix pour toutes les races de moutons ont été augmentés également d'à peu près $75. chaque race.

"Les Yorkshires et les Chesters" en ce qui concerne la race porcine, bénéficieront d'une augmentation de prix; soit: plus de $100. dans chaque classe.

"La liste de prix dans l'aviculture a subi de notables modifications dans le sens d'une augmentation. Les inscriptions de ce côté sont plus nombreuses que l'année dernière.

M. Byrne nous dit que les prix ont été augmentés pour les exposants de l'Exposition Régionale, particulièrement pour les classes de chevaux pesants.

De grandes améliorations ont été faites pour l'accommodation du bétail, nous annonce de plus M. Byrne, surtout pour l'arrivée et le départ des troupeaux. Ainsi, l'on a prolongé la plateforme de façon à pouvoir charger au décharger 10 à 12 wagons à la fois et l'on a ajouté de nombreuses lampes électriques. L'on a de plus considérablement raccourci le trajet entre la voie d'évitement et les étables et les écuries qui se font sur un chemin pavé. De plus, toutes les stalles des bestiaux ont été rafraichies et désinfectées.

"L'une des grandes améliorations "continue encore M. Byrne, "c'est la centralisation des exhibits des produits de la ferme dans un seul et même édifice qui sera celui de l'industrie agricole.

On donnera ainsi plus d'éclat aux exhibits que l'on pourra étudier dans leur ensemble. On pourra, là aussi, dit M. Byrne, admirer des expositions de matériel agricole ce qui rendra cette partie de l'Exposition directement intéressante.

M. A. Savard s'est occupé des attractions. Interrogés par nous, il nous parle tout d'abord de l'aspect général au parc de l'Exposition et dont l'embellissement devient plus attrayant chaque année, du programme varié des attractions, des joutes de baseball, des courses des chevaux, du vaudeville, des spectacles d'aviation, des concours, des parades, des concerts-promenade, des décorations, des édifices, des illuminations, des scènes d'amusements mécaniques, du film Dempsey-Carpentier.

Il nous parle de la magnifique joute de baseball qui aura lieu, le samedi, jour de l'ouverture de l'Exposition, entre deux clubs trangers et parmi les plus fameux le Crescent et le St-Arsène, dont la grande renommée est pleinement justifiée. Il nous parle du programme de la Fête du Travail, le lundi après-midi, mais il nous parle surtout des grands spectacles que l'on est à préparer et qui seront donnés au cours de trois soirées dans la grande semaine :

"Ces spectacles", nous dit M. Savard, "seront incontestablement le "clou" de l'Exposition. La Commission aura accompli le tour de force de donner pour la somme extraordinairement minime de 25c. toute une série de spectacles qui durera exactement trois heures et sera varié à souhait. Ces spectacles seront donnés en face de la grande estrade. Ils commenceront à 8 heures p. m. Il y aura d'abord une heure de vaudeville, l'un des plus comiques qui aient été donnés à l'Exposition, puis une heure de grands concerts-parades auxquels prendront part 150 figurants qui exécuteront sous la direction de chefs de musique les mieux réputés de Québec de brillantes pièces musicales d'ensemble lesquelles seront combinées d'un déploiement pyrotechnique qui durera au moins une heure. Trois fanfares exécuteront tantôt des pièces d'ensemble tantôt des pièces individuelles d'un caractère nettement enlevant et dont la source n'est autre que le répertoire moderne et fort populaire. Ainsi s'imagine-t-on l'effet que va produire sur l'auditoire l'exécution par au delà de 100 musiciens des marches militaires, accompagnées de feu d'artifice telles que "Sambre et Meuse" et le "Père de La Victoire". C'est là que l'on va constater jusqu'à quel point la belle et grande musique dirigée par des chefs de musique tels que MM. Vézina, O'Neil et Trudel, est appréciée à Québec. Ce sont des spectacles impressionnants, inspirants, de bon goût et à prix populaires, de sorte que toutes les familles de Québec pourront en jouir. C'est certain qu'on en sera enchanté de ces "Tattoos".

"Le "Midway", pour la première fois peut-être depuis la fondation de l'Exposition", répond M. Savard, "sera complètement installé dès la première minute de l'ouverture de l'Exposition : il l'est même la veille. Ce "Midway" sera complet, varié, irréprochable. A cet égard et plus que jamais des dispositions ont été prises. Ce "Midway", aux tentes nombreuses et attrayantes occupe la partie est du parc. Il donnera ses représentations pendant les huit jours consécutifs de l'Exposition.

Mais M. Savard n'a pas fini l'énumération des grands spectacles de la prochaine exposition.

"Comme de coutume", continuera-t-il, "nous aurons, chaque après-midi un superbe programme de courses de chevaux avec d'amusants numéros de vaudeville entre chaque course".

On se souvient de la superbe parade des animaux primés qui eut lieu en face de la grande estrade.

"Tout me fait espérer", dit M. Samson, "que la prochaine Exposition sera couronnée d'un éclatant succès, tout le monde semble vouloir y mettre du sien. L'Exposition est la chose des québecois et c'est l'entreprise dont ils sont absolument les maitres. C'est le stimulant qu'ils sont en mesure d'administrer eux-mêmes à l'état des affaires. Le succès de l'Exposition dépend entièrement de nous tous. Il dépend non seulement des hommes d'affaires, mais aussi des ouvriers, des sports, des professionnels, des industriels, des agriculteurs, des gouvernements muncipal, provincial, et même fédéral, de tous enfin. Si tous se donnent maintenant la main dans le seul but de faire un succès de l'Exposition, ce succès est assuré. Si nous avons le succès convenable et désiré, il nous appartiendra de donner un essor nouveau à cette institution qu'est l'Exposition par l'agrandissement du parc et la construction de nouveaux édifices, et l'on doublera ainsi la valeur du parc !

"Plus notre exposition sera un succès financier, plus cela signifiera qu'il s'est fait de bonnes affaires à Québec. Ainsi nous avons eu au cours de la saison d'été deux meetings de courses. Est-ce que l'on ne conviendra pas que le commerce à Québec n'en a pas bénéficié ?

M. le Maire qui est, comme on le sait, président de la Commission de l'Exposition, affirme que l'Exposition de 1921 sera la plus belle qui ait jamais été tenue à Québec. Le succès de l'Exposition, de 1921, va démontrer croit-il qu'on aurait fait une grande erreur si on avait suspendu, ou abandonné la tenue de notre grande exposition annuelle parce que cette propriété n'aurait pas alors valu 25% de ce qu'elle vaut en réalité. Les résultats de l'Exposition démontreront j'en suis convaincu la sagesse de la politique adoptée.

L'Exposition est une oeuvre d'intérêt populaire. Les prix d'entrée à l'Exposition et à l'estrade permettent à tous de visiter l'Exposition facilement. Mes collègues de la Commission ont apporté à la tâche un dévouement éclairé et constant. Nous nous attendons donc si la température nous favorise d'avoir 200,000 visiteurs à l'Exposition de 1921, et à un gros surplus.

M. Grenier, nous communique, tout de suite, aux premières questions que nous lui posons sur le sujet qui nous occupe, un vaste programme qui est le menu de presque toute une exposition et qui ne se rapporte pourtant qu'ou côté agricole de la prochaine grande Exposition.

"La participation agricole en 1921", nous dit-il aura, un éclat exceptionnel en raison de l'innovation radicale que la Commission a entreprise en transformant complétement pour les fins agricoles exclusivement l'un des principaux, des plus vastes et des plus beaux édifices du Parc. Le ministère de l'agriculture, en effet, aura, cette année, presque entièrement l'usage de l'ancien édifice des Beaux-Arts. Ce magnifique bâtiment a cent pieds de longueur par soixante de largueur, soit une superficie de plancher de six mille pieds et il y a en plus un pourtour de galerie des plus faciles d'accès. Il se prête à un décor magnifique aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur et l'aspect général qu'il présente est à la fois spacieux et gracieux.

"Toutes sortes de choses intéressantes concernant à peu près toutes les manifestations agraires, M. R. F. Marier, sous la direction expérimentée de M. A. G. Lambert, sera l'officier spécial chargé de voir aux détails sur cette participation, mais en voici quelques grandes lignes.

"On m'informe en particulier," dit M. Grenier que plus de trente cercles de fermières seront représentés et l'on nous a même demandé de leur réserver tout un côté latéral aux galeries du nouveau Palais d'agriculture. Leurs exhibits seront surtout les produits textiles et des lainages. Plusieurs écoles ménagères aussi, enverront d'intéressants exhibits et occuperont une partie des galeries."

"L'apiculture saura encore attirer l'attention des visiteurs par l'originalité de ses exhibits. Je sais que l'on construira une ruche ancienne de grandes dimensions et recouverte de paille, système primitif. A côté l'on donnera des démonstrations sur la fabrication des produits des produits de l'érable, sucre, sirop et tire.

"Quant à l'aviculture dont les poulaillers occuperont, les lots situés sur l'Avenue du Gouvernement le programme de ces démonstrations sera complet : nous aurons dans chaque département un instructeur chargé de donner au public tous les renseignements désirables."

"Nous aurons de plus des produits horticoles aussi variés et aussi beaux que possible. On sait la belle et appétissante variété de ces produits chaque année.

J'oubliais de dire que la Société Coopérative des producteurs de semences occupera aussi un espace dans le palais de l'agriculture ; aussi, un instructeur donnera des démonstrations sur l'importante opération du baignage des moutons.

Au moment où nous allons prendre congé de M. Grenier, celui-ci nous signale encore quelques attractions. Il ne faut pas oublier les manifestations en l'honneur du Mérite agricole qui revêteront, cette année un caractère exceptionnel. Les honneurs de la journée du mercredi, le 7 septembre sont exclusivement consacrées aux agriculteurs".

"On se rappelle la magnifique parade d'animaux primés, l'année dernière, en face de la grande Estrade, on en fera encore de plus belles et de plus imposantes cette année. Il y aura même des prix de parades".

L'un des grands événements de la prochaine Exposition Provinciale au point de vue industriel, sera la participation de l'Association des Manufacturiers de Chaussures. Nous avons voulu à ce sujet obtenir quelques renseignements de M. J. Arthur Marier, qui s'occupe plus spécialement de section commerciale et industrielle de l'Exposition.

M. Marier s'est prêté de bonne grâce à l'interview.

"L'industrie de la chaussure à Québec", nous dit M. Marier, "est beaucoup plus importante que les québecois se l'imaginent généralement. C'est l'industrie-mère de la ville de Québec, aussi nous sommes certains qu'une exposition des produits de cette industrie, comme nous en avons une, cette année, sera une révélation pour tous les visiteurs et pour toute la population. On ne se doute pas de la variété, du nombre et de la valeur de ces produits. Telle marque de chaussures de qualité que l'on croit venir de l'Ontario et des Etats-Unis vient des manufactures de Québec.

M. Marier ajoute :

"La Commission doit beaucoup de reconnaissance à cette association pour sa participation qui exige assurément de sa part des sacrifices qu'elle ne recule pas de faire en un temps qui pour toute industrie ou commerce n'est en apparence guère propice. Elle en est redevable à M. Herbert Gale, président de l'Association, de même qu'à M. J.-E. Samson, l'un des officiers et reconnaissante à M. Jos. Tanguay, un ancien commissaire de l'Exposition, qui n'a rien épargné de son esprit public et qui paye d'exemple pour assurer cette participation d'une si grande portée comme mouvement d'initiative et de progrès.

Cette participation des manufacturiers de chaussures sera individuelle et collective :

"L'industrie et le commerce en général, et dans toutes les lignes seront largement représentés durant la prochaine Exposition.

"Les exposants sont plus nombreux que jamais et actuellement nous manquons malheureusement d'espace pour les exhibits depuis trois semaines. Nous sommes dans l'obligation de refuser des demandes d'espace. Ils nous viennent de Québec, de Montréal et de l'extérieur. Nous sommes heureux de constater que des marchands et les industriels de Québec ont témoigné même d'un certain empressement à participer à l'Exposition de 1921.

"On pourra voir, cette année, dans le Palais de l'Industrie toute une variété de l'industrie manufacturière de Québec. Comme les années passées, nous n'avons rien négligé pour faire de notre salon d'autos l'un des plus intéressants de l'année dans la province. On pourrra voir là d'un coup d'oeil les derniers développements de l'industrie-automobile et constater l'initiative de nos marchands d'automobiles.

Comme détails, M. Marier nous signale entre autres choses que les exhibits dans les produits alimentaires sont particulièrement nombreux et variés. Il nous signale aussi l'intérêt que présentera le Palais du Matériel Agricole où les participants sont plus imposants, plus variés et plus nombreux que jamais. Ce sera le royaume préféré des nouvelles patentes qui émerveilleront les visiteurs.

— La police hongroise découvre un complot visant à provoquer une nouvelle révolution en Hongrie ; 56 personnes sont arrêtées et de nombreux documents confisqués. Les conjurés escomptaient l'appui des bolchévistes et des "Industrial Workers of the World."

LA PROTECTION DU KRONPRINZ

Les archives communales de Mézières ont reçu une pièce de choix. C'est un filet aux mailles d'acier long de six mètres, large de cinq et pesant une tonne, que l'on tendait au-dessus du château de Bel-Air, près de Charleville, quand le digne fils de Guillaume II l'habitait. Ce filet avait pour objet de préserver Siegfried jeune des bombes d'avions français. Mais, à la vérité, cette précaution était bien inutile, car dès qu'un de nos appareils était signalé, le kronprinz se réfugiait en vitesse, avec sa suite, dans les caves du château, blindées à son intention.

Ainsi d'ailleurs faisait son frère Eitel. Tous deux aimaient bien habiter les châteaux, mais préféraient les combrioler, comme l'a raconté, pendant la guerre, la brochure du baron de Bayo.



EXPOSITION
d'Automobiles Usagés
ETALAGE SPECIAL

d'automobiles usagés, chacun en état de fonctionnement et condition de première classe. Nous avons marqué les prix pour rencontrer les conditions existantes. Nous offrons de véritables occasions. Venez nous voir pour une démonstration.

LISTE PARTIELLE

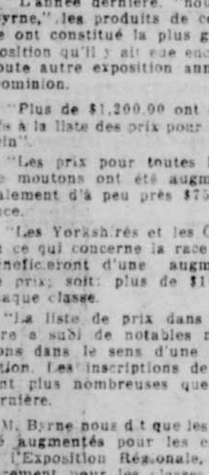
FORD	5 passagers	$ 200
FORD	5 passagers	300
CHEVROLET	4-90 passagers	425
OVERLAND	5 passagers	600
STUDEBAKER	7 passagers	800
CADILAC	7 passagers	1675
NASH	7 passagers	1900

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

LEGARÉ AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LIMITED

ALL ROADS LEAD TO LEGARE AUTOMOBILE

312 ST-JOSEPH — 312 ST-JOSEPH



J. Ovide Marceau

Victor MARCEAU, gérant

Marchand de

FOURRURES et MANUFACTURIERS

837 et 839, rue St-Valier,

QUEBEC

Téléphone 3447

Spécialité : Manteaux pour Dames remodelés.

Nous avons toujours en stock un assortiment considérable de fourrures pour Dames et Messieurs, tels que manteaux pour Dames, manteaux en seal, mouton de Perse, chat sauvage, etc.

Nous invitons le public en général à venir nous rendre visite et se rendre compte par eux-mêmes de l'importance de notre établissement. Nos prix défient toute compétition.

AUTOMOBILISTES

En venant visiter l'Exposition vous devez profiter de notre offre spéciale de

20 à 50%
sur les pneus

DOMINION GOODYEAR DUNLOP

nous avons aussi le stock le plus complet dans les marques suivantes

AMES HOLDEN, GUTTAPERCHA, K & S, REGAL, MICHELIN (*français*)

UNIVERSAL TIRE

Une visite à notre magasin n'est pas du temps perdu.
14 De la Couronne, Québec

Certificats d'instruction religieuse

Un magnifique certificat imprimé en quatre couleurs et comportant comme fond un calice, une hostie et des anges adorateurs, comme cadre une guirlande de vigne, de lis et d'épis de froment, et aux angles quatre médaillons "Les sacrements aux Catacombes". Très apprécié et beaucoup demandé. Le cent, $7.00; franco, $7.25.

Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. Casier, 126.

La Société d'Administration Générale

Exécuteur-testamentaire et Fidéicommissaire

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hon. SIR H. LAPORTE
Président de La Banque Provinciale du Canada, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien à Montréal, Président

L. de la VALLEE POUSSIN
Consul Honoraire, Commissaire-Censeur du Crédit Foncier Franco-Canadien, 41 avenue de l'Opéra à Paris

MARTIAL CHEVALIER
Vice-Président et Directeur Général du Crédit Foncier Franco-Canadien, etc., à Montréal, Vice-Président

Hon. RODOLPHE LEMIEUX
Conseil du Roi, Membre du Parlement du Canada à Montréal.

J.-O. GRAVEL
Commissaire-Censeur du Crédit Foncier Franco-Canadien à Montréal

... NAPOLEON LAVOIE ...
Administrateur et Directeur-Général de La Banque Nationale à Québec.

A. TURRETTINI
Vice-Président de La Banque de Paris et des Pays-Bas, etc. 3 rue d'Antin à Paris

J.-A. RICHARD, L. L. D.
Gouverneur de l'Université de Montréal, Commissaire du bureau central des écoles catholiques de Montréal

TANCREDE BIENVENU
Vice-Président et Directeur Général de La Banque Provinciale du Canada, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien à Montréal

G.-N. MONCEL
Directeur de la Succession Masson et Administrateur de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

DIRECTION

MARTIAL CHEVALIER
Administrateur-Directeur-Général

J.-THEO. LECLERC
Secrétaire.

Siège Principal : 35, rue St-Jacques, Montréal

Succursales à Québec, Régina, Edmonton, Vancouver

MODES D'AUTOMNE
* 1921 *



Les nouvelles Marchandises d'automne et d'hiver sont maintenant à l'étalage. .

Tels que Manteaux, Costumes, Robes, Blouses, Chapeaux et Fourrures.

Les nouveaux Tissus de toute sortes, Les Soieries et les Lainages.

La variété du choix, l'élégance des styles, et surtout nos prix si modiques, attirent l'attention des élégantes.



Les Articles pour Messieurs sont aussi au grand complet.

Nous accordons un escompte libéral pour le temps de l'Exposition.

Une cordiale bienvenue aux visiteurs.

I. A. FORTIN
ENRG.

123 RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH



LES GRANDS SPECTACLES DE L'EXPOSITION

M. JOS. VEZINA EXPLIQUE CE QUE SERONT LES CONCERTS MILITAIRES APPELES "TATTOOS"

M. Jos. Vézina nous a expliqué dans une entrevue ce que seront les grands spectacles militaires connus sous le nom de "Tattoos".

"Les "Tattoos" dit M. Vézina, sont d'origine anglaise. Ils ont pris naissance dans les camps militaires d'Angleterre. Ils avaient pour but de recréer les soldats et les officiers, durant les camps, le soir, vers neuf heures. Avant le coucher, les fanfares des différents régiments d'un camp se réunissaient pour le "tattoo" qui marquait une brillante fin de jour.

"Comme dans les camps anglais, ajoute M. Vézina, "les "tattoos" de l'Exposition auront lieu vers neuf heures du soir et, trois de nos bonnes musiques de Québec y prendront part: la musique de l'Artillerie Royale (la R. C. G. A.(directeur Capt. Chs. O'Neill, l'Harmonie de Québec que dirige M. Ed.-J. Trudel, et la musique des Cadets de St-Jean-Baptiste que j'ai l'honneur de diriger. Les trois musiques ensemble compteront exactement 110 musiciens qui ont préparé un brillant programme dont l'ensemble constituera l'une des plus attrayantes manifestations musicales que nous ayions encore entendues à Québec.

M. Vézina nous détaille en quoi consistera l'événement. Les musiques représenteront, l'une, la R. C. G. A., l'Angleterre, l'autre, l'Harmonie de Québec, la France, et celle des Cadets de St-Jean Baptiste le Canada. Elles sont placées sur trois estrades différentes. Quand le concert commencera, c'est-à-dire, après une heure de vaudeville, les musiques exécuteront pendant une autre heure alternativement un programme d'ensemble et un programme individuel; c'est-à-dire que, après un morceau d'une musique, il y en aura un autre de la deuxième, et une troisième pièce de la troisième musique, après quoi les trois fanfares se réuniront pour exécuter un morceau d'ensemble; puis l'on recommencera les morceaux individuels suivis d'une autre pièce d'ensemble, et ainsi de suite, jusqu'au "tattoo" proprement dit qui s'exécutera pendant les premières manifestations du feu d'artifice qui remplira la troisième heure du spectacle.

"Donc", continue M. Vézina, "quand sur le signal d'une fusée détonnante commencera le feu d'artifice, l'Artillerie Royale, qui représente l'Angleterre, de sa tribune, jouera l'air national anglais les "Grenadiers Guards"; après quoi, également de sa tribune l'Harmonie qui représentera la France, exécutera la Marseillaise qu'elle terminera en s'avançant au pas militaire jusqu'à la R. C. G. A. Ensuite la musique des Cadets de St-Jean Baptiste, qui représente le Canada, jouera "Vive la Canadienne" en s'allant rejoindre les deux autres musiques réunies et l'air sera terminé par les trois corps de musique au milieu d'une brillante apothéose de pièces pyrotechniques."

Le programme général est donc varié à l'infini. Son exécution durera une heure sans arrêt. Nous le répétons c'est l'une des plus grandioses manifestations musicales qui auront encore eu lieu dans notre ville.

Notons que le programme musical changera chacun des trois soirs de ces grands spectacles. Et notons aussi ce fait que les spectateurs pourront se procurer un siège à la grande Estrade pour assister à ces spectacles de trois heures, pour 25c.

ARRESTATION

Service spécial de l'Action Catholique

Montréal, 3.—Après avoir recherché pendant près de deux mois un individu qui lui avait volé la jolie somme de $550., à la pointe du revolver, un italien nommé Gino Pasquali, domicilié rue Daragon, rencontrant par hasard le prétendu voleur, hier après-midi, l'a désigné au constable Demers du poste No. 6, qui l'a arrêté après une chasse à l'homme mouvementée. Le prévenu a donné le nom de J. T. Selvidge.

UN VOLEUR D'AUTO ARRETE

Service spécial de l'Action Catholique

Montréal, 3.—Le constable Beauchamp, du poste No. 5, a arrêté, hier après-midi, un nommé Roy Walton sous l'accusation d'avoir conduit un auto sans permis de chauffeur. Au poste l'on s'est vite aperçu que la machine appartenait à M. Philippe Glickman domicilié 328 rue Rutherford, Westmount. Elle lui avait été volée pendant la journée de mercredi. La voiture est évalué à plus de $3,000. Walton aura son enquête le 7 du courant, pour le vol de l'auto. Il a été condamné à $10 ou un mois de géole pour ne pas avoir eu de license, et comme il n'avait pas d'argent il a du prendre le chemin de la prison.

L'Action Catholique est un journal qui a été fondé non pas pour faire de l'argent mais du bien.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR, qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION

364 rue Université, Montréal
72½ rue St-Pierre, Québec
et Washington, D. C.

PLACEMENTS

NOUVELLE EMISSION

VILLE DE TROIS-RIVIERES

$300,000.

OBLIGATIONS

6%

10 ans

Intérêt payable 1er mai et nov. à Montréal, Québec et Trois-Rivières.

Prix : 100 et l'intérêt couru

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CANADA
132 rue St Pierre, QUÉBEC
Téléphone 7760-7761
Cortlandt PAGES
Directeur Gérant
Joachim des R. TESSIER
Dir. & Sec. Trés.

PLACEMENTS

de septembre, sur Obligations de tout repos

Dénominations	Rendement
Amqui	6 %
Montréal	6 %
Edmunston	6 %
Ville de Paris	6¼ %
Laval	6 %
Magog	6 %
Montréal-est	6 %
St-Bernardin, payable New-York, prix du marché.	
Hôpital Notre-Dame	6 %
Kénogami, (Scolaire)	6 %
Jonquières	6 %
Emp. de la Victoire. Prix du marché.	
Chicoutimi	6 %
Machine Agricole Nationale Ltée	7 %
Corporation d'Energie Montmagny	6½ %
Cie de Pulpe du Saguenay	6½ %

Le Canada tout entier passe par une dépression financière, mais en plaçant vos économies sur nos valeurs industrielles qui sont entièrement garanties, vous aidez au développement de l'industrie, surtout dans la Province de Québec.

LE CREDIT INDUSTRIEL LIMITEE

103 St-Pierre Québec — 35, St-Jacques Montréal

J.-Alph. FUGERE, Gér.-Gén.

PLACEMENT IDEAL

Il y a dix raisons pour lesquelles nous recommandons l'acquisition des obligations.

A 7% DE

L'HOTEL CANADA LIMITEE

TROIS-RIVIERES

SEPTIEME RAISON

ASSURANCE. — Les bâtisses et ameublements donnés en garantie de ce prêt sont assurés contre le feu dans nos meilleures compagnies d'assurances pour une somme de $80,000 et une clause de l'acte de fiducie oblige les propriétaires de maintenir cette assurance en vigueur jusqu'à parfait remboursement.

Advenant une incendie, les sommes qui seront reçues des compagnies d'assurances ne peuvent être employées que pour la reconstruction ou la réparations des dommages ou pour le remboursement du dit emprunt, le tout sur la surveillance de la Sun Trust.

Les prêteurs sont donc en parfaite sécurité en cas d'incendie.

LE PRET MUNICIPAL LTEE

83, rue St-Pierre, QUEBEC
Tels. 4260-7050

J.-A. FOURNIER, Gérant

SOLIDE D'EMMISSION

$100.000

Province de Québec

Obligations 5½% — quinze ans

Jouissance du 1er Mai 1921 — Echéance le 1er Mai 1935

Peuvent être remboursées par anticipation en aucun temps après le 1er mai 1926.

Les fonds placés dans la présente émission sont *exempts de la taxe* sur les *héritages*.

PRIX: 98 et l'intérêt couru.

Rendement de 5.70 à près de 6% selon la date de remboursement.

RENE-T. LECLERC

BANQUIER ET COURTIER

MONTREAL — 160, rue St-Jacques
QUEBEC — 74, rue St-Pierre

(Maison fondée en 1901)

Mademoiselle Eugénie Raymond



CORSETS, CHAPEAUX ET OUVRAGE DE FANTAISIE

285, RUE ST-JOSEPH

Spécialités : Corsets D & A, La Diva, Super-Bone Goddess.

Ceintures élastiques, brassières, chapeaux garnis pour Dames et enfants.

Ouvrages de fantaisie, assortiment de laine pour tricots de fantaisie, etc., etc.

Nous offrons au pair et l'intérêt couru Obligations

1ère HYPOTHEQUE

7%

Lamontagne

(limitée)

1922 à 1933

Placement de tout repos. Contribuera au développement économique de Province de Québec.

Versailles Vidricaire Boulais

MONTREAL QUEBEC OTTAWA

BUREAU DE QUEBEC:
80, rue S.-Pierre — Tél: 8620

NOUVELLES EMISSIONS

NOUS OFFRONS,

$80,000.00 d'OBLIGATIONS
A 6%
ST-ALEXIS DE LA GRANDE-BAIE
Dénominations $100 & $500.
Echéance 1er août 1925.
Prix le pair pour rapporter 6%

85,000.00 d'OBLIGATIONS
A 6%
FABRIQUE DE LA MALBAIE
Dénominations $100 & $500.
Echéances 1922 à 1931.
Prix le pair pour rapporter 6%

La Corporation des Obligations Municipales, LIMITEE
RENE DUPONT, Président — J.-W. SIMARD, Vice-Président
116 Côte de la Montagne, Qué. — 7 Place d'Armes, Montréal
Demandez notre liste des Placements de septembre.

Les sciences humaines lui profiteront, parce que toute vérité rend témoignage à ma Bonté et à ma Sagesse.

Plus le savant se complait en lui-même et moins il comprend ce que disent mes oeuvres.

Plus on vit mes paroles et plus l'esprit les goûte.

L'Action Catholique est un journal complet.

ECONOMISEZ!

C'est l'argent épargné qui compte, qui assurera votre avenir et vous rendra indépendant. Ouvrez un compte d'épargne à

LA BANQUE NATIONALE

Siège Social: Québec ---- Fondée en 1860.
La plus vieille Banque Canadienne-Française,
345 Succursales et Agences au Canada,
Actif : plus de $75,000.000

Correspondants dans le monde entier.

Chez-nous"

Une édition de meilleur goût; un texte ingénieux et attrayant; l'évocation du parler savoureux de nos gens et des choses de chez nous; l'unité, 60 sous, par la poste, 67 sous; la doz., $5.50, le cent, $40.00. Frais de port à la charge de l'acheteur; au Secrétariat des Oeuvres, 101 rue Ste-Anne, Québec, Casier 126.

Les Grands Spectacles de l'Exposition --- Trois Soirées de Gala

Les "tattoos" sont d'origine anglaise et ont pris naissance dans les camps militaires d'Angleterre et furent très populaires dès leur institution.

Comme dans les camps anglais, ils se feront le soir à l'Exposition. Voici un "schéma" de la disposition des musiques et de leur programme INDIVIDUEL ET D'ENSEMBLE :

MUSIQUE DE LA R. C. G. A.
Dir. Capt. C. O'NEIL

MUSIQUE DES CADETS DE ST-JEAN-BAPTISTE
Dir. M. Jos E. VEZINA

L'HARMONIE DE QUEBEC
Dir. M. Ed. J. TRUDEL

Trois heures de spectacle



Capt. Chs. O'NEIL
directeur de la R. C. G. A.

Un siège à l'estrade 25c



M. Jos VEZINA
Directeur général des "tattoos".

Un siège à l'estrade 25c



M. Ed. J. TRUDEL
Directeur de la musique des des Cadets.

150 figurants et 110 musiciens

1er CONCERT

La Musique des Cadets de St-Jean-Baptiste

(a) Barcarolle des Contes d'Hoffman.

(b) Joyeux Ebats, solo de piston. Musique, Arthur Gendron.

L'Harmonie de Québec.

Fantasie sur Faust

La Musique de l'Artillerie Royale.

(a(Sextuor de Russie.
(b) Finale de l'Ouverture de Guillaume Tell.

PROGRAMME D'ENSEMBLE PAR LES MUSIQUES REUNIES

(a) Marche " Sambre et Meuse ".
(b) "Semper et Fidelis " .
Ouverture " Poète et paysan."
(a) " Cocheco" chanson alaskaienne."
(b) " Idylle " La Forge dans la Forêt."
Les airs canadiens de Vézina.
Une scène de chasse.
(Musique descriptive.)

2ième Concert

La Musique des Cadets de de St-Jean-Baptiste.
Fantaisie sur l'Op. de la SOMNAMBULE".
L'Harmonie de Québec.
(a) Duo de clarinette " Merriment Polka.
(b) Marche Washington Grays.
La R. C. G. A. " Slavonic Rhapsody."

3ième Concert

Les Cadets de S.-Jean-Baptiste " Masanie.
L'Harmonie de Québec Narcissus."
La R. C. G. A. " Deux Danses Hongroises.

GRAND "TATTOO" MILITAIRE PAR LES TROIS MUSIQUES ENSEMBLE

La Marseillaise ! — Au Canada ! — Dieu protège le Roi !



Chaussures dernier style

Vous cherchez des chaussures élégantes et du dernier cri, nous les avons dans une variété de modèles très distingués.

Pour vous donner une idée de ce que nous avons en magasin nous mentionnerons.

POUR DAMES

Souliers "Brogues" Oxford avec courroies sandales ou ordinaires.

Pantoufles en satin et suède perlés, ils sont très attrayants.



Pour HOMMES

Nous vous offrons les derniers styles à la mode : Brogues et avec courroies sandales ou la durée et la belle apparence dominent.

Atelier moderne de réparations immédiates.

Une visite est sollicitée.

Aurons nous l'honneur d'une visite aujourd'hui.

AU QUINCY ENR.

Tél 5564 246 Rue S.-Joseph

LE PROBLEME DU CHOMAGE

Ottawa, 3.—Non seulement l'hon M. Robertson, ministre du travail, est en faveur du conseil des emplois du Canada, qui tient son assemblée annuelle à Ottawa cette semaine, mais il voudrait que les gouvernements provinciaux en établissent de semblables dans chaque province du pays. L'Etat a des devoirs à remplir envers les sans-travail et les renseignements fournis par ces organisations sont très utiles. Il fait un appel aux cultivateurs pour qu'ils gardent à leur emploi le plus grand nombre d'employés possible afin que les chômeurs ne se dirigent pas tous vers les villes comme cela se fait généralement. Le Canada traverse des jours très sombres ; plusieurs ne semblent pas s'en douter. Il espère cependant que la situation sera meilleure l'année prochaine; mais en attendant, il faut la rumeur qui circule dans les milieux ministériels de la ville que M. Taschereau songerait à lui confier la succession de M. Napoléon Séguin comme Ministre du Travail.

Il attend les événements.

M. Martin nous a déclaré qu'il ambitionnait pas de plus grand honneur que celui qu'il détient, aujourd'hui et Médéric de nous déclarer : Il y a, dit-il, trois positions importantes dans tout le pays :

Celle de Premier Ministre du Canada, celle de Premier Ministre de Québec et celle de Premier Magistrat de Montréal, et j'occupe l'une d'elle".

Rien de définitif ne se fera avant la session de cet hiver ; d'ici là, le maire poursuivra sa campagne pour un autre terme à la mairie.

que chacun aide à la solution du problème du chômage.

Le ministre défend le gouvernement fédéral d'une attaque faite par M. A. Martel à l'effet que le gouvernement fédéral faisait travailler des hommes dix heures par jour au Canal Welland. Il dit que cette accusation est fausse, elle a déjà été faite au congrès ouvrier à Winnipeg par des personnes qui ne connaissaient pas les faits. Le gouvernement paie ses journaliers pas moins de 40 sous l'heure, et, au Canal Welland ils reçoivent la paie de dix heures pour la journée de huit heures.

LE MAIRE MARTIN

IL N'AMBITIONNE PAS DE PLUS GRAND HONNEUR QUE D'ETRE PREMIER MAGISTRAT DE MONTREAL

Montréal, 3. — L'Hon. Médéric Martin n'a pas cru devoir démentir

La ligue des paysans bavarois appuie le gouvernement de la Bavière dans sa résistance aux empiètements de Berlin contre les droits autonomiques de la Bavière.

Quincaillerie

$60,000.00 à $75,000,00 de marchandises provenant de différents stocks à être écoulées à raison de 25% à 50% de réduction, consistant en différentes lignes telles que:

OUTILS DE TOUTES SORTES,
FOURNITURES DE MAISON,
MACHINERIES GENERALES,
ACCESSOIRES DE BICYCLES,
BICYCLES
ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES,
ARTICLES DE SPORT D'HIVER ET D'ETE

et une foule d'autres lignes qui pourront intéresser spécialement Messieurs les marchands, *propriétaires de garage, propriétaires de moulin, charrons, forgerons, menuisiers, etc., etc.*

Venez nous voir pour vous en convaincre.

Samson & Filion

Marchands quincailliers.

339-341 rue St-Paul.

(vis-à-vis la gare du C. P. R'y.)

A TRAVERS L'EUROPE

INTERESSANTE CONFERENCE DONNEE PAR M. L'ABBE J.-A. LANGLOIS, DIRECTEUR DU GRAND SEMINAIRE DE QUEBEC

Dimanche dernier, les paroissiens du Sacré-Coeur de Jésus de Québec, s'étaient réunis en aussi grand nombre que leur église pouvaient en contenir, pour assister à une conférence donnée par leur ancien curé, M. l'abbé J.-A. Langlois, sur le voyage qu'il vient de faire à travers l'Europe.

C'est le curé actuel de cette paroisse, M. l'abbé L. Boulanger, qui présenta le conférencier et s'exprima à peu près comme suit :

MONSIEUR L'ABBE BOULANGER

Je n'ai pas besoin de faire de longs discours pour vous présenter le conférencier de ce soir, vous le connaissez bien pour l'avoir vu au milieu de vous pendant quatre ans ; vous avez appris à connaître dans toutes ses qualités, celui qui ce soir revient à vous après vous avoir quittés il y a trois mois.

Monsieur Langlois vient vous entretenir durant quelques instants du voyage qu'il a fait en Europe, vous dire les principales choses qui l'ont frappé pendant son séjour là-bas ; il n'a pas besoin de vous le dire vous le sentez vous-mêmes et à juger par l'assistance de ce soir nous comprenons l'intérêt que vous portez à votre ancien curé et le fait d'être venu en aussi grand nombre prouve aux yeux du monde son zèle et son dévouement parmi vous.

Il se produit ce soir une très heureuse coïncidence, si c'est un jour de joie de vous réunir, une double raison vous y porte, en effet ce soir devant moi vous voyez les cadets, leur commandant Monsieur Lamontagne et là à côté Monsieur le Chevalier Rouleau que vous connaissez. Il a tenu à venir ce soir s'unir à nous pour fêter celui que l'Eglise a voulu honorer en reconnaissance des services qu'il a rendus et rend encore à la paroisse du Sacré-Coeur. Si vous regardez Monsieur Lamontagne, vous remarquerez sur sa poitrine, qu'il a deux médailles une qui brille ce soir plus que l'autre, elle vient directement de Rome et a été envoyée à la demande de votre ami Monsieur Langlois. Le travail fait par Monsieur Lamontagne a été de faire germer l'esprit d'obéissance dans l'âme de ses enfants, il les habitue à être fidèles à tous commandements.

Personnellement j'aime à offrir des félicitations à Monsieur Lamontagne ; ce n'est nullement de mon ouvrage, le travail a été fait par Monsieur Langlois, ensuite par le comité paroissial et à son tour par Monsieur le Chevalier Rouleau qui a été trouver son Eminences, cordiales félicitations.

Je me fais donc un devoir à cet effet, mes plus sincères félicitations auxquelles il a droit et qu'il a mérité par son travail si assidu.

Je laisse la parole au conférencier.

MONSIEUR L'ABBE LANGLOIS

Mes bien chers amis,

S'il vous est arrivé de passer quelquefois devant le Palais de Justice de Québec, vous avez pu voir au-dessus de la porte principale, une parole qui est simple en apparence et qui est en même temps une grande leçon pour nous, c'est la devise de la Province de Québec : "JE ME SOUVIENS". Parole qui d'abord paraît insignifiante et qui en réalité est l'histoire de tout un peuple qui confesse sa foi dans ses traditions et qui peut asseoir sur son passé ses institutions et s'éclairer de la lumière de l'histoire pour préparer l'avenir.

S'il est permis, mes chers amis, de comparer les petites choses aux grandes, je vous dirai que cette devise de la Province de Québec m'a toujours été profondément au coeur, c'est-à-dire par là que j'ai cru devoir la prendre pour moi-même, c'est pourquoi je puis vous dire : "Mes chers amis, je me souviens."

Je me souviens, qu'il y a quatre ans cette semaine même, pendant la retraite des prêtres que Son Eminence le Cardinal Bégin me demandait de venir fonder sur les bords de la rivière Saint-Charles ce qui est aujourd'hui la belle paroisse du Sacré-Coeur de Jésus... "Je me souviens, de la première présentation qui a été faite dans la salle du Patronage Laval et où j'ai vu pour la première fois vos beaux yeux et votre bon coeur. Cette première rencontre était déjà, pour moi, une grande chose pour celui qui se sentait si petit devant une oeuvre si importante. Le Sacré-Coeur même avant nous, avait déjà inspiré à une dame généreuse la bonne idée de lui élever la première statue dans l'église temporaire, et vous êtes venus à lui jusqu'à ce qu'il soit venu à son tour prendre son trône dans cette église... "Je me souviens de votre générosité et de votre bienveillance... "Je me souviens d'avoir vu sortir de terre les murs de cette église qui sera longtemps, je l'espère, votre église paroissiale parce qu'elle est faite pour vous et pour le prêtre qui s'occupe de vous... "Je me souviens de vos familles qui nous recevaient si bien à la visite pastorale... "Je me souviens de vos malades qui m'ont tant édifié par leur résignation à la mort... "Je me souviens de vos enfants la prunelle de vos yeux et la prunelle des miens en faveur de qui nous avons organisé cette belle garde des Zouaves Cadets du Sacré-Coeur que Monsieur le Curé a célébré tout à l'heure, et qu'à été l'occasion de cette faveur insigne venue de Rome à l'adresse de celui dont le nom vous est connu... "Je me souviens de tout... "Je me souviens de l'après-midi du 24 avril dernier quand il m'a fallu me serrer le coeur pour qu'il ne fut pas trop broyé par votre charité et votre amabilité... "Je me souviens de la soirée du 25 avril quand il a fallu à la gare passer entre deux haies formées d'une si grande partie des coeurs de ceux que j'ai tant aimés et avec qui j'ai passé à peine trois ans et quatre mois. C'est pour cela que j'ai accepté avec joie l'invitation que m'a faite votre aimable Curé, non pas tant pour avoir des choses intéressantes à vous dire, mais pour avoir l'occasion de vous regarder encore une fois dans les yeux, et le sentir battre une fois de plus à l'unisson du vôtre.

Du reste si le récit est déterminé avec beaucoup de bon sens le voyage que j'ai eu l'occasion de faire est un peu le vôtre pour deux raisons principales. Premièrement, si j'ai pu traverser les mers pour aller chercher du repos en Europe, c'est grâce à votre générosité; je vous remercie. Deuxièmement, c'est que durant ce voyage je me comparais à l'apôtre Saint-Paul qui portait dans son coeur les sollicitudes de l'Eglise, je portais en mon âme toutes vos âmes, et dans tous les pelerinages que j'ai faits je ne me rappelle pas d'avoir passé un seul jour sans demander pour vous tous deux fois le matin et le soir les bénédictions du bon Dieu, du Sacré-Coeur et de sa Sainte Mère.

Il a fallu voyager d'abord, mes chers amis, pour faire un changement complet dans ma vie, j'avais répondu à une invitation de l'autorité il me fallait partir de la paroisse du Sacré-Coeur, il valait mieux aller au loin pour que les distractions changeassent mes idées, je me sentais trop faible pour rester dans le voisinage.

J'avais pour compagnon de voyage Monsieur Laverdière, aumônier de l'Hôpital Civique, un vieil ami. Passant par Montréal pour obtenir nos passeports sans lesquels on ne pouvait pénétrer dans les pays européens et de là, de Montréal à New-York, c'était l'affaire de quelques heures. J'ai suivi l'itinéraire de ceux qui m'ont précédé. Je me contenterai de raconter sommairement pour l'instruction de quelques-uns et pour l'avantage de tous, les principales péripéties de ce petit voyage qui a duré trois mois moins vingt jours.

New-York nous a donné l'occasion de visiter les bons Pères du Saint-Sacrement. Nous avons été reçus par eux contents de se trouver avec des Canadiens ; nous nous sentions chez nous, après deux jours de cette généreuse hospitalité, le Rév. Père Letellier, sup., étant absent, le supérieur actuel, le Père Pelletier vint nous reconduire dans une belle limousine au bateau qui devait nous emporter en Europe avec encore un petit souvenir de notre pays puisque ce vaisseau se nommait "LE CANADA". Comme ce navire était couvert d'une population italienne et parlant l'italien, qui s'en retournait au pays de ses ancêtres, il était assez difficile de faire bien des connaissances sur le bateau.

La traversée dura quatorze jours et ce n'est qu'après la dixième journée que nous avons pu voir un point de terre.

En traversant l'Océan Atlantique on passe un archipel nommé Açores formé de quatre îles d'une très grande valeur, la culture et la végétation y sont en honneur. Le premier congé que nous avons eu fut le jour de l'Ascension. Les côtes du Portugal sont splendides à voir leurs pics très élevés couverts de neige pendant qu'à leur base on admire la plus belle verdure. Au sud de l'Espagne nous étions tous témoins de la moisson des grains dans les premiers jours de mai comme chez nous dans le mois d'août.

Ce fut une affaire de trois jours de se rendre en Sicile, partie antérieure de l'Italie. Pendant ce temps il a fallu passer les côtes de l'Afrique et de l'Espagne. Au sud de l'Espagne se trouve le Gibraltar grand rocher semblable à celui de Québec quoique n'ayant pas la même largeur. Nous avons d'un côté cette forteresse et de l'autre les côtes rocheuses et accidentées de l'Afrique en traversant le détroit de Gibraltar. Nous cotoyons la ville d'Alger qui a pour nous quelques pointes de liaison et qui doit nous donner l'occasion de petites réflexions. Là est la maison principale des Pères Blancs dont les missionnaires instruisent les peuples habitant le centre de l'Afrique; nous avons salué cette belle maison en demandant au bon Dieu de venir chercher au milieu de notre population Canadienne tous les missionnaires qu'il faut pour sortir de l'ombre de la mort ces peuplades.

Nous arrivons enfin en Italie, c'était la belle saison, nous passons la ville de Palerme pour se rendre visiter Naples; les anciens disaient "Il faut voir Naples et ensuite mourir", comme s'il n'y avait rien autre chose... Placée dans le flanc de l'Italie près du Vésuve, ville merveilleuse au point de vue du décor et de la situation qui pour moi n'a d'égal que le port de Québec. La ville de Naples a dans ses environs un endroit fameux que tout le monde connait; Pompéi était une cité prospère et un lieu de villégiature tout comme ici Cacouna, Malbaie, etc. ; un jour, à l'heure de midi, un torrent de flamme sortit de la partie supérieure du Vésuve emportant tout ce qu'il y avait sur son passage et Pompéi fut entièrement couverte et tout ce qui était vivant mourut calciné sur place. Pendant bien des années cette ville fut ignorée. Des fouilles pratiquées dans les rues de la ville démontrent la splendeur des édifices d'autrefois et que les anciens de cette époque étaient païens. Vers l'an 79 la corruption la plus frappante régnait partout et c'est en voyant les suites de cette corruption affreuse que l'on est porté à remercier Dieu d'avoir voulu nous faire connaître la lumière de la vraie foi. C'est le plus grand don que le bon Dieu peut faire sur la terre. Ces gens-là étaient riches, possédaient de grands domaines et avaient tous les moyens de gagner leur vie mais jamais leur coeur n'a pu connaître le bonheur ni sur la terre ni après leur vie sur terre.

Quitter Naples pour se rendre à Rome il nous fallut passer par Cassino et voir le Mont-Cassin. Le Mont-Cassin est un monastère situé sur une montagne que l'on gravit pendant trois heures en voiture par un chemin, lacet superposé qui se répète sept fois. Ce monastère a toujours resté entre les mains des Bénédictins, où les corps de Saint-Benoît et de sa coeur Sainte-Scholastique reposent sous le maître-autel de la chapelle. C'est un des plus beaux endroits du monde, au centre d'un pays ravissant ; les Italiens presque nés artistes sont tellement ravis de cette beauté qu'ils recherchent, toujours nouvelle, quand même ils rencontrent quelques inconvénients, comme la difficulté, sur cette montagne de se procurer de l'eau. En qualité de Canadiens nous avons été très bien reçus par les Frères de St-Benoît.

Comme c'était le grand jour de la Pentecôte et que dans cette contrée il n'y a qu'un seul monastère nous nous demandions comment ils célébraient cette fête ?... Dans l'après-midi du samedi commencèrent à arriver une quantité de montagnards qui venaient pour recevoir l'Esprit-Saint. A l'heure de la messe, vous auriez pu les voir venir à genoux, traverser l'Eglise entière, monter dans le sanctuaire et s'en aller vénérer le corps de Saint-Benoît et venir ensuite, accompagnés de leurs enfants s'asseoir à la balustrade (ils sont un peu trop chez soi). Pendant le sermon de l'abbé, plusieurs sont assis sur leurs malles ou des balles de foin...avec cinq ou six chiens qui n'ont pas l'air d'écouter du tout...

Le Mont-Cassin est a mi-chemin de Rome, quel désir anime une âme de prêtre lorsqu'il se sent dans le voisinage de Rome. Elle est appelée la ville Eternelle parce qu'ayant le Pape avec elle, elle a les promesses éternelles, c'est de là que doit éclairer notre route vers l'éternité. Nous sommes arrivés à Rome le lendemain de la Pentecôte, désireux d'avoir au plus tôt une entrevue avec le Chef de l'Eglise Sa Sainteté Benoît XV. S'il y a à Rome de grandes beautés, de grandes réjouissances, de grands hôtels (autels) ce qu'il y a de plus grand encore c'est la personne auguste du Pape, successeur de Saint-Pierre, qu'il s'appelle Pie X, ou Benoît XV, c'est toujours le chef de l'Eglise.

Le Pape Benoît XV est d'une famille élevée, Marquis della Chiesa. Il n'a rien de la beauté physique (qui dure si peu). Il n'a pas non plus une taille avantageuse, il est plus petit que moi. Malgré son air fatigué, à cause de tracasseries dans la direction de l'Eglise universelle et malgré le peu de ressources extérieures que sa personne peut présenter, il a une bonté, une intelligence tellement remarquable que tous ceux qui ont eu le bonheur l'occasion de le visiter s'en retournent ravis et fascinés par ce visage et ces beaux yeux qui réflètent la lumière de l'Esprit-Saint. Par une faveur spéciale de Mgr Cloutier nous avons eu une audience privée qui nous permit de causer avec le Pape. Celui-ci nous fit remarquer qu'il avait vu pendant l'année un grand nombre de Canadiens à Rome et s'il avait entré dans les détails il aurait pu signaler plusieurs paroissiens du Sacré-Coeur. Quoi qu'il en soit il nous demanda si nous avions quelques choses à solliciter de sa bienveillance, ma réponse était toute prête :—Je lui demandai, du fond du coeur, de bénir les paroissiens de mon ancienne paroisse du Sacré-Coeur."—Dites à vos gens que je les bénis et que je leur donne à tous l'obligation de faire des saints"..... Enfin que nous eus-

(Suite à la page 13)

M. COUTURE A ENGRAISSE DE 25 livres

UN marchand bien connu de cette ville croyait son heure prochaine, mais il est aujourd'hui un tout autre homme.

"Pendant longtemps je crus que mon heure était prochaine. Mais grâce au Tanlac j'ai engraissé de vingt livres et je suis devenu un tout autre homme." Telle est la remarquable déclaration que formulait récemment **M. J.-B. Couture**, demeurant 31 rue des Fossés, à Québec. Ajoutons que **M. Couture** est un marchand de tabac, en gros et en détail, bien connu.

"Je suis maintenant âgé de soixante-dix ans et pendant longtemps je fus très faible. Mais j'ai tellement changé que mes amis en me voyant n'en croient pas leurs yeux. L'automne dernier, j'eus une telle attaque d'influenza que je ne m'en relèverais jamais complètement. Pendant cinq semaines il me fut impossible de me rendre à mon magasin. Il me semblait que j'avais perdu toute mon énergie. Rien de ce que je mangeais ne me réussissait.

"A ma deuxième bouteille de Tanlac je constatai que je prenais beaucoup de mieux et très rapidement. J'en suis à ma sixième bouteille et je n'hésite pas à dire que je me suis jamais mieux porté. Je mange comme un ogre et je dors la nuit comme un enfant. Je me sens fort et vigoureux et mon travail est une distraction pour moi. Chacun devrait savoir quel merveilleux médicament c'est que le Tanlac".

Ventes Speciales

AU PROFIT DES VISITEURS DE L'EXPOSITION

Les visiteurs de l'exposition sont cordialement invités à venir visiter nos magasins et à venir bénéficier de s bons marchés que nous leur offrons spécialement pendant cette semaine Exposition.

$4.00 ETOFFES A COSTUMES $1.79.

Serge de laine, grande largeur pour costumes, noires et couleurs, qualité de $4.00 pour ... $1.79

Etoffe corduroy noir et couleurs, grande largeur, très joli matériel pour costumes. Valeur $4.00 pour la verge $1.79

Tissus de laine pesant pour jupes ou pour collerettes, rayures à ..... 50% de réduction.

Draps de laine de qualité pour costumes et manteaux noir et couleurs, qualité de $7.00 pour $4.95

COTON BLANC

Le meilleur coton blanc fin à lingerie (naisook) en coupons prix spécial 20c

BRASSIERES

Brassières en canevas attachées au dos, dans toutes grandeurs, une ligne populaire. Valeur $1.25 pour 98c

HARDES FAITES

Complets en tweeds pour Messieurs. Valeur de $29.95 et $33.00 pour $25.00

Capots, casquettes et ceintures de collégiens dans toutes grandeurs.

MANTEAUX

Manteaux d'automne, styles variés de toutes couleurs, d'excellentes valeurs. Prix

$19.50 A $35.00

Avec collets de fourrures.

$39.95 A $100.00

COSTUMES

Costumes de dames, nouveaux modèles, fabriqués de bons tissus de laine. Prix $35.75 A $80.00

La balance de nos costumes du printemps, valeurs de $25, $29.95, $39.50 et $54.00 pour $19.95

$55, $60, et $65.00 pour $29.95

Costumes tailleur de $55, $75 et $79 pour $39.95

ROBES

Jolies robes en popeline de soie, couleurs assorties. Valeur de $15.25 pour $8.95

CHAPEAUX

Grand choix de nouveaux chapeaux pour dames en peluche, velours et " Beaver", garnis et non garnis, pris ..... et plus $4.50

BLOUSES

Blouses en marquisette blanches, nouveau modèle. Valeur de $2.00 pour 98c

$2.75 pour $1.29

$3.00 pour $1.59

Blouses en georgette et en crêpe de chine couleurs assorties. Valeurs $5.00 à $9.95 pour $2.49

BAS

Bas de cachemire de laine noirs pour dames, garçons et fillettes. Valeurs $1.50 à $1.95 pour ..... 98c.

FAGUY LEPINAY & FRERE

254 à 264, Rue St-Jean Tél. 8300

LA FETE DU TRAVAIL A QUEBEC

LE PROGRAMME OFFICIEL

DIMANCHE, 4 SEPTEMBRE 1921

A 11 heures : Messe en l'église de Saint-Sauveur. L'officiant sera le R. P. Francœur, O.M.I.

Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé J.-C. Tremblay, de Chicoutimi.

Les quêteurs seront MM. Alm. Paquet, J.-X. Pelletier, Jac. Savard, Em. Lavoie, J.-Alb. Shields, Geo. Fortin.

LUNDI, 5 SEPTEMBRE

A 8 h. a. m.: Grand ralliement sur la Place St-Pierre, Saint-Sauveur.

A 9 h. a. m.: Départ de la Procession.

Itinéraire : Place St-Pierre, rues St-Vallier, St-Joseph, du Pont, Pont Dorchester, 3e Rue, 4e Avenue, de la Canardière, 6e Rue, 1ère Avenue, Pont Drouin, Dorchester, du Roi, Place Jacques-Cartier.

A 1 h. p. m.: Réjouissances populaires sur le Parc de l'Exposition.

Grand défilé des chars allégoriques.

A 8 h. p. m.: Distribution des prix aux heureux gagnants des courses.

ORDRE DE LA PROCESSION

Première Division

1o Commissaire-Ordonnateur Général.
2o Chef de Police. Police montée.
3o Fanfare.
4o Escouade de la Police municipale.
5o Chef de la Brigade du Feu. Le Chef-Adjoint.
6o Les Sous-Chefs de la Brigade.
7o Détachement de la Brigade du Feu.

Deuxième Division

1o Commissaire-Ordonnateur du Conseil Central National des Métiers du District de Québec.
2o Drapeaux et oriflamme du Conseil du District.
3o Les Petits Zouaves de Limoilou.
4o Union nationale des Travailleurs du port avec drapeau et insignes.
5o Société bienveillante des Journaliers de navires, section No 5, avec drapeau et insignes.
6o Union nationale des Ingénieurs, avec drapeau et insignes.
7o Char allégorique de l'Assemblée Papineau.
8o Assemblée Papineau, chevaliers du Travail indépendants.

Troisième Division

1o Les Cadets St-Louis de la paroisse de Saint-Cœur de Marie.
2o Char allégorique de l'Union nationale catholique des Peintres.
3o Union nationale catholique des Peintres, avec drapeau et insignes.
4o Union nationale des Boulangers, avec char allégorique, drapeau et insignes.
5o Union nationale catholique des Horlogers-Bijoutiers, avec drapeau et insignes.
6o Union nationale catholique des Ouvriers en confection, avec drapeau et insignes.
7o Char allégorique des compagnons Barbiers.
8o Union nationale catholique des compagnons Barbiers, avec drapeau et insignes.
9o Association nationale catholique des Commis-quincailliers.

Quatrième Division

1o Les Petits Zouaves de la paroisse du Sacré-Cœur.
2o Char allégorique des Imprimeurs-Relieurs.
3o Union catholique des Imprimeurs et Relieurs, avec drapeau et insignes.
4o Char allégorique des Confiseurs-Pâtissiers.
5o Union nationale catholique des Confiseurs-Pâtissiers, avec drapeau et insignes.
6o Union nationale des Ferblantiers et Couvreurs, avec drapeau et insignes.
7o Union nationale des Mouleurs du district de Québec, avec drapeau et insignes.
8o Char allégorique des Employés de brasseries.
9o Union nationale catholique des Employés de brasseries, avec drapeau et insignes.

Cinquième Divsion

1o Les Cadets Nazareth d'Youville.
2o Char allégorique des Employés de tramways.
3o Fraternité nationale des Employés de tramways, avec drapeau et insignes.
4o Fraternité nationale des Tanneurs, Corroyeurs, Megissiers et Patenteurs, avec drapeau et insignes.
5o Union nationale catholique des Employés de Gros.
6o Union nationale catholique des Charpentiers-Menusiers de Québec, avec drapeau et insignes.
7o Union nationale catholique des Charpentiers-Menusiers de l'Ange-Gardien, avec drapeau et insignes.
8o Union nationale des Cochers de place, avec drapeau et insignes.

Sixième Division

[Délégations des Sociétés patriotiques et mutuelles]

1o La Garde indépendante Champlain, avec corps de clairons.
2o Société St-Jean-Baptiste de Québec et ses Sections :
Notre Dame ; Saint-Roch ;
Saint-Jean ; Jacques-Cartier et S.-Frs-d'Assise ;
3o Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur et ses Sections :
Saint-Sauveur ; Saint-Malo ;
Sacré-Cœur ; Stadacona.
4o Société St-Jean Baptiste de Limoilou.
5o Alliance nationale et ses Cercles de Québec.
6o Les Artisans canadiens français et les Succursales québecoises.
7o Les Unions St-Joseph : St-Jean, St-Roch.
8o Ligue des Chevaliers de Champlain, avec drapeau et insignes.
9o Cercle des Ecuyers catholiques et les Cours de Québec.
10o Les Chevaliers canadiens et les Cours de la Cité.
11o Les Ecuyers indépendants et les Cours québecoises.
12o Délégués des autres sociétés.

Septième Division

1o Char allégorique des Maçons-Briquetiers et Plâtriers.
2o Union canadienne des Maçons, briquetiers et Plâtriers du Canada, avec délégations de : Montréal, Trois-Rivières, Québec, Shawinigan, Grand'Mère, La Tuque et de Beauport.
3o Union canadienne des Plâtriers, local No 2, de Québec, avec drapeau et insignes.
4o Union nationale des Ouvriers de la rive sud, avec drapeau et insignes, comprenant les Travailleurs en fer, les Menuisiers, les Charpentiers de navires, les Electriciens et les Peintres de Lévis et Lauzon.
5o Syndicat national catholique des Employés de magasins, avec drapeau et insignes.
6o Char allégorique des Employés de Bureaux.
7o Syndicat mutuel des Employés de Bureaux, avec drapeaux et insignes.
8o Union secourable des Cordonniers.
9o Union nationale des Contremaîtres.

Huitième Division

1o Chars allégoriques des Journaliers de Québec.
2o Fanfare.
3o Union nationale catholique des Journaliers, avec drapeau et insignes.
4o Club des Bicyclistes, avec décorations et ornementations.
5o Club des Automobilistes de Québec, avec décorations.
6o Char allégorique des Charroyeurs de Charbon.
7o Union nationale des Charroyeurs de charbon, avec drapeau et insignes.
8o Chars allégoriques et cavalcade des journaliers Charroyeurs de charbon.
9o Union nationale catholique des journaliers Charroyeurs de charbon, avec drapeau et insignes.

Neuvième Division

1o La Garde Jacques-Cartier avec corps de clairons.
2o Fraternité des Tailleurs de cuir.
3o Fanfare.
4o Fraternité nationale des Cordonniers-machinistes, avec drapeau et insignes.
5o Union protectrice des Cordonniers-monteurs, avec drapeau et insignes.
6o Cercle d'Etudes des Ouvriers de Québec.
7o Cercle d'Etudes Léon XIII, de l'Œuvre de Jeunesse de Saint-Sauveur.
8o Cercle d'Etudes Jésus-Ouvrier avec insignes.

Dixième Division

1o Les Cadets et les Chasseurs de Salaberry, avec corps de clairons.
2o Exécutif de la Convention des Unions nationales et catholiques de la province de Québec, avec délégations de Montréal, Hull, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Thetford-Mines, Sherbrooke, Granby, Montauban, La-Tuque, Trois-Pistoles, Val-Jalbert, Lachine et Chicoutimi.
3o Les Délégués du Conseil central national des Métiers du district de Québec.
4o Le Comité d'organisation de la Fête du Travail.
5o Les Invités : Députés de Québec, Maire et les Echevins.
6o Officiers du Comité de la Fête du Travail et du Conseil du District.

AVIS

Si par suite d'omission involontaire, il se trouve des Unions ouvrières, Sociétés de secours mutuels ou autres, qui n'auront pas reçu d'invitations, elles sont priées de se rendre à la Place St-Pierre, où le Commissaire Ordonnateur leur assignera une place dans les rangs de la procession.

Et. PAQUET,

1 hre p. m.: Première Course.
2 hres p. m.: Parade des Chars allégoriques.
3 hres p. m.: Vaudeville et Courses de chevaux.

1ère COURSE, 400 VERGES :— Ouverte aux membres de l'Union protectrice des Cordonniers-Monteurs, de l'Association nationale catholique des Commis quincailliers, de l'Union nationale catholique des Ouvriers en confection, de l'Union nationale des Boulangers, de l'Union catholique des Imprimeurs et relieurs, de l'Union nationale catholique des Charpentiers-Menuisiers de l'Ange-Gardien.

1er prix : 1 paire de bottines, don de J.-B. Drolet. 2e prix : 100 lbs de farine, don de J.-B. Renaud & Cie. 3e prix : Un plateau, don de J. Levasseur. 4e prix : 1 bte de cigares, don de H.-D. Barry. 5e prix : Un nécessaire pour barbe, don de O. Couture. 6e prix : Un instrument 'Voltalite'. 7e prix : 1 paire de souliers, don de Marier & Trudel. 8e prix : Bon $1.00, don de Et. Cloutier.

2e COURSE — ½ MILLE — 2 DANS 3.

Ouverte aux Cochers de place. 1ère épreuve.

3e COURSE, 400 VERGES :

Ouverte aux membres de l'Union nationale catholique des Employés de brasseries et d'ateliers d'eaux gazeuses, de l'Union nationale catholique des Charpentiers-Menuisiers, de la Fraternité nationale des Tanneurs, Corroyeurs, Mégissiers et Patenteurs, de l'Union nationale des Charroyeurs de charbon, de l'Union nationale catholique des Journaliers, de l'Union nationale catholique des Gantiers.

1er prix : 1 paire de chaussures, don de Bouchard & Cie. 2e prix : 100 lbs de farine, don de Geo. Tanguay. 3e prix : 1 plateau, don de la Cie Martineau. 4e prix : 1 bte de cigares, don de Jos. St-Pierre. 5e prix : 1 cafetière, don de Chs-A. Parent. 6e prix : 1 fanal, don de E. Poulin. 7e prix : 1 paire de chaussures, don d'un Ami. 8e prix : Bon pour $1.00, don de Et. Cloutier.

COURSE des Cochers de place.— 2e épreuve

5e COURSE, 400 VERGES :

Ouverte aux membres de la Fraternité nationale des Cordonniers-Machinistes, de l'Union nationale catholique des Peintres, de l'Union nationale des Cochers, du Syndicat mutuel des Employés de bureaux, de l'Union nationale catholique des Ouvriers des moulins de pulpe de Donnacona.

1er prix : 1 paire de souliers, don de O. Goulet. 2e prix : 1 chapeau, don de la Cie Dechêne. 3e prix : 1 bte de cigarettes, don de l'Imperial Tobacco. 4e prix : 1 bte de cigares, don de Geo. Richard. 5e prix : 1 chapeau, don de I.-A. Fortin. 6e prix : 1 poêle à l'huile, don de W. Doyle. 7e prix : 1 paire de souliers, par Geo. Desvarennes. 8e prix : 1 bouteille de parfum, don de J.-P. Gagnon.

6e COURSE des Cochers de place.— 3e épreuve.

7e COURSE, 400 VERGES :

Ouverte aux membres de l'Union nationale des Ouvriers de la rive sud, de l'Union nationale catholique des confiseurs-pâtissiers, de l'Union nationale des Journaliers, Charroyeurs de charbon, de l'Union nationale des Ferblantiers-Couvreurs, de l'Union nationale des Policiers de Québec, de l'Union nationale du département du feu.

1er prix : 1 paire de chaussures, don de M. Stobo. 2e prix : 1 chapeau, don de J.-B. Laliberté. 3e prix : 1 plateau, don de E. Jacot. 4e prix : 1 bte de cigares, don de Jos. Côté. 5e prix : 1 urne, don de F.-X. Martel. 6e prix : Set Sunshine, don de M. Dubois. 7e prix : 1 paire chaussures d'enfants, don de A. Bussière. 8e prix : 1 bouteille de parfum, don de J.-A. Bernard.

8e COURSE, 400 VERGES :

Ouverte aux membres du Syndicat national catholique des Employés de magasins, de l'Union nationale des Ingénieurs, de l'Union nationale catholique des Employés de gros, de la Fraternité nationale des Employés de tramways, de l'Union nationale catholique des Horlogers-Bijoutiers.

1er prix : 1 paire chaussures, don de Tourigny & Marois. 2e prix : 5 lbs de tabac, don de B. Houde. 3e prix : Cadran, don de J.-C. Vézina. 4e prix : 1 bte de cigares, don de Rivière & Gagnon. 5e prix : 1 paire de bretelles, don de Roy et Villeneuve. 6e prix : Set de toilette, don de W. Brunet. 7e prix : 1 portrait Laurier, don de J.-P. Gosselin. 8e prix : 1 paire de lunettes, don de D. Piché.

9e COURSE, 1-4 DE MILLE.:

Ouverte à tous les membres des Unions affiliées au Conseil du District.

1er prix : Fer électrique, don de Karek. 2e prix : 1 bte de tabac, don de la Rock City Tobacco. 3e prix : Passe annuelle, don du Théâtre Victoria. 4e prix : 1 bte de cigares, don de A.-A. Cantin. 5e prix : 1 montre, don de D. Racine. 6e prix : chaine de montre, don de Nap. Jacques. 7e prix : 1 paire de souliers, don de M. Bastien. 8e prix : Etui à cigarettes, don de J.-H. Lebel.

10e COURSE, 400 VERGES :

Ouverte aux Délégués du Conseil du District.

1er prix : Sac de voyage, don de Bertrand & Guillot. 2e prix : 1 paire de chaussures, don de W. Marsh. 3e prix : Fanal de bicycle, don de Voyer & Frère. 4e prix : 1 bte de cigares, don de Art. Bédard. 5e prix : 1 bte de chocolats, don de H. Barry. 6e prix : 1 bte de pêche, don de A. Legaré. 7e prix : 1 bte de lacets, don de Jos. Beaulieu. 8e prix : Cloche électrique, don de E. Voyer.

11e COURSE, 200 VERGES :

Ouverte aux membres de la Fraternité des Tailleurs de cuir, de l'Union nationale des Travailleurs du port, de l'Union canadienne des Maçons, Briquetiers et Plâtriers, N° 1, de l'Union canadienne des Plâtriers, local N° 2, de l'Assemblée Papineau, Chevaliers du Travail indépendants.

1er prix : Poissonnière, don de Art. Paquet. 2e prix : Parapluie don de Myrand & Pouliot. 3e prix : Tour de cou, don de O. Marceau. 4e prix : Statue du Sacré Cœur, don de Ph. Dumontier. 5e prix : 1 paire de souliers, don de J.-H. Blouin. 6e prix : Bte de 'Puritas', don de la Cie Puritas. 7e prix : Bte de cols, don de M. Carmichael. 8e prix : Paire de boutons à manchettes, don de Jos. Ruel.

12e COURSE AUX BOTTINES, 100 VERGES.

Ouverte aux membres des Unions affiliées au Conseil du District.

1er prix : Un crucifix, don de la Cie J.-A. Langlais. 2e prix : 10 lb de sucre d'érable, don de Jos. Emond. 3e prix : 5 lbs de saucisse, don de P. Couillard. 4e prix : Un parasol, don de P.-A. Alain. 5e prix : 1 paire de souliers, don de Lud. Duchaine. 6e prix : Une épinglette, don de O. Blanchet.

13e COURSE EN POCHE, 50 VERGES :

Ouverte aux membres des unions affiliées au Conseil du District.

1er prix : 1 violon, don de Cyr. Robitaille. 2e prix : 1 cadran, don de G. Lajeunesse. 3e prix : 5 lbs de saucisse, don de P. Couillard. 4e prix : 1 paire de souliers, don de Jules Gauvin. 5e prix : 1 paire de chaussures, don de M. Martin. 6e prix : 1 barrette, don de E. Bigaouette.

14e COURSE, 50 VERGES :

Ouverte aux membres du Comité d'organisation de la Fête du Travail.

1er prix : Un miroir, don de Marier & Tremblay. 2e prix : Une chemise, don du Syndicat de Québec. 3e prix : Une chaîne de montre, don de Eug. Paquet. 4e prix : Un rasoir, don de J.-B. Giroux. 5e prix : Une cravate, don de Eph. L'Heureux. 6e prix : Un étui à cigares, don de G. Paquet. 7e prix : Spécial, par la Brasserie Boswell. 8e prix : Spécial, par la Brasserie Boswell. 9e prix : Spécial, par la Brasserie Boswell.

15e COURSE A RECULONS, 25 VERGES :

Ouverte aux membres des Unions affiliées au Conseil du District.

1er prix : 1 paire de souliers, don de Chs Cantin. 2e prix : Une veste, don de Chs Beaulieu. 3e prix : Un lustre, don de P.-P. Giguère. 4eprix : 1 paire de (shoe) claque, don de Eug. Dubois. 5e prix : 1 bte de papier à lettre, don de J.-O. Goulet. 6e prix : 1 épinglette, don de Ul. Bisson.

OFFICIERS DES COURSES

Président : M. Jac. Savard.
Secrétaires : MM. G. Fortin et J.-O. Loiselle.
Juges : MM. G. Hébert, Alm. Paquet, L. Morin.
Parteur : M. Et. Paquet.
Annonceur : M. J.-E.-A. Pin.

COMITE D'ORGANISATION DE LA FETE DU TRAVAIL

Président : M. G. Hébert.
Vice-président : M. J.-X. Pelletier.
Secrétaire : M. J.-Alb. Shields.
Ass.-secrétaire : M. G. Fortin.
Secrétaire-correspondant : M. L. Morin.
Secrétaire-financier : M. Alm. Paquet.
Trésorier : M. Chs Forgues.
Commissaire-ordonnateur : M. Et. Paquet.
MM. Jos. Hébert, Jac. Savard, W. Gariépy, J.-E.-A. Pin, App. Gingras, E. Lavoie, J.-O. Loiselle.

COMITE DES AMUSEMENTS

Président : M. Jac. Savard.
Secrétaire : M. G. Fortin.
MM. Alm. Paquet, Et. Paquet, J.-O. Loisele, App. Gingras, W. Gariépy.

COMITE DE LA PROCESSION

Président : M. Chs Forgues.
Secrétaire : M. J.-O. Loiselle.
MM. E. Lavoie, L. Morin, App. Gingras, Et. Paquet.

COMITE DU PROGRAMME

Président : M. J.-Alb. Shields.
Secrétaire : M. J.-E.-A. Pin.
MM. G. Hébert, J.-X. Pelletier, Jos. Hébert, W. Gariépy.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS

J.-E. Samson, Enr. $5.00 ; W. Charest, $1.00 ; Isidore Pouliot, $1.00 ; Samson & Filion, $5.00 ; The Gardner Clothing, $2.00 ; Jos. Laliberté, $2.00 ; Henri Fontaine, $5.00 ; Timmons & Son, $2.00 ; Banque des Marchands (St-Sauveur), $2.00 ; J.-A. Rodrigue, $1.00 ; Garneau Ltée, $5.00 ; P.-T. Legaré, $5.00 ; Hon. L.-A. Taschereau, $5.00 ; Hon. J. N. Francœur, $5.00 ; Banque Provinciale (St-Sauveur) $5.00 ; Banque Hochelaga (St-Roch), $3.00 ; Banque Hochelaga (St-Sauveur) $3.00 ; Banque Royale (St-Sauveur), $2.00 ; Quebec Fruit & Fish Exchange, $2.00 ; J.-B. Morissette, $2.00 ; Eug. Leclerc, $3.00 ; Elz. Fortier, $2.00 ; F.-A. Fluet, $2.00 ; D'Auteuil Lumber, $5.00 ; Geo. Parent, M.P., $5.00 ; Price Brothers, $5.00 ; Hon. Ant. Galipeault, $5.00 ; Holt, Renfrew Co., $5.00 ; La Caisse d'Economie, $10.00 ; Madden & Fils, $2.00 ; Cléo. Turcotte, $2.00 ; Maranda & Labrecque, $3.00 ; Geo. LeVallée, $2.00 ; G. Poitras, $2.00 ; Parisian Corset, $5.00 ; Nap. Fortier, $2.00 ; Louis Beaubien, $2.00 ; Gale Brothers, $5.00 ; Un Ami, $2.00 ; Richard, Frère, $5.00 ; Lucien Borne, $5.00 ; J.-A. Scott, $5.00 ; Martel & Simoneau, $1.00 ; Maurice Pollack, $1.00 ; J. Côté, $2.00 ; D.-E. Drolet, fils, $1.00 ; J.-J. Pépin, $2.00 ; Ant. Carani, $1.00 ; Banque de Montréal, $10.00 ; La Banque Nationale (Basse-Ville), $10.00 ; Banque Provinciale (Basse-Ville), $5.00 ; Emond & Côté, $5.00 ; McLimont & Son, $5.00 ; Les Prévoyants du Canada, $5.00 ; A. Roy, avocat, $5.00 ; Canadian Import, $5.00 $5.00 ; A. Roy, avocat, $5.00 ; Canadian Import, $5.00 Er. Lapointe, M.P., $5.00 ; McCall & Sheyn, $5.00 ; Banque Hochelaga, $5.00 ; Rioux & Pettigrew, $5.00 ; Brown Corporation, $5.00 ; Naz. Turcotte, $2.00 ; Hector LaFerté, $2.00.

PENSÉES D'UN UNIONISTE

Pour un ouvrier catholique, l'union franchement catholique est la seule qui convienne, la seule où il se sente chez lui.

$ $ $

Le patron pèche contre la justice, s'il rompt le contrat de travail avant le terme convenu ou pour un but injuste, comme celui de forcer les ouvriers à accepter à l'avenir un salaire inférieur au juste prix.

$ $ $

Si les ouvriers s'entendent pour cesser un travail encore dû au patron en vertu d'un contrat, la grève est injuste d'après le principe énoncé par Léon XIII.

ST-BRUNO

Sépulture

St-Bruno, Lac St-Jean, 31.—Vendredi, le 26 courant, s'éteignait dans le Seigneur, à l'âge de 61 ans, l'âme de M. Bernard Duperré, époux de Dame Cédulie Tremblay. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Parmi ceux qui assistaient aux funérailles on remarquait MM. Bernard et Cyrille Duperré, de La Tuque, Joseph Duperré et Eugène Bilodeau, de Chambord, M. et Mme Joseph Lefebvre ainsi que Mlle Lefebvre, de St-Jérôme, M. et Mme Edmond Dumas, d'Hébertville ; M. et Mme François Tremblay, de Montréal, M. et Mme Henri Tremblay, de Larouche. Presque tous les paroissiens assistaient aussi à la messe. A la famille en deuil, nous offrons nos plus cordiales sympathies.

Divers

M. le curé est enfin revenu d'un voyage de plusieurs semaines aux Trois-Rivières.

—M. l'abbé Eugène Tremblay est parti, jeudi, pour La Tuque.

—M. et Mme Thomas Louis Beaumont recevait la semaine dernière M. et Mme Donat Chouinard, de Kénogami ; M. et Mme Joseph Tremblay, de Péribonka ; M. Joseph Otis, ainsi que sa sœur Mlle Laura, de St-Gédéon.

—M. et Mme Edgard Gagné, M. et Mme Marcellin Dufour, Mme Edmour Côté étaient dimanche à Kénogami.

—Mlle Béatrice Leclerc, de St-Joseph d'Alma, a passé quelques jours chez M. Isaïe Tremblay.

—Mme Ephrem Gagnon, du Lac Bouchette, était en visite chez Mme Alfred Gagnon.

—Mme Elphège Tremblay, de Kénogami, était en promenade chez M. Edmond Thibault et Mme Vve Alfred Tremblay.

—M. et Mme Johnny Allard, M.ville, ont passé une partie de la semaine à St-Bruno

—Mlles Léonide et Anna Gauthier ainsi que leur père M. J. T. Gauthier, de Jonquière, étaient de passage chez MM. Napoléon et Joseph Côté.

"Pervenche des Roseaux!"

Plus le savant se complaît en lui-même et moins il comprend ce que disent mes œuvres.



Tout le monde veut être heureux

Beaucoup ne le sont pas parcequ'ils sont malades. Beaucoup aussi sont heureux en ce moment, mais bientôt ne le seront plus, car la maladie les attend prochainement.

Que faut-il faire pour redevenir ou demeurer en santé ?

Vous devez surtout et bientôt par mes remèdes puissants, bien vous soigner, c'est la base.

Mes remèdes sont une invention unique en son genre rien n'est pareil, tout est de procédé relativement nouveau, tiré aussi sur de nouveaux principes scientifiques, qui est de mêler toutes les plantes et herbes médicinales voulues pour en faire un remède complet, merveilleux pour soigner ensemble plusieurs petites ou grandes maladies chroniques ce ci est mon invention. A des milliers j'ai prouvé que c'était vrai. Ne le niez pas c'est contre votre bonheur. Bientôt avec confiance devenez mon client.

A tous jeunes et vieux, messieurs ou dames, mes remèdes seront très bons. Les maladies les plus diverses souvent très graves sont soignées par mes remèdes. Rien de plus facile. Pour commencer renseignez-vous, écrivez-moi, donnez-moi votre âge, décrivez vos maladies, la durée et gratis je répondrai, j'enverrai un livret scientifique, alors vous jugerez vous-même de la valeur de ma découverte.

UN TEMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE PRIS ENTRE DES MILLIERS QUE JE POSSEDE

Pont St-Maurice P. Q., M. P. F. 30 ans, consomptif, tousseux, mal de dos, de poitrine, faible et incapable de travailler, il m'écrit ceci après deux mois de soin. Envoyez-moi un mois de vos bons remèdes, je suis beaucoup mieux chaque jour mon état s'améliore, mes forces reviennent, je vois avec joie que je reviens à la santé et à la vie, merci.

St-Pierre des Becquets, P. Q. M. H. T. 32 ans maladie, mal cancereux d'estomac qui lui donne douleur et maux partout ceci est une maladie que beaucoup ont et croient qu'ils digèrent mal seulement et qui réellement ont des plaies cancereuses qui rongent leur estomac. Il dit ceci : je veux encore un mois de vos remèdes. Vos remèdes sont très bons, et me font beaucoup de bien, mes douleurs diminuent la joie de vivre revient, nul doute que je suis après me remettre en très bonne santé.

Je pourrais en décrire des centaines comme ceux-là, tel que vous savez : la consomption, tuberculose, la dyspepsie, rhumatisme, bronchites, dyspepsie, cancers, pratiquement sont incurables Voyez dans mon livret ici bien que j'ai fait à des milliers de malades ayant ces maux. Bientôt devenez mon client. Ecrivez ou venez.

Heures de bureau : —Samedi de 9 heures du matin à 9 heures P. M., les lundis, mardis et jeudis, de 9 heures a. m. à midi et 1 heure p. m. à 4 heures, non visible les autres jours. Ceux qui ne savent pas où je demeure, prenez les tramways, Basse-Ville.

Adresse M. F.-X. LACROIX, Herboriste, 438, rue Saint-Joseph, Québec.

P. S. Cette annonce ne paraît qu'une fois par semaine, découpez et conservez.

Livres en tous genres, ornements d'église, lingerie d'église, objets de piété, chapelets, médailles, crucifix, imagerie, papeteries, articles de bureau, objets de fantaisie, jouets, etc. etc.

Remise de 10% à 35%

LIQUIDATION GENERALE DE LA LIBRAIRIE

A. O. PRUNEAU

Une chance magnifique pour un acheteur sérieux, de préférence un acquéreur disposé à continuer cette ligne de commerce ; bon poste, belle clientèle, riche, libérale, sympathique. Succès assuré à l'homme d'expérience.

60, rue St-Jean, - Québec

Serez-Vous Du Nombre De Ceux Qui Visiteront

L'EXPOSITION DE QUEBEC

Cette année ?



Nous n'en doutons pas : Alors ne manquez pas de visiter le magnifique exhibit que nous aurons dans le Palais de l'Industrie.

Nous y exposerons les fameux poêles manufacturés par la Cie A. Bélanger Ltée de Montmagny.

NOTRE CELEBRE FOURNAISE CUISINETTE LION, MOULINS A LAVER, GRAPHOPHONES ETC.

Nous avons un cadeau pour tous ceux qui s'intéresseront à notre Exhibit.

BELANGER & BOLDUC Ltée

119 - 123 Rue du Pont - - - - - QUEBEC



PAGE AGRICOLE

Une fois la moisson dans tes greniers, est-ce fini ? Peux-tu enfin te reposer ? Non, mille fois non, il faudra travailler, travailler encore, remuer ton champ; creuser de nouveau ton sillon, tous les ans, toute ta vie.

L. HAMON.

Directeur :
Ed. Beaudoin

Ce que font les Américains

Un peuple qui passe pour avoir de l'initiative, c'est le peuple américain. Si certains badauds de chez nous exagèrent parfois le *"gô-hède"* des *"Yankees"*, il n'est pas moins vrai que ces derniers suivent bien mieux leurs affaires que les canadiens de l'Est.

Aux Etats-Unis, survient-il un danger menaçant une industrie quelconque, aussitôt les intéressés s'entendent pour aviser aux moyens de sauver la situation. Jamais on n'attendra les secours des autres, comme la chose se fait si souvent dans notre belle province.

Les cultivateurs américains viennent de nous montrer une fois de plus comment ils savent défendre leurs intérêts. Nos lecteurs savent qu'aux Etats-Unis l'industrie du lait *préparé* (*"filled milk"* ; un composé de lait écrémé et d'huile de coco) était en train de faire une concurrence redoutable et souvent déloyale à la vache laitière. Ce printemps les producteurs de lait, de concert avec les fabricants de lait condensé et les professeurs de plusieurs collèges d'agriculture, se sont entendus, par l'intermédiaire de leurs associations, pour se défendre contre les laits *préparés*. Des démarches ont été faites auprès des différents gouvernements et une législation très rigoureuse a été prônée en faveur du lait naturel. Le Wisconsin a été le premier état à se rendre aux réclamations des producteurs de lait. Encouragés par ce succès, ces derniers ont réclamé une loi fédérale frappant de droits très lourds les laits artificiels.

Voici les arguments principaux évoqués par les producteurs de lait naturel : la vente du lait *préparé* est frauduleuse, de plus, elle nuie à l'industrie laitière et à la santé du consommateur.

Cette vente est frauduleuse parce que le produit vendu pour du lait n'est pas du lait. On a prouvé par des réclames de toutes sortes, que le lait *préparé* était vendu pour du lait naturel. Ce n'est pas du lait, parce que la matière grasse enlevée par l'écrémage a été remplacée par une matière étrangère dépourvue de vitamines.

La vente du lait *préparé* nuit à l'industrie laitière parce que la matière grasse fournie par l'huile de coco coûte beaucoup moins cher que la matière grasse du lait naturel au fabricant et qu'elle permet à celui-ci de vendre son produit à meilleur compte que le lait condensé ordinaire.

La santé du consommateur est gravement menacée par l'usage du lait artificiel parce que, suivant les experts en alimentation, ce produit manque des vitamines nécessaires au maintien de l'organisme.

Voilà comment les producteurs américains surveillent leurs intérêts. Ce n'est qu'en les imitant que nous parviendrons à faire de l'agriculture une profession respectée et lucrative.

Charles GAGNE.

Pourquoi ne pas se décider à tenir une bonne comptabilité?

La conduite d'une entreprise agricole requiert une foule de connaissances. Le cultivateur a besoin d'être, à l'occasion de tout métier, et de toute profession : forgeron, menuisier, chimiste, physicien, commerçant, comptable et que sais-je encore. L'habileté qu'il déploie à remplir chacune de ces fonctions fait son succès ou son insuccès.

Sa comptabilité demande beaucoup d'attention de la part du cultivateur, parce que c'est elle qui rend compte de l'état des affaires. En effet, une entreprise agricole peut aller bien ou mal ; elle peut donner des profits encourageants, mais aussi, elle peut conduire son chef à la ruine. Le moyen de contrôler ses opérations est aussi utile au cultivateur que la boussole l'est au navire.

La comptabilité apprend à la fin de chaque année s'il y a eu profits ou pertes; elle indique l'origine de ces profits ou pertes ; elle donne encore au cultivateur la satisfaction de savoir combien il a gagné chaque jour. Toutes ces connaissances sont d'une absolue nécessité pour la réussite d'une entreprise quelconque ; en agriculture, elles le sont davantage.

Beaucoup d'autres raisons encore militent en faveur de la comptabilité agricole, mais son utilité n'est plus à prouver.

Si la comptabilité agricole est très utile aux cultivateurs, pourquoi compte-t-elle si peu d'adeptes? On apporte plusieurs raisons :

Un premier argument : Je n'ai fait jamais de comptabilité et je réalise des bénéfices quand même. C'est très possible, car, si la comptabilité était indispensable pour faire de l'argent en agriculture, les cultivateurs "à l'aise" seraient peu communs. Mais, sûrement, il n'est pas possible de retirer le maximum de revenu d'une entreprise agricole sans suivre une bonne comptabilité, qui permet de discerner les opérations rémunératrices de celles qui le sont moins ou pas du tout et par suite, à ne pratiquer que les plus avantageuses.

Une deuxième objection.— Je ne suis pas assez instruit pour faire la comptabilité. La comptabilité de chacune des opérations de la ferme est trop compliquée pour s'y engager de suite sans être initié. Il semble beaucoup plus pratique de débuter en tenant seulement un livre d'inventaire, de recettes et dépenses et de s'acheminer graduellement vers un comptabilité plus complète.

Pour tenir cette comptabilité, très simple d'ailleurs, il suffit de savoir lire et écrire. C'est donc un calcul à la portée de toutes les familles de cultivateurs.

Encore une autre objection.— Je n'ai pas le temps de tenir des comptes. La comptabilité, faite ou jour le jour, surtout s'il s'agit de la comptabilité simple ne requiert que quelques minutes ; inscrire chaque soir, dans un cahier préparé à l'avance, les recettes et les dépenses de la journée. Voilà, certes, quelque chose qui demande moins de temps que la lecture d'un discours politique et que le cultivateur peut faire sans négliger autre chose.

La comptabilité agricole n'est donc pas à négliger, car elle est la guide le plus sûr du cultivateur et un gage de succès en agriculture.

Emile Poisson
Les Becquets, 24 août 1921.

Préparons des mamans!

Faisons lire aux jeunes filles, le petit traité très pratique de PUERICULTURE, publié par l'Ecole Ménagère de St-Pascal. C'est le résumé des cours donnés sur l'éducation des enfants aux grandes élèves de cette institution; il est maintenant à la portée de toutes les jeunes filles, de toutes les jeunes épouses, de toutes les jeunes mamans.

Prix: par la poste, 55 sous l'unité; la douzaine, $5.35 FRANCO.

Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec, Casier 126.

Catalogue de vente

Le Syndicat des Eleveurs du District de Québec vient de publier un catalogue des animaux reproducteurs enrégistrées qui sont mis en vente sur le Terrain de l'Exposition de Québec, jeudi, le 8 septembre à 9 heures du matin. C'est la deuxième vente annuelle qu'organise le Syndicat des Eleveurs de Québec. Et celle de cette année sera de beaucoup supérieure à celle de l'année dernière. Il s'agit d'énumérer les unités mises en vente pour en donner une idée : 12 chevaux Percherons et Belges de tout premier choix,30 têtes de bétail Ayrshire, Canadien et Holstein, 20 moutons Leicister, Shopshires et Costwolds, 15 porcs Yorkshires, Tamworth, Chesters et Beckshires.

Chaque espèce et chaque race contient des mâles et des femelles, et tout le bétail a subi l'épreuve à la tuberculose.

Pour les Sociétés d'Agriculture et les Cercles Agricoles qui ont l'intention d'acheter des reproructeurs enregistrés, il ne peut y avoir de plus belle occasion, et jamais on ne pourra faire un meilleur choix sans qu'il en coûte des frais très onéreux de déplacement.

Le catalogue est disposé de manière qu'on ait tout de suite par un simple coup d'œil le nom de l'animal mis aux enchères publiques, sa date de naissance, son numéro d'enregistrement, le nom et le numéro d'enregistrement du père et de la mère de l'animal à vendre, et aussi le nom du vendeur.

Tous ceux qui ont l'intention de faire achat aux enchères devraient immédiatement se procurer ce catalogue d'avance afin de la consulter et de s'assurer par compulsation des studbooks de la qualité des ancêtres éloignés de tous ces animaux de choix.

Les conditions de vente sont bien stipulées à la première page du catalogue. Le syndicat garantit :

1.— Que les animaux mis en ventes ont de race pure et enrégistrés et que les acheteurs recevront les certificats d'enrégistrement dans les deux mois qui suivront la vente.

Les transferts sont à la charge du vendeur.

2.— Que les bestiaux ont été soumis à l'épreuve de la tuberculine et trouvés exempts de tuberculose.

Les acheteurs assument toute responsavilité dès que les animaux leur ont été adjugés et les frais de transport sont à leurs charges.

Tous les animaux devront être payés strictement comptant et si les certificats ne sont pas livrés dans les deux mois qui suivront la vente, le Syndicat s'engage à faire les réclamations et rembourser l'acheteur. Le Ministère de l'Agriculture de Québec veut bien accorder les avantages suivants aux Cercles Agricoles et aux Sociétés d'Agriculture qui achèteront des sujets :— Les Cercles Agricoles qui achèteront pour $50.00 ou moins auront droit à un emprunt du Département remboursable le 1er. novembre 1922 et ceux des Cercles qui achèteront plus de $50.00 auront droit à un emprunt égal au montant d'achat mais n'excédant pas $200.00, la moitié de la somme empruntée sera remboursablé le 1er novembre 1922 et l'autre un an après. Les Sociétés d'Agriculture qui achèteront pour $300.00 auront droit à un emprunt égal remboursable le 1er novembre 1922 et celles qui achèteront pour plus de $300.00 pourront emprunter un montant équivalent au montant d'ach remboursable la moitié le 1er novembre 1922 et l'autre moitié le 1er novembre 192 1923.

Dans le cas des bovins, on ne pourra bénéficier de ces avantages que pour l'achat d'animaux âgés de douze mois et plus.

Cet argent est prêté sans intérêt par le Département, mais l'intérêt sera exigé après échéance.

L'acquéreur sera tenu :

1.— De garder les animaux pour la reproduction dans la province de Québec, pendant deux ans.

2.— De nourrir ces animaux avec soin

Le Département de l'Agriculture pourra retenir les versements sur les subventions à payer aux Sociétés et aux Cercles Agricoles.

Les vendeurs se réservent le droit de ne livrer les animaux qu'après l'Exposition Provinciale ; dans ce cas ils les gardent à leurs frais jusqu'à livraison.

Les Sociétés d'Agriculture et les Syndicats de cultivateurs qui se porteron acquéreurs d'un des étalons offerts en vente par le Ministère de l'Agriculture pourront bénéficier des avantages eu Mons. le Sous-Ministre de l'Agriculture faisait connaître dans sa circulaire du 27 ami, 1920 : Prêts de 75% aux Sociétés et de 60% aux Syndicats de cultivateurs.

Pour se procurer le catalogue tous autres renseignements, prière de s'adresser à : J.-Adélard Godbout, secrétaire.
Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle de vous procurer des reproducteurs de tout premier choix.

La Réda ction.

A travers les publications agricoles

LA TERRE ET LE PAYSAN

M. Louis Mercier a fait un conférence à la séance de clôture d'une Semaine Rurale de France sur la poésie de l'œuvre paysanne. Nous en détachons les lignes suivantes reproduites dans la France rurale du 16 juillet 1921 :

"Sans le paysan que deviendrait la terre? De quels charmes, de quelles beautés ne serait-elle pas appauvrie?

La terre sans paysan ! Nous l'avons vue au front. Nous avons eu sous les yeux cette horrible lande de guerre, cette "terre qui n'est à personne", selon l'expression des Anglais. Quelle tristesse quelle désolation elle respirait !

Mais ce n'est pas entre ces murailles, si vénérables soient-elles, qu'il faudrait vous montrer l'embellissement que le travail du paysan apporte à la terre. Il faudrait vous emmener dehors, par un beau jour d'été, alors que la terre est dans toute sa magnificence, il faudrait monter avec vous sur l'un de ces belvédères qui abondent au pays de France, et, là, devant toute cette fécondité, toute cette joie, toute cette gloire, il faudrait vous crier : Paysans, voilà votre œuvre !

Regardez ce tableau merveilleux déroulé d'un horizon à l'autre, c'est vous qui en avez assemblé les formes et les couleurs ; c'est vous qui l'avez peint : vous êtes de grands artistes !

Et vous êtes des poètes aussi, puisque le mot de poète signifie créateur et c'est vous qui avez crée toute cette beauté. C'est vous qui avez composé le poème des bois dont les strophes d'or chantent sous le ciel bleu ; c'est vous qui avez fait les prés "les grands prés verts tachés d'éclatantes genisses ; c'est vous qui, sous les pas du soleil, étendez le menteau royal des cultures, plus somptueux et plus divers que les plus riches tapis d'Orient.

Il y avait sous Louis XIV, un homme de guerre, le maréchal de Luxembourg, qui gagnait tant de batailles, et apportait tant de drapeaux qu'on l'avait surnommé le tapissier de Notre-Dame, car, de ses trophées, il pouvait pavoiser la grande basilique. Ainsi vous pavoisez le monde aux couleurs de l'abondance et de la paix : vous êtes les tapissiers de la terre !

De la sorte, vous êtes les collaborateurs de Dieu, non seulement pour nourrir la famille humaine, mais encore pour embellir la création, afin que ses yeux se puissent reposer sur elle avec plus de complaisance et qu'il soit content de l'avoir faite..

Aussi j'ai toujours pensé que, par dessus toutes les œuvres humaines, l'œuvre paysanne plaisait à Dieu.

De cette préférence, de cette prédilection, je trouve des preuves, non seulement dans la Bible pleine de belles histoires paysannes comme celle de Rébecca, de Ruth, de Tobie, mais surtout dans l'Evangile. Quand le divin Maître veut faire pénétrer une vérité difficile dans l'âme de ses auditeurs, il recourt au langage paysan, il emprunte à la vie pastorale ou agricole ses expressions, ses images, ses paraboles. Peut-il y avoir une plus haute consécration de l'œuvre des champs?

Oui, il y a mieux encore.

Quand l'Homme-Dieu a voulu perpétuer sa présence parmi nous, quand il a, à cet effet, accompli le miracle des miracles et institué le plus saint des sacrements, c'est au laboureur et au vigneron qu'il a demandé le pain et le vin, le pain et le vin qui lui serviron de voile et de vêtement aux lumineuses ténèbres du tabernacle. Voilà la louange suprême que l'on puisse chanter à la gloire du travail de la terre !

Une gravure du vieux peintre Holbein représente une scène étrange un laboureur qui conduit sa charrue, et, courant et gambadant à ses côtés, la Mort sous la forme d'un squelette armé d'une faux. La Mort suivant l'œuvre même de la vie pour la nier et la détruire ! Je pensais, ces jours-ci, à cette image pour la retoucher par la pensée. Je voudrais qu'un peintre de génie nous montrât un paysan en train de labourer, et, marchant près de lui, non pas la Mort, mais un ange, l'Ange des Champs, l'Ange des Semailles et des Moissons. Il l'assisterait de sa présence, l'éventant parfois de la fraîcheur de ses ailes, et comptant les gouttes de sueur qui tombent de son front pour en faire l'abaut, les joyaux de sa couronne éternelle.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET LA TUBERCULOSE CHEZ LES HOMMES

Le Farm and Dairy du 28 juillet écrit :

"Il existe une opinion très répandue chez les consommateurs que la plupart des cas de tuberculose chez les hommes sont dus à la vache laitière. Les faits ne concordent pas avec l'idée. Au cours d'une enquête spéciale faite à New-York 603 cas de tuberculose humaines furent étudiés d'après les principes de la bactériologie. Sur 389 sujets de 16 ans ou plus 8 seulement étaient atteint de tuberculose bovine. Sur 78 enfants tuberculeux de 5 à 16 ans, 24 étaient atteints de la tuberculo se bovine tandis que sur 136 enfants tuberculeux de moins de 5 ans, 36 en étaient affectés.

Un exemple plus frappant encore est fourni par les nègres des Etats du Sud. Il y a plus de tuberculose chez ces populations que partout ailleurs sur le continent et cependant le lait y est très peu employé.

Les morts causées par la tuberculose sont nombreuses mais elles doivent être attribuées plutôt à l'ignorance des mères, à un mauvaise alimentation et à de mauvaises conditions hygiéniques qu'à la vache laitière, une des meilleures amies de l'espèce humaine. Nous ne citons pas ces faits pour excuser les laitiers de ne pas faire l'épreuve de leurs troupeaux. La plus petite proportion de mortalité, est encore trop élevée lorsqu'elle peut s'éviter. Les citadins peuvent se protéger contre un lait infecté par la pasteurisation de tout le lait vendu mais le danger menace surtout les enfants, mêmes du cultivateur. Quant aux pertes matérielles, c'est ce dernier qui les subit dans la dépréciation de son troupeau. Il est donc le premier intéressé dans la lutte contre la tuberculose, même si le lait de ses vaches ne menace pas la santé des citadins autant qu'on le croit en certains milieux."

Médecine domestique

(*suite*)

Brûlures.— Saignements de nez.— Hoquet.— Vers intestinaux.— Scrofules.

La nature d'une brûlure consiste dans des lésions sur nos tissus,lésions produite par l'action d'une chaleur quelconque ou par des agents chimiques.

La gravité d'une brûlure dépend plus de son étendue que de sa profondeur, parce que l'étendue de la lésion empêche la respiration.

Peuvent causer des brûlures : Le soleil, ce qu'on appelle insolation, les vapeurs et les gaz chauds qui laissent généralement une plaie assez étendue mais superficielle, les liquides qui occasionnent des brûlures variant d'intensité suivant le degré d'ébulition des liquides. De même les corps solides brûlent ; seulement au point touché à moins qu'il ne s'agisse de vêtements dont la combustion amène les troubles les plus graves.

Enfin les brûlures peuvent encore être causées par des agents chimiques qui agissent d'autant plus sur les tissus qu'ils sont plus avides d'eau ; ce sont les acides sulfuriques, l'amoniac, la chaux vive la potasse, etc.

Disons un mot maintenant des mesures à prendre contre le feu aux vêtements.

Dès qu'on s'aperçoit du malheur, on enveloppe la partie enflammée avec l'étoffe la plus épaisse qu'on peut avoir sous la main, tapis, couvertures, paletots Au pis aller en se roule par terre pour étouffer les flammes. Il faut bien se garder de courir pour appeler du secour ce qui activerait la combustion.

En fait de traitement, quand les blessures sont très graves et très étendues, il vaut mieux recourir immédiatement au médecin. Les douleurs étendues contribuent en grande partie à l'enlèvement de l'épiderme ; on devra éviter alors de déchirer les cloques qui se sonr formées, mais les percer à leur partie inférieure pour laisser s'échapper le liquide On nettoie soigneusement ensuite les partie brûlées avec un linge très doux imbibé d'eau ; on pérpare une émulsion à l'aide d'un blanc d'œuf et d'un peu d'huile d'olive et on badigeonne les plaies d'une façon continue. Ce procédé enlève peu à peu les douleurs. L'émulsion forme une croute sous laquelle la cicatrisation s'opère.

On peut aussi faire un pansement avec un linge trampé dans du limiment oléocalcaire (mélange d'huile d'olive et d'eau de chaux.)

Voilà pour les brulures par la chaleur. Pour celles causées par les acides, il faut : 1° Laver abondamment les plaies avec de l'eau saturée de savon.

2° Panser avec de la gaze trempée dans une des solutions suivantes ; soit de l'eau de chaux, ou une solution de bicarbonate de soude.

Si la brûlure est causée par des alcalis, il faut laver abondamment avec de l'eau vinaigrée ou du jus de citron. Faire l'application de compresses trempées d'eau bouillie froide.

Dans toutes ces circonstances, il faut donner au malade des stimulants pour soutenir le cœur.

Saignement de nez.— Il est dû le plus souvent à un séjour prolongé dans un pièce chaude, ou encore à la position inclinée de la tête au-dessus d'un poele. Il se produit souvent aussi dans le cas d'anémie et dans le début des maladies fébriles.

Comme soins à donner on recommande de se mettre dans une pièce fraîche, de lever le bras du côté de la narine qui saigne et de relever aussi la tête. Eviter d'éternuer, de se moucher, s'essuyer le nez seulement, aspirer du perchlorure de fer, priser de l'alun.

Le Hoquet, est la contraction brusque du diaphragme (muscle qui sépare la poitrine de l'abdomen) ; elle détermine u une secousse s'accompagnant d'un bruit produit par le passage de l'air à travers la glotte (on verture du larynx.)

Pour faire cesser le hoquet qui a la longue devient pénible on recommande les remarques simples que voici :

1° Respirer profondément plusieurs fois de suite.

2° Boire un verre d'eau froide rapidment.

3° Mâcher du sucre vinaigré.

4° Maintenir la langue hors de la bouche pendant quelques minutes.

5° Une surprise coupe ardinairement le hoquet.

Vers intestinaux.— On reconnait la présence de vers chez les enfants aux signes suivants :

1° Tinte blanchâtre autour des lèvres avec la figure terne.

2° Large cerne autour des yeux.

3° Démangeaisons au bout du nez.

4° Perte de l'appétit ou appétif bizarre.

5° Coliques.

6° Expulsion par les selles ou par la bouche d'un ou plusieurs vers.

Quelques remèdes contre les vers :

1° Faire avaler 3 ou 4 jours de suite le matin à jeun, de la mousse de Corse, remède qu'on trouve dans les pharmacies.

2° Faire prendre dans l'espace d'un couple de jours 2 à 4 tabletres de chocolat à la Santomine.

3° Donner à l'enfant malade de l'eau boulli dans du lait.

Les scrofules appelées encore écrouelles des humeurs froides, se manifestent généralement aux glandes du cou.

Le traitment à suivre alors consiste à prendre des exercices au grand air, des bains froids, une bonne nourriture, absoption régulière de toniques amers tels : du wampole, du vin avec de la quinine, de l'huile de foie de morue.

Marie Rollet.

Comment améliorér son troupeau de moutons?

La baisse subite qui vient de se produire dans les prix des bestiaux et de leurs produits nous invitent à redoubler d'attention et d'intelligence dans l'élevage, si nous voulons continuer à obtenir des résultats qui nous dédommageront de notre temps et de nos peines. L'industrie ovine est celle qui a le plus souffert de toutes les branches de l'élevage. Les prix de la viande d'agneaux et de moutons ont baissé sensiblement et ceux de la laine retombés au point d'avant-guerre.

Quant aux frais de production, ils sont restés à peu près les mêmes ou du moins n'ont que très peu baissé. Il est à craindre qu'il n'en résulte un ralentissement de production. Il n'en serait pas ainsi cependant si nos éleveurs envisageaient comme ils le doivent l'avenir de l'industrie animale au Canada. L'avenir de la culture en effet dépend du succès de l'élevage. Sans de bons bestiaux la culture ne peut rapporter grand'chose et avec de bons bestiaux, on entend des animaux bien nourris et d'un bon élevage, le succès est certain. En d'autres termes les bons animaux sont une richesse pour la ferme tandis que les mauvais sont une charge et une cause de perte.

La ferme expériementale de Nappan N.-E., a établi en 1915 un troupeau de sujets métis, Les brebis étaient des bêtes de souche ordinaire ; elles manquaient d'uniformité, au point de vue de la taille et du type, ne produisaient en moyenne qu'une toison de laine de pauvre qualité et ne pesaient pas plus de 6.5 livres. Elles ont été luttées par un bélier pur Shropshire, d'assez bonne taille, d'un bon type, et qui avait une toison exeptionnellement bonne.

Les premiers agneaux issus de ce croisement n'étaient pas encore très uniformes, ce qui était à prévoir, et cependant ils accusaient une amélioration sensible sur leurs parents. Cette amélioration était des plus prononcées en ce qui concerne la qualité de la laine. Le corps paraissait plus charnu au toucher ; les quartiers étaient bien remplis. Nous avons choisi les meilleures de ces agnelles pour les faire lutter à leur tour par un bélier pur Shroshire un peu plus gros que le premier, mais aussi bon en ce qui concerne la toison. Au printemps de 1920, nous avions obtenu une telle amélioration dans le troupeau métis que plus de 75 pour cent des animaux auraient pu passer pour des sujets de race pure. Ils étaient uniformes, la toison pesait en moyenne 8.45 livres au lieu de 6.5 livres, — la moyenne du troupeau original, — soit une augmentation de plus de deux livres par tête, et en outre plus de 75 pour cent de la laine pouvait être classée "à peigne, intermédiaire". Les agneaux complètement développés pesaient au moins 15 livres de plus que ceux du premier croisement. En fait ils étaient d'un mérite suffisant pour remporter la première place dans un groupe de trois ; la première place parmi les agneaux antenais et la deuxième parmi les agneaux ayant môins d'un an contre une vive concurrence et parmi toutes les races à l'Exposition maritime d'hiver en 1920.

Dans le métissage améliorant du troupeau, la première chose est de bien choisir les brebis de souche ; il faut que ces brebis soient aussi uniforme que possible au point de vue de la taille et de la race. Il faut aussi qu'elles soient bien développées,car dans la majorité des cas, les brebis mal développées fournissent une laine de pauvre qualité et leur progéniture laisse à désirer au point de vue de l'uniforme et de la qualité de la laine.

En choisissant un bélier, on prendra un animal particulièrement fort dans les parties où les brebis sont faibles, c'est-à-dire que l'on fera la sélection en vue de l'amélioration que l'on désire obtenir. Si les brebis sont grossières, osseuses, que leur laine manque de qualité on choisira un bélier à fine ossature, et d'une toison supérieure ; il faut aussi que le bélier soit actif, vigoureux, pour que les agneaux qui en proviennent soient plein de vie et de vigueur. Il faut qu'il ait l'oeil brillant, grand ouvert, de larges narines, bien dilatées, qu'il ait une poitrine profonde, un poitrail saillant et, par dessus tout qu'il soit identique au type. L'emploi d'un bélier de race pure est essentiel pour l'amélioration d'un troupeau. Ce n'est que de cette façon que nous parviendrons à développer l'industrie ovine dans notre pays tout en augmentant nos bénéfices.

W.-W. Baird,
Ferme expérimentale, Nappan, N.-E

Exposition

Un choix magnifique de 48 héliogravures différentes (7 x 10, pcs) de la célèbre maison alsacienne Braun et Cie. L'Unité, 50 sous, la douzaine $5.00 ; la collection, $20.00. — Occasion unique d'orner de sujets éminemments artistiques les murs des couvents, des presbytères, des studios, des salles fa-

LES AGNEAUX QUE L'ON DOIT VENDRE, CEUX QUE L'ON DOIT GARDER

Le bon éleveur de moutons ne néglige rien pour recevoir les agneaux qui doivent naître. Peu importe le moment de l'année où il se trouve, que les brebis viennent d'être luttées, que les agneaux viennent d'être sevrés ou que leur naissance soit attendue d'un moment à l'autre, il se préoccupe des préparatifs à faire pour l'agnelage, sachant qu'il n'y a pas pour cela de moment plus important que la saison qui précède. Il enregistrera soigneusement tous les détails importants touchant la façon dont les brebis se comportent, le nombre d'agneaux élevés par chacune d'elles, si elles sont bonnes mères, si leurs mamelles sont saines, bien équilibrées et tous les autres points utiles de ce genre. Il réformera sans pitié les brebis que n'élèvent pas bien leur progéniture.

La sélection du bélier doit se faire avec le plus grand soin. Le bélier doit être un animal de race pure typique, de la race, d'une bonne taille, plein de vigueur, d'activité et en pleine possession de sa virilité. L'influence qu'un bélier peut exercer sur la progéniture d'un troupeau ordinaire est réellement merveilleuse.

La sélection des brebis est également un facteur très important. Cette sélection peut se faire au moment où l'on sèvre les agneaux précédents et on la répètera au moment de la lutte. A ce moment le berger doit se préocuper surtout de l'uniformité du type. Plus les brebis sont uniformes d'apparence, plus leur progéniture sera uniforme et par conséquent, plus les agneaux se vendront cher. Il n'y a rien qui attire autant les acheteurs que l'uniformité — l'uniformité de taille, d'âge d'apparence et de type — sans parler du bon état des animaux. On examinera les dents des brebis et celles qui présentent des défauts sous ce rapport seront réformées. En règle générale les brebis ont passé la période d'utilité pour la reproduction après l'âge de cinq ans. La sélection portera non seulement sur les brebis adultes, mais aussi et surtout sur les agnelles destinées à la reproduction ; on aura soin de ne conserver que celles se rapprochant le plus possible du type idéal. On ne saurait trop insister sur la sélection et la réforme.

Une fois la sélection faite et bien faite, on prépare les brebis à la lutte. Il faut bien les nourrir et les mettre en bon état, mais pas trop grasses. Lorsque le moment de la lutte arrive on les "conditionnera" au moyen d'un bon pacage vert et suculent. On en fera lutter le plus possible en même temps pour que les agneaux arrivent tous ensemble et pour que la période d'agnelage ne s'étende pas ainsi sur une longue période, ce qui est toujours un inconvénient. Lorsque l'époque de l'agnelage arrive, le bon berger sait qu'il va être bien occupéé. Il prend les mesures pour assurer le bien-être de son troupeau. Si les agneaux doivent venir au monde dans des bâtiments, ces bâtiments seront parfaitement nettoyés et désinfectés. Clôtures portatives, coins réservés, râteliers, désinfectants, régistres, outils pour l'amputation de la queue et la castration, tout sera préparé pour les agneaux qui vienent et qui représentent ses bénéfices dans cette industrie.

W. H. HICKS,
Régisseur, Ferme expérimentale,
Agassiz, C. B.

Tracts et brochures en vente au Comité Régional Québecois de l'A. C. J. C.

Service des tracts, 25 rue d'Aiguillon, Québec

TRACTS DU COMITE CENTRAL DE L'A. C. J. C.

No 1 Appel aux jeunes (feuille volante) 2 pour un sou; douz: 0.05; le cent, 0.25
No 2 Projet de constitution d'un groupe de l'A. C. J. C. 2 pour 5 sous; douz: 0.25.
No 3 Ceux qui viennent, l'Abbé Groulx, l'unité 0.05; la douz: 0.50.
No 4 L'Ass. Cat. de la Jeu. Can. Fr. S. Beilut; l'unité 0.05; la douz. 0.50.
No 5 La discipline. O. Hamel, 2 pour 0.05; la douz. 0.25.
No 6 Statuts généraux de l'A. C. J. C., l'unité: 0.10; la douz. $1.10.
No 1-2 Série. Notre Jeunesse, Guy Vanier, l'unité 0.10, la douz: $1.00.
No 2 " Le Syndicalisme catholique en Hollande, Serrarens, l'unité 0.10, la douz: $1.00.
No 3 " L'Encyclique Rerum Novarum, l'unité 0.15, la douz: $1.50.

L'OEUVRE DES TRACTS. SERIE A 0.05.

L'Instruction obligatoir.. Ce qu'en pensent MM. Gouin, Tellier, Langlois.
L'Ecole Obligatoire, Mgr Paquet.
Les retraites fermées au Canada, R. P. Lecompte.
Le Premier patron du Canada, R. P. Lecompte.
La fête du Sacré-Coeur, R. P. Archambault.
L'Eglise et l'organisation ouvrière, R. P. Archambault.
Le mouvement ouvrier catholique au Canada, Omer Héroux.
Le Bon Journal, R. P. Marion.
Police! Police! à l'école les enfants.
Le Docteur Joseph Painchaud, C.-J. Magnan.

TRACTS DU COMITE REGIONAL QUEBECOIS DE L'A. C. J. C.

No 1 Vous en êtes? l'unité 0.05; la douz. 0.50.
No 2 Alors fondez un cercle. L'unité, 0.05; la douz.: 0.50.
No 3 Et faites le vivre! L'unité 10 sous; la doz: $1.00.
No 4 L'Œuvre des Jeunes, Mgr L.-A. Paquet, l'unité, 0.10; la douz.: $1.10.
No 5 Restons de l'Ass. O. Hamel, l'unité, 0.10; la douz. $1.10.
No 6 L'Esprit de l'A. C. J. C., l'abbé Cyr. Gagnon, l'unité, 0.05; la douz. 0.50.
No 7 Et faites le vivre! L'unité 10 sous; la doz: $1.00.
Petit insigne de l'A. C. J. C., l'unité 25 sous; la douz. $2.85.
Grand insigne de l'A. C. J. C., l'unité, 0.50; la douz. $5.00
Le Semeur, organe de l'A. C. J. C., abonnement, $1.00 par année.
Pour préparer l'avenir, R. P. Bellavance (Les retraites fermées); l'unité: 0.45.
Congrès de la Jeunesse à Québec en 1908, l'unité, $1.50.
Congrès de la Jeunesse à Ottawa; l'unité, 0.40.
Congrès de la Jeunesse aux Trois-Rivières; l'unité, 0.50.
(Etude critique de notre système scolaire)
Aux jeunes (Feuille volante) l'unité, 1 sou; la douz: 10 sous.
Cartes postales avec timbre de 2 sous et armes de l'Ass., la douz: 30 sous.
Congrès de la Jeunesse à Montréal (1914), l'unité $1.00.
Le Devoir Social au Canada Français.
Congrès de la Jeunesse à St-Hyacinthe, l'unité $1.50.
Le Problème Agricole au Canada Français.

TRACTS DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

No 55 Le comptoir coopératif. Anatole Vanier: 0.10.
No 56-57 L'Œuvre des Vacances de grèves, E. Gouin: 0.15.
No 58 Les jardins scolaires et l'agriculture à l'école: 0.10.
No 59 Le clergé et les oeuvres sociales, J.-P. Archambault, S. J.: 0.10.
No 60 L'esprit chrétien dans la famille et la société: 0.10.
Nos 65-66-67-68 La question sociale et nos devoirs de catholiques, J.-P. Archambault S. J. Les quatre numéros: 0.25.
No 69-70 L'Hygiène du logement, J.-A. Beaudoin: 0.10.
Nos 71-72-73 Albert de Mun et le devoir social des catholiques. L'abbé E.-E.-M. Gouin. Les trois numéros: 0.25.
No 74-75 Albert de Mun et l'organisation ouvrière, E.-E.-M. Gouin: 0.16.
No 76 Nos errements agricoles, E. Colclough, S. J.: 0.10.
No 77-78 Albert de Mun et la Législation sociale, E. M. Gouin. L'unité 0.15.
No 81-82 L'Instruction obligatoire n'est pas nécessaire chez nous. Pourquoi. Hermas Lalande, l'unité 0.15.
No 83 L'organisation ouvrière, l'abbé Edmour Hébert, l'unité 0.10.
No 84 Autour de l'Encyclique Rerum Novarum, l'unité 0.10.
No 85 L'Aide aux Colons, E. L'Heureux, l'unité 0.10.
No 86 Le problème social et sa solution, Edmour Hébert l'unité 0.15.

BROCHURES DIVERSES

Almanach de la Langue Française 1919: 0.20.
La faillite de l'autorité dans la famille et la société, F. Alexis, Cap.: 0.10.
L'Eglise catholique au Canada. Fr. Alexis, Cap. 0.15.

A TRAVERS L'EUROPE

(Suite de la page 10)

sions le temps de prier avec lui et de le voir plus longuement nous avons obtenu la faveur d'assister à la messe d u'Pape, c'est un privilège car s'il était permis à tout le monde d'assister à cette messe les gens cesseraient d'aller dans les autres églises et la chapelle du Pape qui ne peut contenir qu'une centaine de personnes, serait trop petite. Voir le Pape à l'autel offrir la Victime Adorable du Sauveur était pour nous le meilleur souvenir que nous pouvions rapporter de Rome.

Nous avons pu remarquer que dans Rome il y a un pouvoir opposé, c'est-à-dire le pouvoir civil et le pouvoir spirituel du Pape. Celui-là regarde le Pape comme son ennemi. Cela ne date pas de ces dernières années, autrefois Constantin au quatrième siècle commençait à voir dans la personne du Pape à Rome un ombrage pour lui, il alla se retirer à Byzance qui prit plus tard le nom de Constantinople laissant ainsi le Pape seul à Rome, ne s'occupant plus de l'administration de la ville : c'est là que commença le pouvoirtemporel du Pape Une fois établi ce pouvoir temporel la ville de Rome lui appartenait. Lors qu'au siècle dernier le Roi du Piemont se mit dans la tête de rassembler les provinces d'Italie pour en faire un seul pays, il fut surpris de trouver les Etats du Pape sur son passage ce qui l'empêchait depasser tout droit. Il s'était emparé de plusieurs villes de l'Italie et somma le Pape Pie IX de lui céder la place. Le Pape bien que sans ressources s'opposa, laissa entendre sa voix au monde entier, jeta le cri d'alarme et fut si bien entendu qu'un groupe de jeunes gens finissant à peine leurs études, d'autres plus avancés dans la vie s'en allèrent à la défense des Etats du Pape c'était l'origine de ce qu'on a appelé les Zouaves Pontificaux.

Rome a des trésors sur terre et sous terre. Les catacombes sont des terrains creusés pendant les premiers siècles de l'Eglise. Ces souterrains sont faits un peu à la manière des tranchées qui protégeaient les soldats durant la guerre. Si nous plaçons ses corridors à la suite les uns des autres, il y a plus de cent lieu de creusés de cette façon. Des élargissements qu'ils nommaient chapelles étaient les endroits où ils mettaient les corps des saints et des martyrs pour se réunir autour les jours de grandes solennités et offrir le Saint Sacrifice de la Messe. La présence des catacombes nous démontre que c'est par la souffrance et la misère que l'on peut assurer la survivance des grandes oeuvres. Elle nous montre la confiance que ces gens avaient en Dieu, qui ne désespéraient jamais à faire admettre partout le nom de Jésus-Christ. Le culte catholique se faisant au deuxième et au troisième siècle comme il se pratique aujourd'hui dans nos églises: les autels avaient la forme de nos autels, etc.

Dans Rome il y a des églises immenses bâties à des âges de foi tels que St-Pierre, St-Paul, St-Jean de Latran, Ste-Marie Majeure qui sont des merveilles que nous n'en pouvons rêver de pareil. Ces grandes églises d'autrefois sont restées des monuments rien de plus; le culte ne peut s'y faire d'une manière convenable parce qu'on y circule sans cesse.

J'ai voulu mes chers amis, aller visiter au Nord de l'Italie Notre Dame de Lorette, ce lieu de pèlerinage dont vous connaissez l'histoire; une centaine d'années après la mort de la Ste-Vierge à cause du danger qu'il y avait alors que sa maison héritage de St-Joseph tombat entre les mains des ennemis de l'église Dieu permit que les anges eux-mêmes prennent sa petite maison de briques rouges, avec sa couverture et son solage pour transporter le tout dans un pays plus respectueux. Lorsque ce miracle fut accompli, les peuples des environs étonnés de voir arriver cette maison nouvelle firent toutes les recherches nécessaires pour constater si c'était bien là où la Ste-Vierge avait vécu et avait élevé le Fils de Dieu. Ainsi le peuple convaincu qu'il avait entre les mains une précieuse relique, fit bâtir au-dessus de la maison de la Vierge, habitation terrestre de la reine du Ciel, l'église Notre-Dame de Lorette où nous avons prié avec ferveur pendant deux jours.

Il fallut partir pour la ville d'Assise qui conserve le tombeau de St-François et de Ste-Claire, je me sentains particulièrement porté à prier sur ces tombeaux. Celui de St-François en ma qualité d'ancien directeur du Tiers-Ordre de cette paroisse, celui de Ste-Claire patronne de ma paroisse natale.

De la tombe de St-François nous devions prendre le Nord de l'Italie visiter Venise, Milan, Florence, Gênes et Lourdes où nous avons voulu passer huit jours pour suivre une retraite prêchée par l'abbé Tellier de Poncheville à un pèlerinage belge. Pendant cet espace de temps, nous assistions à une conférence de notre prédicateur sur ce qu'il a vu en Amérique. Il leur démontra la différence entre les moeurs catholiques des Canadiens et celles, pétries de socialisme qu'il trouva en France. Il a été ravi de son voyage en Amérique et il nous a ravi à son tour. A Lourdes la Sainte-Vierge, pendant notre séjour a accompli plusieurs miracles.

Nous prenions ensuite le côté nord de Paris pour se rendre à Paray-le-Monial dans la petite chapelle où le S.-Coeur a apparu à Ste-Marguerite Marie. On ne peut s'emparer d'être pénétré jusqu'au profond de l'âme et d'y prier plus longtemps qu'ailleurs.

Il faut sortir de France par un endroit qui est resté fameux c'est le lieu des champs de Batailles qui ont été la demeure d'une si grand nombre de Canadiens, d'un de mes neveux sur la tombe duquel nous avons prié et avons déposé au moins une fleur.

Dans les champs que nous avons visités qui ont été pris et repris jusqu'à quatre fois, tantôt par les Français tantôt par les Allemands, de même que les Allemands, de même que sur les terrains de Vimy où il est a été enterré plus de 6,500 Canadiens, nous n'avons qu'à nous pencher le moindrement pour trouver encore sur la terre des ossements humains.

Nous devons de la reconnaissance envers le bon Dieu. Si nous avons été obligés de dépenser de l'argent, de faire des sacrifices ; ces sacrifices sont si petits si nous les comparons aux ravages qui ont affligés le nord de la France et de la Belgique, remercions bien la Providence de n'avoir pas permis que ce désastre vienne se pratiquer sur notre pays, combien nous aurions de larmes à verser et de regrets à exprimer. Dans la Belgique affligée nous apprenons que plus d'un quart des maisons détruites et des édifices publics sont en train de se refaire, les populations reprennent courage, les fortunes qui évidemment étaient compromises sont à se reformer un peu, grâce à l'avantage de l'économie que pratiquaient ces gens-là..

Je termine en vous disant que comme impression générale de ce voyage en Europe nous revenons de ces pays le coeur désanchanté, endolori. Nous pouvons dire que la guerre a été une grâce actuelle, mais n'a pas été comprise; les églises ne sont pas plus remplies, la piété n'est pas plus vive, il y a donc une leçon à retenir de cela, mes chers amis, c'est qu'il est bien plus difficile de refaire un trésor perdu que de le conserver. Si nous-mêmes sommes organisés au point de vue paroissial mieux que ne le sont la plupart des autres villes, ce n'est pas la faute des clergés mais plutôt la faute des gouvernements qui ont volés les droits de l'Eglise. Nous avins des positions qu'il nous faut conserver par l'esprit paroissial. Nous garderons ce que nous possédons en nous groupant autour de nos Eglises, de nos prêtres ; soyez toujours les enfants dociles que vous avez été jusqu'ici. Ca été un grand plaisir pour moi de lire dans les journaux la belle réception faite à votre curé; ce plaisir pour lui je le ressentais moi-même car s'il m'avait fallu moi-même me choisir un successeur il était l'homme sur qui j'aurais fixé mon choix.

Vous remerciant de votre bonne attention je vous conseille pendant la bénédiction du Saint-Sacrement de prier pour la conservation de vos trésors, vos enfants, vos familles, le Sacré-Coeur de Jésus qui a voulu être le patron de votre paroisse.

En renouvelant mes remerciements je regrette de n'avoir pu écrire a chacun de vous en particulier, je me suis contenté d'écrire aux chefs des associations paroissiales a bien peu d'exception; en tous cas soyez certains d'une chose, tous les paroissiens en font qu'un dans mon âme et coeur de prêtre et il en sera de même de l'avenir.

NOUVEAU MAGASIN

SALON DE MODES

271¾, rue St-Joseph.

Blouses pour Dames, fourrures, Corsets, brassières, bas assortis, sous-vêtements.

Téléphone : 3940.

EN FACE DU BUREAU DE POSTE

TEL. 8240

EN GROS ET EN DETAIL

THE IMPERIAL STORE

357 Rue St-Paul.

En face du C. P. R.

Confections, Chapeaux, Chaussures.

Prix pour satisfaire les plus difficiles, en nous encourageant, vous serez encouragé vous-même par le bas prix de nos marchandises.

THE IMPERIAL STORE

357 Rue St-Paul.

En face du C. P. R.

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTE

Rapidité

Sureté

Succès

Cours individuels des deux sexes

L'Ecole Commerciale Pratique Côté est, de toutes les maisons d'enseignement, la mieux outillée, la mieux située, la plus confortable; professeurs expérimentés pour l'enseignement de chaque matière, pupitres simples à extension, dactylographes " Underwood et Remington " nouveaux modèles, machines à calculer " Burroughs"; — sise sur le penchant d'une colline, à quelques minutes des gares du " Grand Tronc ", du " Pacifique" et du " Québec Sud"; — classes vastes et bien éclairées, système moderne de ventilation.

Sont enseignées toutes les matières dont on peut se servir dans les carrières industrielles et commerciales : français, anglais, arithmétique, comptabilité, dactylographie, sténographie, "machines à calculer", correspondances commerciales française et anglaise sous toutes ses formes, art de lancer des affaires par annonces et par publicité.

Notre Spécialité est l'Anglais

Des DIPLOMES sont décernés à la fin des cours.

Conditions de paiement à la portée de toutes les bourses.

Jeunes filles, si vous désirez obtenir les meilleures positions de bureaux; jeunes gens, si vous voulez assurer votre avenir, venez passer quelques mois à l'Ecole.

..Nous procurons des emplois lucratifs à nos diplômés.

Prospectus envoyé gratuitement sur demande.

L'Ecole Commerciale Pratique Coté

Saint-Hyacinthe, P. Q.

Donat COTE, Directeur,

9 B, rue St-Denis.

Tél. 654 (Ecole).

502M (Résidence privée.)

13

CETTE OFFRE DU CHIFFRE 13

—CONCERNE—

La PHOTOGRAPHIE

La treizième commande de travaux d'amateurs sera exécutée gratis.

La treizième commande d'agrandissements sera exécutée gratis.

Si votre commande s'adonne à être la treizième, elle ne vous coûtera absolument rien.

Nous garantissons l'authenticité de cette offre par le fait que nous publierons les noms des personnes gagnantes.

COMMANDES PAR MALLE EXECUTEES AVEC SOIN

ANDREAS LABERGE

ARTISTE PHOTOGRAPHE

305 rue St-Joseph :-: QUEBEC

Télégraphie

HAP SCHOOL OF TELEGRAPHY, & RAILROADING

251 rue St-Joseph, Qué.

L'école ou l'on forme de vrais télégraphistes.

Télégraphistes sous toutes ses formes. Comptabilité de Stations, Règlements de chemin de fer. Dactylographie et Anglais.

Demandez les prospectus gratis.

Position assurée à tout élève qualifié.

Cours pour Messieurs et Demoiselles, jour et soir.

La seule école hautement approuvée par des officiers de chemin de fer.

Nous portons une attention toute spéciale aux commandes par la malle. Hâtez-vous de faire un choix pendant qu'il en est temps.

AMES HOLDEN, DOMINION, GOODYEAR, DUNLOP, GUTTA PERCHA K & S MICHELIN FRANCAIS, REGAL

Les meilleures marchandises au prix le plus bas et avec toutes les garanties ordinaires.

UNIVERSAL TIRE

19 De la Couronne, Québec.

Telle écriture tel caractère

La graphologue de notre page du Foyer vous révèlera votre caractère si vous lui montrez votre écriture.

Pour toute étude graphologique, soumettre une lettre pensée et non copiée de trois ou quatre pages d'écriture courante, à l'encre et sur du papier sans réglure. On est prié d'envoyer pour chaque esquisse, un montant de cinquante centins en bons de poste. La La graphologue répondra directement, par lettre personnelle, à tout correspondant qui lui enverra, outre une enveloppe affranchie et adressée, la somme d'une piastre, pour étude spéciale. Alresser: Madame Thérèse, Casier No 126, Québec.

Tu sauras ce qu'est la joie intime de l'esprit grand tu t'écarteras du tapage des foules.

Que vous soyez de Québec où d'ailleurs

Ne manquez pas durant la semaine de l'Exposition Provinciale de visiter le grand magasin

Télesphore Simard

75 rue St-Joseph.

Bâti depuis 6 mois à peine, aménagé avec tout ce qu'il y a de plus moderne et assorti de marchan*dises des plus nouvelles avec des prix tellement ré*duits qu'en y faisant quelques achats vous économiserez non seulement assez pour payer votre voya*ge, mais vous profiterez en même temps de l'attraction de voir un des plus beaux magasins de Québec*

Télesphore Simard

75 rue St-Joseph

NOS SALONS — DE — MUSIQUE

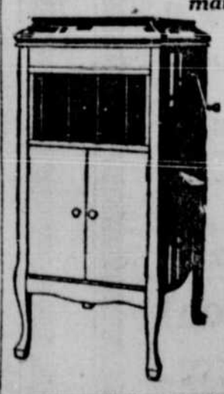


seront grands ouverts durant la semaine de l'Exposition Provinciale à tous les visiteurs.

A l'occasion de ce grand événement nous aurons à notre studio en exposition les meilleurs instruments connus tant en fait de pianos et graphophones.

Les amateurs aussi bien que les connaisseurs y seront intéressés.

*L'assortiment de musique en feuilles, en rou*leaux et records n'est surpassé par nulle autre maison à Québec.



Une cordiale bienvenue vous attend et comme attraction nous ferons une vente de graphophones qui par ses bas prix vous émerveillera et vous incitera à ne plus vous priver de la jouissance d'un bon instrument de musique chez vous.

STUDIO MUSICAL Limitée

106, RUE ST-JEAN

Courriers de la Province

INVERNESS

Divers

Inverness, Mégantic, 31.—Les travaux de gravelage se continuent avec activité pour se terminer sous peu pour cette saison. Bon nombre de charroyeurs et de chargeurs sont employés.

Malade

Mme Anthime Morency, du village, est dangereusement malade depuis plusieurs jours.

Récolte

La récolte des grains est enfin terminée pour la plus grande partie. Ces grains ont été coupés verts et serviront à nourrir les bestiaux durant la longue saison d'hiver. La récolte est en général assez abondante.

Absent

Le 22, M. le curé se rendait à St-Pierre-Baptiste, pour les Quarante-Heures, et de là à Lyster aussi pour les Quarante-Heures.

Assemblée

Le 24, au Palais de Justice était tenue une assemblée composée du Sec.-Très., du président et des commissaires d'écoles afin de régler différents sujets.

Ouverture des classes

Nos écoles ouvriront leurs portes au commencement de septembre. Que tous les parents se fasse un devoir d'envoyer leurs enfants à l'école c'est là qu'ils acquieront l'instruction qui est si indispensable de nos jours.

Exposition

Le 6 aura lieu près du village, sur le terrain de l'exposition de nombreux exhibits, le concours de cette exposition est avantageux tant pour les visiteurs que pour les exposants.

L'exposition d'Horticulture aura lieu le 15 septembre.

Institutrices

Nos arrondissements sont pourvus d'institutrices pour la présente année. Pour la classe du village, Mlle M. Murphy revient prendre sa charge, ainsi que Mlle Chandonnet pour la classe du 6ième et 7ième rang.

Mlle Poisson, rang Graig-Road.

Mlle Dumais, rang Mile-Field.

Hième rang sud, Mlle Alice Bouffard.

Partie Nord, Mlle Elianne Fradet.

5ième rang, partie sud, Mlle Rose Pelletier.

Partie nord, Mlle Lucienne Leblond.

Arrondissement 3ième rang, Mlle Marie-Louise Boucher.

A ces nouvelles débutantes, bon succès, et bienvenue encore à nos anciennes institutrices.

ST-ETIENNE

Belle fête

St-Etienne des Grès St-Maurice, 31.—La fête de l'Assomption a été célébrée avec beaucoup de solennité ici. Le choeur de chant voulant rivaliser avec les Anges pour chanter les louanges de la Reine du ciel, rendit très bien la messe du Second Ton harmonisée, avec accompagnement d'orgue et de violon. A l'Offertoire, "Ave Maria", par M. Ouellet et au dernier Evangile le cantique toujours si touchant : "Laisse-moi quitter cette terre."

Encore une fois, le choeur de chant mérite des félicitations et nous les lui offrons bien sincèrement. Puisse ce faible encouragement, l'unique qu'il nous soit permis de lui donner, l'encourager à toujours se dépenser sans compter quand il s'agit de procurer de la gloire à Jésus et à Marie !

Va-et-vient

M. l'abbé La P. Carbonneau, écol. de Montréal, a passé quelques temps chez son oncle M. Onérime Descôteaux.

—M. Emile Lemire, B. S. A. d'Israéli, était de passage chez son père M. Jos. Lemire, la semaine dernière.

—M. et Mme W. Noel, M. D. Milette, des Chutes Shawinigan, chez M. Ferd Milette.

—Mme J. Ferd. Plourde est allée à Gentilly voir sa fille religieuse, la Révde Sr St-Prosper, des Srs de l'Assomption de la S. V. Elle était accompagnée de Mme Ferd. Milette, Mlle C. Plourde et M. J. Art. Plourde.

—Mlle Yvonne Pellerin est revenue d'une promenade aux Trois-Rivières.

Ouverture des classes

Elle aura lieu le 6 septembre dans notre paroisse. S'il est important d'envoyer les enfants à la classe dès le début de l'année il est non moins important que les enfants ne manquent pas de classe sans raison très grave si l'on tient à ce qu'ils fassent des progrès, les parents ne devraient pas oublier cela.

"Du Chêne".

LA BAIE

EN VILLEGIATURE

La Baie, Yamaska, 31. — M. et Mme Arthur Courchesne, de Portsmouth, M. et Mme Auguste Courchesne, de Danville, en visite chez le Dr. J.-W. Lefebvre.

Révérende Soeur Marie de la Rédemption, maîtresse de musique au couvent de La Baie vient d'être nommée Supérieure à Glens Falls, N.-Y.

Révérende Soeur Marie-Ange qui a été en mission dans l'Ouest depuis 20 ans est envoyée à Harleyburg, Ont.

Mlle Rita Bibaud de Gardener est partie pour Sherbrooke, Asbestos et de là à Manchester où elle devra terminer sa vacance.

Dimanche, les membres de la fanfare de Drummondville sont venus faire leur pique-nique annuel sur les bords du lac St-Pierre. Ils ont paru s'amuser.

M. Alfred Caya a vendu sa propriété et son moulin à scie à Monsieur Nestor Gauthier, et a racheté immédiatement une partie des terrains de Jos. Vallée, à proximité du village.

M. l'abbé L.-P. Binette est parti pour aller demeurer à Drummondville ; il est remplacé par M. l'abbé Alcide Lemaire.

Les nemrods commencent à fourbir leurs armes pour jeudi de cette semaine. Le canard est très abondant sur les bords du lac St-Pierre.

ST-COEUR DE MARIE

FETE PATRONALE

Saint-Coeur de Marie, Mégantic, 31. — Dimanche, le 28 août, a eu lieu la célébration de la fête patronale, Saint-Coeur de Marie.

A cette occasion trente-six jeunes gens entrèrent dans la ligue du Sacré-Coeur. Monsieur l'abbé J. Lockwell, aumônier des ouvriers de l'union catholique de Thetford les a préparés. Dans une première instruction samedi soir, il leur parla de la confession. Dimanche à la messe de 8 heures, instruction sur les avantages de la ligue pour combattre le blasphème et pratiquer la tempérance. Après la messe ces braves jeunes gens, guidés par le prédicateur ont fait leur action de grâce en commun. Protégés par le Sacré-Coeur dont ils sont maintenant les soldats, nous comptons beaucoup sur l'avenir de notre jeunesse.

Monsieur le Curé a chanté la grand'messe et nous avons eu le plaisir d'entendre le beau sermon de circonstance prêché par M. l'abbé Lockwell. Il nous a appris à connaître davantage la puissance de notre Mère du ciel, et l'immense avantage de l'avoir pour patronne.

Nous possédions en la personne de M. l'abbé J. Lockwell un excellent musicien, lequel a touché l'orgue aux vêpres et a su tirer de notre instrument des flots d'harmonie.

Un TEMOIN.

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

le remède populaire de la Constipation, parce qu'il agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise.

En vente partout, 25c. la bouteille. Société des Eaux Purgatives Riga, 40, rue Plessis, Montréal.

Cartes à marquer pour euchre (tallies) gratis sur demande.

ROBOL

(Tablettes)

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal.

IL EST AVANTAGEUX DE BATIR MAINTENANT !

LES FRAIS DE CONSTRUCTION BAISSENT C'EST LE BON TEMPS

La situation du bâtiment a changé depuis que pour la dernière fois vous avez décidé que vous ne pouviez vous permettre de bâtir. Les prix sont tombés de 15 à 35 pour cent. Aujourd'hui que les loyers sont chers et les propriétés en grande demande, c'est le bon temps de bâtir, remplacer ou réparer.

Mettez-vous tout de suite en relation avec nous. Nous vous donnerons nos nouveaux prix modérés sur tout sorte de bois et de matériaux de construction.

E.-T. NESBITT Enr.

Bois, lattes, bardeaux, boîtes, etc. En gros et au détail.

Bureau et cour: 10e Ave, Limoilou, Québec.

SPECIAL ! SPECIAL !

Tabac fermenté par le procédé Hydro D.

C. T. M. — National ..... .10 le paquet
2ème Canadien National et Quesnel ..... .10 le paquet
1 W. Pur Quesnel ..... .15 le paquet
Tabac feuille étendue 1 lb ..... .25
Tabac en feuille étendue 3 lbs $1.00
Tabac en feuille fermenté. Spécial ..... 0.40 la livre

Manufacturé par la Cie de Tabac Montcalm Ltée de Joliette, P. Q.

G.-A. DESROCHERS

Tél. 4564. 193, rue St-Joseph.

Près de la rue De la Couronne.

Tabac, cigares, cigarettes, liqueurs douces, crème à la glace, bars de chocolats, chocolats, bonbonnières.

ALEX. BASTIEN

FOURRURES DE LUXE

96, Rue St-Joseph :-: :-: QUEBEC





Marque de commerce

CLOCHES D'EGLISE

Nous représentons la fonderie de Cloches Paccard, FRANCE ; la fonderie de Cloches Gillet & Johnson, ANGLETERRE ; et nous vendons aussi les cloches anglaises de la fonderie Mears & Stainbank, de Londres ANGLETERRE, la fonderie de Cloches Meneely & Co., de TROY, N. Y.

Nous vendons aussi ces cloches avec différents modèles de sonnerie.

Nous nous occupons aussi de la pose de la machine "GLORIA", pour sonner les cloches en branle.

C.-EMILE MORISSETTE, LTEE. 256 RUE LATOURELLE, QUEBEC. TELPH. 1019 ET 1809.

Notre représentant à Montréal: Z.-O. TOURANGEAU 358 RUE RACHET-EST

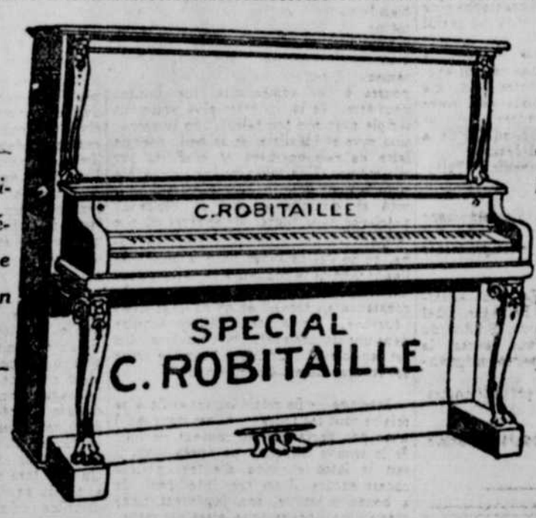
LES VISITEURS A L'EXPOSITION PROVINCIALE

SONT CORDIALEMENT INVITES DE VENIR VOIR NOTRE

MAGASIN DE PIANOS

Ils auront l'avantage d'examiner notre splendide assortiment de pianos, pianos automotiques, harmoniums, machines à coudre, phonographes, etc.

..Nous faisons une spécialité de musique en feuilles.



Immense variété de prix dans les pianos automatiques.

Parmi les pianos que nous vendons nous recommandons spécialement à nos clients le piano Kanabe.

C'est un piano dont le mérite dépasse toute compétition et qui maintient avec avantage la réputation de notre maison.

La Maison & Risch, le favori des plus grands maitres, peut aussi se ranger parmi les meilleurs de son genre.

Son ton, ses notes et son mécanisme sont parfaits. Quant à la solidité de sa construction, on ne saurait tropla vanter.

Nous vendons aussi les pianos Chickering, Sherlock-Manning, Willis et notre spécial C. Robitaille.

C. ROBITAILLE, Enrg.

320, rue St-Joseph, (Angle Caron)

Seuls représentants des fameux pianos Kanabe, Chickering, Mason & Risch, Willis, Sherlock-Manning et C. Robitaille.

Phonographes et machines à coudre C. Robitaille.

Commission des Liqueurs

Permis Spéciaux

pour Hôtels d'Eté, Parcs d'Amusements, Banquets

LES HOTELS D'ETE, situés dans un lieu de villégiature, et reconnus par la Commission, peuvent obtenir, pour une période n'excédant pas 6 mois, **un permis d'hôtel** qui leur permet, à partir de 9 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir (heure solaire), de vendre tous les jours pendant les repas, au verre ou à la bouteille, des Vins et des Bières que les visiteurs doivent consommer sur place, dans la salle à manger seulement; et **un permis de Taverne,** qui leur permet de vendre de la bière au verre seulement, à condition qu'elle soit consommée sur place, à partir de 9 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir (heure solaire), tous les jours excepté les jours de fête.

LES PARCS D'AMUSEMENTS, dans les villes et cités, reconnus par la Commission, ayant un restaurant où il se donne des repas, peuvent, pendant le repas que prend un visiteur, lui vendre au verre ou à la bouteille des vins et de la bière que lui et ses convives doivent consommer sur place, dans la salle à manger seulement.

Les Parcs d'Amusements peuvent aussi avoir un permis de Taverne, qui leur donne le privilège de vendre de la bière au verre seulement, à condition qu'elle soit consommée sur place, à partir de 9 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir (heure solaire), tous les jours, excepté les jours de fête. Sont considérés comme jours de fêtes: les dimanches, le premier de l'An, l'Epiphanie, le Mercredi des Cendres, le Vendredi-Saint, l'Ascension, la Toussaint, la Conception et Noël, et, pour la circonscription où a lieu une élection municipale ou l'élection d'un député à la Chambre des Communes du Canada ou à l'Assemblée Législative, le jour où il est procédé au vote dans cette élection.

BANQUETS. Toute personne ayant charge d'un banquet peut y vendre des Bières et des Vins, pourvu que la consommation ait lieu sur place et pourvu qu'un permis à cet effet ait été octroyé par la Commission sur paiement des droits prescrits par la présente loi et que ce permis soit en vigueur.

Toutefois, si ce banquet a lieu dans un local pour lequel un permis de vendre pendant les repas a été octroyé par la Commission, et si ce permis est encore en vigueur, un permis spécial n'est pas requis pour ce banquet.

Aucune liqueur forte ne peut être vendue dans un Hôtel d'Eté, Parc d'Amusement ou à un Banquet. Il est aussi défendu de mêler aux Vins et aux Bières une liqueur alcoolique quelconque.

Commission des Liqueurs de Québec

Cette annonce n'est pas publiée dans le but de favoriser la vente d'aucune liqueur alcoolique, mais dans le but de faire connaître au public cette nouvelle loi et d'obtenir sa coopération.

AVIS : La Commission informe le public que tous ses employés sont porteurs des moyens d'identification nécessaires. Toute personne qui se présenterait sans être porteur de cette pièce officielle devra être considérée comme un imposteur.

La prochaine annonce traitera des MUNICIPALITES et de la LOI DES LIQUEURS.

LES TROIS RICHESSES

CONTE CANADIEN

C'est la terre, vous-dis-je, la terre fertile productrice des moissons blondes, des fruits savoureux, des légumes, du pain qui nourrit.

— Sans doute, mais c'est encore plus l'eau. Sans eau la terre demeurerait dure et improductive. On n'y verrait ni verdure, ni récoltes, ni lacs, ni grands cours d'eau où circulent les navires chargés de richesses ; ni les sites pittoresques, où l'eau sert de miroir à la terre, où elle en souligne et en multiplie les beautés.

— Je persiste à dire que la vraie richesse ce sont les bois. Les grands bois qui abritent la terre des ardeurs du soleil ; les bois où murmurent les sources fraîches, où chantent les gais ruisseaux, où mugissent les torrents impétueux ; les bois où gîtent les oiseaux, où s'ébattent les grands fauves où les animaux sauvages ont leur repaire ; les bois où l'homme trouve en abondance de quoi édifier et orner sa demeure, de quoi alimenter l'âtre de sa maison.

Le Seigneur s'était arrêté et souriait avec bonté. Dans un coin du Paradis il avait surpris cette discussion entre trois petits anges qui affirmaient chacun la valeur qui de la terre, qui de l'eau, qui de la forêt dans l'œuvre magnifique de la Création. Chacun se faisait fort si Dieu l'y autorisait de doter à sa convenance un pays de son choix, d'en faire ainsi le plus beau et le plus riche du monde.

Lorsqu'il les eût bien entendu discuter tandis qu'ils se croyaient seuls et sans témoin, le Divin Maître s'approcha et eux, saisis, se turent respectueusement et s'inclinèrent en attendant ses ordres.

— Puisque vous êtes si ambitieux prononça Jésus d'apporter, chacun selon vos vues, la richesse à la Terre, je vais vous laisser tenter une expérience. Vous allez choisir chacun un point du monde que vous garderez secret.

Vous aurez tout pouvoir d'y appliquer vos idées préférées et d'orner à votre guise le sol élu par vous, de l'embellir conformément aux théories que vous venez d'émettre.

Ensuite vous reviendrez ici et vous me montrerez votre travail. Je le jugerai et mon choix se portera sur la contrée la mieux aménagée. Je la peuplerai d'une race que je désire favoriser et qui bénéficiera aussi de votre œuvre.

Et les trois petits anges tout joyeux, ouvrirent leurs ailes blanches et s'envolèrent dans l'espace vers la Terre qui, là-bas, bien loin, apparaissait comme un point minuscule, comme un grain de poussière parmi les myriades d'astres et de planètes. A mesure qu'ils en approchaient ils se surveillaient du coin de l'œil. Un peu de défiance même apparaissait dans leurs regards. Ce n'était peut être pas très angélique, mais chacun voulait être seul à opérer et ne montrer qu'au moment du concours son plan réalisé.

Petit à petit ils se séparèrent et la lune leur fournit une cachette ; ils tournèrent autour en riant malicieusement et se perdirent de vue tout à fait.

Le premier, le partisan de la terre, arrêta son choix sur une vaste étendue pas trop au nord pas trop au midi avec d'immenses plaines où le soleil aurait beau jeu à dorer les moissons plantureuses, où la terre s'étendait presque illimitée, n'attendant que le soc et le geste du semeur pour rémunérer au centuple l'effort de quiconque la cultiverait.

Le second désireux de faire partout abonder l'eau, s'arrêta sur un territoire baigné par deux océans. Il y creusa des lacs grands comme des mers : au flanc de tous les côteaux il fit jaillir des sources fraîches et courir, à travers les mousses, des ruisseaux joseurs. Dans les gorges et les ravins, des torrents grondèrent et des rivières dévalèrent joyeusement projetant comme des perles sans nombre les gouttelettes jaillies aux cascades tombant sur les rochers. Puis il traça vers la mer un fleuve géant dont le lacs étaient tributaires et qu'alimentaient toutes ces eaux, et le fleuve s'écoula majestueux conscient de son importance, comme s'il eut été à son tour chargé de maintenir le niveau de la mer.

Le troisième se hâta de rechercher une zone propice, et, lorsqu'il l'eut découvert, il la parcourut en tous sens la revêtant d'une prodigieuse toison verte. Bientôt, sous la brise ondulèrent les sapins, les mélèzes, les ormes, les chênes et les érables ; les bouleaux du haut de leur trone d'argent firent frissonner leurs feuilles à deux tons, les hêtres étendirent leurs branches comme des bras qu'on étire et les oiseaux vinrent nicher parmi les branches et les remplir de pépiements et de chansons.

Après quoi les trois anges reprirent leur vol vers le firmament bleu. Près de la lune ils se rencontrèrent de nouveau et échangèrent leurs impressions sur ce qu'ils avaient vu et fait.

Leurs paroles avaient un léger accent de triomphe et tous trois étaient persuadés de la supériorité de leur entreprise respective. Ils s'en entretinrent amicalement tout en traversant l'immensité bleue jouissant d'avance du succès dont pas un ne doutait pour lui-même.

Lorsque introduits en présence du Seigneur ils eurent rendu compte de leur voyage, celui-ci leur dit.

— C'est bien, je vais aller avec vous et voir par moi-même, le lieu que vous avez préparé. Ensuite je déciderai du plus méritant d'entre vous.

Tandis que à travers l'azur la descente reprenait vertigineuse, l'ange de la terre se disait à lui-même : Quel sort digne d'envie sera celui du peuple qui vivra sur le sol préparé par moi. La terre féconde le nourrira et lui donnera en abondance la meilleure et la plus saine des richesses !

En même temps l'ange de l'eau murmurait : Comme ils se trouveront bien les mortels fortunés auquel j'ai préparé la source suprême de toutes les richesses ; l'eau qui féconde, qui vivifie, qui relie entre eux les mondes, est sinon la source, du moins le stimulant de la vie !

— Oh ! monologuait le petit ange des bois, comme ils vont être beaux mes bois, et comme les hommes qui habiteront le sol ainsi orné par moi vont me bénir !

Ce disant les célestes voyageurs avaient gagné la Terre, et Jésus dit à l'ange de la terre.

— Conduis-moi vers le lieu que tu as élu.

Mais à mesure qu'on approchait les deux autres ange donnaient des dignes de surprise :

— C'est une erreur dit l'ange de l'eau, mais j'ai choisi moi-même cette région et l'ai dotée d'eau en abondance.

— Je n'y comprends goutte affirma l'ange des bois, mais je suis bien certain que ces bois sont ceux dont j'ai couvert la terre et que j'en revendique le crédit.

— Vous êtes tous trois dans le vrai repartit le Maître et tous trois vous méritez des louanges car vous avez formé un pays merveilleux. Vous pensiez être des rivaux et vous étiez des collaborateurs. Aucun de vous en effet n'eut pu, avec le seul élément qu'il prônait, former un pays vraiment prospère. Toutes les œuvres de Dieu se complètent et ce qu'à votre insue, vous avez réalisé en commun, le démontre abondamment.

Vous avez ensemble constitué la contrée la plus belle, la plus riche, la plus fertile qui soit. J'y ferai venir le peuple que j'ai désigné pour y vivre.

Ainsi naquit un grand pays ; des navigateurs hardis vinrent de France y planter la croix du Christ et l'appelèrent le Canada.

C'est le pays au sol fécond, aux eaux superbes et abondantes, aux opulentes forêts.

C'est une terre de choix, riche des divines bénédictions.

LE VIEUX MENESTREL

AU FOYER

L'HOPITAL LAVAL

Bon à savoir, utile à tous !

Non loin de la belle ville de Québec se trouve un grand hôpital pour les tuberculeux. Il a pour patron le Vénérable Évêque de Québec : Mgr François de Laval Montmorency. De qui vient l'idée de prendre pour Patron ce grand Évêque, lui-même fondateur de tant de maisons d'éducation et de bonnes œuvres ? Je l'ignore... Probablement du Comité à qui appartient cet hôpital... alors il mérite nos sincères félicitations, n'est-ce pas là le plus beau monument qui puisse perpétuer la mémoire de Celui qui fit notre peuple ce qu'il est c'est-à-dire, un peuple attaché à sa Foi, à sa Langue et à ses Droits ?

Bâti sur une éminence, nous y jouissons d'une très belle vue, nos regards embrassent bois, vallons, côteaux, coquets villages que domine la flèche des clochers, et ne s'arrêtent qu'aux Laurentides. Tout est gaie et riant, propre à mettre de la joie au cœur des pauvres malades, (et là n'est pas le moindre facteur de leur guérison!) L'air est des plus salubres et il y en a mes amis ! Il entre à pleines portes, à pleines fenêtres et se répand comme une douce caresse par tout notre être, mais non sans glacer d'horreur "les microbes logés chez les pauvres" pomoniques.

Le 5 juin 1918, vingt Religieuses des Sœurs de la Charité de Québec, à la demande des médecins de l'hôpital, se rendaient à "Laval", elles arrivaient non en reines et maîtresses, mais bien plutôt en qualité de servantes, car en venant ici elles se constituaient servantes des malades ; riches ou pauvres, capricieux ou doux ; et à l'instar de leur Vénérable Fondatrice : Madame d'Youville, leur vie ne sera plus qu'un acte de dévouement. Comme celle-ci elles passeront inaperçues sur la terre, resteront ignorées de tous même d'un grand nombre de personnes pour lesquelles elles se sont épuisées, mais Dieu compte tout et c'est uniquement pour Lui qu'elles se dépensent sans compter. Combien déjà au contact des tuberculeux, ont été victime de leur dévouement !

Le lendemain de leur arrivée, vingt-six malades faisaient leur entrée, dès lors elles n'ont plus eu une minute de répit, elles sont sur la brèche jour et nuit.

Actuellement l'hôpital compte cent-dix malades et 856 y sont passés depuis sa fondation. Quelle somme de dévouement et de patience, le soin de ces tuberculeux n'a-t-il pas demandée, tant de la part des Religieuses que des médecins qui ont charge de l'hôpital ! Néanmoins ce sont ceux et celles qui ont ouvert le feu qui ont le plus souffert ; mentionnons une seule "difficulté" en passant : il n'y avait pas d'eau dans la maison, il fallait aller la chercher très loin... dans la terre ! Que de fois il a fallu faire descendre la chaudière dans le puits ! ! ! car l'on conçoit sans peine la dépense d'eau que demande le soin d'une centaine de malades, et le chauffage ! ! ! Il faut y passer pour comprendre ces "petites misères" et je voudrais bien voir aux prises avec cette "petite incommodité", ceux qui trouvent toujours à redire des hôpitaux dirigés par des religieuses. Ils mériteraient de goûter à cette sauce et sûrement ils changeraient d'avis et de place !

Comme tout hôpital catholique, "Laval" a son aumônier, son rôle quoiqu'effacé est des plus bienfaisants. Que de malades lui doivent d'être revenus à la santé, car le plus souvent la guérison ne dépend que de la force morale, et qui la donne cette force ? L'humble prêtre aumônier. Je le vois encore ce bon prêtre passant au milieu des malades ayant pour tous un mot de consolation, une parole d'encouragement : il me faisait penser à Jésus consolant et bénissant les malades, les pauvres et les infirmes !

Pour moi qui ai passé là, je n'ai que de l'admiration pour les médecins qui ont eu la "bonne idée" de faire construire, à leurs frais, cet hôpital ; n'ont ils pas fait là une œuvre vraiment humanitaire ? Car il est à remarquer que si les riches payent, les pauvres reçoivent gratuitement tous les soins qu'ils leur faut.

Pour l'humble aumônier et les bonnes religieuses j'ai non seulement de l'admiration, mais encore beaucoup de reconnaissance, ... et vous le dirai-je, amis lecteurs, ... ne le devinez-vous pas ? C'est ma gratitude envers ces âmes d'élites, qui passent leur vie auprès des pauvres malades, qui me dicte ces lignes : puissent-elles être mon interprète auprès de vous et vous faire connaître l'inlassable dévouement d'un cœur consacré à Dieu !

DU CHENE.

DANS LE PIGNADA

Pignada veut dire forêt de pins, plus particulièrement de pins maritimes, dont la silhouette ne resemble à aucune autre. Le pin maritime monte d'un jet à quinze et vingt mètres, en s'amincissant légèrement de la base au sommet. Du pied à la tête son tronc est nu. Une écorce curieuse le recouvre, faite d'une succession de petites lamelle brunes qui vont des racines au faîte en lignes symétriques, en laissant entre elles un sillon sinueux. Cette gouttière a deux ou trois centimètres de profondeur. De loin, certains troncs paraissent cannelés. Au faîte, quelques branches rigides seulement s'étendent. Presque au même niveau, portant de longues aiguilles vert foncé, ces branches font aux arbres une sorte de cime plate qui, de pin en pin, forme plafond. Les vieux pignadas ont l'aspect d'un temple, au toit uni, aux milliers de fûts rapprochés, aux parvis illimités, à peine onduleux par endroits, où la couleur du sable rappelle celle des dalles des monuments roussis de soleil, où des couloirs taillés dans la masse forestière se prolongent sous une bande de ciel, où le silence et le bruit alternativement habitent avec des sonorités et des chutes infinies.

Dans le Marensin, parti occidentale des Landes, où oscillent les plus hauts pignadas au bord du golfe de Gascogne, des portiques multipliés de proche en proche ouvrent le temple sur la mer. L'océan vient battre ses marches. Du seuil semé d'aiguilles, fleuri de genêts, orné d'arbousiers luisants, on peut voir se balancer l'Atlantique, et le soir et le matin, au coucher et au lever de l'astre, entendre le flot houleux chanter ou gronder, comme une foule. L'aube et le soir y jouent en lumières splendides, y figurent des embrasements roses ou rouges traversés d'éclairs pâles, et se plaisent à y traîner des épanouissements et de mélancolies qui rendent l'âme également muette. Parfois les vents s'y déchaînent. Avant de les entendre, on les voit arriver. Au fond des rangées de colonnes, au-dessus des fûts immobiles les cimes plates ondulent, se ploient et s'inclinent comme des ailes. Puis un murmure se perçoit. Il grandit ; les cimes plient de plus en plus près, le bois mort se rompt et tombe, les pignes pleuvent sur le sol, et le souffle passe, dans un fracas de branches secouées. Il n'est point de rumeur plus émouvante. Là, enfin, on suit des sentes élastiques, à pas étouffés, de nef en nef, sans aboutir jamais, et, parmi ce peuple de troncs innombrables, la solitude vous accueille comme au désert. Un arôme balsamique rôde partout. Dès qu'on arrive en ce pays, cette senteur monte aux narines. C'est l'haleine de ce monde végétal.

Les pignadas sont de création humaine Plantés pour fixer les sables que les vents du large soulevaient et versaient sur la contrée submergée, ils ont été peu à peu exploités. Ils font l'orgueil et la richesse de ce coin de terre. Ils donnent leur bois et leur sève, récoltes régulières, sur qui les fléaux agricoles n'ont point de prise, et, de plus, ils recèlent pour ceux qu'ils comblent une douceur et un charme qui n'ont point de pareils. On renouvelle les pignadas par tranches immenses. Dans un domaine bien distribué, une génération de pins s'élève avec une génération d'hommes. Ils croissent côte à côte et s'affermissent, déclinent ensemble et disparaissent.

Voici comment croît et s'aménage une forêt.

Lorsqu'une partie de ces domaines, évalués souvent à des milliers d'hectares, est au bout de sa sève, on la coupe. On y traîne des machines, on y débite les fûts par morceaux. Puis tout se tait : les cris et les sifflets ; les machines s'en vont donc leur fumée, les matériaux sont enlevés, et c'est le vide, le sol ras, de loin en loin bossué par des amas de sciure. Mais avant de mourir les grands pins ont laissé choir leurs pignes. Fruits écailleux, noirs et secs, ils n'en recèlent pas moins une vie incoercible. L'arbre, averti de sa chute, en les trempant à la flamme de l'été, y dépose un germe ardent, et ni le sable avare, les torrents de la pluie, les averses du soleil, ni l'abandon et l'oubli ne l'empêcheront de germer. Puissance magnifique d'un atome ! Peu à peu de petits pins surgissent. De pas en pas. On les voit se coucher sous la brise, vibrer et luire, comme une herbe très haute, une herbe qui se serait ramifiée. Si, par aventure, il y a des places clairsemées, on y pique des rejetons pris ailleurs. A l'ordinaire, il pousse trop de sujets. Dix ou douze ans plus tard, le taillis est dru "comme une tête de cheveux". Le printemps suivant, on l'éclaircit, on lui donne de l'air, on supprime les arbres mal venus. C'est déjà le déchet de la vie. Dès lors, l'action de l'homme est incessante.

* * *

On sélectionne les individus restants. On les divise en deux catégories : "les étranglés", destinés à disparaître par séries, en quelques années ; "les pins de place", qui demeurent jusqu'à la coupe finale. Le "marteleur" choisit et désigne les pins à conserver ou à éliminer. Il marque l'arbre "à gemmer" ; il indique où pratiquer la plaie. La structure du pin, son orientation, sa vitalité sont autant de signes à relever. Muni d'une petite hache, "la tempe", dont la douille porte, les initiales du maître, le marteleur poinçonne les arbres qui seront exploités. Au début de l'hiver, les tempes frappent de tous côtés. La sélection se poursuit jusqu'à ce que la forêt ait trente ou trente-deux ans. A cet âge elle ne compte plus que des pins de place, ordinairement deux cents par hectare. Toujours intacts, largement distribués dans l'opulence de la maturité, ils possèdent orgueilleusement le sol. Ce sont ceux-là qui ont l'aspect, le mystère et la majesté des temples.

Les étranglés sont épuisés sans répit. C'est l'affaire du "résinier", qui opère dès que le marteleur a terminé. Une ceinture de cuir garnie de trois pierres pour affûter autour des reins, à la main "le hapchott", hachette courbe et concave en son milieu, dont le tranchant coupe comme un rasoir, une gourde en peau de citrouille en bandoulière, il part, à l'aube. Alerte et silencieux, il cherche les pins marqués. Il examine la paroi poinçonnée, se baisse, et, à coups judicieux, ouvre une entaille qui met à vif les fibres du bois. Puis, au bas, dans une incision pratiquée, il enfonce une lamelle de zinc, "le crampon" ; puis enfin, sous elle, il glisse un pot de terre. L'arbre est ainsi "paré". La plaie faite se nomme "la care". Elle a vingt centimètres de hauteur, un de profondeur et neuf environ de largeur. Elle s'arrête à l'aubier. Le premier arbre paré, le résinier passe aux autres. Il se hâte prenant toujours, de pied en pied, le chemin le plus court. Route dont il ne s'écartera point d'un pas à l'avenir. Il se hâte pour que les récipients soient en place au départ de la sève. Elle arrive. Elle bat par flux lents et continus, les bourgeons naissent, et l'arbre a l'air de se dilater tout entier. Mais il porte une blessure. Par là, goutte à goutte, sa sève sourd, forme de petits filets coagulés et, dirigée par le crampon, coule dans le pot. Elle s'épanche des mois entiers. Et c'est la "gemme", le sang de l'arbre, fait de matières résineuses dissoutes dans de l'essence de térébenthine, et qui, déposé, prend la blancheur irisée de l'opale.

De mars en octobre, chaque semaine, le résinier refraîchit la plaie. Cette opération s'appelle "le piquage". Il remonte la care de un à deux centimètres. Durant les grandes chaleurs, lorsque la gemme suinte davantage à travers les fibres amollies, le résinier fait des piquages supplémentaires. Chaque mois le pot s'emplit de gemme. On le transvase dans un sceau de bois, "le quate", qui, à son tour, est versé dans des fosses cimentées, "les barques", construites et réparties dans le pignada. Cette récolte est "l'amasse". Des barriques, plus tard, viennent chercher l'amasse et la transportent à l'usine.

Au bout de quatre ou cinq ans, la care s'élève très haut : souvent à 2 m. 50. Le résinier change d'outil, il se sert du "raclet", qui lui permet de rafraîchir la plaie jusqu'à son point extrême. Mais déjà il a attaqué l'arbre sur une autre face. Sans laisser tarir les premières, ouvre successivement cinq ou six cares. Il les traite et les monte toutes de la même façon. Le pin approche de son terme, toutes ses veines se vident et, au soleil couchant, il semble vraiment saigner comme de la chair. "Il est gemmé à mort." On l'abat.

* * *

Au pied de ces arbres, vivant d'eux, dans une communion muette, habite une population clairsemée, éparpillée en ces immensités. Les rares maisons qui l'abritent, à l'âtre unique, aux deux chambres s'ouvrant sur la cuisine, semblent perdues sous les plafonds mouvants. A peine la perche d'un puits les décèle, ou un filet de fumée, ou quelques sillons potagers dans une clairière étroite. Au reste, pas de bruit. Les enfants gardent au loin quelques maigres bêtes, le père est à gemmer. En vaquant aux soins du ménage, la femme attend tout le jour l'homme et les petits. Les uns commencent, l'autre continue cette existence errante qui les conduit du berceau à la tombe et qui leur fait, dans cet isolement, parmi les féeries et les nostalgies du pignada, au bruit des voix naturelles, une âme rêveuse et un cœur chaste. Ils vont d'une allure assouplie, avec le balancement léger des fûts élancés au-dessus d'eux.

L'arbre et l'homme sont également sobres. Si l'arbre se contente de sable, l'homme ignore les festins ou les longs repas. Le soir seulement, de retour parmi les siens, le résinier s'attable confortablement, mange une soupe chaude et boit du vin frais. Encore est-il pressé de se coucher. Et tandis qu'il dort, sa femme visite et reprise ses habits. Puis elle emplit sa gourde. Puis elle fait frire du jambon et des œufs des tomates et des fruits en été, des pommes de terre bouillies et des noix en hiver, et les laisse apparents sur la table. L'homme en se levant les prend. Il boucle sa ceinture, choisit son outil, charge son havresac et passe la porte.

De son pas facile, il couvre des lieues dans la journée. Il travaille seul. S'il rencontre un autre résinier, il le salue de la tête sans parler. Hormis les ventes et, en été, le bruit des cigales, il n'entend rien. L'écho éveillé par les heurts de son hapchott ne le frappe même plus. Aux heures de l'Angélus, la cloche d'une église lointaine vient bien tinter jusqu'à lui ; la mer qui déferle roule bien parfois son murmure sur le pays ; mais dans l'intervalle le silence et la solitude l'étreignent. Alors en travaillant il chante un de ces chants tristes, habituels aux nomades et aux primitifs. Même par les jours brumeux, pris d'une mélancolie subite, pour appeler une âme à l'aide de son âme, ou pour emplir ce vide oppressant il pousse un cri sauvage et prolongé par coups de gosier et recommence. Et tout cela fait songer aux vers de Louis Bouilhet :

Au premier cri de vie épandu sous les cieux...

Le résinier endure une autre privation. Il lui est interdit d'allumer du feu. La moindre étincelle embrasse le pignada. L'incendie est le risque irrémédiable de ces contrées. La flamme pris au sous-bois gagne avec la vitesse d'un cheval lancé. Tout en un moment crépite et se roule dans le brasier, et sur un front de plusieurs kilomètres la forêt dévorée s'écroule dans un grondement continu, en exhalant une haleine consumante.

Après l'hiver, l'été apporte aussi son épreuve au résinier. Toujours haletant, souvent sans eau, il peine sous l'ombre maigre des aiguilles. Le souffle pur de ses fils le rafraîchit à peine quand il rentre le soir.

Ces gens pourtant chérissent leur pays. Les événements familiaux, les quelques réjouissances des environs, les fêtes religieuses et les nouvelles colportées animent assez leur vie. Par surcroît, ils s'aiment fidèlement. En faut-il plus pour passer ici-bas ?...

JOSEPH DE PESQUIDOUX

Chez nous.

LA CLARTE DU STYLE

La première qualité du style est la *clarté*.

Le style est clair si l'on peut saisir immédiatement et sans efforts les pensées ou les sentiments exprimés.

Tel n'est pas le fait de cette phrase, empruntée à l'éloquence ministérielle : "Nous n'avons pas eu l'idée d'avoir la pensée de rien faire qui pût nous faire supposer l'intention d'en avoir !"

Fénelon réclame d'abord "une diction simple, précise, dégagée, où tout se développe soi-même et aille au-devant du lecteur".

Les deux principales conditions de la clarté du style sont — avec la clarté de la pensée — la *pureté de la langue* et la *propriété des termes*.

PURETÉ DE LA LANGUE.

Par pureté de la langue on entend l'emploi des mots que consacre l'usage, et des constructions de phrases que la syntaxe approuve.

Le dictionnaire renseigne sur les mots ; la grammaire sur les tours de phrase ainsi autorisés.

Boileau prescrivait ce respect de la langue traditionnelle :

Surtout qu'en vos écrits la langue
[révérée
Dans vos plus grands excès vous soit
[toujours sacrée !
En vain vous me frappez d'un son
[mélodieux,
Si le terme est impropre ou le tour
[vicieux,
Mon esprit n'admet point un pompeux
[barbarisme
Ni d'un vers ampoulé l'orgueilleux
[solécisme.
Sans la langue, en un mot, l'auteur le
[plus divin
Est toujours quoi qu'il fasse, un
[méchant écrivain.

Si chacun, en effet, pouvait, selon son caprice, modifier la syntaxe et attribuer aux mots une signification variable, l'unité de la langue n'existerait bientôt plus. "Un des malheurs de la France, disait ironiquement M. Faguet, est que des écrivains soigneux osent écrire : "Je préfère la perdrix que le chou."

LOCUTIONS VICIEUSES

Il ne faut donc pas employer de locutions vicieuses : par exemple, le mot *conséquent* dans le sens de *considérable*, ni l'expression *tout à l'heure* à la place de *tout de suite* ou de *maintenant*.

De même seront proscrites des incorrections de ce genre : "Je partis à Paris" ; "On prit nos casquettes pour aller en promenade" ; "Il s'apercevait quelle responsabilité il avait assumée" (Lichtenberger) ; "Le général but dans celle (la tasse) qui représentait Jeanne d'Arc ; le neveu prit celle ornée par le combat des Pyramides" (P. Adam) ; "Ce livre m'a très intéressé ; en face la gare, je m'en rappelle" ; etc.

On ne commettra pas non plus des fautes aussi graves que les suivantes : "M. le préfet, quoique changé plusieurs fois, lui a toujours témoigné de la bienveillance ; C'est à la fois un voyage amusant et instructif — (un voyage et quoi ?) ; Je vous promets (au lieu de j'affirme) qu'il n'a pas menti (promettre est personnel et concerne l'avenir) ; Au nom du Conseil municipal et du mien (de mon nom ?) ; La ruine s'abattit sur le prince, mais il l'était déjà (quoi ?) ; etc."

On n'oserait pas écrire : "Les gardes après s'être retirés, il ne reste sur la scène que Polyeucte", parce qu'on voit bien que les gardes n'ont pas de fonction grammaticale dans la phrase ; mais l'on dit couramment : "Ce que je me suis amusé ; ce que c'était drôle !" et la faute est de même nature, puisque le mot "ce" reste également en l'air.

PHRASES TORTUEUSES

Les phrases tortueuses, où les idées se succèdent pêle-mêle, doivent être évitées. L'esprit, promené d'une pensée à l'autre, ne sait plus se reconnaître Exemple :

"Madame a raison, dis-je, en prenant la parole d'une voix émue qui vibra dans ces deux cœurs où je jetai mes espérances à jamais perdues, et que je calmai par l'expression de la plus haute de toutes les douleurs, dont le cri sourd éteignit cette querelle, comme quand le lion rugit tout se tait." (Balzac.)

PHRASES AMBIGUES.

Les mots seront disposés de manière qu'il n'y ait nulle équivoque.

Personne ne voudrait écrire : "Il sortit en pleurant du café", ni "Monument élevé à la mémoire de X..., tué accidentellement par son frère en signe d'affection", et tous les échotiers s'amusent d'annonces aussi burlesques : "A vendre : piano du professeur Y..., obligé de quitter la ville dans une caisse en chêne et avec des pieds sculptés." Mais Fénelon a bien commis cette phrase douteuse : "Il alla avec eux sous les voûtes dorées du brillant Olympe boire le nectar, où les dieux lui donnèrent pour épouse l'immortelle Hébé."

Vous riez de cette phrase : "En attendant l'arrivée des pompiers, le feu consumait la toiture." Car vous dites aussitôt : Il fallait bien s'occuper ! Et vous plaisantez le choniqueur. Mais lorsque vous écrivez : "En attendant vos ordres, veuillez agréer?..." c'est un égal non sens.

V. Hugo, dans les *Burgraves*, prête à l'un de ses personnages les paroles suivantes :

... Sanglant, mais respirant encore,
Tu me tins suspendu hors des barreaux
[de fer.

Qui, sanglant ? qui, respirant ? La grammaire répond *tu*, alors que le contexte dit *me*.

"Je viens, comme Thémistocle, a dit Napoléon, m'asseoir au foyer du peuple britannique." Il semblerait, d'après cette phrase, que Thémistocle à sollicité aussi l'hospitalité de l'Angleterre.

Un général visite l'hôpital militaire, et on lui demande s'il veut parcourir les salles de l'hôpital civil. "Certainement, répond-il, les soldats seuls ne sont pas mes enfants." Il voulait évidemment dire : "Les soldats ne sont pas seuls mes enfants."

Quelquefois, on suit son idée sans se soucier des mots et de leur effet, et on aboutit à des phrases ridicules. Exemple :

Dans un roman de gros tirage, une femme se plaint que son mari ne lui adresse pas la parole durant les repas : "Il mange tout le temps, dit-elle, sans desserrer les dents."

Il est défendu aussi de faire des rapprochements de ce genre :

"Mieux vaut prêter serment qu'à la petite semaine... Il prit le deuil et son parti de cette mort."

A moins qu'on ne cherche un effet comique, comme ce grenadier de la comédie qui avait reçu deux blessures, l'une à Wagram et l'autre à la jambe, ou comme Rochefort qui écochait à l'Empire cette épigramme : "Il y a en France trente-six millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentement."

Ce sont jeux de mots ou calembours dont on ne doit se servir qu'avec une extrême circonspection. Nous n'en parlerons ici que pour conseiller surtout de n'en pas commettre d'involontaires.

Exemple : la curiosité a vaincu Loth.

Mgr GRENTE.

BOITE AUX LETTRES

J'aime le foyer. — 1. Ce jeune homme étant votre fiancé, vous pouvez certainement lui offrir un objet fait de vos mains : tel un porte-collets, chandail de laine, etc.

2. Cela dépend de son caractère et de sa position.

Coeur ouvert. — 1. Le meilleur procédé domestique ne pourra pas remettre votre manteau à neuf comme le ferait un spécialiste dans la fourrure.

2. Le style simple qui peut consister en de petites rédactions, compositions, sans oublier l'art épistolaire. Un enfant au sortir de la classe devrait être capable de rédiger convenablement n'importe quelle lettre.

Labonne. — Je ne vois ce qui pourrait obliger une mère à agir de cette manière.

Pervenche du foyer. — 1. Je ne trouve pas de qualificatif de ce genre.

Vous reprendrez l'étude bientôt, n'est-ce pas ? Je vous souhaite du bonheur et du succès chacun des jours de l'année scolaire.

Vous savez ma Pervenche, que la prière est la nourriture de l'âme, l'étude, celle de l'esprit comme le pain celle du corps. Donc soyez bien pieuse, studieuse et encore... affectueuse pour votre petite Mère. Je ne vous gronderai pas même un brin pour votre longue lettre ; mais vous en remercie cordialement.

Flore des champs. — 1 et 2. Nous verons plus tard à nous mieux organiser, quoi !

3. La jeune fille réservée de nos jours est vraiment digne d'éloges et mérite une mention honorable, c'est sûr.

4. Le 8 janvier 1906 : Un lundi.

5. Le Directeur de l'école technique de Québec est : Monsieur Degraves, un Français.

Ne vous gênez pas et venez à la boîte aux lettres aussi souvent que vous le jugez à propos. Ne comptez pas vos questions, je vous en prie.

Charles de Bretagne. — 1. Dans aucun cas, je crois. "Les paroles s'envolent ; mais les écrits restent." Ne donnez jamais trop libre cours à votre plume et avant d'envoyer un article à l'imprimerie, réfléchissez bien.

M. E. A. B. — J'ai lu avec bonheur votre lettre adressée à "Marraine". Je n'ai qu'un petit filleul à moi : la distance me prive de lui et son jeune âge est un obstacle à la correspondance. Vous me dédommagez bien, mon amie.

En vous redisant de prier beaucoup, je vous conseillerais de lire : "Vers le Mariage" du Père Charruau. Ce volume vous fera beaucoup de bien à l'âme dans les circonstances actuelles. J'appuie surtout sur le chapitre XIV. Ne partagez donc pas votre cœur. Soyez toute à Celui qui deviendra désormais votre compagnon de route.

Thérèse. — Quand vous viendrez à Québec, je serai heureuse de vous rencontrer. Il faudra me dire à l'avance quel jour et où je pourrais vous atteindre par téléphone. Alors nous causerons plus librement... puis je vous dirai un grand secret.

Ah ! vous êtes sérieuse les jours de pluie seulement ? Qu'il pleuve plus souvent ! Je comprends votre état, ma chère Thérèse. Savez-vous que votre histoire me fait un peu penser à celle de Soeur Marie-Ange (une conquête de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus).

Je vous rappelle au souvenir de Privilégiée.

Reconnaissante. — 1. Certainement

2. Non.

3. Je n'ai pas encore le renseignements désiré.

Marie-Josette. — 1. En vous adressant à Monsieur J.-E. Bélanger, chef du service des publications, Edifice du Parlement, Québec, vous aurez la brochure intitulée : Conserves alimentaires.

2. Je ne connais pas de procédé domestique de ce genre.

Madame Marie-Jeanne.

Québec, ce 28 août 1921.

COURRIER Graphologique

Marcel. — Est un être très intelligent, ayant un talent facile et pas beaucoup de goût pour l'effort. C'est un blagueur vingtième siècle (!) allant jusqu'au bout de ses avancés, même s'il est convaincu de tromperie... Mais comme il est aimable et amusant avec ses belles manières, sa gaîté communicative et sa verve spirituelle. C'est un impressionnable, un matérialiste, un cœur chaud et passionné, capable d'inconstance et de frivolité. Il peut blesser en souriant, et se tire toujours d'affaire à force d'habileté. Il a du tact et du goût, il est observateur et moqueur, mais je crois que sa grande imagination l'aveugle et nuit à son jugement qui prend peu d'exercice... Il est autoritaire et sera le maître de sa maison. L'esprit de devoir vient à son aide et réprime en lui bien des faiblesses natives. Il est actif, travailleur quand il s'y met, et très vif à la besogne. Il est fier, son orgueil, très profond, ressentira toutes les blessures et en gardera mémoire, mais il n'en laissera rien paraître Il serait désolé de gaspiller ses mots d'esprit et ne les lancera que devant un public capable de les apprécier. Il est défiant et agressif avec ses égaux. Il a de la diplomatie, presque de la ruse avec ses supérieurs et les gens dont il a besoin. Esprit pratique, imagination très exercée à trouver le moyen de satisfaire ses goûts de sybarite. Bon cœur mais tête peu solide. C'est malheureux que, chez Marcel, l'esprit de devoir se noye dans tant de légèreté.

Violette des Bois. — Va au devant de ses devoirs. Elle est empressée, peut-être indiscrète à force de vouloir rendre service, et doit se fatiguer à entreprendre mille tâches à la fois. Elle a de la bonne volonté, elle tient à ses idées et sait les exprimer avec beaucoup de lucidité. Elle aime l'ordre, les choses bien faites et soignées. Elle s'étudie elle-même, un peu d'égoïsme prolonge ces retours bien motivés, pourtant. Elle vise à se simplifier et ne réussit pas parfaitement. L'orgueil est grand en elle et la pousse à des aspirations trop hautes peut-être. Je la voudrais plus vraiment simple avec son joli talent, son imagination vive et idéaliste, et sa belle énergie faite de raisonnement et d'efforts sur elle-même. Une toute petite sympathie pour la contradiction. Beaucoup d'activité et d'initiative, qui la rendront précieuse dans toutes les sphères où elle devra vivre. Elle a besoin qu'on l'approuve, qu'on l'aime aussi. Elle a plutôt de l'audace et de la confiance dans les autres Un bon jugement pratique, beaucoup de constance au travail et de courage dans l'épreuve. De la bienveillance acquise dans une nature sévère de principes. On est capable de confidence quand le cœur est favorablement impressionné.

Stagnes. — Se refait ou travaille à se refaire tout les jours... C'est donc qu'il n'est pas parfaitement content de lui ? Je le trouve difficile, car après tout, il sait le latin et bien d'autres petites choses encore, il est très intelligent, il a bonne mémoire, son jugement tient bien en équilibre et ne se laisse pas mener, ni par l'imagination ni par les sentiments. Ce qu'il sait bien, c'est se dérober... Son être est en prison, le pauvre. On peut se dédoubler à merveille ! L'être qui se dévoile est humble, simple, ouvert et confiant, sans défense et sans défiance. Il dit tout ce qu'il pense et pense tout ce qu'il dit. C'est un artiste, un idéaliste, un cœur qui se raidit contre la tendresse et ses entraînements.

Et l'autre moi, le caché, est orgueilleux, il fait des frais pour que son esprit soit applaudi et envié, il vise à l'originalité, il se défie, il est curieux et fait enquête sur bien des choses, il peut être prompt comme la poudre, et, surtout, va jusqu'aux frontières de la ruse pour fuir les aveux complets et les vraies confidences avec les personnes redoutées de sa prudence intuitive. Omnis homo mendax ! Je trouve, en tout cas, qu'il a beaucoup d'esprit, qu'il est bon et bienveillant dans le fond de son âme avec les personnes qu'il a toujours aimées, qu'il est très indépendant de nature, qu'il doit avoir ses heures d'égoïsme et d'humeur un peu grincheuse. Et, de plus, il a résussi à se faire une fort jolie écriture. C'est malheureux qu'elle lui ait coûté tant d'études !

Gérald. — Une énergie solide est constante qui n'est pas particulièrement vive, mais saura tenir bon tuojours, en dépit des obstacles. Caractère viril dans la force du mot où je trouve beaucoup de pondération calme et exercée. Ce doit être un travailleur patient et courageux. Ses décisionss ont peut-être lentes, il n

PROVISIONS ET VIANDES

EMOND & COTE, Enrg.
Provisions en gros.
Bureau : 22 rue St-Pierre, Québec.
Entrepôt : 49-51, Sault-au-Matelot.
Magasin : 31-33, Marché Finlay.
Tél. 900—901.

Cotations pour la semaine du 29 août au 3 septembre.

PRIX DU MARCHE

Beurre de beurrerie "Château"	0.41
Beurre de beurrerie No 2	0.40
Beurre de laiterie, choix	0.32
Beurre de laiterie No 2	0.28
Fromage doux	0.23
Fromage fort	0.35
Fromage McLaren à la crème	0.36
Fromage Oka	0.40
Oeufs strictement frais, la doz	0.50
Oeufs spéciaux, la doz	0.44
Oeufs No 1	0.42
Oeufs No 2	0.40
Saindoux pur, seau, 20 lbs.	4.00
Saindoux pur, en pain 1 lb.	0.23
Saindoux composé, seau 20 lbs	3.20
Saindoux composé pain 1 lb	0.17
Oléomargarine	0.20
Jambons de 8 à 12 lbs	0.40
Jambons de 12 à 20 lbs	0.38
Jambons de 20 à 35 lbs	0.33
Rolls, 10 à 14 lbs	0.27
Cottages	0.30
Pic-Nics	0.24
Saucissons	0.10
Lards, jeunes	0.17
Lards vieux "léger"	14 et 15
Lards vieux "lourd"	13 et 14
Moutons, jeunes	0.16
Moutons, vieux	10 à 12

En général, le marché est à la baisse, surtout à cause de la diminution de l'exportation.

LES PRODUITS DE LA FERME

(Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec—30-34 Place Marché Champlain.
Tél. 8311.

BEURRE

Pasteurisé, en pains de 1 lb.	0.42
Pasteurisé, solide	0.41½
No 1, en pains de 1 lb.	0.41
No 1, solide	0.40½

FROMAGE

Dans des boîtes spéciales contenant 4 fromages d'environ 25 lbs (doux coloré)	0.24
Meules de 12 à 15 lbs, dans des boîtes de 6 (doux coloré)	0.24
Meules d'environ 2 lbs, dans des boîtes de 12 (doux coloré)	0.24
Fromage fort coloré, boîtes spéciales de 4 fromages d'environ 25 lbs	0.26

SAINDOUX

En seaux de 20 lbs	0.20
En chaudières de 20 lbs	0.19½
En chaudières de 10 lbs, crates de 6 chaudières	0.20
En chaudières de 5 lbs, crates de 12 chaudières	0.20

LAINE

Blanche cardée, paquets de 5, 10, 15, 20 et 25 lbs	0.65
Blanche lavée, quantité de 50 lbs et plus	0.40
Blanche non lavée, quantité de 50 lbs et plus	0.31

SIROP D'ERABLE

En canistres de 1 gallon	2.25
En canistres de 4½ gall	2.00

SUCRE D'ERABLE

En pains de 1 lb., boîtes de 100 lbs	0.17
En pains de 5 à 10 lbs, boîtes de 50 à 100 lbs, No 1	0.15
En pains de 5 à 10 lbs, boîtes de 50 à 100 lbs, brun	0.12

MIEL

Blanc, en chaud. de 30 lbs.	0.17
Ambré, en chaud. de 30 lbs.	0.14
Brun, en chaud. de 30 lbs.	0.14

FEVES ET POIS

Fèves blanches No 1, poches de 100 lbs	0.07
Pois à soupe, bien cuisants, poches de 120 lbs	0.06

LARD SALE

Canadien en barils de 100 lbs	22.00
Canadien en barils de 200 lbs	40.00
Américain, en barils de 200 lbs	36.00

TABAC

En feuilles :

Grand Havane No 1, en paquets de 25 lbs	0.25
Grand Havane No 2, en paquets de 25 lbs	0.20
Quesnel No 1, en paquets de 25 lbs	0.45

A ces prix il faut ajouter 1½ de taxe.

OEUFS

Strictement frais, en boîtes de 30 doz	0.47 à 0.50
Oeufs No 1, frais, en boîtes de 30 doz	0.42

PATATES

Patates en poche de 80 lbs $1.25

Beurre, saindoux, patates — marché à la baisse.

Fromage — en dépit d'une légère baisse, le marché est plutôt stationnaire.

Oeufs, lard salé, fèves, pois — marché ferme.

Lein, sirop et sucre d'érable, miel, tabac — aucun changement à noter, marché stationnaire.

Demandez

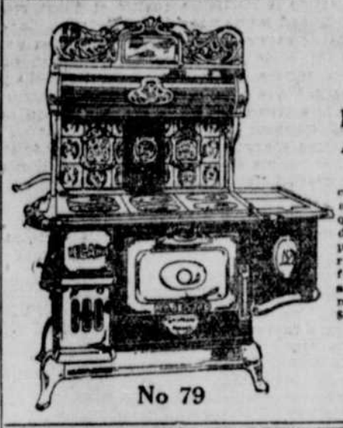
La magnifique gravure de luxe en couleur (édition Mortimer d'Ottawa) portrait de S E. le Cardinal Bégin.

Prix ordinaire, 50 sous ; prix d'occasion 25 sous l'unité franco.

Pas de remise par quantité port et emballage gratuit.



UNE SEULE ET VRAIE BONNE REDUCTION !



MAJESTIC

POELE D'ACIER $149
Ancien Prix .....

Le poêle Majestic possède, dans une construction durable et soignée, tous les avantages et toutes les améliorations qu'il soit possible d'imaginer pour rendre le travail de la cuisine plus rapide, plus confortable, plus agréable et assurer aussi le meilleur chauffage. Grand fourneau de 20 x 20½ pouces. Chauffe au bois ou au charbon, et peut-être fourni dans 14 différents modèles à partir de $63.75. Nouveau prix Legaré du No. 79 ..

$99.90

No 79



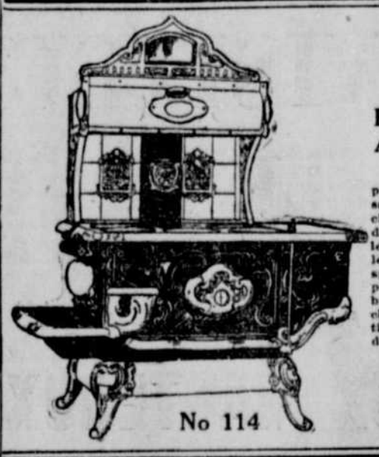
COLONIAL

POELE de FONTE $109
Ancien Prix .....

Ce poêle possède toutes les qualités de notre Colonial 99T, cependant qu'il est fourni sans réservoir et avec une tablette élevée, tel que la vignette, au lieu d'avoir un réchaud tuilé. Cette tablette à deux corniches est très spacieuse. La corniche inférieure est de construction ouverte, faisant passer la chaleur jusqu'à la corniche supérieure, le tout agrementé de jolies garnitures nickelées. Nouveau prix Legaré du No. 92 .. ..

$70.80

No 92



CRYSTAL

POELE FONTE $140
Ancien Prix ..

Le Crystal est à la fois un poêle parfait pour la cuisson, et un poêle sans pareil pour le chauffage au charbon. Il est économique, facile, il demande peu d'attention et assure les meilleurs résultats. Il peut également chauffer au bois avec grille spéciale; le foyer est correctement proportionné et conservera un bon brasier jour et nuit. Il vous offre un choix de 20 styles différents à partir de $59.65. Nouveau prix Legaré, du No, 114 .. ..

$92.65

No 114



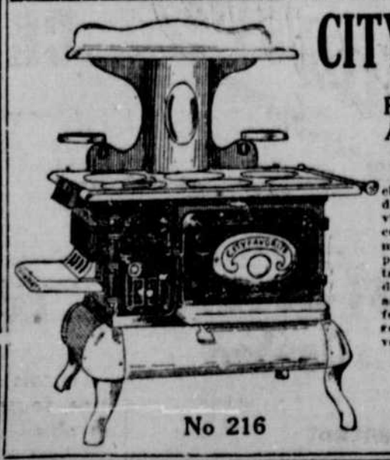
BABY MAJESTIC

POELE D'ACIER $103
Ancien Prix .....

Tous les mêmes principes, les mêmes avantages modernes et pratiquement les mêmes styles que les fameux Majestic, sont renfermés dans notre Baby Majestic afin de répondre à la demande d'une clientèle qui connait toute la valeur de notre Majestic et qui désire avoir la même satisfaction avec un poêle de dimensions plus petites. Dessus de quatre ronds de 9 pouces et deux ronds de 7 pouces. Dix modèles au choix. Nouveau prix Legaré du No. 44 .. ..

$65.00

No 44



CITY FAVORITE

POELE FONTE $62
Ancien Prix ..

Encore un jolie poêle de fonte, qui chauffe et cuit parfaitement bien et destiné principalement aux villes et villages où le charbon est employé comme combustible. Nous le recommandons tout spécialement pour les petits logis et où la cuisine n'est pas très grande. Il occupe peu d'espace, dépense peu de charbon et fournit assez de chaleur pour bien réchauffer la maison et satisfaire aux besoins de la cuisine. 4 modèles, Nouveau prix Legaré, du No, 216 .. ..

$42.70

No 216

OUVERTURE
de la Saison des
POELES
-- AUX --
Magasins, Succursales et Agences
LEGARE

Que Signifient ces Réductions

Il vous sera facile de réaliser toute l'importance que ces réductions donnent à nos poêles, si vous vous rappelez que notre poêle d'acier Majestic était la meilleure valeur sur le marché à $149. Notre nouveau prix vous assure un bénéfice net de **$49.10**

Notre poêle de fonte Rural n'avait pas de rival à $15., prix de l'année dernière, pour chauffer les grandes maisons de campagne et les logements froids. Y en a-t-il un aujourd'hui, qui lui soit comparable après avoir subi une réduction de **$51.10?**

Il en est ainsi sur toute la ligne des poêles Legaré, la plus grande et la plus variée du Canada.

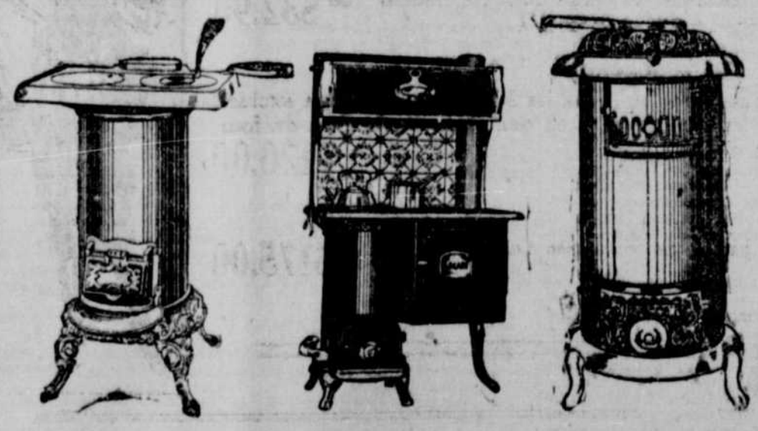
ACHETEZ DES MAINTENANT

Plus de 50,000 poêles Legaré sont maintenant en service dans notre province et, partout, ils donnent la plus entière satisfaction. Vous avez des parents, des amis et des voisins qui se servent d'un poêle Legaré, informez-vous, leurs témoignages désintéressés vaudront mieux que tout ce que nous pourrions ajouter.

Choisissez votre poêle dès maintenant, nous vous le livrerons sur demande, vous aurez la certitude d'avoir exactement le modèle que vous aimez, à un prix qui ne peut plus baisser — nous le garantissons.

Rendez-vous à nos magasins ou chez nos agents, si vous ne trouvez pas le modèle que vous cherchez, écrivez-nous directement.

COMPTANT OU A CONDITIONS FACILES



TORTUES -- POELES-TORTUES -- FOURNAISES

Les mêmes réductions sont apliquées proportionellement sur toute la ligne, de tortues et fournaises Legaré. Notre étalage vous révélera un choix immense, dans toutes les grandeurs, dont chaque unité est une perfection dans son genre. Vous n'aurez que l'embarras du choix.

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITEE

273 RUE ST-PAUL — 239 RUE ST JOSEPH

Magasins et Agences par toute la Province.



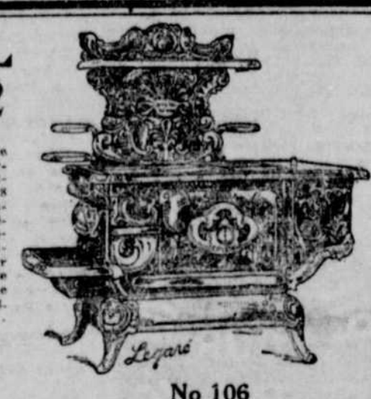
RURAL

POELE de FONTE $151
Ancien Prix .....

..Voici le poêle idéal pour les grandes maisons de ville et de campagne, celui qui répond exactement à tous les besoins d'une grande famille; il est connu partout comme étant le poêle qui produit le plus de chaleur, il est muni d'un grand fourneau pour cuire plusieurs plats à la fois, et d'un foyer capable de recevoir du bois de 27 pouces. Peut-être fourni avec grille au charbon. Dix modèles différents, à partir de $63.75. Nouveaux prix Legaré du No. 89 .. ..

$99.90

No 89



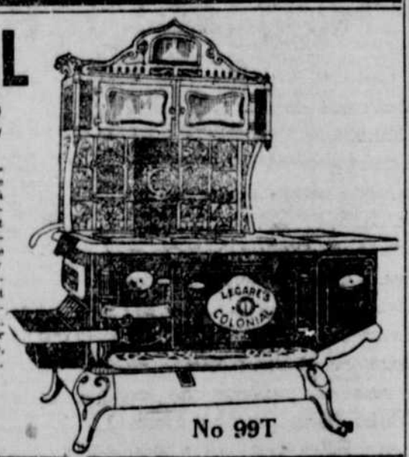
CRYSTAL

POELE FONTE $112
Ancien Prix .

Voici un joli modèle de la grande ligne de poêles Crystal. Il est fourni complet, avec réservoir et tablette élevée. Grand fourneau de 18 x 18 pouces. Ce poêle de fonte est fabriqué dans plusieurs styles de différentes dimensions de façon à convenir aux petites et aux grandes cuisines; pour ceux qui veulent avoir un poêle simple d'apparence comme pour ceux qui veulent un beau poêle qui doit occuper sa place avec éclat. Nouveau prix Legaré, du No. 106 ..

$77.60

No 106



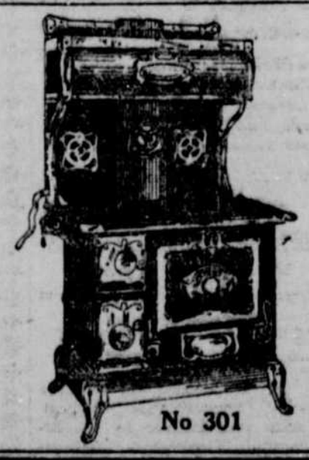
COLONIAL

Poêle Fonte $162
Ancien Prix .

Le service du Colonial est admiré partout où il est placé. Ce poêle est construit de façon à donner une satisfaction irréprochable à ceux qui veulent avant tout un poêle capable de chauffer plusieurs appartements — de grands appartements — et y maintenir une chaleur confortable. Son efficacité pour cuire est idéale. Informez-vous aux ménagères qui possèdent un Colonial. Dix modèles au choix, à partir de $63.30. Nouveau prix Legaré, du No. 99T .. ..

$109.60

No 99T



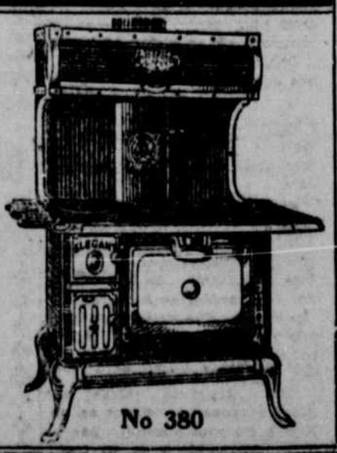
PRINCESS

POELE D'ACIER $88
Ancien Prix .....

Voici un autre excellent poêle de famille à un prix exceptionnellement avantageux. Le Princess est surtout recommandé à ceux qui chauffent au charbon, cependant, il est construit avec grille Duplex, reversible pour foyer à bois. Grand dessus, avec fourneau de grandes dimensions. Son style, uni et simple, en rend l'entretien des plus faciles. Le Princess est montré dans 8 modèles différents, à partir de $16.10. Nouveau prix Legaré, du No, 301 .. ..

$57.25

No 301



ELEGANT

POELE D'ACIER $80
Ancien Prix .....

$26.05 de réduction sur ce joli poêle d'un fini superbe. Si votre cuisine est petite et que vous ayez besoin d'un poêle pour faire la cuisson des aliments et réchauffer la maison avec une dépense minimum de bois ou charbon, nous vous recommandons l'Elegant. Il cuit bien, coûte peu et dure longtemps. La base, les pattes et les bordures nickelées sont très unies et faciles d'entretien. Quatre modèles au choix. Nouveau prix Legaré, du No. 380 .. ..

$54.30

No 380

Epuisement sûrement combattu



Actuellement ma santé est très bonne et je vaque toujours à mes nombreuses occupations, grâce aux Pilules Moro que j'ai prises et que je prends parfois encore lorsque je constate une diminution de ma vigueur ordinaire. Je sais trop l'ennui qu'il y a à se voir sans force, continuellement accablé, malgré tous les ménagements possibles, et dans l'impossibilité d'être aux obligations qui nous réclament pour ne pas être attentif à ma santé maintenant. Je veux éviter les malaises nombreux dont j'ai eu à souffrir autrefois pour avoir négligé de refaire à temps mes forces disparues, et je crois sincèrement que l'emploi des Pilules Moro en est le meilleur moyen. M. Charles Lapointe, Grandes Bergeronnes, (Saguenay) P. Q.

PILULES MORO POUR LES HOMMES

Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraine avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adresses :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

Gravures du terroir

Qui ne connait les célèbres et si sympathiques compositions canadiennes de M. Edmond-J. Massicotte ? Qui ne voudrait en posséder deux ou trois pour orner son bureau, sa chambre, ou sa maison ?

Choisissez donc parmi les sujets suivants :

1o. Visite de la quête de l'Enfant-Jésus ; 2o. Saint-Viatique à la campagne, (sujets tout indiqués pour un presbytère), ; 3o. Le retour de la Messe de Minuit ; 4o. Le réveillon de Noël ; 5o. La bénédiction du Jour de l'An ; (sujets pour salle familiale) ; 6o. Une épluchette de blé d'Inde 7o. Le Mardi-gras à la campagne ; 8o. Une veillée d'autrefois et 9o. Les Sucres, (sujets pour couloirs ou salles d'attente).

Ces gravures valent une piastre; nous les offrons au public à 60 sous l'unité, par la poste, 65 ou $5.00 les dix franco.

Le Secrétariat des Oeuvres 105 rue Ste-Anne, Québec, Casier, 126.

Courriers de la Province

ST-JOACHIM

Baptêmes

St-Joachim, 31. — Le 25 juillet M. et Mme Odilon Paré, née Marie-Anne Fortin un fils. Parrain et marraine M. et Mme Jérémie Fortin grands parents de l'enfant.

Le 2 août, M. et Mme Rosaire Pepin née Alice Lessard un fils. Parrain et marraine M. et Mme Célestin Lessard grands parents de l'enfant.

Le 9 août, M. et Mme [illegible] Lachance née Alma Giguère un fils. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Giguère grands parents de l'enfant.

Le 22, M. et Mme Herménégilde Guilbault née M.-Jeanne Cunningham une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Carillas Cunningham grands parents de l'enfant.

Le 24, M. et Mme Arthur Leblanc née Alma Renaud, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Arthur, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Giguère, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Vve Thélesphore Renaud grand'mère de l'enfant.

Mariage

Le 9 août, M. Jos.-Ulysse Bouchard, fils de M. Ulysse Bouchard, cultivateur de cette paroisse, unissait sa destinée à Mlle M.-Régina Cimon, fille de M. Joseph Cimon, cultivateur de la Baie St-Paul.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Bienvenue

Nous souhaitons la bienvenue à nos Révérendes Mères missionnaires enseignantes ; nous désirons pour elles ainsi pour toutes les institutrices ; que le succès couronne toutes leurs entreprises. Ecoliers, bientôt vous serez à l'étude, armez-vous de courage !

De retour

Notre Révérend M. le curé est de retour d'une visite aux Etats-Unis où il y est demeuré pendant deux semaines. Pendant son absence M. l'abbé Roy est venu, parmi nous, célébrer les offices divins le 21 août.

Fête religieuse paroissiale

Dimanche, 28 août, était célébrée d'une manière grandiose la fête du saint patron de notre paroisse. Plusieurs prêtres se sont rendu en cette circonstance afin de donner un plus grand éclat à cette fête, et nous démontrer en même temps le haut degré de gloire dont ce grand saint possède dans la Céleste Patrie. La messe fut servie avec diacre et sous-diacre. Un sermon très éloquent fut donné par M. l'abbé Gariépy.

Va et vient

Etaient de passage dans notre paroisse dans le courant du mois d'août.

M. et Mme Georges Crépault de Québec, chez leur mère Mme Vve David Lachance.

M. et Mme Georges Bolduc de Montréal, en visite chez leur oncle M. Joseph Bolduc.

Mme Vve Joseph Simard, de la Baie St-Paul, visitait sa fille Mme Ulysse Larouche.

M. Arthur Larouche aussi de la Baie St-Paul, chez son frère Ulysse.

M. Hercule Fortin, également de la Baie St-Paul, chez M. Ed. Leclerc.

M. et Mme Albert Tremblay, de Shawinigan, en visite dans leur famille.

Mlles Drouin de St-Ferréol, étaient en promenade chez leur oncle M. Théophile Fortin.

M. et Mme Joseph Fortin de St-Grégoire, en visite chez leurs parents.

M. et Mme J. Tremblay, ainsi que M. Jean St-Gelais, tous de la Baie St-Paul, en visite chez M. Théodule Fortin.

M. Jos. Cimon et Mlle Eugénie Cimon de la Baie St-Paul, chez M. Ulysse Bouchard.

Mlle Annette Racine de St-Tite-des-Caps, en promenade chez des oncles et tantes.

M. et Mme Célestin Fortin de Québec, en visite chez M. Férus Gagnon et autres parents.

M. et Mme Octave Michel dit Taillon de Québec, en visite chez son frère M. Léonidas.

M. et Mme Huot, M. et Mme Joseph Simard de Québec, en visite chez M. Hector Simard.

MM. Eugène et Adrien Crépault de St-Tites-des-Caps, en visite chez leur oncle M. Hector Crépault.

M. et Mme Cléophas Filion de Québec, en visite chez leurs parents respectifs MM. Wilfrid Poulin et Napoléon Filion.

Etaient en promenade à la Baie St-Paul M. et Mme Adélard Bouchard, accompagnés de leur jeune fille Marguerite.

Mlle Germaine Cunningham.

Mlles Marie-Alma et Marguerite Simard.

MM. Joseph Fortin et Alfrédise Tremblay.

M. et Mme Jos. Ulysse Bouchard.

Mlle Bernadette Bolduc, était en promenade à Ste-Croix, Lotbinière.

Lys des Prés.

Le Supplice du Rhumatisme

Enfin guéri par "Fruit-a-tives"

3, rue Ottawa, Hull, P. Q.

"J'ai souffert du Rhumatisme, un an, et obligé de m'aliter cinq mois. J'ai essayé toutes sortes de remèdes, sans effet.

Un jour que j'étais au lit, j'ai lu quelque chose au sujet de "Fruit-a-tives", et pensant que c'était ce dont j'avais besoin, j'ai décidé de l'essayer.

Je me suis trouvé mieux dès la première boîte et j'ai pris les tablettes régulièrement, jusqu'à ce que toute trace du rhumatisme soit disparue".

LORENZO LEDUC.

50 cts., la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25 cts. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

ST-ROCH DES AULNAIES

Adieu au monde

St-Roch des Aulnaies, 1. — Au cours du mois qui sachève, trois jeunes filles de cette paroisse nous ont quittés pour se consacrer à Dieu dans la vie religieuse.

Le 11 août Mlle M.-Rose Dionne institutrice, fille de M. et Mme Louis Dionne du Village des Aulnaies, quittait le monde pour entrer au couvent des SS. de Jésus Marie à Sillery. Sa soeur aînée et sa belle soeur, Mme Ludger Dionne de Pointe au Père sont allées la reconduire au noviciat. La veille, elles firent le pieux voyage à Ste-Anne de Beaupré. Vers le même temps deux autres jeunes filles de St-Roch prenaient aussi leur essor vers la vie religieuse: Mlle Léonie Fournier, fille de M. Mag. Fournier et Mlle M.-Blanche Duval, fille de M. J.-Bte Duval, chez les Petites Soeurs Franciscaines de Marie, à la Baie St-Paul.

A nos sincères félicitations, nous joignons nos meilleurs voeux de persévérance dans la belle vocation choisie par ces pieuses jeunes filles.

Décès et funérailles

Le 15 août dernier, à l'âge de 55 ans et 8 mois, décédait Mme Dr Chabot, de Montréal. En juin dernier, se voyant gravement atteinte demanda au bon Dieu la faveur de venir mourir parmi les siens au Village des Aulnaies, à cet endroit béni qui lui avait servi de nid paternel et qui lui tenait tant au coeur. Sa prière fut exaucée et tous les bons soins dont elle fut entourée ne purent retenir à la terre celle qui s'était si bien préparée au grand départ pour le ciel. Au beau jour de l'Assomption, Mme Chabot partait pour un monde meilleur, entourée de son époux et de ses enfants en larmes.

Ses funérailles eurent lieu ici le 17 août. M. l'abbé Fernand Dupuis, curé de Plessisville officiait. Le deuil était conduit par son époux, M. le Dr. N. G. Chabot et par son fils M. Norbert Chabot. Portaient le cercueil, ses frères MM. Albert, Ludovic et Jos. Verreault, son beau-frère M. Herckenrath. M. Fernand Dupuis portait la croix et M. Alf. Picard conduisait le corbillard. Un nombreux groupe de parents et d'amis, occupaient la nef centrale. Trois jeunes neveux suivaient portant chacun une magnifique couronne de fleurs.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de messes et bouquets spirituels.

A ces marques de sympathies, nous prions la famille en deuil d'ajouter aussi les nôtres.

Autre décès

Le 21 août, le glas funèbre nous annonçait le décès de Mme Vve Désiré Castonguay. Munie des secours de notre sainte religion, elle s'est éteinte paisiblement, entourée de ses enfants, après avoir fait généreusement le sacrifice de sa vie. Mme Castonguay était malade depuis plusieurs mois. Les deuils récents survenus dans sa famille et les grandes fatigues qu'elle a dû s'imposer ont sans doute accéléré son décès.

Elle était âgée de 68 ans. Sa funérailles ont eu lieu le 24. Une affluence considérable de parents et d'amis accompagnaient le convoi funèbre.

Le service fut chanté par M. le Curé. La croix de tempérance était portée par un de ses gendres, M. J. Lizotte. Les porteurs étaient MM. Alf. Boucher, Ernest Michaud, Jos. Ouellet et Léonce Gagnon.

Conduisaient le deuil, son fils; son beau-frère, M. J. B. Hudon.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos vives condoléances.

Nouveau médecin

Un nouveau médecin M. le Dr. Lacoursière est installé parmi nous depuis quelques jours. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue, ainsi qu'à Mme Lacoursière.

Petites notes

M. Alfred Dionne, juvéniste, fils de M. Louis Dionne est retourné, le 12 à son juvénat de Ste-Anne de Beaupré.

Plusieurs de nos étudiants partiront le 2 sept., pour aller continuer leurs études.

Quant à nos collégiens de Ste-Anne, ils voient leurs vacances prolongées jusqu'au 14 sept.

M. Alph. Caron, marchand au Village, a vendu son magasin et sa magnifique propriété à M. Albert Morin, fils de M. Maxime Morin, de St-Jean-Port-Joli.

Nous offrons nos plus vives sympathies à M. et à Mme Albert Sirois, de Ste-Anne de la Pocatière qui viennent de perdre leur petite Blanche-Irène, partie pour le ciel à 1 an. Frêle petite rose, "elle a vécu ce que vivent les roses".

L'espace d'un matin.

RUTH.

Ma voix est la tempête qui déracine les cèdres du Liban pour les orgueilleux qui méprisent mes enseignements et se servent de leur science pour pécher.



Ce Beau Set de Fourrure est en Loup Canadien

c'est un exemple entre les milliers de beaux modèles illustrés dans le catalogue de fourrures de Hallam. La grande étole, genre "animal" mesure environ 32 pouces de longueur; le poil est long, soyeux et lustré. Elle est doublée en crêpe-de-chine, plissée avec craqué tout le tour; finie avec tête, queue et pattes.

M. 400.—Prix, tous frais compris : — $24.50

Le manchon, forme boule, également garni de tête, queue et pattes, tel que le montre la vignette, est doublé de velours avec manchettes en crêpe-de-chine, corde de soie et anneau d'ivoire.

M. 401.—Prix tous frais compris : — $24.50

Vous avez à choisir le brun ou le noir, et votre ordre est livré sur réception de votre argent.

GRATUIT

Hallam Catalogues des Fourrures pour l'Automne 1922

Ce livre, qui est devenu le guide des familles pour les modes de fourrures, est maintenant prêt pour la distribution. Il donne toutes les informations possibles sur toutes les sortes de fourrures, et est illustré de près de 300 beaux modèles de sets de fourrures dernier cri. La plus grande partie de ces illustrations sont de véritables photographies prises sur des modèles vivants, mais la vignette ne rend pas justice à la beauté et à la richesse des fourrures "Hallam". Il y a des fourrures pour chacun des membres de la famille; et les prix conviennent à toutes les bourses.

Vous épargnerez de l'argent en écrivant immédiatement pour avoir ce catalogue ; il est envoyé gratuitement.



JOHN HALLAM

Envoyez-moi une Carte Postale-C'est tout

Adressez la comme suit

CANADA POST CARD
THE ADDRESS TO BE WRITTEN ON THIS SIDE

John Hallam Limited
(Département No. 270
Toronto Ont.

Au verso écrivez ceci

Envoyez mon s.v.p. Gratis l'Edition de 1922 du Catalogue de Modes de Fourrures Hallam-

VOTRE NOM AU LONG
RUE, No OU ROUTE RURALE
BUREAU DE POSTE PROVINCE

Fourrures HALLAM à Moitié Prix

Cette année, je suis en mesure d'offrir au public des manteaux et des sets de fourrures pour moins de la moitié du prix que je les ai vendus l'an dernier. Chaque manteau ou set de fourrure illustré dans mon talagoque de 1922 est de la meilleure qualité et d'une grande valeur pour le prix. Quand même vous demeureriez au Canada, si lamalle royale fait le service chez vous, vous pouvez porter ce qu'il y a de plus chic et de meilleur en fait de fourrures, en vous servant de mon service d'ordres par la malle. Je puis vendre meilleur marché que tous les autres manufacturiers parce que je suis le plus gros acheteur de tout le Canada, achetant directement du trappeur et vendant directement au détail de sorte que je vous épargne les profits des intermédiaires.

Si les fourrures ne vous plaisent pas, retournez-les, tout simplement, je rembourserai votre argent et paierai tous les frais.

Donnez votre commande à bonne heure.

Ecrivez l'adresse entière, telle qu'inscrite sur la carte postale ci-dessus.

GROS ET DETAIL

PROVISIONS! PROVISIONS

Profitez de votre séjour à l'exposition pour vos achats d'automne.

1 sac farine Royal, 100 lbs.	$4.25
1 sac farine Rive Roses, 100 lbs	5.65
1 sac sucre granulé Redpath, 100 lbs	8.59
10 lbs Sucre granulé	.87
10 lbs cassonade jaune	.79
5 lbs macaroni	.59
3 pqts vermicelle Hirondelle	.50
2 lbs. Café, Java et Moca	.79
16 lbs Riz glacé	.89
10 lbs Riz glacé	.89
10 lbs Riz C	.49
10 lbs gros barley	.49
1 seau saindoux pur, 20 lbs	4.25
2 boîtes Pois Soleil	.35
2 boîtes blé d'inde sucré	.25
2 lbs Thé Japon Jaune, 1er	.75
2 lbs Thé Japon Sif.	.45
2 lbs Thé Noir Pekoe	.75
2,000 lbs tabac Havane	
500 lbs Grand Rouge étendu	.85
3 torq. tabac chiquer et fumer	.25
Ecantillon gratis.	
500 lbs chocolat spécial assorti	.25
2 lbs bonbons clairs	.35
Confitures aux fraises, seau de 30 lbs, la lb.	.22
Confitures, fraises, framboises et pommes, seau 30 lbs, la lb.	.14
1 tin fraises et framboises pures, 4 lbs	.88
1 tin confitures prunes pures, 4 lbs	.68
1 tin fraises, framboises et pommes, 4 lbs	.88
4 gros, pqts de poudre flamande	.25
1 Poche Patates	$1.15
1 Baril pommes Duchesse	$5.25

Nous acceptons les commandes de la campagne avec mandat.

ART. THIVIERGE
368 ST-JOSEPH TEL. 3405

ALLANT VERS BOSTON ET NEW-YORK

Le chemin de fer du Québec Central offre le meilleur service entre Lévis et New-York. Les convois laissant Lévis à 3.30 hrs p. m. tous les jours. Service de chars dortoirs et salle à manger sur tous les convois.

C'est la seule ligne où il y a des chars dortoirs pour l'aller et le retour de New-York.

CORDIALE BIENVENUE AUX VISITEURS

A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

NOTRE MAGASIN DEJA INTERESSANT PAR SON ETALAGE BRILLANT VOUS DONNERA EN PLUS L'AVANTAGE DE VOIR, DE TOUCHER ET MEME D'ACHETER LES DERNIERES NOUVEAUTES POUR L'AUTOMNE 1921.

VOUS VERREZ AUSSI QUELQUES OCCASIONS TRES INTERESSANTES AU RAYON DE LA CONFECTION POUR DAMES.



JOLIS COSTUMES

25 Costumes en serge bleu marine, noir ou brune, manteaux longs très spécial à $28.90

25 costumes en serge dans les mêmes que le précédent, très spécial à $32.90

Nous avons un choix de 200 costumes genre exclusif dans les tons les plus en demande non garnis de fourrures depuis ..... $38.00 A $120.00

Et garnis de fourrures depuis $35.0 A $175.00



BEAUX MANTEAUX



50 jolis manteaux en draps velours et tweeds de différentes nuances, valant de $18.00 à $25.00 offerts à $9.90

50 autres beaux manteaux pesants en draps cheviot et tweed de fantaisie valant jusqu'à $35.00 pour $14.90

50 jolis manteaux en drap velours " silvertone " et sedan dans les tons les plus nouveaux, garnis d'un grand col de fourrures pour dames au prix de $28.50 ET $34.50

Nos modèles réguliers sont tous à l'étage, ils représentent les plus belles lignes sur le marché, nous les avons non garnis de fourrures depuis $19.90 A $75.00

et garnis de fourrures depuis $28.50 A $250.00

OCCASIONS

Au rayon des robes en serge et tricotine, noir, bleu-marin, brun et autres nuances.

50 robes en serge de laine, offertes à $7.95

50 autres jolis modèles offerts à $13.90

50 autres très chic offertes à $16.90

50 autres très distinguées offertes à $19.90

50 autres de qualité supérieure offertes à $24.90

La réception de nos tissus pour robes, manteaux et costumes coincide justement avec l'arrivée de notre artiste en confections sur mesures, Mademoiselles Madeleine qui nous revient d'un voyage à Montréal, Toronto et New-York dans l'intérêt de son atelier et où elle a étudié sur place les nouvelles créations pour la présente saison.

Mademoiselle Madeleine est prête à prendre les commandes pour robes, manteaux et costumes que les dames voudront lui confier.

Retenir sa place est une très bonne précaution à prendre au début d'une saison.

Jules Gauvin

183 ST-JOSEPH Québec

Représentant SEMI-READY

CHAPEAUX

Chapeaux " Sport" en duvetine, toutes les nuances depuis ..... $3.98 et plus

Chapeaux en plumes, très en vogue, dans tous les tons depuis $8.00 A $15.00

Tourmalines " Tams" endwvetine, toutes les nuances et plus $2.00



C'EST LUNDI LA FETE DU TRAVAIL



C'est Lundi la " FETE DU TRAVAIL", nous souhaitons une bonne fête à tous les membres.

C'est avec plaisr que nous prenons part à ces réjouissances en fermant nos magasins durant ce jour de célébration du aux travailleurs.

C'est en restant unis dans une seule pensée et en marchant dans la même voie que nous arriverons à nous comprendre et à nous estimer.

Nous avons présentement la semaine sociale qui est une bonne préparation pour la fête, elle indique l'orientation incontestable que toutes les unions ouvrières doivent conserver.

Nous souhaitons à tous les travailleurs: La bonne joie qui repose et la confiance en l'avenir.

LA VENTE DES ETRANGERS

DU 3 AU 10 SEPTEMBRE

ENCHANTES DE VOUS VOIR !

Nous voulons honorer nos visiteurs par tous les moyens à notre disposition.

L'Action doit aussi suivre le geste.

Après une franche poignée de main, nous devons remplir les devoirs de l'hospitalité.

Quelle plus belle politesse que celle des prix ?

Nous vous en offrons une série attrayante dans toutes les lignes et dans une grande variété.

Jusqu'au 10 septembre nous voulons favoriser les étrangers de toute la faveur de nos réductions spéciales pour le temps de l'exposition.

L'assortiment est dans toute son abondance, toutes ses richesses vous sont offertes, vous n'avez qu'à vous présenter.

LES PETITES LIGNES D'UNE GRANDE UTILITE

Brosse à mains .... 15c.

Brosses à cheveux 35c, 40c, 50c ET 75c

Brosses à hardes 35c, 40c, 50c et 75c

Peignes à démêler 15c, 25c ET 35c.

Peignes blancs .... 90c.

Brosse à dents 15c, 25c, 35c, 60c, ET 90c.

Broches de corne pour les cheveux ... 12c ET 15c.

Broches d'acier ..... 3c.

Broches invisibles la boite ..... 10c.

Fer à friser ..... 25c.

Frisettines, la doz .. 15c.

Barrettes pour cheveux assorties 15c

Peignes de côtés, la paire 15c, 25c, 35c, 40c, ET 60c.

Pardessus en vécuna brun ou cheviot gris fer, demi ajusté, $30.00 pour $19.45

Culottes bouffantes en vécuna noir pour garçons de 8 à 18 ans. Valeur $5.00 pour $3.49

Culottes en serge bleu-marin pour garçons. Valeur $4.00 pour $2.73

Culottes en cheviot bleu-marin pour garçons. Valeur $5.00 pour $3.39

Pantalons en vécuna noir pour hommes. Valeur $8.50 pour $5.90

Complets en vécuna noir ou bleu-marin pour garçons. Valeur $15.00 pour ... $9.75

Complets en cheviot bleu-marin pur laine pour garçons de 10 à 15 ans. Valeur $22.50 pour $17.45

Complets en vécuna noir pour jeunes gens. Valeur $35.00 pour .. $24.75

UNE SHOSE IMPORTANTE A CETE DATE DE L'ANNEE, C'EST UN PARDESSUS POUR L'AUTOMNE. VOYEZ QUELS SONT NOS PRIX

Pardessus en vécuna noir, simple croisûre pour hommes $35.00 pour $24.75

Pardessus en cheviot gris, simple croisûre pour hommes $35.00 pour $24.75

Pardessus en tweed de fantaisie ou gris fer pour garçons de 8 à 17 ans. $20.00 pour $14.75

Pardessus en meltou noir, collet de velours, demi ajusté pour hommes, $50.00 pour $34.65

Pardessus en tweed de fantaisie, demi ajusté pour hommes, $45.00 pour $32.45

300 Imperméables en tweed pour hommes $30.00 pour $12.95

LA BONNE CHAUSSURE QUI DURE ET QUE VOUS AIMEZ JUSQU'A LA FIN

Bottines en veau (boxcalf), forme demi rond, 6 à 10 pour Hommes $3.95

Bottines en veau brun, forme pointues, semelles Neolin, 6 à 10 pour hommes $4.95

Bottines en veau solide en cuir, 1 à 15 pour garçons $2.95

Bottines en veau, 11, 12 et 13 pour garçonnets $2.35

Bottines en dangola lacées ou boutonnées, 11 à 2 pour fillettes $2.49

Bottines en dangola lacées, 4 à 7 pour enfants $1.39

Bottines lacées ou boutonnées en dangola, 8 à 10½ pour enfants $2.19

Bottines en dangola, semelles fortes, lacées ou boutonnées, 4 à 7 pour enfants $1.99

Souliers en Kid ou cuir verni avec attaches, talons hauts ou militaires pour Dames. Valeur de $6.00 pour $3.95

Bottines en Kid noir ou brun, tiges hautes, talons ou bas, 2 à 7 pour Dames ... $4.95

Bottines en veau brun, 11, 12 et 13 pour garçons $4.45

Bottines en Kid chocolat, forme rondes ou pointues, tiges hautes, talons bas, 11 à 2 pour fillettes... $3.29

ARTICLES DE SPECIALITES POUR DAMES

Mouchoirs ourlés pour Dames 7c, 10c ET 15c.

Mouchoirs de fantaisie blancs ou couleurs pour Dames 15c, 18c, 25c, 35c 75c ET $1.25

Ruban de couleur, 4½ pouces pour cheveux .... 19c.

Dentelles blanche ou crême pour collet $1.40

Point d'esprit garni de dentelle pour veston, noir ou blanc la verge $2.50

Sacoche en peluche de couleur $10.00 A $20.00

Sacoche en cuir solide, forme porte-monnaie $1.00 A $5.50

Broches à tricotter Nos 4 à 9 25c, ET 50.

Garniture de point noir ou blanc ..... 54c.

Ruban moiré noir pour garniture 15c A $2.00

Ruban de fantaisie, 5 pouces de large 60c $2.00

Dentelle de Venise, 3 à 5 pouces $2.50, $3.50, $4.00

Dentelles pour bas de lit, 15 pouces de large 25 ET 28c

Sac en cretonne ou imitation de cuir 89c

Perles en tubes, toutes les nuances, le tube ..... 9c.

Collets de fantaisie 35c A $3.50

Ruban à la pièce de 10 verges. Spécial pour lingerie, blanc, noir, mauve ou bleu-pâle, la pièce ..... 15c.

Broderies pour cache-corset ..... 67c.

Broderies étroites pour lingerie 6c, 12c ET 15c.

Fillet pour le marché. 49c ET 79c.

LES TISSUS A LA MODE, LES QUALITES RECOMMANDABLES ET LES PRIX QUI FONT L'AFFAIRE DE TOUS LES CLIENTS

Jersey pur laine, 54 pouces de large, la marchandise favorite pourl es costumes d'automne, teintes mélangées. Valeur $6.00 pour $2.59

Beau Jersey pur laine, 54 pouces, couleur vieux-rose paon, drab bleu-marin, brun foncé, taupe. $5.00 pour $2.95

Serge pure laine, noire ou couleur, 38 pouces, $1.50 pour 98c

1000 verges de serge, pure laine, noire ou toutes les teintes, 42 pouces de large. $2.00 pour $1.39

2000 verges de serge pure laine, 54 pouces, noire, bleu-marin, tête de nègre, drab ou taupe $3.00 pour . $1.74

1000 verges de gabardine française pure laine dans toutes les teintes $6.00 pour $2.63

Drap velours anglais pur laine très soyeux, les teintes à la mode, drab brun ou gris, 54 pouces de large $6.50 pour $3.95

Drap, Polo, pur laine pour manteaux, 54 pouces de large, noir, tête de nègre, drab, taupe, bleu- marin, bleu saxe, vieux rose. $5.00 pour $2.95

Drap Dwvetine, pur laine toutes les teintes pour manteaux. $7.50 pour $4.95

Belle doublure brochée pour manteaux, 40 pouces de large la verge $1.25

2000 verges de velours cordé fin 36 pouces, blanc, corail, brn, rouge, drab, vie taupe, bleu marin. $2.50 pour $1.29

Belle soie taffetas chiffon nuancé, 36 pouces $4.00 pour $1.98

Soie charmeuse, 40 pouces de large, noir, tête de nègre, taupe, paon, bleu marin, blanc ou vieux rose. $5.00 pour $3.49

LES BAS, L'ARTICLE INDISPENSABLE ; MARCHANDISE D'UTILITE QUI EST DEVENUE A LA MODE

Bas de cachemire uni pur laine, noir, drab, brun ou taupe. $1.50 pour ..... 98c.

Bas de cachemire cotelé pur laine, couleur taupe, drab, brun, 8½ à 10 pour Dames, $2.00 pour $1.28

Bas de cachemire cotelé, genoux double, 7 à 8½ pour garçons ou fillettes $1.25 pour 69c

Bas pesant pur laine, tricot cotelé, 8 à 10. $1.25 pour ..... 98c.

3 lignes de gants, prix de circonstance. Gants de chamoisette, noir, gris, drab ou bleu, 6 à 8 pour Dames ..... 98c.

Gants de chamoisette avec poignets, drab ou gris $1.75

Gants de soie, blanc, noire ou couleur $1.25

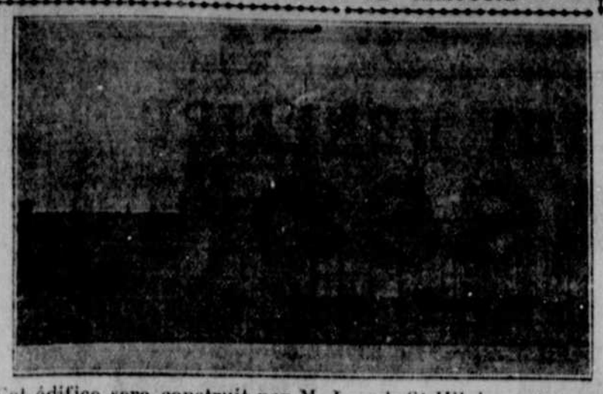
QUELQUES AVANTAGES DE PRIX AU ROYAN DE L'EPICERIE

Riz souffié la boite	.15	pour	.25
Blé souffié	.15	Gelées "Puritas" 3 paqts. pour	.25
Blé filandré shredded wheat la boite	.15	Pommes en conserve boite de 1 gall.	.55
Force, la b	.15	Chocolats assortis 3 lbs pour	1.00
La douzaine	1.60	Biscuits assortis 3 lbs. pour	.57
Cornflake, blé d'Inde routi 2 boites pour	.25	Prunes sèches la lb	.15
Poudre à pâte "Majestic" boite de 1 lb.	.21	2 lbs. pour	.25
Poudre à pâte "Magic" boite de 1 lb.	.35	Pommes sèches la lb.	.20
boite de 2½ lbs	1.00	Tomates grosses boites	.15
boite de 5 lbs.	1.90	Saumon du Labrador bte. de 1 lb.	.40
Confitures "Banneur" chaudière de 4 lbs	.67	Homard boitte de 1 lb.	.75
Marmelade chaudière de 4 lbs	1.13	Fèves au lard "Van camp" la boite	.19
Marmelade chaudière de 7 lbs	1.75	Fèves au lard "Van camp" 3 boites pour	.50
Beurre frais, beurrerie St-Basile la lb	.45	Fèves au lard "Libby's" la boite	.17
Oeufs frais de la semaine doz	.55	3 boites pour	.45
Oeufs pour la cuisine la doz	.45	Fèves au lard "Fleur de Lis" la boite	.10
Gelées en paquet, essences assorties, 2 paquets		la doz.	1.00
		Pudding préparée "Pure Gold" Tapioca, chocolat custard, 2 paquets pour	.25

Myrand & Pouliot LIMITEE

St-Roch

LE NOUVEAU COLLEGE DE RIMOUSKI



Cet édifice sera construit par M. Joseph St-Hilaire entrepreneur de St-Romuald, d'après les plans de M. Pierre Levesque, architecte de Québec.

Rimouski, 3.—Depuis quelques semaines dans la région du bas du fleuve surtout, de Rivière-du-Loup à Gaspé on ne fait que parler du Séminaire de Rimouski sous toute espèce de forme.

On se raconte son histoire, on se dit comment on va souscrire pour l'oeuvre du Séminaire, on parle des constructions à venir, du désir qu'on a de voir grandir et prospérer cette forteresse d'où sortira armée et aguerrie l'élite tant religieuse que civile, de notre coin de terre dans la Province de Québec.

Le plus grand nombre des familles du diocèse ont compris l'importance de cette oeuvre et l'obligation qu'il y avait pour eux de la soutenir de leur deniers. Aussi lorsque les quêteux du Séminaire comme nos bonnes gens les appellent poliment, se sont présentés à leurs portes, c'est avec tout leur coeur et beaucoup de générosité qu'ils ont répondu à leurs demandes. Malheureusement il y a eu quelques exceptions. Des familles qui ont cru bon de ne rien donner, n'étaient pas les moins riches : mais lorsque notre coeur appartient au veau d'or on n'y voit rien de bon en dehors. Ils en reviendront ceux-là.

A vous messieurs qui avez fait votre possible pour le Séminaire de Rimouski, et qui vous vous préposez de faire davantage dans l'avenir si Dieu vous aide, à tous ceux qu'intéresse cette grande oeuvre, à tous les enfants dispersés de l'Alma Mater je suis heureux de vous annoncer que l'agrandissement du Séminaire, de votre Séminaire n'est plus à l'état de rêve, n'en déplaise à ceux qui auraient souri de voir avorter ce projet, pourtant bien digne.

Oui, après des délibérations de toutes sortes, les plans d'un édifice spacieux, simple mais important ont été élaborés par l'architecte Pierre Levesque de Québec, un canadien qui a vu conquérir sa renommée. Après quoi l'exécutions de ces plans approuvés par Mgr Léonard et le conseil du Séminaire fut remise entre les mains de l'entrepreneur Jos. St-Hilaire de Saint-Romuald.

Nous sommes heureux de voir qu'une construction aussi importante et aussi difficile, soit mise entre les mains de l'entrepreneur Jos. St-Hilaire de St-Romuald. M. St-Hilaire à le coup d'oeil sûr et n'a jamais été arrêté par aucune difficulté. Il a toujours conduit toutes ses entreprises à bonne fin. Et dans les constructions de ce genre le Collège de Ste-Anne qui a résisté aux flammes est là pour prouver sa compétence.

Dimensions de la nouvelle bâtisse 532 pieds par 58 pieds, six étages avec une annexe qui comprendra la chapelle.

Un ami du Séminaire.

ECHOS ET MAT

De tout temps le jeu d'échecs fut considéré comme un art digne de passionner les plus hautes intelligences et les personnes les mieux nées. Des rois ne dédaignaient pas de s'y intéresser et de priser au-dessus de bien d'autres la réputation de fort joueur d'échecs.

Le roi d'Espagne est de ceux-là. S. M. Alphonse XIII pousse même si loin l'amour de ce jeu qu'il vient de participer au tournoi national qui a lieu une fois par an en Espagne, et auquel prennent part les joueurs les plus réputés de la Péninsule. Le jeune souverain est un adversaire difficile et il avait ses partisans. Toutefois, il a dû s'incliner devant un concurrent encore plus habile que lui, le capitaine de frégate Golmazo, qui réussit contre son royal adversaire un échec et mat de toute beauté.

Le roi prit galamment sa défaite et félicita vivement son vainqueur.

—Des troupes fédérales des Etats-Unis ont reçu l'ordre de Washington de se rendre dans la Virginie occidentale, où les émeutes soulevées par les mineurs insurgés continuent de sévir. Toutefois, on hésite encore dans les sanctions à donner par proclamations de la loi martiale, et un suprême effort est tenté pour induire les insurgés à se débander et à rentrer dans leurs foyers avant l'intervention des troupes.

Les magasins Ls Deschenes

Vous offrent des occasions incomparables, dans une "Vente Spéciale" de chaussures de haute qualité.

POUR MESSIEURS

Jolies bottines en cuir, solide et bonnes semelles fortes. Valant $8.00 pour $4.50

200 paires bottines veau, de couleurs, à trépointes goodyear. Valeur de $8.50 à $9.00 pour $4.95

Toutes nos plus jolies bottines en veau pour hommes que nous vendions $12.00 et $14.00 seront offertes tant qu'il y en aura à $7.50

Un lot "Spécial" mais non assorti de pointures, talons Ls. XV ou cubain. Valeur de $4.50 à $6.00 pour Empeignes et semelles fortes à $4.00

POUR DAMES

1000 paires de jolis souliers "Pumps" ou à lacets ou avec strap. Points 2 à 3½. Offerts à $1.50

Un lot de 200 paires de jolis souliers avec straps. $2.50

Tous les souliers les plus nouveaux et du plus beau dongola, spéciale, forme nouvelle, 2 straps, croisée ou droite, talons Ls XV ou cubain pour $4.95

300 paires de bottines pour dames, formes nouvelles et les deux talons aux choix pour $4.25

Un autre lot de jolies bottines à lacets pour $3.75

Bonnes bottines solides et fortes pour les Collégiens à ..... $2.50 ET $3.00

Et pour fillettes à ..... $3.00, $4.00 ET $5.00

Les réductions portent sur tout le stock et courent nonobstant les prix spéciaux ci-dessous nommés. 25% A 33%

Cette vente durera tout le temps de l'Exposition ! Venez dès aujourd'hui si possible.

Les magasins L. Deschenes

290 Rue St-Joseph. 759 Rue St-Vallier.



AUX MILLIERS DE VISITEURS

QUI VIENDRONT DE TOUTES LES PARTIES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

A L'OCCASION DE NOTRE GRANDE

EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

LE *Syndicat de Québec* Souhaite

LA PLUS FRANCHE BIENVENUE

A TOUS

Notre magasin étant le plus central de la ville faites en votre chez vous et le rendez vous de vos amis.

A l'occasion de ce grand événement nous avons fait un étalage aussi brillant que suggestif de riches vêtements prêts à porter pour Dames et Messieurs; tissus à la verge aux nuances d'automne, fourrures, tissus, la inage, etc.

Durant votre séjour en notre ville achetez votre costume ou votre manteaux.

Nous invitons spécialement les hommes à visiter notre grand rayon de paletots et habits d'automne. Prix d'occasion pour l'exposition.

100 jolis paletots demi-pesants en tweed de fantaisie. Valeur de $30.00 pour $22.50

Valeur de $38.00 pour $29.50

60 élégants paletots Elite Clothes, nouveaux tissus, bonne pesanteur. Valeur $45.00 pour $34.50

75 habillements, style très chic en tweed de fantaisie ou serge marine ou noire pour jeunes ou vieux. Spécial $34.50

AUX HOMMES

Capots de chat sauvage de choix à des prix très accessibles cette année; faits dans nos propres ateliers, toutes les grandeurs.

Nous sommes en mesure de satisfaire l'homme le plus exigeant.

Manteaux en drap de velours garnis de fourrures, collet en seal noir $28.00

50 jolis manteaux en drap velours, style chic, collet et pagodes en fourrures oppossum ou bearine, nuances d'automne $44.50

200 Jolis costumes, styles superbes sont à l'étalage, prix à partir de ..... $22.50 A $98.00

LES TISSUS EN VENTE AUX PLUS BAS PRIX DE LA VILLE

Tissu "Polo Cloth" toutes les nuances pour costumes, prix de vente, la verge $2.98

Drap de velours, nuances d'automne, valeur de $6.00 pour $3.94

Tissus pour costumes, drap velours, "Broad cloth", drap chiffon, tricottine, toutes les teintes. Valeur de $36.00 pour $3.94

Chevriot serge "Botany" pure laine, 57 pouces de large, toutes les teintes noir, compris, valeur de $5.00 pour $1.95

Velours pour robes et costumes, marin et noir seulement. Valeur $1.75, prix la verge .... 98c.



FOURRURES

PRETS A PORTER UNE SPECIALITE

Manteaux en mouton de Perse, "Hudson Seal", "near seal", rat musqué etc.

Parures en fourrure, écharpes en seal ... $24.00

Parures en loups, brun, taupe ou noir, depuis ..... $9.95 A $48.00

Petites parures de cou en hermine, vison, écureuils, les derniers styles de la saison.

EXTRA SPECIAL

800 peaux de mouton de Perse (Creamer), prix d'avant guerre $6.95, $12.95, $14.95, $16.95

Syndicat de Québec Enrg.

Angle des rues de la Couronne et St-Joseph

A TOUS LES BRAVES OUVRIERS DE QUEBEC, LE SYNDICAT DE QUEBEC SOUHAITE UNE HEUREUSE FETE DU TRAVAIL

L'INSTITUT PASTEUR PENDANT LA GUERRE

L'Institut Pasteur n'est pas seulement un des temples de la science théorique, c'est aussi une maison qui rendit, pendant la guerre et rend encore les services les plus signalés et les plus immédiats. La statistique suivante, que publient les Débats, en est l'éloquente démonstration:

A l'hôpital Pasteur même, 4,422 civils et 1,818 militaires atteints de maladies contagieuses recevaient des soins. 142,344 vaccinations antivarioliques étaient faites. D'août 1914 à la fin de 1918, 6 millions de doses de sérums divers furent fabriquées, pour la France seule, dont plus de la moitié, délivrée gratuitement, représentait un don de l'Institut Pasteur de 10 millions! Dans le même temps, 860,000 doses de vaccin antityphique étaient préparées pour nos armées, 60,000 flacons de sérum et 18,000 de vaccin antipesteux. Enfin, 1,200,000 doses de maléine contre la morve étaient envoyées à notre cavalerie.

Apprends à te commander; apprends à dépasser ce qui passe.

Savoir pour savoir n'est que vanité et désolation d'esprit, car c'est plutôt être possédé des sciences que les posséder.

Abonnez-vous à L'ACTION CATHOLIQUE.

COURR ER DE GRAND'MERE

RAPPORT DU GÉRANT DE NOTRE VILLE SUR LES OPÉRATIONS MUNICIPALES POUR LE MOIS DE JUILLET DERNIER.

DÉPARTEMENT DU FEU ET DE LA POLICE:

Durant le mois de juillet écoulé, la brigade a répondu à cinq alarmes reparties comme suit : Deux pour commencement d'incendie ; une pour incendie en-dehors de la Cité et deux pour fins d'exercice.

Deux de ces alarmes furent enregistrées par les avertisseurs automatiques et trois par téléphone. La longueur des boyaux étendus s'est élevée à 3,500 pieds.

Le 10 juillet la brigade a été appelée à 9.30 a. m., pour éteindre un commencement d'incendie dans la forêt entourant la maison de M. J.-O. Mason. Les dommages furent légers.

Le 25, la brigade fut appelée par le Maire de Ste-Flore, pour combattre un violent incendie qui venait de se déclarer dans la manufacture de portes et châssis de M. Joseph Rheault. Le feu se propagea avec un grande rapidité, et avant que nos pompiers fussent arrivés sur les lieux, il s'était communiqué à deux maisons situées près de la manufacture. Comme il n'y a pas de bornes-fontaines dans le village de Ste-Flore, pour avoir de l'eau pour alimenter notre pompe à incendie, on dut ouvrir une vanne de décharge de la conduite maîtresse de notre aqueduc qui traverse la propriété de M. Donat Gélinas, située à environ à 3,000 pieds de la manufacture de M. Rheault. Cette vanne avait été placée à cet endroit, dans le fonds d'un ruisseau, en vue d'évacuer l'eau de la conduite, quand celle-ci aurait besoin d'être réparée, et aussi en vue d'alimenter dans l'avenir le village de Ste-Flore, si celui-ci le jugeait à propos. On fit un barrage dans le ruisseau pour retenir l'eau et c'est dans ce petit réservoir temporaire que la pompe puisa l'eau nécessaire pour combattre l'incendie.

Après deux heures de travail ardu, on réussit à maîtriser le feu. Les dommages s'élèvent à $25,000.00 environ. Il est regrettable de voir que la Municipalité de Ste-Flore n'a pas d'aqueduc qui pourrait servir à combattre des incendies. Pourtant, elle pourrait facilement placer dans la rue principale une conduite d'environ 8 pouces de diamètre et la relier à la conduite maîtresse de notre aqueduc. Le long de la conduit de 8 pouces, quelques bornes-fontaines pourraient être installées, de manière à assurer une protection efficace en cas de feu. Comme il y a environ 56 pieds de denivellation entre le lac des Piles et la rue Principale de Ste-Flore, la pression aux bornes-fontaines varieraient de 25 à 25 livres par pouce carré. Cette pression serait suffisante pour les besoins ordinaires.

En cas de conflagration, nous pourrions envoyer notre pompe à incendi et, avec cette pompe, obtenir environ 100 livres de pression. Toutes ces améliorations ne seraient pas trop couteuses et il me semble que le Conseil Municipal de Ste-Flore devrait immédiatement entreprendre ces améliorations. C'est principalement en vue de ces améliorations, que, lorsque nous avons construit notre nouvel aqueduc avec prise d'eau daus le Lac des Piles nous avons installé dans le village de Ste-Flore la vanne dont il a été question précédemment.

Le 31 juillet, à 2.10 p. m. la brigade a été appelée au No 7 rue Van Horne pour éteindre un commencement d'incendie causé par une fournaise surchauffée, qui avait fait explosion. On eut vite raison du feu et les dommages furent insignifiants.

Les salaires payés aux pompiers volontaires durant le mois de juillet dernier se chiffrent à $266.00 soit une augmentation de $92.50 sur les salaires payés en juin. Les salaires payés pour le feu de Ste-Flore se chiffrent à $185.00. Cette somme nous sera remboursé par la Municipalité de Ste-Flore.

POLICE :

Le travail accompli par le Chef de Police et ses subalternes se résume comme suit :

29 arrestations ont été durant le mois, dont 10 sans mandat, 12 avec mandat et 7 bref de sommation. La dessus 8 arrestations pour ivresse, 2 pour vagabondage, 1 pour refus de payer son charretier et pour ivresse, 1 pour promenade en bieycle sur le trottoir, 1 pour conduit un vehicule en état d'ivresse, 2 pour infraction au Règlement des véhicules moteurs, 4 pour vice de fait, 5 pour refus de payer ses taxes, 1 pour avoir troublé la paix publique, 1 pour vol, 1 pour excès de vitesse avec vehicule. Comme on le constatera les causes pour ivresse ont malheureusement trop largement leur part dans ces arrestations.

Valeur des articles volés et retrouvés $100.00. 2 prisonniers furent conduits aux Trois-Rivières. 3 personnes se noyèrent durant le mois, 1 personne est morte des suites d'un accident. 4 enquêtes furent tenues par le Coroner.

Les salaires payés aux constables durant le mois de juillet se chiffrent à la même somme qu'en juin, soit $453.00.

Les amendes perçues dans les causes de la Cour du Recorder se chiffrent à $51.00, à déduire les frais dans quelques causes se chiffrant à $5.00, il reste une balance à la Corporation de $26.00.

DÉPARTEMENT DE LA VOIRIE :

Durant le mois de juillet, l'entretien des rues le nivellement des chemins St-Georges, et des Hêtres et le creusage des fosses des chemins sur les confins de la Cité ont occasionné une dépense en tion de $79.93, sur les salaires payés en juin.

L'arrosage et le balayage des rues salaire de $324.91 soit une augmentation de $79.93, sur les salaires payés en juin.

En juin dernier on avait payé pour ces services $33.34 et $43.69 respectivement.

Durant le mois de juillet la quantité d'ordures ménagères, de cendres, de déchets de toutes sortes, etc., enlevés dans les divers quartiers de la Cité, s'est élevée à 107 tonnes, soit 40 tonnes moins que le mois précédent. L'enlèvement de ces déchets a nécessité 142 voyages simples et 7 voyages doubles et les salaires payés aux employés proposés à ce service se chiffrent à $250.03 ou $23.14 moins qu'en juin.

Durant le cours du mois nous avons reçu le nouveau camion-automobile "International". Entre autres travaux il a servi à l'enlèvement des vidanges. Nous économisons un temps précieux, par là, et les services de deux hommes.

Pour l'entretien des chevaux de la Corporation, on a utilisé durant le mois écoulé 315 bottes de foin, et 75 minots d'avoine. Nous n'avons pas encore remplacé le cheval malade proposé au service de l'aqueduc. Nous avons essayé un cheval, mais comme notre médecin-vétérinaire lui a trouvé certains défauts, nous l'avons retourné. Nous espérons en avoir un autre prochainement.

A cause de plaintes reçues, j'ai congédié le gardien de l'abattoir municipal. M. Girard qui l'a remplacé semble donner pleine satisfaction.

Les édifices municipaux ont été entretenus comme à l'ordinaire.

On a réparé et peint la couverture de l'Hôtel-de-Ville. Les réparations considérables à l'abattoir, commencées en juin, ont été terminées durant le cours de mois écoulé, et les salaires payés de ce chef se chiffrent à $75.00.

Le total des salaires payés aux employés du Département de la Voirie en juillet se chiffre à $838.70, soit une diminution de $83.70 sur les salaires payés en juin.

DÉPARTEMENT DE L'AQUEDUC ET DES EGOUTS.

La répartition des salaires payés durant le mois écoulé aux employésde ce département démontre qu'un grande partie du temps de ces employés a été consacré à l'entretien dy système d'égouts. En effet les salaires payés pour ce service se chiffrent à $172.67, soit une augmentation de $60.12 sur le chiffre du mois de juin dernier. Cette augmentation est due aux fortes pluies survenues durant le mois. A cause du faible diamètre et de la pente insuffisante des canalisations de certaines rues. Lorsqu'il survient une forte pluie, le sable et les detritus, transportés par les eaux pluviales à l'égout, tendent à bloquer les canalisations. Il est impossible d'éviter ces invonvénients, à moins de construire un nouveau système d'égouts.

Durant le mois nous avons donc été obligés de débloquer à plusieurs reprise les canaux des rues Ste-Catherine, St-Georges, et Victoria. Sept drains privés ou renvois d'eaux ménagères ont été construits.

L'entretien du système de distribution de l'aqueduc a couté en salaire $367.69, soit une diminution de $25.15 sur le chiffre du mois précédent. Durant le mois on a installé sur la rue Ross, une conduite d'eau d'un diamètre de 6 pouces et d'une longueur d'environ 450 pieds. On a aussi installé sur cette rue une borne-fontaine additionnelle. Les salaires payés pour ces travaux se chiffrent à $64.73.

La construction du nouvel aqueduc avec prise d'eau dans le lac des Piles est presque terminée. Il ne reste plus qu'à construire une maison pour l'opérateur des pompes et à installer un appareil de chlorination, une autre ligne de transmission électrique et une ligne de téléphone. L'extension du système d'alarme de la Cité de Grand'-Mère à la station de pompage située dans la municipalité de Ste-Flore est, est maintenant complètement terminée. En cas de feu, lorsqu'une personne tourne la clef d'une des boîtes d'alarmes situées en ville, cet appel est enregistré automatiquement et en même temps aux stations de feu et de pompage. Ceci a pour résultat d'avertir l'opérateur de mettre en marche une autre pompe.

Au premier juillet, les dépenses encourues pour la construction du nouvel aqueduc avec prise d'eau dans le Lac des Piles se chiffraient à la somme de $366.-974.26. De ce montant $250,000.00 ont été payées par la Corporation et $116.-974.26 par la Compagnie Laurentide, en vertu de l'arrangement conclu le 31 décembre 1919. Le 9 juillet, M. E.-B. Wardle, ingénieur en chef de la Cie Laurentide, M.Percy Blinco, mécanicien en chef de la même compagnie et M. Henri Ortiz, gérant de la Cité ont fait une épreuve sérieuse des pompes de la nouvelle station de pompage. Comme vous le savez ces pompes, au nombre de trois sont des ponpes turbines multi cellulaires, elles ont été fabriquées par la firme Alberger Pump and Condenser Company, de Boston, Etats-Unis. La capacité normale de chaque pompe est de 1,000 gallons par minute, avec hauteur d'aspiration de 15 pieds et hauteur de refoulement de 200 pieds. Chaque pompe est actionnée par un moteur électrique de 100 C. V. connecté directement à la pompe. Lorsque la pompe donne 1,000 gallons à la minute le moteur fait tourner l'arbre de couche à raison de 900 révolutions à la minute.

Les épreuves faites le 9 juillet dernier ont donné de très bons résultats.

La conclusion a tirer de l'épreuve faite à notre système de pompage est que nous avons maintenant une excellente station de pompage, des pompes efficaces et une conduite maîtresse suffisante. Il ne reste plus qu'à améliorer certaines parties du réseau de distribution de manière à n'avoir plus de conduites d'un diamètre plus faible que six pouces.

Les salaires payés au employés du Département de l'aqueduc et des égouts durant le mois de juillet se chiffrent à $687.08 ou $107.79 plus que le mois précédent. Cette augmentation est du aux travaux d'installation d'une nouvelle conduite de 6 pcs sur la rue Ross.

DÉPARTEMENT DE L'ÉLECTRICITÉ :

Durant le mois de juillet la tension du courant électrique a été normale, soit de 110 à 112 volts.

Le courant a été interrompu quatre fois durant le cours du mois. Les 17 et 24 juillet on fut obligé d'interrompre le service pour permettre à nos hommes de réparer la conduite d'amenée, qui coulait à plusieurs endroits. Pour effectuer les réparations il a fallu vider la conduite. Les 8 et 15 juillet, le courant fut interrompu pendant une ou deux minutes par des orages électriques, qui provoquèrent le déclanchement automatique des interrupteurs de la centrale et de la sous-station. Pendant ces orages à part 3 fusées de transformateurs qui furent brûlées, il n'y a eu aucun dommage appréciable cause au système.

Comme les deux transformateurs de la sous-station servant au système de l'éclairage des rues étaient surchargés depuis quelque temps, nous en avons mis un autre en service, subdivisant ainsi les deux circuits existants en trois circuits. Cette amélioration permet de donner une meilleure lumière, et, au besoin, on pourra augmenter le nombre des lampes de rues.

L'huile des transformateurs à haute-tension de la sous-station a été soumise à l'épreuve par un chimiste de la "Shawinigan Water & Power Co." et a été trouvé en très bon état.

Nous avons conclu un arrangement avec M. Morrissette, député-chef, Inspecteur de la Société Canadienne des Assureurs, afin d'assurer une meilleure observation de la clause No 22 du Règlement concernant le département électrique. Cette clause se rapporte à l'obligation de la part des abonnés de fournir au surintendant du Département un certificat signé par un inspecteur des assureurs à l'effet que l'installation électrique du nouvel abonné est en bon ordre conformément aux exigences des assureurs. A l'avenir quand un abonné demandera de connecter ses fils a ceux du département et qu'il n'aura pas reçu auparavant un certificat des assureurs, le raccordement ne sera fait qu'à condition que le dit abonné s'engage dans un délai spécifié de fournir un tel certificat. Si le certificat n'est pas produit dans le délai spécifié le service lui sera enlevé. Dans l'arrangement conclu avec M. Morrissette, le Département s'engage à l'avertir lorsque l'installation de tout nouvel abonné n'a pas été vérifiée et approuvée par un Inspecteur de la Société Canadienne des Assureurs.

Durant le cours du mois nous avons fait dix raccordements nouveaux, dont six pour éclairage électrique et quatre pour poêles de cuisine. Nous avons aussi installé 8 compteurs électriques, dont six pour éclairage et deux pour poeles.

A l'usine un arbre de couche a été réparé et des coussinets usés ont été remplacés par des neufs. On a construit un petit réservoir en béton pour capter les eaux de la source située sur la propriété que la Corporation a achetée dernièrement, en vued'alimenter d'eau potable les résidences des opérateurs de l'usine.

Les registres de la sous-station électrique accusent une consommation totale de 74,400 K. W. H. pour le mois de juillet. La consommation totale pour le mois de juillet 1920 avait été de 166,700 K.W.H. soit donc une augmentation de 92,300 K.W.H. sur le chiffre du mois correspondant de cette année.

Les revenus et les dépenses courantes pour le mois écoulé, se chiffrent à $3,325.36 et $2,188.36 respectivement. Si l'on ajoute à cette dernière somme, le montant de $1,658,87 représentant les charges fixes d'intérêt, fonds d'amortissement et dépréciation on voit que les dépenses totales s'élevent à $3,847.23. Se basant sur ces chiffres et sur la consommation totale du mois, on voit que le coût de la production du K.H.W. a été de 5.17 centtins et que le revenu par H W.H. a été de 4.33 centins, soit donc un déficit de 0.84 centins par K.W.H. Ce déficit n'a rien d'étonnant, car durant les mois d'été, alors que les jour nées sont longues, la consommation est faible et les recettes ne sont pas élevées. Heureusement que les mois d'hiver compensent amplement pour les pertes suvies en été.

Le total des salaires payés aux employés du Département électrique se chiffrent pour juillet à $776.20 soit $8.20 plus que le mois précédent.

DÉPARTEMENT DE L'HYGIÈNE :

Durant le mois écoulé l'Inspecteur sanitaire a saisi environ 46 livres de bœuf impropre à la consommation humaine et une certaine quantité de fruits et de légumes pourris. Il a fait de fréquentes visites à l'abattoire et au marché. On remarque une amélioration sensible dans la propreté de ces deux endroits et dans la qualité des produits ou les viandes.

Une seule vache a été tuberculinisée.

Le Directeur du Bureau d'Hygiènea reçu 7 plaintes au sujet de nuissances publiques. Ces nuissances sonsistaient surtout en volailles gardées dans les caves et en amas de fumier trop près des maisons d'habitation. On a immédiatement averti les propriétaires intéressés de faire disparaître ces nuissances, et chaque propriétaire avisé s'est conformé aux exigences des règlements municipaux.

Quatorze échantillons d'eau et deux de glace ont été analysés durant le mois par le bactériologiste du Conseil Supérieur d'Hygiène. Sur tous ces échantillons, quatre ont montré des traces de colibacilles. Cependant la teneur par 100 C.C. n'était pas élevée. Il n'y a pas eu un seul cas de fièvre typhoïde en ville et nous n'en avons pas eu depuis longtemps.

Durant le mois il y a eu 37 naissances et 12 décès.

Quatre cas de coqueluche et deux de varicelle ont été rapportés. La coqueluche a été la cause d'un décès. Grace à l'initiative et à l'esprit de progrès qui animent les membres du Conseil, notre directeur du Bureau d'Hygiène, le Dr F. Paquin, a eu l'avantage d'assister à la Convention des Services Sanitaires de la Province, tenue à Chicoutimi, les 28, 29 et 30 juillet. Comme le Dr Paquin a déjà fait rapport au Conseil des importantes questions discutées à cette Convention, je ne m'attarderai pas à les répéter ici, qu'il me suffise simplement de dire que le Dr Paquin a dignement représenté la Cité de Grand'Mère et que les efforts qu'il faits pour sauvegarder la santé publique sont grandement appréciés et que lorsqu'il s'est agi de choisir l'endroit de la prochaine convention, les délégués ont jeté les yeux sur Grand'-Mère. Nous aurons donc la prochaine Convention des Services Sanitaires, conjointement avec la Cité de Shawinigan. Nous ne pouvons jamais trop faire pour améliorer les conditions sanitaires de la Cité et les contribuables retireront d'énorme avantages des efforts que nous faisons en vue de leur rendre la vie plus agréable et plus saine.

DÉPARTEMENTS DES FINANCES :

Comme vous le constaterez, au lieu de vous présenter une balance de vérification mensuelle j'ai le plaisir de soumettre à votre considération, le bilan financier complet de la Cité au 31 juillet, c'est-à-dire à la fin de l'année fiscale 1920-1921, tel que préparé par les auditeurs de la maison "Price-Waterhouse & Co.

Annexe au bilan général, vous trouverez un état des revenus courants et des dépenses courantes de l'année fiscale finissante le 31 juillet 1921.

Tous ces états financiers sont d'une grande importance, car ils indiquent les opérations financières pour l'exercice commençant le 1er août 1920 et finissant le 31 juillet 1921. C'est la première année fiscale complète depuis l'adoption de l'administration de la Cité par un Gérant, c'est aussi la première fois que l'état annuel des revenus et des dépenses montre un surplus. En effet toutes les années précédentes finissaient avec des déficits assez considérables.

Au 31 juillet 1920, l'excédent des dépenses sur les revenus, soit donc le déficit, avait été de $33,473.07. Au 31 juillet dernier, date marquant la fin de la première année de mon terme d'office, le surplus des revenus sur les dépenses se chiffraient à $41.968.73. Ces chiffres sont éloquents et se passent de commentaires.

Le bilan général de la Cité, tel qu'établi par la firme "Price-Waterhouse & Co." au 31 juillet 1920, montrait un déficit de $60.286,69. Le bilan établi par la même firme au 31 juillet 1921 montre un surplus de $273.387.57. Ces chiffres indiquent que non seulement le déficit des années précédentes a été complètement effacé durant l'exercice financier qui vient de se terminer mais aussi que l'actif capital s'est accru considérablement et qu'aujourd'hui l'excédent de l'actif capital sur le passif s'élève à la somme e $273.387.57. Ce résultat est magnifique et dépasse de beaucoup nos espérances.

L'état des recettes actuelles et des déboursés fait voir qu'au 31 juillet 1921 nous avions en Banque la somme de $8,268.07 qui, ajoutée au montant de $6,400.00 du a la Corporation par le Gouvernement Provincial pour avances re : "Logements Ouvriers", forme un total de $9,668.07. Si l'on compare ce résultat avec celui de l'année précédente,

on voit qu'au 31 juillet 1920, au lieu d'un excédent des recettes sur les dépense la Corporation devait à la Banque Nationale la somme de $750.63.

Durant le cours de l'exercice écoul, grâce aux économies réalisés dans les divers département municipaux, nous avons effacés complètement la dette flottante de la Cité qui se chiffrait à $20,000.-00 au premier août 1920. Cette somme était due à la Banque Nationale et la dette avait été encourue par les administrations précédentes. Aujourd'hui nous ne devons pas un seul sou à aucune Banque.

Grâce aux économies réalisés durant l'exercice écoulé, nous avons aussi fait des dépenses importantes au Compte "Capital" avec de l'argent provenant des revenus ordinaires. Ces additions au "Capital" se répartissent comme suit :

Nouveau système d'aqueduc	$ 6,170 18
Ancien système d'aqueduc	2,707 90
Système électrique	648 27
Voirie	1,182 20
Feu et Police	226 00
	$10,934 61

Comme les auditeurs de la firme "Price-Waterhouse" avaient recommandé d'appliquer à l'actif courant un montant de $21,435.98 sur un total de $27,900.00 d'obligations non émises au 31 juillet 1920, de manière à équilibrer l'actif et le passif courants, il restait en mains à cette date, la différence de ces deux montants, soit donc $6,464 02, disponible pour travaux au compte "Capital" Il restait aussi un montant de $982.25, représentant les intérêts payés à la Corporation par le Gouvernement Provincial sur la somme votée et non dépensés pour les améliorations à la route des Trois-Rivières à Grand'Mère. Réduisant ces deux montants, $6,464.02 et $982.85, du total de $10,934.61 dont j'ai fait mention ci-dessus, nous avons une balance nette de $3,487.74 qui a été prise à même les revenus courants et dépenses au compte "Capital".

Durant le cours de l'exercice finissant le 31 juillet 1921, nous avons augmenté l'outillage des divers départements municipaux, tel qu'indiqué dans l'item "Inventaire". Dans l'inventaire évalué dans le bilan général à $52,542.36, tout le matériel actif considérez comme désuet ont été mis de côté et une réserve de dix pour cent a été faite pour parer à tout coulage dans la valeur.

Durant l'exercice écoulé nous avons aussi réduit le montant de la dette consolidée. En effet, au 31 juillet 1920 la dette consolidée était de $798,500.00 tandis qu'au 31 juillet 1921 la dette n'était que de $791,800.00.

Si l'on compare les arrérages de taxes et les comptes recevables à la fin des trois derniers exercices financiers, on obtient le tableau suivant :

Arrérages de taxes et comptes recevables au 31 juillet 1919, il y avait $51,655.76, en 1920 il y avait $8,566.06 et au 31 juillet de cette année il y avait $8,655.11.

On voit par ce tableau que depuis que la Cité est administrée par un Gérant, c'est-à-dire depuis le mois de mars 1920 les arrérages de taxes ont énormément diminuées. Malgré la crise financière qui sévit à l'état général dans toute la Province et dans la Cité en particulier les arrérages de taxes, au 31 juillet 1921 n'étaient pas élevés et je ne crois pas qu'il existe une seule Ville dans toute la Province où les arrérages de taxes municipales par capital soient plus faibles qu'à Grand'Mère.

En effet à Grand'Mère, les arrérages de taxes par capital ne se chiffrent qu'à environ $1.00. Nous devons ces excellent résultats et à la saine politique préconisée par les Membres du Conseil et grâce au bon travail journalier de tous les employés municipaux, surtout de ceux du Département des Finances.

En terminant ce rapport je désire surtout attirer l'attention des Membres du Conseil sur la situation financière actuelle excellente du Département de l'Electricité. A cause de l'installation de compteurs chez les abonnés, la consommation de l'énergie électrique a diminué de soixante pour cent. Malgré cette dimunition les revenus ont doublés. En effet les revenus courant se sont élevés à $37,873 91. Les dépenses, durant l'exercice écoulé, ont été de $14,278.29. Ajoutant à ce dernier chiffre, un montant de $22,451.79 représentant les intérêts, le fonds d'amortissement et la dépréciation, soit 15% du capital placé dans l'entreprise, on arrive à une dépense totale de $36,730.06. Si l'on compare ce dernier chiffre à celui des revenus on voit que le système électrique montre un profit de $1.132.95. Tous les exercices précédents s'étaient soldés par des déficits se chiffrant dans les milliers de dollars. Le profit réalisé a permis l'achat d'instruments enregistreurs indispensables pour la bonne administration du système électrique.

Tous les Départements ont été réorganiser durant l'année écoulée et mis sur un plus grand pied d'efficacité. Un économiste a dit : "L'administration d'une municipalité consiste à chercher par tous les moyens possibles à assurer le plus de confort, le plus de bien-être possible pour cette municipalité". On reconnait la nécessité de protéger la propriété publique et privée et d'assurer aux citoyens des trottoirs et des rues convenables, un approvisionnement d'eau potable, avec une pression suffisante en cas d'incendie. Mais lorqu'il s'agit de la santé des individus, on semble négliger ce point de l'administration. Comme il n'y avait pas de bureau d'Hygiène a proprement parler, à Grand'Mère, nous en avons établi un. Il est dirigé par un Médecin payé et l'inspection sanitaire est faite par un vétérinaire licencié et payé. Durant l'année on s'est occupé sérieusement de la surveillance des produits alimentaires, de l'inspection des marchés, de l'isolement des personnes atteintes de maladies contagieuses, de l'inspection des troupeaux de vaches, de la tuberculinisation des vaches, de l'inspection sanitaire des maisons et de l'établissement d'un casier sanitaire des maisons.

Il y a eu des améliorations notables dans les conditions sanitaires de la ville grâce au dévouement du directeur du bureau d'hygiène.

Comme conclusion de ce Rapport on est justifié de dire que la Cité de Grand'-Mère a fait de grands progrès durant l'année écoulée. Sa situation financière est excellente et nous pouvons envisager l'avenir avec confiance.

AU CONSEIL MUNICIPAL

A une séance Régulière du Conseil Municipal de la Corporation de la Cité de Grand'Mère tenue le 24 ième jour d'août 1921 dernier, aux lieu et heure ordinaire des séances du dit Conseil.

Furent présents : MM. les échevins J.-A. Desbiens, Wilfrid Grondin, Alb. Matteau et J.-O. Pelletier. Formant quorum.

En l'absence de Son Honneur le Maire, M. l'échevin J.-A. Desbiens est appelé à présidé l'assemblée.

A cette dernière séance nous avons remarqué que bon nombre, plus qu'à l'ordinaire, de nos contribuables se sont rendus à cette séance du Conseil, nos gens voient-ils qu'il est de leur intérêt de ne pas se désintéresser des choses municipales au lieu de se laisser berner par des fauteurs de discorde qui prétendent tout connaître. Les chiffres du dernier rapport mensuel que nous publions aujourd'hui disent amplement que notre administration actuelle est basée sur un véritable système d'affaire et que ceux qui administrent nos finances municipales ont droit à toutes nos félicitations.

Le Secrétaire fait lecture des minutes des assemblées du 10 et du 15 août dernier qui sont adoptées uninimement sur proposition de l'Echevin W. Grondin, secondé par l'échevin J.-O. Pelletier.

M. Elwood Wildon, ingénieur forestier en Chef à la Compagnie Laurentide, un de nos plus fervents des bons chemins en notre région renouvelle, verbalement, sa demande au conseil d'une contribution de $700.00 pour aider à la réparation de cette partie de la route entre Grand'Mère et Shawinigan Falls, cette dernière ville ainsi que la municipalité de la paroisse de Ste-Flore et le gouvernement provincial devant aider pour la balance.

Sur proposition de l'Echevin J.-O. Pelletier, secondé par l'échevin W. Grondin, une somme de $700.00 est votée par le Conseil pour réparer la route entre Grand'Mère et Shawinigan Falls le dit montant devant être pris à même la balance disponible à la fin de l'année fiscale 1920-1921. Adopté.

Une lettre de Dame Veuve David Francœur est lue, demandant le remise de ses taxes locatives. Cette demande est référée à la Société de St-Vincent de Paul de notre ville.

Il est proposé par l'Echevin Alb. Matteau, secondé par l'échevin W. Grondin que les propriétés de Wilbrod Rivard, situées sur la rue St-Philippe soient transférées au nom de M. Evariste Rivard et que le Secrétaire-Trésorier soit autorisé de faire les changements en conséquence aux Rôle d'Evaluation et de Perception en vigueur actuellement. Adopté.

Une lettre est lue venant des Autorités de l'Hôpital de Shawinigan demandant le paiement de la pension d'un certain individu du nom de Sam Samchuck qui aurait été malade à cet Hôpital et dont les capacités pécuniaires ne lui permettaient pas de rencontrer le paiement de sa note d'Hôpital. Comme les gens de Shawinigan Falls prétendent que cet individu serait un citoyen de notre ville ils demandent à notre Conseil de bien

(Suite à la page 21)

SPECIALISTE MIGNAULT
EXAMEN DE LA VUE 111 ST JOSEPH LUNETTES ETC

INSTITUT DENTAIRE
MASSON
COIN DU PONT ET ST-JOSEPH
N'OUBLIEZ PAS LE NUMERO
111, RUE ST-JOSEPH Téléphone 5750

SOUVENEZ-VOUS
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS



pour la qualité que nous donnons. Nos travaux sont les meilleurs et

ABSOLUMENT GARANTIS

Dentiers : $8., $10., $15., $20., $30., $50. et $100.



PONT EN OR $5.00 PAR DENT ET PLUS

Extraction absolument sans douleur grâce à la

NOVO-CODINE

Il est merveilleux de voir avec quelle facilité vous pouvez vous faire extraire vos dents si vous vous adressez ici. Nous sommes les seuls propriétaires de la NOVO CODINE, cette fameuse préparation du Dr Médéric Masson. — Personne en dehors de nos bureaux ne peut s'en servir.

SATISFACTION GARANTIE

LA CIE DENTAIRE MASSON

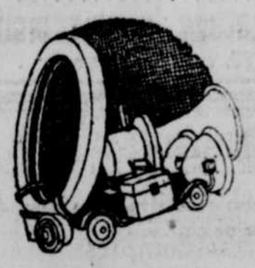
111, Rue St-Joseph QUEBEC Coin Du Pont et St-Joseph
5 BUREAUX A MONTREAL,
UN BUREAU AUX TROIS-RIVIERES
DR. LANDRY
Administrateur du Bureau à Québec. Tél. 5750.
OUVERT LE SOIR

DANS LE MEME BUREAU DANS LE MEME BUREAU

SPECIALISTE MIGNAULT
EXAMEN DE LA VUE 111 ST JOSEPH LUNETTES, ETC

111, RUE ST-JOSEPH 111, RUE ST-JOSEPH

ACCESSOIRES D'AUTO



Service Qualité Prix

L'AUTOMOBILISTE prévoyant sait la sécurité qu'assurent ces trois points forts de notre établissement: Service, Qualité, Prix.

Service veut dire que pour n'importe quel accessoire d'automobile vous trouverez chez-nous ce qu'il vous faut.

SPECIALITE DE FORDS

Nous avons les accessoires pour tous les chars mais nous nous spécialisons en accessoires et parties FORD

Dépôt complet de toutes les parties de FORD. Si vous demeurez au loin, écrivez ou télégraphiez et nous expédierons le jour même la partie FORD requise.

Nous sommes installés pour réparer rapidement les FORDS et autres chars. Equipe nombreuse et expérimentée de mécaniciens.

Batteries D'Accumulation

Notre station de réparation, recharge et inspection des batteries est une des mieux outillées du district. Satisfaction assurée.

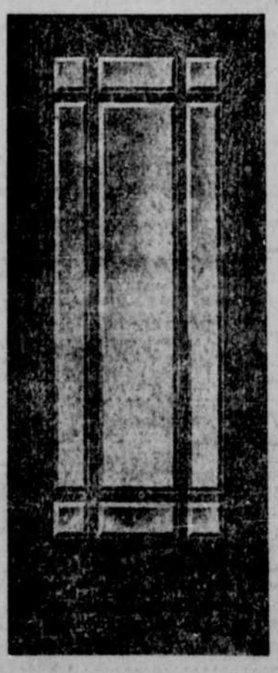
QUALITE veut dire que nous ne sommes pas une agence de toutes sortes d'"inventions" en accessoires. Nous ne gardons sur nos tablettes que ce qui est reconnu bon et effectif et sommes donc en mesure de recommander nos marchandises.

PRIX voilà l'item. Nos prix malgré la sécurité que vous avez chez-nous, sont plus bas qu'ailleurs. Venez voir et vous croirez.

Garage et Réparation de tous chars, lavage, huiles, gaz, etc.

GENERAL AUTO SUPPLY

Coin du Pont et Richardson, Québec, 133-135 - Tél. 6873



LES commandes de portes, chassis ou autres ouvrages de menuiserie que vous nous confierez seront exécutées promptement par des ouvriers compétents qui ont à leur disposition une usine des mieux outillées. Nos prix sont raisonnables.

O. CHALIFOUR, Inc.

Marchand de Bois et Manufacturier de portes, chassis et autres ouvrages en bois.

126 rue Prince-Edouard, Québec.

"L'ACTION CATHOLIQUE"

103, RUE SAINTE-ANNE

L'ACTION CATHOLIQUE EST IMPRIMÉE ET PUBLIÉE AU No 103 RUE SAINTE-ANNE PAR "L'ACTION SOCIALE LIMITÉE".

F.-X. GARNEAU, Président. — N.-J. PROULX, Gérant.

ÉDITION QUOTIDIENNE		ÉDITION HEBDOMADAIRE	
Canada (un an)	$5.00	Canada (un an)	$2.00
Etats-Unis (un an)	$5.00	Etats-Unis (un an)	$2.50
Union postale (un an)	$8.00	Union postale (un an)	$3.50
A Québec (liv. par porteurs)	$6.00	A Québec (liv. par porteurs)	$3.00

Tout chèque doit être fait payable au pair à Québec

LEVIS BIENVILLE ET LAUZON

UN TAS DE CHARBON EN FEU

Les pompiers ont été appelés, hier après-midi, vers 6 heures pour éteindre un feu qui venait de se déclarer, par suite d'une combustion spontanée, dans un tas de charbon mou, chez M. Lachance, marchand de charbon, au pied de la Côte Bégin. Ils l'ont éteint promptement.

GRAVEMENT MALADE

M. Alf. Samson, surintendant du dassin de radoub, à Lauzon, a reçu hier après-midi, un télégramme de Montréal, lui annonçant que sa mère, Madame Vve Alf. Samson est gravement malade.

CONCOURS DE TIR

L'Association de tir de Lauzon a organisé un concours de tir qui aura lieu lundi au champ de tir du camp des ingénieurs à Lauzon. Le concours commencera à 8 heures a. m.

De magnifiques prix seront distribués aux meilleurs tireurs.

Prochain mariage

On annonce pour le 6 septembre courant le mariage de Mlle Laura Lagueux, fille de M. Alp. Lagueux, cultivateur de Lauzon, à M. Geo. Lemieux, fils de feu Ferdinand Lemieux, de St-David.

ENREGISTREMENT

Actes déposés ces jours derniers au Bureau d'enregistrement à Lévis.

Vente Isid Beaudoin à Ern. Brochu 498 499 St-Henri.

Quitt. Isid. Beaudoin Jos. Bégin.

Quitt. De Edwige Boutin & vir à Jos. Boutin.

Quitt. Philémon Bussières à Vve Omer Fortin.

Titre Nouvel Maurice Reinnitz à l'hon. C. A. P. Pelletier sur p. 345 A St-Jean.

Décl. Lady C. A. P. Pelletier Succ. créance sur 345 A St-Jean.

Tert Lady C. A. P. Pelletier.

Procuration Ed. de Sales Laterrière à L. P. Sirois créance sur 345 A St-Jean.

Quitt. et m-l Succ. C. A. P. Pelletier à Cyprien Laterrière.

Annul. Phil. Paquet & Jos. Gendron & uxor donation Enrg. No 61,590.

Oblig. Jos. Thériault à Onés. Fréchette 4 15 14 3 7 St-Etienne.

Partage: Succ. Vve Filteau à Art. Filteau, Em. Filteau, Alb. Filteau, créances sur 222 St-Jean.

Vente Art. Filteau à Em. Filteau, 222 St-Jean.

Testament Aug. Couture St-Rédempteur.

Décl. Succ. Aug. Couture, 445 St-Etienne, 256 29 St-Jean.

Oblig. Mich. Ant. Jacques à La Caisse Pop. de Lévis 732 qt. N.-Dame.

Quitt. La Caisse Pop. de Lévis à M. Ant. Jacques.

Oblig. J-Bte Nadeau à La Caisse Pop. de Lévis 608 qt Lauzon.

Priv. de const. Hal Giguère à Lévis File Co. Ltd. 598-599 qt N.-Dame.

Mariage Eug. Têtu à Dme Maria Filteau St-Gilles.

Décl. Succ. Eug. Têtu née Maria Filteau, St-Gilles.

Cert. P. du Rév. à Succ. Eme Eug. Têtu 117, St-Etienne.

Retroc Art. Demers à Ans. Simoneau & ux 626, 627 St-Nicolas.

Car d'hy J. L. Vachon à Le Morin, C. R. 235 à 239, 249 à 255, 311 à 321 St-Etienne.

Mariage Pierre Samson à Dlle Rose Anna Mercier, Lévis.

Renon Blanche Larochelle à Succ. Vve H. Larochelle, Lévis.

Don Vve Jos. Durand à Lorenzo Thivierge, 525-526 qt N.-Dame.

Mariage Raoul Demers et Dlle Marguerite Marchand St-Romuald.

Téléphone Bell 370

J. E. BOISSINOT

MARCHAND-ELECTRICIENS

Lampes, Accessoires et Installations Electriques

LAUZON, LEVIS

Tél. 3220

Omer Jobin

BOURREUR

S'occupe de tout ouvrage concernant le vernissage, le polissage, la réparation et le rembourrage des meubles et des matelas.

88, rue Dorchester

Catéchisme en images

Le fameux Catéchisme en images de la Bonne Presse de Paris, universellement connu et apprécié, contenant 70 grands tableaux en noir avec explications en regard. Prix : broché, soixante-cinq sous franco, relié, $1.15 franco. Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec, Casier 126.

Courriers de la ville

Sacré-Cœur de Jésus

COMMUNION GENERALE

Demain à la messe de 7 heures aura lieu la communion générale des hommes. Le catalogue de la congrégation sera distribué à cette messe.

Les jeunes gens de la Ligue du Sacré-Coeur auront aussi leur communion générale à la messe de 8-45 heures.

HEURE D'ADORATION

Demain de 7 à 8 heure d'adoration des hommes et jeunes gens. Tous se feront un devoir de répondre à l'appel du Sacré-Coeur et renouvelleront par le fait même, le beau spectacle du mois dernier.

RETRAITE FERMEE

Nous répétons l'annonce déjà donnée. Le 9 septembre commencera, chez les RR. SS. de l'Immaculée Conception, une retraite fermée pour les jeunes filles.

Celles qui désirent s'inscrire doivent s'adresser à M. l'abbé E. Bédard, directeur des enfants de Marie.

JOUR DE FETE

Comme les lecteurs ont pû le voir les petits enfants ont eu fête dimanche dernier. Le soir à 7-30 heures, c'était le tour des grandes personnes de se trouver réunies autour de leur premier pasteur.

Si nous avons été obligé d'emprunter la voix du journal pour adresser nos remerciements au conférencier, qui a su nous intéresser durant une heure et quart ce n'était pas moins, une grande fête de revoir celui qui s'est dévoué pour eux. Les coeurs se sont resserrés aux premières paroles citées par ce dernier. La même devise restera toujours gravé dans la mémoire de tous.

Nous ne pouvons cependant faire l'énumération de tout ce qu'il a fait au milieu de nous, le récit serait trop long. Nous apprécierons encore davantage toutes ces choses en en gardant le souvenir.

AUX SIEGES D'HONNEUR

Aux sièges d'honneur on remarquait: Le Rev. Père V. Lelièvre, O. M. I., M. l'abbé L. Boulanger, curé, MM. les abbés A. Laberge, J. E. Bouchard et E. Bédard, vicaires, M. M. les abbés A. Thibault et W. deschênes, ecclésiastiques, les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, M. le chevalier Rouleau et M. le sergent Adjutor Lamontagne. Les Zouaves assistaient en corps.

Après une courte allocution faite par M. l'abbé Boulanger, curé, sur la cérémonie qui a eu lieu à Ste-Anne, les cadets-Zouaves ont salué M. le sergent Adj. Lamontagne qui a été décoré de la médaille du Saint-Père, pour les services rendus à l'institution des cadets-Zouaves. C'est l'abbé J. A. Langlois, notre ancien curé qui lui a épinglé la médaille Bene Merenti.

Après la conférence il y eut salut solennel du St-Sacrement auquel officiait le R. P. Lelièvre O. M. I. Un beau programme de chant fut exécuté.

A la sortie, sur la place du presbytère, les Zouaves ont aussi salué M. l'abbé Langlois qui s'est toujours montré un vrai père à l'égard de ces jeunes militaires. Les paroissiens qui étaient groupés lui donnèrent une poignée de mains et tous se séparèrent emportant avec eux le meilleur souvenir de cette causerie et avec l'espérance de le revoir.

Nous publions ailleurs la conférence donnée par M. l'abbé J. A. Langlois directeur du grand Séminaire.

ASSEMBLEE

Demain à 2 heures, il y aura assemblée régulière des Enfants de Marie. Toutes devraient être présentes à cette première réunion. Immédiatement après, le Conseil se réunira au lieu ordinaire.

NOMINATION

M. l'abbé C.-H. Paquet, vicaire à St-Michel, vient d'être nommé vicaire dans notre paroisse.

Nous voulons écouler notre stock avant la fin de la saison. Pour cette raison nous vous offrons les marques

DOMINION GOODYEAR DUNLOP

DE 20 à 50%

sur le prix de détail.

Nos garanties sont les mêmes que partout ailleurs. Vous devez en profiter.

Magasin ouvert jusqu'à 10 P. M.

UNIVERSAL TIRE

19 De la Couronne, Québec.

Saint-Jean-Baptiste

Communion générale

Demain à la messe de huit heures et demie, il y aura communion générale des congréganistes et des liqueurs du Sacré-Coeur. Ceux-ci auront Conseil à quatre heures : assemblée générale à trois heures et demie ancienne heure.

Conférence St-Ignace

Les jeunes gens anciens membres de la Conférence St-Ignace ou qui veulent en faire partie sont invités à assister à la première séance qui aura lieu demain à dix heures dans le soubassement de l'église.

L'orgue

Les travaux d'installation de notre nouvel autel se font rapidement. On nous dit maintenant que les pièces du nouvel orgue seront à Québec vers le 15 de septembre et qu'on commencera aussitôt à l'installer.

Saint-Sauveur

SON EMINENCE LE CARDINAL

La paroisse de St-Sauveur aura l'honneur de recevoir demain, la visite de Son Eminence le Cardinal Bégin qui viendra témoigner une fois de plus son affection aux ouvriers en assistant à la messe de la Fête du Travail, qui sera célébrée à 11 heures (heure avancée) dans l'église de St-Sauveur.

Tous les ouvriers sont invités à aller à la rencontre de Son Eminence, au Boulevard Langelier, et à cet effet ils devront se réunir en face du presbytère à 10.30 heures.

A la messe, les dames et les demoiselles seront admises dans les jubés et elles sont cordialement invitées.

C'est le R. P. Francoeur, supérieur à St-Sauveur, qui officiera à la messe et le sermon sera donné par M. l'abbé J. C. Trembiay, de Chicoutimi, et le chant sera exécuté par la foule, sous la direction du R. P. Lelièvre.

Immédiatement après la messe, il y aura bénédiction de drapeaux par Son Eminence.

Les Chasseurs Salaberry seront présents à cette fête, demain. Les paroissiens qui demeurent sur les rues St-Joseph et St-Vallier, entre le Boulevard Langelier et l'église de St-Sauveur, sont priés de bien vouloir décorer ses rues à l'occasion du passage de Son Eminence.

PREMIER VENDREDI DU MOIS

La journée d'hier a été bien remplie, dans notre paroisse, à l'occasion du premier vendredi du mois. Le matin, il y eut foule aux messes et nombreuses communions.

Dans l'après-midi, à la réunion des dames et des demoiselles, l'église était bien remplie, et il en était de même à l'heure d'adoration des ouvriers, à 6 heures, malgré la chaleur acablante que nous avons eue hier. Ces deux réunions ont été présidées par le R. P. Lelièvre qui, comme toujours sut intéresser ses auditoires. Entre autres choses, il a rapporté ce dont il avait été témoin dans les retraites fermées qu'il a prêchées à Ottawa, durant les vacances. De véritables conversions ont été opérées dans ces retraites qui ne durent que trois jours cependant.

LA NEUVAINE

La neuvaine préparatoire au pèlerinage du Cap de la Madeleine est commencée, hier soir, pour se terminer samedi prochain. Les exercices auront lieu chaque soir, à 7.30 heures, (heure avancée), à l'église paroissiale. Tous les fidèles y sont invités.

Comme on le sait, ce pèlerinage se fera dimanche, le 11 du courant, et le départ aura lieu de la gare du Palais, à 7 heures (heure avancée). Le prix de passage sera de $5.10 pour les adultes, et $2.55 pour les enfants. Il est vrai que le prix de passage est un peu élevé, mais comme un pèlerinage est un voyage de sacrifice un grand nombre de personnes pourraitnt faire ce voyage de piété sans que leurs bourses en souffrent trop et peut-être qu'ils obtiendraient des faveurs qui auraient plus de valeur que les quelques piastres dépensées au cours de ce pèlerinage.

Ainsi donc pensons-y sérieusement.

LES MESSES A L'EGLISE

Il n'y aura aucun changement dans l'heure des messes, demain, à l'église paroissiale, seulement que la messe de 7.40 heures (heure de l'église) sera la messe où l'on doit payer cinq sous, et à la messe de 9.50 heures, les bancs sont réservés aux propriétaires.

A LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LOURDES

Les congréganistes auront leurs réunions, demain, aux heures habituelles et, de plus, ils devront se rappeler que c'est au jour de communion générale pour eux.

Comme les vacances sont terminées, il y aura aussi deux messes pour les enfants, l'une à 8.15 heures et l'autre à 9.15 heures, toujours à l'heure de l'église.

LA SEMAINE SOCIALE

A l'heure des ouvriers surtout, hier soir, le R. P. Lelièvre a parlé de la Semaine Sociale et a fait l'éloge des travaux qui ont été présentés au cours des séances. Il a très bien expliqué ce que sont ces Semaines Sociales et a félicité ceux qui avaient données des conférences aux diverses séances. Il a démontré aussi que c'est en suivant les directions de l'Eglise catholique, sur cette brûlante question ouvrière que patrons et ouvriers finiront toujours par s'entendre amicalement.

RETRAITES FERMEES

Une maison de retraites fermées est à la disposition des dames et des demoiselles chez les Soeurs de l'Immaculée Conception, rue Stimard, et les dates des prochaines retraites sont les suivantes : du 26 au 29 septembre ; du 3 au 6 octobre et du 10 au 13 octobre.

Les dames et les demoiselles, qui désireraient avoir des renseignements sur ces retraites, pourront s'adresser à M. le chevalier Louis Emond, 94 rue Morin.

Oldsmobile

Willys Knight

Les exhibits d'Automobiles "JULIEN"

A L'EXPOSITION PROVINCIALE

OVERLAND-QUATRE

Quatre Cylindres Léger, char économique par excellence, bien construit, absolument confortable sur toutes les routes bonnes ou mauvaises. — Voyez ses Ressorts "TRIPLEX."

WILLYS KNIGHT

Un auto merveilleux par son moteur "Valve à Manchon" unique dans son genre. Carrosserie bien faite à belles lignes, un merveilleux cinq places.

OLDSMOBILE- QUATRE ET HUIT CYLINDRES

Un automobile distinctif, par son moteur fort, par la beauté remarquable de son fini. Oldsmobile est le produit de la plus ancienne fabrique d'automobiles sur le continent.

CLEVELAND-SIX

Le plus beau et le fort Six cylindres léger. Carrosserie aux lignes superbes. Voyez sans faute la Routière Cleveland Spéciale, quelque chose de splendide.

WINTON-SIX

Gros Six de luxe, assortiment de modèles remarquable. Nous sommes distributeurs aussi des Camions Denby, Kelley-Springfield, Bethlehem et Oldsmobile, Economy.

DEMANDEZ NOS CATALOGUES à nos Exhibits.

DENOTENT QU'ILS SONT CEUX D'UNE DES PLUS GRANDES ORGANISATIONS DE LA PROVINCE DANS LE COMMERCE D'AUTOMOBILES.

C'EST CE QU'EST L'ORGANISATION JULIEN

Ayant été assez heureux de nous assurer le double d'espace que nous avions les années passées, nous sommes dans le cas de pouvoir fournir aux automobiles de toute la Province un étalage plus considérable qu'aucun autre distributeur à Québec. Un étalage, non seulement considérable par la variété des marques que nous exposons mais également notable par LA HAUTE QUALITE des marques dont nous sommes les distributeurs pour la Province.

NOS MARQUES

CLEVELAND SIX
OVERLAND - QUATRE
WILLYS KKNIGHT
WINTON SIX
OLDSMOBILE HUIT
OLDSMOBILE QUATRE
Denby.
CAMIONS OLSMOBILE
ECONOMY
KELLEY SPRINGFIELD
BETHLEHEM

EXHIBITS DE GARAGE

Les automobilistes qui visiteront nos exhibits auront aussi l'avantage de se rendre compte du travail excellent et garanti que nous faisons dans nos ATELIERS SPECIAUX pour fabrication des Mousses "Top", Couvertures de Siège, de Radiateurs, de Pneus et Toiles de toutes sortes, aussi du travail soigné que nous exécutons dans Notre ATELIER MODERNE de Peinture et Verni.

Nous insistons tout particulièrement sur votre visite à ces exhibits des plus intéressants.

Tous les visiteurs de l'Exposition sont les bienvenus à nos exhibits. — Un personnel courtois est à leur disposition.

WINTON SIX

Eug. Julien & Cie LIMITEE

CLEVELAND SIX

1200, RUE ST-VALLIER, QUEBEC

Propriétaires du garage le plus moderne de la Province

COURRIER DE GRANDMERE

(Suite de la page 20)

vouloir régler la note. Cette demande est prise en considération afin de mieux se renseigner.

Il a été proposé par l'Echevin E. Grondin, secondé par l'échevin J.-O. Pelletier : Que ce Conseil se déclare favorable à faire une avance de $3,600.00 à M. Victor Levack, et une autre avance, aussi de $3,600.00 à M. Onésime Boisvert, à être prise à même l'emprunt du Gouvernement pour la construction de logements Ouvriers à la condition, cependant, que les dits Levack et Boisvert se conforment aux prescriptions de la loi concernant cette matière et qu'ils s'engagent, en outre, à poser l'eau et les tuyaux d'égoûts à leurs frais. Adopté.

Une lettre de M. Aimé Ally, constracteur de cette Ville, demandant que le Taux Minimum soit enlevé quant à ce qui regarde les moteurs électriques. Cette demande est renvoyée.

Proposé par l'Echevin W. Grondin, secondé par l'échevin Alb. Matteau, que le Règlement 208 amendant le Règlement No 206 "concernant les cotisations et les Taxes" soit adopté en première et dernière lecture, à toute fin. Adopté.

RÈGLEMENT No 208 :

Amendant le Règlement No 206 concernant les cotisations et les taxes.

Il est réglé et statué par le présent Règlement de la Cité de Grand'Mère, comme suit, savoir :

1° Le Règlement No 206 de la Cité de Grand'Mère est amendé comme suit : Le paragraphe "C" de l'article 13 du dit Règlement No 206 est abrogé.

(Par ce Règlement ou annule le paiement de la taxe spéciale des Gérants de Banque et de Manufacture, etc.)

2° Le présent Règlement entrera en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Signé, séance tenante, le 24 août 1921.

Signé : J.-A. Desbiens, Pro-Maire.

Signé : Louis Bérubé, Sec.-Trésorier.

Proposé par l'échevin J.-O. Pelletier, secondé par l'échevin W. Grondin et adopté à l'unanimité que le Rapport mensuel du Gérant de la Cité pour le mois de juillet soit adopté tel que lu. Adopté.

Il a aussi été proposé par l'échevin J.-O. Pelletier, secondé par l'échevin Alb. Matteau que le Rapport d'Audition de la firme "Price Waterhouse & Co." pour l'exercice financier terminé le 31 juillet 1921 dernier soit adopté tel que lu. Adopté.

Une requête de plusieurs citoyens est lue demandant de mettre en force avec la plus grande sévérité possible la loi Provinciale et les Règlements de la Cité concernant la circulation des véhicules et demandant de poser des poteaux-indicateurs à l'intersection de certaines rues.

Cette requête est acceptée et le Gérant est autorisé de faire poser les poteaux indicateurs qu'il jugera nécessaires.

Une autre requête de plusieurs contribuables est lue, demandant d'amender le règlement d'Aqueduc afin que les Propriétaires ne soient pas tenus de payer l'eau pour les logis inhabités.

A cet effet l'Echevin W. Grondin donne avis de motion qu'à la prochaine séance régulière du Conseil il proposera un règlement à l'effet d'amender le Règlement actuel de l'Aqueduc.

Missel et Vesperal très complets

Pour les maisons d'éducation: Le livre du chrétien par le R. P. A. FLEURY, 1200 pages sur papier indien — 2100 mille — 3 livres en un seul:

"Le Livre du Chrétien" est avant tout un livre liturgique, et il a pour premier but de rendre aux fidèles l'intelligence et, par suite, l'amour des mystères qui se célèbrent à l'autel.

Pas un Office de ceux que le prêtre doit dire à l'autel, ne fait défaut; la plus grande partie des prières s'y trouvent en latin et en français.

Des notes, des titres en vedette, des explications précises et succinctes sur le Temps et les fêtes mettent en pleine lumière les textes et les cérémonies liturgiques.

La partie Rituel comprend tout ce qui regarde l'administration des Sacrements, la Conduite auprès des malades et les prières des funérailles.

Le Manuel de piété ne compte pas moins de 400 pages.

Il comprend tout ce qui intéresse la piété catholique : Prières du matin et du soir. Méthodes particulières pour entendre la Messe, Confession Communion, Dévotions diverses, Petit Office de la sainte Vierge et de l'Immaculée Conception, etc. On y a aussi réuni, en soixante pages, tout ce que l'esprit catholique a pu suggérer de meilleur pour aider les âmes à faire la préparation et l'action de grâces.

Prix: Pégamoid, tranche rouge, $1.75 franco. Demi-chagrin, reliure très solide, tranche rouge, $2.25 franco; remises par quantités.

Au Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste-Anne, Québec.

Par une mère pour les mères

"Les grandeurs de la maternité chrétienne": un beau et bon livre, plein de réconfort, d'esprit surnaturel et de bons conseils; répondant au voeu d'un célèbre prédicateur: "Sauver la famille en rehaussant dans les âmes l'idéal de la maternité chrétienne et en replaçant à son front sa véritable auréole, la douce et glorieuse auréole du dévouement et du sacrifice." Près de 350 pages.

Prix: 75 sous, franco; au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec, Casier, 126

Je suis celui qui éclaire les âmes jusqu'au fond ; je suis celui qui infuse la force au centre de l'esprit

Gravures du terroir

Qui ne connaît les célèbres et si sympathiques compositions canadiennes de M. Edmond-J. Massicotte ? Qui ne voudrait en posséder deux ou trois pour orner son bureau, sa chambre, ou sa maison ?

Choisissez donc parmi les sujets suivants :

1o. Visite de la quête de l'Enfant-Jésus ; 2o. Saint-Viatique à la campagne. (sujets tout indiqués pour un presbytère), ; 3o. Le retour de la Messe de Minuit ; 4o. Le réveillon de Noël ; 5o. La bénédiction du Jour de l'An ; (sujets pour salle familiale) ; 6o. Une épluchette de blé d'Inde 7o. Le Mardi-gras à la campagne ; 8o. Une veillée d'autrefois et 9o. Les Sucres, (sujets pour couloirs ou salles d'attente).

Ces gravures valent une piastre; nous les offrons au public à 60 sous l'unité, par la poste, 65 ou $5.00 les dix franco.

Le Secrétariat des Oeuvres 105 rue Ste-Anne, Québec, Casier, 126.

Ma voix est la tempête qui déracine les cèdres du Liban pour les orgueilleux qui méprisent mes enseignements et se servent de leur science pour pécher.

M. I. J. A. MARSAN DE L'ASSOMPTION

LE DIPLOME DU TRES-GRAND-MERITE SPECIAL LUI EST DECERNE EN RECONNAISSNNCE DES SERVICES RENDUS A L'AGRICULTURE

Le Lieutenant-Gouverneur en Conseil vient de décerner le diplôme de Très-Grand Mérite Spécial au Dr. I.-J.-A. Marsan D. S. A., de l'Assomption, secrétaire des juges du Mérite Agricole et professeur à l'Institut Agricole d'Oka, en reconnaissance des services qu'il a rendus à l'agriculture.

Il y aura donc cette année, outre le lauréat de la médaille d'or, qui est M. Ste-Marie, un lauréat de Très-Grand Mérite Spécial.

M. le Dr. Marsan recevra sa décoration et son diplôme en même temps que les autres lauréats des mains de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, mercredi, le 7 courant, sur les terrains de l'Exposition à Québec.

M. Marsan est né à St-Roch-de-l'Achigan, à la demeure de ses grands parents maternels, le 19 juillet 1844; a été élevé à l'Epiphanie, rang du Haut de l'Achigan, dans la petite concession appelée "Faubourg", côté sud de la rivière Achigan.

Il a fait ses études classiques au collège de l'Assomption et a été admis à l'étude du droit à Montréal, en 1866.

Il a interrompu ses études du Droit le 25 novembre de la même année, à la demande des autorités du Collège de l'Assomption, pour aller étudier l'Agriculture à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, où il arriva le 7 décembre 1866 et qu'il laissa à l'ouverture des vacances au commencement de juillet 1867.

Au commencement de septembre 1867, il commença à enseigner à l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption qui s'ouvrait pour la première fois, et ce sans être pourvu de diplôme d'enseignement.

Le 11 mars 1868 il passa son examen agricole devant la Chambre d'Agriculture du Bas-Canada, qui, par résolution, le déclara compétent à enseigner l'agriculture, il devint ex-officio membre de la dite Chambre où il siégea le même jour.

Il fut l'un des premiers membres du Conseil d'Agriculture de la province de Québec en remplacement de la Chambre d'Agriculture du Bas-Canada, en vertu de l'acte 32 Victoria, chapitre 15. Sa commission est du 13 août 1869. Il fit partie du Conseil d'Agriculture jusqu'après les élections provinciales de 1896.

Il épousa à l'Assomption, le 11 juillet 1871, mademoiselle Marie-Elmire-Ernestine Viger, fille du Dr Séraphin Viger et d'Elodie Archambault, du même lieu.

Au printemps de 1876, la Corporation du Collège de l'Assomption le nomma gérant de sa ferme annexée à l'Ecole d'Agriculture, charge qu'il abandonna au mois d'octobre 1895.

Dans l'automne de 1892, l'honorable Louis Beaubien, ministre de l'agriculture, Québec, le nomma conférencier agricole officiel.

Après la fermeture de l'Ecole d'Agriculture en 1899, il fut nommé en 1900 secrétaire des juges et rapporteur des concours de Mérite Agricole, charge qu'il occupe encore.

Dans l'hiver de 1903-04, à la demande de Dom Antoine, abbé de Notre-Dame-du-Lac, le ministère de l'Agriculture l'autorisa à aller donner des conférences agricoles aux étudiants de l'Ecole d'Agriculture des RR. PP. Trappistes à Oka, devenue depuis l'Institut Agricole d'Oka, dont il fut nommé directeur des études agricoles. Il a donc enseigné l'agriculture à l'Ecole de l'Assomption depuis son ouverture en 1867 jusqu'à sa fermeture à la fin de l'année 1899, et à celle d'Oka depuis l'hiver de 1904 jusqu'en juin 1921.

Il est secrétaire-trésorier de la Société d'Agriculture du comté de l'Assomption depuis 1878; secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de la ville de l'Assomption depuis 1907.

Il a été commissaire d'écoles, conseiller municipal et pro-maire plusieurs termes pour la dite ville. Il donna sa démission au printemps de 1902. Il a aussi été, il y a quelques années, marguillier de l'Oeuvre et Fabrique.

Le 31 mai 1916, l'Université Laval de Montréal lui a conféré le grade de Docteur en sciences agricoles D. S. A.

Le 11 juillet dernier 1921, le Docteur Marsan célébrait le 50ème anniversaire de son mariage avec Melle Viger.

UN BANQUET AUX JOURNALISTES

UN GROUPE D'EDITEURS ONT ETE HIER LES HOTES DE L'EXPOSITION DE TORONTO M. FORTIN DE "L'ECLAIREUR" Y PRONONCE UN DISCOURS.

Toronto, 3.—Les membres de l'Association de la Presse quotidienne et hebdomadaire ont été hier les hôtes de l'Exposition à un banquet qui leurs a été offert et auquel des discours ont été prononcés par M. J.-E. Atkinson du "Star" de Toronto, Acton Burrows et J.-E. Fortin de "l'Eclaireur" de Beauceville.

M. Burrows a exprimé l'espoir que le gouvernement impose une taxe sur les journaux américains qui entrent au Canada. M. Meighen a répondu qu'il consultera les éditeurs du "Star" et du "Globe" à ce sujet, ce qui fit rire l'auditoire. M. Fortin qui parla en français et en anglais fit un vigoureux appel en faveur d'une meilleure entente entre les deux grandes races du Canada. M. Fortin a confiance que la visite des 500 journalistes anglais qui viendront à Québec l'an prochain sera favorable aux relations amicales et de bonnes entente.

LA CHINE A WASHINGTON

Service spécial de l'Action Catholique

Washington, 2.—Il est impossible qu'un arrangement soit pris entre le Japon et la Chine au sujet de la question du Shantung avant la conférence du désarmement à Washington à moins que le Japon abandonne toutes les prérogatives que lui a garanties le traité de Versailles.

La Chine va se présenter à Washington avec tout un programme. Il demandera l'intégrité absolue de son territoire et la répudiation des concessions économiques étrangères qui n'ont pas été reconnues volontairement par le peuple chinois. Si la Grande Bretagne, les Etats-Unis et le Japon essayent de s'entendre pour régler le problème la Chine refusera de reconnaître leur solution.

Bien plus il paraît que les gouvernements de Canton et de Pékin enverront une même délégation à Washington comme ils l'ont fait à la Conférence de Paris. Il sera alors difficile au Japon et à la Grande-Bretagne de violer de nouveau les légitimes demandes de la Chine.

La Chine croit qu'elle n'a rien à perdre et tout à gagner en prenant part aux négociations préliminaires de la Conférence de Washington. On dit que les délégués de la Chine, le docteur W. Yen ministre des affaires étrangères, C. T. Wang et le docteur Wellington Koo ambassadeur de la Chine en Grande-Bretagne ont reçu l'ordre de ne reconnaître aucun arrangement par lequel la Chine deviendrait la proie d'un groupe de nations au lieu de subir une exploitation individuelle comme c'est le cas maintenant.

La Chine consent bien à laisser son territoire exploité par les nations européennes parce que c'est un besoin pour elle, mais elle ne veut pas que ces nations s'arrangent entre elles pour contrôler certaines parties de territoire. Elle ne veut pas que le Japon ait des privilèges.

ELLE SE NOYE DANS UNE CUVE

Du correspondant de l'Action Catholique

Beach Grove, 3.—Eunice Erwin, enfant de Madame James Erwin, agée de seize mois, s'est noyée en tombant dans une cuve remplie d'eau laissée dans la cour. Ce triste accident, est arrivé à Beech Grive, Qué., dans le canton d'Earley.

Washington, 2.—La dette nationale des Etats-Unis a augmenté de $151.092,658 depuis le 1er août. C'est ce qu'on annonce aujourd'hui au département du Trésor. On ajoute que la dette brute se chiffre maintenant à $23,22,329,666.

SHACKLETON AU POLE SUD

LE FAMEUX EXPLORATEUR ANGLAIS QUITTERA CAPETOWN LE 12 SEPTEMBRE EN ROUTE VERS LES REGIONS ANTARCTIQUES — UN CANADIEN A BORD

Service spécial de l'Action Catholique

Londres, 3.—Le célèbre explorateur Sir Ernest Shackleton partira le 12 septembre pour un nouveau voyage d'exploration au pôle Sud. On annonce qu'il a augmenté son équipage de 14 à 18 hommes. L'Amirauté Britannique a fait tout en son pouvoir pour fournir au vaisseau tous les instruments nécessaires en fait de télégraphie et d'hydrographie. Elle a aussi indiqué à l'explorateur de faire certaines recherches spéciales auxquelles elle tient particulièrement. On veut augmenter la sûreté des vaisseaux en certains endroits. Plusieurs expériences d'aviation seront aussi faites car l'on considère que l'aviation jouera un grand rôle dans l'avenir.

Il est possible qu'avant son départ de Capetown un autre géologiste soit ajouté à l'expédition. C'est le désir de John Quiler Howett, publiciste et savant bien connu qui finance l'expédition du Quett, que chaque Dominion soit représenté à bord. Jusqu'à présent deux citoyens de la Nouvelle-Zélande, un du Canada et un de l'Australie sont sur le point de partir mais il n'y a encore personne qui représente le Sud-Africain. Shackleton en est à sa troisième expédition.

Déjà, en 1908, peu s'en fallut qu'il n'atteignit le pôle. Après des souffrances sans nombre, après avoir vécu pendant cent vingt-cinq jours d'une maigre ration quotidienne de biscuits et de conserves, les membres de l'expédition furent obligés de s'arrêter, 197 kilomètres les séparaient encore du terme de leur voyage. Les vivres s'épuisaient, il restait à peine une provision suffisante pour le retour, il fallut tourner le dos à l'ennemi. Mais Shackleton se promit de revenir.

Il est prêt à tenir parole.

Cette fois, il emporte avec lui une arme nouvelle : un avion. Un avion qui a été construit spécialement pour cette expédition et que l'on nomme un "baby aero". Comme son nom l'indique, il est tout petit. Par contre, toutes ses commandes sont d'une grosseur exceptionnelle, pour qu'on puisse les manier avec des gants de fourrure de 8 onces.

Grâce à des crochets spéciaux placés sous la queue de l'appareil, l'avion pourra atterrir ou décoller sur la glace aussi facilement que dans une prairie.

Shackleton a emporté sur son navire, le "Quest", pour deux ans de vivres et un matériel perfectionné, un cinéma et un phonographe qui permettront aux explorateurs de se rappeler au milieu des solitudes glacée qu'ils appartiennent à un monde civilisé.

La Compagnie CHS.-A. JULIEN, Limitée

Fabricants d'Instruments Agricoles

PONT-ROUGE : : : : : QUEBEC

Messieurs les Cultivateurs

Il s'agit de plusieurs centaines de milliers de piastres de votre argent



Nous aimons à faire connaitre aux cultivateurs que nous avons demandé il y a quelque temps, à Monsieur le Ministre de l'Agriculture, d'ordonner au représentant de la batteuse à trèfle américaine "BIRDSELL" de mettre sa batteuse en fonction sur le terrain de l'Exposition à Québec, et de faire comme nous le ferons devant le public agricole, le battage du foin de trèfle, de première et seconde coupe dans le bon et mauvais foin.

Nous avons appris depuis, de source autorisée, que ce représentant refusait de le faire.

Nous sommes d'avis que l'argent du trésor public ne devrait pas servir à faire entrer au pays de telles machines, surtout dans les circonstances actuelles où nos ouvriers ont besoin de travailler et que ces mêmes ouvriers peuvent fournir aux cultivateurs canadiens, à un prix beaucoup moins élevé, une machine supérieure sous tous les rapports, pouvant faire un travail plus économique et de manière à dégager presque totalement la bonne graine de graines dangereuses ; ce qui est de la plus haute importance pour les cultivateurs et ce que la machine américaine ne peut pas faire.

Que les adeptes du représentant de la batteuse américaine, sans égard à leur position, viennent sur le terrain de l'Exposition à Québec à nos 4 ou 5 démonstrations que nous allons faire, pour se convaincre des faits, et qu'ils cessent d'influencer les cultivateurs par la position qu'ils occupent.

Nous invitons spécialement messieurs les cultivateurs, afin qu'ils voient de leurs yeux et touchent avec leurs doigts.

LA CIE CHS.-A. JULIEN LTEE

PONT-ROUGE, P. Q.

COMMUNICATION

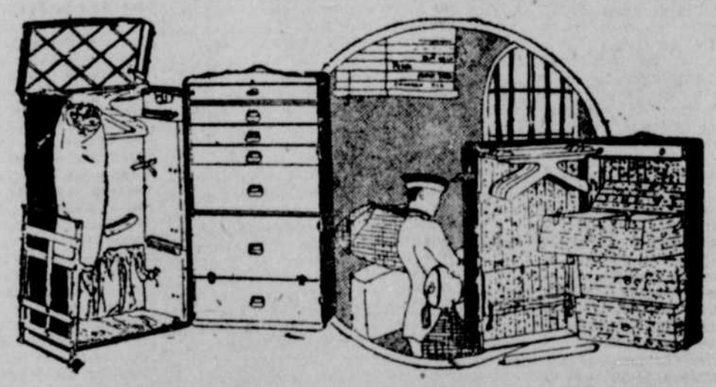
VOUS ETES CORDIALEMENT INVITES

A VISITER NOS EXHIBITS DE MARCHANDISES DE CUIR DE QUALITÉ SUPERIEURE



a nos salles de démonstration

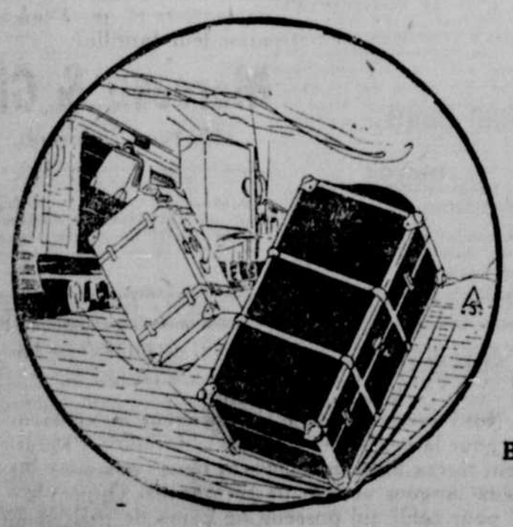
NO 52 DE LA COURONNE



Et nous nous ferons un plaisir de profiter de cette opportunité pour vous expliquer pourquoi vous devriez toujours exiger que l'on vous donne des produits de

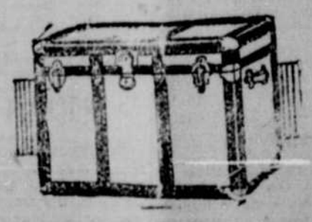
MARQUE ALLIGATOR

lorsque vous achetez des marchandises de cuir et que vous désirez les meilleures



Lamontagne Limitée

Premiers Manufrcturiers d'Articles de cuir au Canada



BUREAUX ET SALLES D'ECHANTILLONS
52 RUE DE LA COURONNE

BUREAU CHEF—MONTREAL
SUCCURSALES — QUEBEC & WINNIPEG



LA SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC

(Suite de la dernière page)

servance du peuple polonais, de l'Irlande persécutée et du petit peuple acadien.

Vous devez me trouver bien loin des syndicats agricoles. Le syndicat agricole n'est pas la fin, mais le moyen pour favoriser l'agriculture, vers laquelle doivent converger toutes les autres branches de l'industrie humaine, comme les rales de la roue convergent vers le moyeu, d'où elles tirent toutes leurs forces.

Les syndicats agricoles naîtront et surtout vivront quand on aura compris ces deux vérités, à savoir : 1o que l'agriculture est le seul art nécessaire, que les autres arts ne sont qu'utiles ; 2o que l'agriculture doit occuper dan l'esprit de la masse la place d'honneur à laquelle elle a droit. En passant, je dois rendre hommage au ministre de l'agriculture actuel, qui traite les fermiers en enfants gâtés.

En quelle estime il faut tenir l'agriculture.—A-t-on traité l'agriculteur comme le coperateur de Dieu dans la création ? Ne l'a-t-on pas trop dédaigné ? Mais, ce qu'il y a de plus déplorable, c'est que les institutions de crédit, les marchands et les banques n'ont pas fait pour les agriculteurs ce qu'ils auraient dû faire. Il est permis à des industriels et à des commerçants d'emprunter du banquier à 5 ou 6%. Le propriétaire foncier devra payer 8% et pourtant, s'il y a un débiteur solvable, c'est bien le propriétaire foncier. Et l'impôt territorial va bientôt peser sur les campagnes et, par conséquent, sur l'agriculture elle-même. Si on ajoute ensuite à l'impôt général les taxes municipales, on arrivera bientôt en notre pays à des chiffres extravagants. Et cependant, ne l'oublions pas, les campagnes ne profitent de l'impôt que dans une mesure restreinte.

Il y a là une situation qui s'impose à la sollicitude de tous les hommes sérieux qui s'occupent des intérêts du pays, à quelque position sociale qu'ils appartiennent. Aussi, le gouvernement de cette province essaie-t-il d'encourager l'agriculture, etc. Il a aussi favorisé la création de syndicats agricoles par des lois qui donnent à ces mécanismes une existence légale. Je me dispenserai de vous prouver que les syndicats agricoles ont rendu service en Allemagne, en Belgique et en France.

Syndicats agricoles.—Les syndicats agricoles peuvent-ils rendre aux agriculteurs, aux petits propriétaires et aux ouvriers agricoles les mêmes services qu'ils ont rendu en Europe ? Pas pour le moment, il me semble. D'abord, impossible de favoriser les ouvriers agricoles, tandis qu'il n'y en a pas au Canada. Quant aux agriculteurs propriétaires, les syndicats coopératifs pourraient leur rendre de grands services, surtout aux petits propriétaires. Seulement, ici, la mentalité syndicaliste, dans le sens catholique, demande à être faite.

Mais qu'entend-on par la coopérative agricole ? Voici la définition qu'en donne Boyer de Montégut, dans la "Réforme sociale" : "La coopérative agricole est la convention par laquelle des agriculteurs mettent en commun tout ou partie de leurs activités économiques en vue d'opérations faites exclusivement en faveur des associés, qui se répartissent les économies résultant de la suppression du bénéfice d'un intermédiaire."

Mentionnons une des conditions essentielles du syndicat : la charité chrétienne. Il faut que la charité ait droit de cité. C'est elle qui doit guider les coopérateurs dans toutes leurs relations entre eux et aussi avec la clientèle extérieure.

Quels sont ceux qui doivent s'occuper de la fondation et de la marche des syndicats agricoles ? Je mets en première ligne le clergé. En Allemagne et en Belgique, ce fut lui. Ici, comme dan tout autre domaine, le prêtre est prêt à obéir à l'ordre venu d'En-Haut. Et l'ordre est venu d'En-Haut, du Pape, qui fait un devoir aux prêtres de s'occuper de toutes les questions qui intéressent leur troupeau. Et les prêtres se sont dévoués pour répondre à cet appel. Mais ils ne peuvent pas remplir sans inconvénient toutes les charges. Il leur faut la collaboration de laïques dévoués, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent. En Europe, cette collaboration n'a pas manqué. Ici, dans la province de Québec, trouverons-nous une elite intellectuelle et désintéressée ? Bien que la maladie de s'enrichir soit à l'état épidémique parmi nous, je dois rendre cette justice à la catholique province de Québec qu'elle a déjà fourni un bon nombre d'hommes désintéressés aux oeuvres sociales. Je me dispenserai de les nommer, en en mentionnant un, que nous aurions dû déjà placer das la galerie des grands hommes, depuis près d'un an que nous l'avons perdu, j'ai dit : M. le commandeur Alphonse Desjardins.

Syndicats agricoles qui s'imposent ici.—Je mets en première ligne les syndicats d'achats et de ventes qui permettent aux cultivateurs de réunir leurs commandes et d'acheter à meilleurs comptes. Je ne désire pas à ce sujet ouvrir des plaies qui commencent à se fermer.

J'insisterai seulement sur le grand besoin qu'ont les petits cultivateurs d'organisations appropriées aux exigences de l'agriculture et en harmonie avec sa nature. Au sujet des caisses de crédit agricole on doit se convaincre qu'une telle institution doit se prêter à des exigences assez différentes de celles qui s'imposent en matière de crédit industriel et commercial. Il faut autant que possible faire utiliser l'argent des campagnes de préférence pour alimenter l'agriculture. Les prêts doivent pouvoir se faire à long terme. On doit admettre le remboursement par acomptes, à des dates fixées d'avance, et correspondre aux époques où le cultivateur réalise ses produits. Ces prêts doivent se faire au moindre intérêt possible. Tous, jusqu'au plus petit cultivateur doivent emprunter avec le moins de démarches et de formalités possibles.

Si l'organisation syndicale doit bientôt s'imposer ici du point de vue économique, si nous ne voulons voir s'accentuer ce déséquilibre qui existe déjà entre la production agricole et industrielle, elle s'impose déjà au point de vue social et religieux. Je dois dire qu'il se fait depuis quelques années un progrès dans ce sens chez les cultivateurs, mais ce n'est pas celui que nous voudrions trouver dans l'esprit de nos fermiers canadiens-français catholiques. Nos agriculteurs empruntent leurs idées syndicales aux provinces voisines, comme les ouvriers ont emprunté aux organisations américaines neutres les doctrines dont se sont inspirées les premières organisations ouvrières de la province de Québec.

Et comme il a fallu refaire la mentalité de no ouvriers pour les faire entrer dans les unions ouvrières catholiques, de même, si nous retardons l'organisation des syndicats agricoles, nous serons obligés de courir après et d'aller les chercher dans des organisations, sinon entachés d'erreurs religieuses ou neutres, du moins entachés d'erreurs politiques, la politique de classes.

* * *

Voici l'allocution prononcée par M. Guy Vanier, à la séance de clôture de la Semaine Sociale, hier soir à l'Université Laval.

M. GUY VANIER

Nous terminons ce soir notre semaine d'études. Il est juste de rappeler d'un mot de reconnaissance tous les concours sympathiques que la commission générale a recueillis dans l'exécution de son entreprise. Vos précieux encouragements, Eminence, l'aimable hospitalité de l'Université Laval, la bienveillance des Pères Jésuites et du Séminaire de cette ville, l'activité du comité local d'organisation, la générosité des bienfaiteurs et des journalistes à l'endroit de notre doctrine, la sympathie de citoyens marquants; voilà nos facteurs de succès; ils restent nos gages de confiance pour l'avenir. Mais c'est surtout à nos distingués professeurs, les intimes collaborateurs de notre action intellectuelle, qu'il convient d'adresser l'expression de notre particulière gratitude.

Ces journées d'études ont arrêté notre attention sur l'universelle nécessité du travail, et nous nous séparons persuadés plus que jamais de la dignité de cette grande loi humaine. Si chacun doit vivre du fruit de ses labeurs, il est juste que tous les hommes trouvent à leur portée le pain d'une existence convenable. Ce serait chimère de penser que la science fera disparaître tout état permanent de gêne, et qu'elle supprimera des inégalités séculaires. Mais la vérité peut nous libérer de bien des servitudes et rétablir l'harmonie dans la société des hommes. La recherche du gain se poursuit avec une évidente frénésie, et la concurrence fait tous les jours de tels hécatombes, qu'on ne saurait contester qu'individualisme signifie aujourd'hui écrasement fatal des faibles, c'est-à-dire du plus grand nombre.

Le syndicat est né du besoin de se protéger. Aussi le syndicalisme constitue-t-il un fait qu'il n'est au pouvoir de personne de supprimer; il n'y a pas lieu d'ailleurs de chercher à le démolir par des subtilités d'argumentation ou par quelque brutalité physique. Le droit d'association a son fondement dans la nature; la philosophie chrétienne proclame et défend ce principe contre ceux qui le nient au nom de la fausse liberté. Réunis dans le dessein précis d'étudier ce fait et ce droit, les Semaines veulent mettre en lumière l'enseignement pontifical sur les problèmes qui se rattachent à l'idée syndicale et hâter la réalisation d'un ordre de choses conformes aux meilleurs intérêts de notre race. L'Encyclique Singulari quadam a précisé les directions fondamentales contenues dans l'Encyclique Rerum Novarum et prescrit la confessionalité des syndicats, un peuple, aussi mogène dans sa foi que le nôtre, ne peut faire la sourde oreille à cet appel du Pape. Dans un instant l'hon. M. Chapais nous parlera du "rôle social de race canadienne-française" ce sujet est propre à faire saisir la particulière opportunité du mouvement syndical catholique en ce pays. De toutes nos énergies nous devons presser la fondation des groupements professionnels catholiques. Nos intérêts nationaux le réclament impérieusement. Ne serait-il pas en effet absurde de prétendre développer la personnalité de notre peuple, si nous négligeons de briser les entraves qui tiennent nos effectifs syndicaux à secouer au plutôt le joug du protestantisme et de la domination américaine, et à constituer un syndicalisme puissant mais conforme à la foi traditionnelle de notre peuple. Seule cette organisation chrétienne qui pourvoit à la discussion des intérêts professionnels entre syndicats ouvriers et syndicats patronaux, par le moyen de commission mixtes, peut développer au sein des classes un esprit de bienveillant et assurer le bien-être du travail et la stabilité de l'industrie.

Santiago Rusinol, peintre et dramaturge catalan, nous fait dans l'un de ses livres, le tableau de deux trains qui se croisent dans une gare. L'un porte des soldats espagnols qui partent pour la guerre de Cuba; l'autre ramène dans leurs foyers des paysans qui ont achevé leurs travaux. Pendant l'arrêt, les deux groupes échangent leus états d'âme en confondant leurs chants, et ils se comprennent si bien l'un l'autre qu'au moment où les convois reprennent leur route, on entend les paysans chanter la guerre et les soldats chanter l'amour.

Soyons les bons aiguilleurs qui ménagent d'aussi heureuses rencontres. Si chaque catégorie sociale apprend à pratiquer ses devoirs et à exprimer ses aspirations avec une franche et digne liberté, n'aurons-nous pas le réconfortant bonheur d'entendre monter des centres industriels canadiens la voix des patrons et des ouvriers chantant dans une même langue chrétienne la joie de vivre et de s'aimer.

* * *

Comme nous l'avons dit plus haut, l'Hon. Sénateur Thomas Chapais a parlé hier soir du rôle social de la race canadienne-française. Nous donnons ici un résumé de ce travail.

L'HON THOMAS CHAPAIS



L'HON. SENATEUR THOMAS CHAPAIS, qui a parlé, hier soir, à la séance de clôture de la Semaine Sociale, du "rôle social de la race canadienne-française"

L'honorable sénateur Chapais entreprend de délimiter quel doit être le rôle des Canadiens-français, en ce pays du Canada, au point de vue social. Justement considérés comme des facteurs de paix et d'ordre, ils doivent tenir à remplir leur rôle jusqu'au bout, et à ne pas décevoir les espoirs qui ont été fondés sur eux.

La foi et la civilisation catholique ont préparé notre race, au milieu d'éléments perturbateurs, à remplir une mission de paix. Il semble généralement reconnu, à l'heure actuelle, que nous jouons un rôle social utile et bienfaisant. La province de Québec, tout le monde à peu près le reconnait, exerce en ce pays une influence pondératrice, elle donne des exemples de stabilité, d'ordre, d'équilibre moral, dignes d'être suivis par les autres provinces de la Confédération canadienne. Nous ne sommes pas parfaits, cependant, et notre situation n'est pas sans ombre. De funestes doctrines ont cours parmi nous, et ont la faveur d'un trop grand nombre. Nous tolérons au milieu des nôtres des influences dangereuses, qui essayent de nous faire quitter nos voies traditionnelles. A tout prendre, toutefois, notre état social est assez satisfaisant. Il importe de prévenir une prise plus grande, sur nous, des théories subversives et révolutionnaires.

Si nous envisageons la position des Canadiens-français, vis-à-vis des autres provinces canadiennes, nous ne pouvons nous empêcher de nous demander d'où leur vient leur mentalité ? Le plus sommaire examen de notre peuple provoque cette réponse : Nous nous sommes ce que nous sommes, au point de vue social, à cause de notre double origine, française et catholique. Nous devons à la France et à l'Eglise notre naissance nationale et les vertus publiques que l'on veut bien nous reconnaître.

C'est un lieu commun bien surannè que de dire que le Canada est fils de l'Eglise et de la France. La France a fait le pays par ses découvreurs, ses explorateurs, ses pionniers et ses soldats. L'Eglise nous a formés, par ses missionnaires, ses apôtres, ses éducateurs et ses éducatrices. Les uns et les autres ont jeté sur nos rivages une semence robuste de foi, de civilisation, de progrès materiel et moral, à laquelle la Providence a donné une fécondité merveilleuse.

Mais les deux traits caractéristiques de notre race sont la justice et la charité. Quelles que soient leur valeur et leur force, nous comprenons que les nations qui ne possèdent pas ces deux qualités sont vouées à la décadence. Celles qui les possèdent d'autre part, en dépit de leur apparente faiblesse, peuvent compter sur les promesses de l'avenir. Elles peuvent surtout, de nos jours, se vanter de pouvoir traverser sans encombre les redoutables écueils de la question sociale.

C'est en effet dans l'exercice, particulière et collective, de la justice et de la charité, que peut se trouver la solution de ce problème redoutable. Ces deux puissants éléments de paix et d'harmonie sociale, nous les avons pour ainsi dire trouvés dans notre berceau. L'Eglise, notre mère, n'est-elle pas dans le monde, et n'a-t-elle pas toujours été la plus admirable dispensatrice de la justice et de la charité? Dans toute l'histoire de l'Eglise, en Europe comme en Asie, dans les contrées les plus reculées, dans la Nouvelle-France aussi bien qu'au coeur des plus vieilles nations, l'Eglise catholique et romaine n'a cessé de faire son oeuvre de justice et de charité.

Grâce en soit rendue au Dieu des nations, nous sommes les enfants de l'Eglise et de la France. Comme l'Eglise et comme la France, nous avons su aimer la justice et la charité. Une des grandes idées, par exemple, de notre Champlain, était la conversion des sauvages à l'Evangile.

Avons-nous été fidèle à leurs exemples et à l'esprit qu'inspirera leurs sacrifices et leurs travaux ? Sommes-nous restés dignes de la tradition qu'ils ont fondée ? Hélas, nous sommes bien forcés de reconnaître que plusieurs degrés nous séparent des sommets de grandeur morale où ils planaient. L'héroïsme était leur atmosphère naturel. L'air que nous respirons est moins pur et moins tonifiant. Cependant il serait excessif de ne pas admettre que nous avons conservé quelque chose de leur foi, de leurs aspirations, de leur généreux idéalisme. Nous aimons la justice et nous en avons donné, nous en donnons tous les jours d'inattaquables preuves. Oui, et ne craignons pas de le dire, nous sommes par notre attitude envers les minorités enclavées dans notre province française et catholique, la population la plus juste et la plus généreuse de toute la confédération. Mais ce que nous faisons chez nous, nous voudrions ardemment que les majorités voisines le fassent chez elles. Et c'est parce que nous aimons la justice que nous souffrons de voir des minorités de notre sang privées des avantages dont jouissent librement au milieu de nous toutes les nationalités. C'est parce que nous aimons la justice que nous nous indignons parfois contre les traitements subis par des groupes de nos compatriotes de la part de majorités intolérantes. C'est encore parce que nous aimons la justice que nous avons lutté pour faire reconnaître leurs titres sacrés à la libre jouissance de leur langue et de leur foi.

L'esprit de charité, lui non plus, n'est pas encore éteint chez la nationalité canadienne-française. Il se manifeste sous des formes multiples. Je n'entreprendrai pas d'énumérer les oeuvres de miséricorde qu'il enfante et pour lesquelles incessamment il prodigue ses énergies et ses ardeurs. Vous les connaissez comme moi. Leur admirable floraison s'épanouit tous les jours sous nos yeux. Elles sont une de nos consolations et l'une de nos espérances.

Vous allez me dire sans doute que je suis bien loin de la question sociale, à l'étude de laquelle cette Semaine est consacrée. Permettez-moi de vous répondre qu'en réalité je suis au coeur même de cette question. En effet si l'esprit de justice et de charité que nous tenons de l'Eglise et de la France exerce encore parmi nous son empire, nous avons dans ce fait l'explication naturelle de notre condition relativement satisfaisante au point de vue social. Ce sont là, nous l'avons vu au début de cette conférence, les deux éléments essentiels de la concorde entre les classes et de l'harmonie dans le domaine économique. C'est ce qu'exprimait en 1885 un maître éminent.

Inspirons aux patrons et aux ouvriers l'esprit de charité et de justice, et l'ordre le plus parfait, l'harmonie la plus fructueuse régneront dans le domaine industriel. Le patron juste donnera spontanément à l'ouvrier le juste salaire. Le patron charitable ira plus loin ; il s'intéressera à la santé physique et morale de son ouvrier et en témoignera une sympathie efficace. De son côté, l'ouvrier juste donnera au patron un travail aussi effectif que possible ; il n'aura pas pour idéal de gagner le plus en peinant le moins. L'ouvrier charitable fera plus et tiendra compte des difficultés du patron.

En traçant rapidement ce tableau, je n'entends pas dire qu'il est une reproduction exacte de ce que nous avons sous les yeux dans notre province. Mais il n'empêche que chez nous de bienfaisantes influences essaient de nous hausser vers cet idéal, de ranimer dans les coeurs justice et charité. Aussi, nous apparaissons à ceux qui nous entourent comme jouissant d'une situation meilleure et possédant un élément de sécurité qu'ils nous envient. Puissent ces influences s'exercer avec une efficacité croissante. Puisse l'Eglise catholique accomplir parmi nous l'oeuvre de rénovation d'où dépend tout notre avenir. On nous dit que "sur la terre canadienne, au milieu d'éléments perturbateurs, nous sommes un élément d'ordre et de paix". On dit vrai dans une large mesure. Mais pour qu'on dise plus vrai encore, il faut que la foi catholique ne soit pas seulement notre doctrine, mais qu'elle soit notre vie. Il faut que nous soyons chrétiens d'action comme de pensées, chrétiens dans notre vie individuelle et dans notre vie professionnelle et sociale.

La voilà la solution de la question sociale. Il n'y en a pas d'autre. L'Eglise seule a le don de régénération et de transformation qui lui permet de déraciner l'égoïsme et de semer dans l'âme humaine l'abnégation, le dévouement, l'équité du jugement et de la volonté.

Et maintenant, vous le comprenez comme moi, notre devoir urgent, à nous laïques, est de seconder l'action de l'Eglise, de lui assurer toute la liberté dont elle a besoin pour remplir son rôle pacifique et pondérateur. Cela importe plus que jamais parce que de graves dangers menacent notre société canadienne comme toutes les autres. Ici comme ailleurs nous avons deux ennemis très redoutables qui mettent en péril la paix sociale. Ce sont la fureur du lucre et la frénésie de la jouissance. Le mot d'ordre commun semble être faire de l'argent pour jouir, en faire le plus possible, le plus facilement possible, et le dépenser le plus follement possible.

Je ne veux pas que nos séances se terminent par des paroles de pessimisme. Aux temps les plus glorieux de la république romaine, lorsqu'un péril soudain éclatait et qu'un ennemi nouveau menaçait de l'extérieur et du coeur même de la cité, la puissance et la sécurité de Rome, les Pères Conscrits poussaient un cri que nous a conservé l'histoire : "Caveant consules". En face du péril qui menace la société nous n'éprouvons pas ce besoin de répéter ce cri. Nous savons que les consuls veillent. Nous savons que là-bas dans la cité romaine découronnée de son antique puissance, mais investie d'un plus auguste magistère il y a un Consul Suprême qui veille au salut de la société et qui allume des phares dont la clarté signale tous les écueils. Et la pensée que nous sommes partie intégrante d'une institution immortelle dont le chef invisible a dit de lui-même "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie" nous remplit d'une confiance et d'un courage inébranlable. En avant donc ; continuons le bon combat pour la paix sociale.

* * *

Voici le texte de l'allocution de Son Eminence le Cardinal Bégin, à la séance de clôture de la Semaine Sociale, hier soir à l'Université Laval.

LA SEMAINE SOCIALE



M. GUY VANIER, avocat, professeur à l'Université de Montréal, secrétaire des Semaines Sociales au Canada qui a prononcé une allocution à la séance de cloture de la Semaine Sociale, hier soir à l'Université Laval.

S. E. LE CARDINAL BEGIN

Je n'ajouterai qu'un mot aux beaux discours qui viennent d'être prononcés, et qui couronnent magnifiquement la Semaine Sociale de Québec.

Il m'est agréable de déclarer que cette Semaine Sociale, honorée d'une allocution de Son Excellence le Délégué Apostolique et d'une bénédiction du Saint-Père, promet les plus heureux fruits. On y a lu des travaux très sérieux et approfondi des questions très difficiles ; et tous les conférenciers, prêtres et laïques, ont fait preuve d'un admirable esprit de foi et d'une intelligence des besoins de notre époque qui nous permettent d'espérer que leur oeuvre contribuera largement à la solution pacifique des problèmes sociaux de notre pays.

Je tiens en particulier à rendre hommage à la grande activité et à l'inlassable dévouement du R. P. Archambault qui a été, parmi nous, l'initiateur de cette belle et féconde institution des Semaines Sociales, et je suis heureux d'associer à son nom celui de monsieur Guy Vanier, secrétaire de la Commission permanente des Semaines Sociales, dont le zèle pour nos oeuvres les plus chères mérite les plus grands éloges.

Merci, messieurs les membres de la Commission et messieurs les Conférenciers de cette semaine si fructueuse que vous venez de donner dans ma ville épiscopale. Puissent les patrons et les ouvriers, et tous ceux qu'intéressent les questions du jour, bénéficier largement de vos exposés de doctrine et de vos sages avis ! Et puisse notre chère province de Québec rester toujours ce qu'elle a été jusqu'ici : un modèle d'ordre, de probité et de paix sociale !

INCENDIE A ST-CAMILLE

LES FLAMMES CAUSENT DES DOMMAGES CONSIDERABLES —PLUSIEURS FAMILLES RUINEES

Six granges, neuf maisons et un hangar ont été incendié, au cours de la nuit de jeudi, dans la paroisse de St-Camille, et cet incendie a jeté plusieurs familles sur le pavé. Les familles éprouvées sont les suivantes : MM. Fournier, Pierre Migneault, A. Grondin, marchand ; Jos. Larochelle, marchand ; Florian Corriveau, B. Carrier, Ed. Blais, Ferd. Dion, Art. Leclerc.

C'est à la fabrique de M. Grondin que les flammes ont originé, et elles se sont propagées avec une grande rapidité, aux maisons voisines. Les paroissiens n'avaient aucun moyen de lutter contre l'incendie et une équipe de pompiers volontaires a travaillé avec ardeur afin d'empêcher les flammes de se communiquer aux maisons voisines.

Les pertes causées par ce désastre sont considérables et les victimes ont été cruellement affectées par cet incendie.

BOISSON CONFISQUE

JUGEMENT DU JUGE CHOQUETTE HIER MATIN DANS DEUX CAUSES — DEUX CONDAMNATIONS — UN RENVOI

L'Honorable Juge Choquette a rendu jugement hier matin dans deux causes de boisson inscrites sous les noms de Tanguay contre Laberge et Tanguay contre Mercier.

Dans la première il a renvoyé la plainte disant qu'un quelqu'un qui garde de la boisson dans sa propriété sans intention de la vendre n'est pas plus coupable que le fabricant dont les voitures circulent librement sur la rue sans être incommodées. On arrête sur une simple plainte et en cour on ne prouve même pas qu'il y ait eu vente.

Dans la cause de Tanguay les faits ne sont pas les mêmes car on a opéré une saisie considérable de boisson chez Mercier et dans la plainte on a ensuite ajouté que cette boisson était gardée pour être vendue.

Les faits étaient clairs et sur la première offense Mercier a été condamné à $50 d'amende et dans la seconde $50 également et il ordonne la confiscation de la boisson mais non la destruction.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 17 courant le mariage de M. Lorenzo Tardif de Grand-Mère fils de M. H. Tardif de la Cie Dorchester et de Mademoiselle Jeanne Cloutier, fille de M. Joseph Cloutier de St-Pierre de Montmagny.

Pas de cartes.

ON LUI REMET SON CERTIFICAT DE CAPITAINE

LE CAPITAINE DEMERS A REMIS LE CERTIFICAT AU CAPITAINE HUBLEY — UN AVIS AUX TOURISTES — ECHOUE DE NOUVEAU — MOUVEMENTS DES NAVIRES.

Montréal, 3.—La situation relativement au naufrage du "Canadian Recruit" commence à avoir un dénouement par une séance de la Commission des Enquêtes Maritimes hier. Le capitaine Demers a remis au capitaine Hubley du "Canadian Recruit" le certificat qui lui avait été retiré avant l'enquête.

Ce fait absout le capitaine Hubley de tout blâme du moins dans l'accident.

L'enquête cependant n'a pas encore été continuée parce qu'on attend le rétablissement du pilote qui conduisait le "Maskinongé".

UN AVIS AUX TOURISTES

La Ligne White Star attire l'attention des touristes venant d'Europe par le Canada pour les Etats-Unis qu'ils n'ont plus besoin de passeports pour entrer dans le pays voisin. Ils doivent prendre note que leurs passeports ne seront pas visés en arrivant au Canda.

ECHOUE DE NOUVEAU

Sidney, 3.—Le navire "Bethlehem" en quittant le Petit Bras d'Or s'est échoué avec une cargaison de 2,000 tonnes de charbon. On dit cependant que sa position n'est pas dangereuse et qu'il sera renfloué aujourd'hui. C'est la deuxième fois en quelques semaines que le "Bethlehem" s'échoue presqu'au même endroit et la dernière fois il fallut décharger une partie considérable de sa cargaison avant de pouvoir le renflouer.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "North Shore" de la Clarke Steamship Co. est parti hier soir à 6 heures pour en bas avec une liste complète de passagers et une cargaison.

Le "Cassandra" est attendu demain matin.

Le "Corsican" est attendu ce midi.

"L'Empress of France", part cet après-midi à 4 heures pour Liverpool.

Le "Mégantic" est attendu ce midi.

NOYADE A ST ANSELME

UN JEUNE HOMME SE NOIE EN PRENANT UN BAIN HIER SOIR

Maurice Gaudreault, un jeune homme de dix neuf ans, employé à la Banque d'Hochelaga, dans notre paroisse, s'est noyé, hier soir vers six heures, au moment où il prenait son bain dans la rivière Etchemin, près de la gare du Québec Central. Le jeune Gaudreault était à St-Anselme depuis quelques mois seulement, et hier il se rendit à la rivière, en compagnie de deux amis, MM. Emile Pelchat et Joseph Goulet, et tous trois prirent un bain. Gaudreault savait bien nager, mais tout à coup il fut saisi de crampes et coula au fond de la rivière avant que ses compagnons puissent lui porter secours.

Cette mort a causé beaucoup d'émoi dans la paroisse surtout à la suite de la mort accidentelle de Laurent Roy que nous avons rapportée hier.

NOCES D'OR SACERDOTALES

Ottawa, 3. (Spécial) — M. le chanoine L.-N. Campeau, curé de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, a été ordonné prêtre, il y a cinquante ans aujourd'hui, par Mgr Bourget alors archevêque de Montréal. Les fêtes religieuses et civiles en rapport avec ce jubilé ont été renvoyées à la fin du mois, du 25 au 27 septembre. Toutefois cette fête ne peut aujourd'hui passer inaperçue et ce matin, M. le chanoine Campeau a célébré la messe spécialement pour les enfants. Plusieurs centaines d'écoliers étaient rendu à la Basilique pour cette cérémonie. Les citoyens d'Ottawa offriront un banquet au jubilaire le 26 du courant. M. le chanoine Campeau est âgé de 73 ans. Il est né à Rigaud, le 27 août 1848.

UN BUREAU COMMERCIAL CANADIEN

Ottawa, 3. — Le gouvernement a décidé d'ouvrir une agence de commerce dans la ville de New-York, et M. Frederick Budd en aura la direction. Ce dernier agissait, depuis quelques temps, comme directeur du bureau d'informations dans la métropole américaine.

UN MONOPLAN SANS MOTEUR

Berlin, 3.—Une dépêche reçue aujourd'hui de Cesse-Cassel, Prusse, mande qu'un ingénieur du nom de Klemperer a réussi à faire cinq kilomètres (3⅛ milles) dans un monoplan dépourvu de moteur. Il a parcouru la distance en 3 minutes. On dit qu'il est parti d'un endroit de 920 mètres de haut et qu'il a conservé cette altitude environ dix minutes.

PETITES ANNONCES

Tarif des petites annonces

Petites annonces ordinaires, On demande ; A louer ; A vendre ; perdu ; trouvé ; etc., 25 cts., pour 25 mots, et 1 sou pour chaque mot additionnel.

Mariages, naissances, décès, remerciements, service anniversaire, etc., (selon formule ordinaire), 50 cts., par insertion. 1 sou par mot additionnel ; payable d'avance.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE. — 40 ans, demandée au collège Saint-Marc de Shawinigan, bon salaire. Rentrée : 5 septembre.
août 31-3-fois.

AGENTS DEMANDES

J'aurais besoin dans cette ville de Québec e taes environs de bons agents solliciteurs pour assurances de feu et vie. Grosse commission sera payée aux personnes compétentes.

S'adresser personnellement à M. Roméo Lamarche, 32, rue Massue, Québec.
Août 25 6 fois.

ON DEMANDE

On demande un servante au No 61 Jeanne d'Arc. Tél. 1576F.

FILLES — Trois filles au-dessus de 25 ans, ambitieuses de se faire un bon avenir, position payante, de $30.00 à $60.00 par semaine. Téléphonez à 1570.
Sept. 2-3.

AVIS

Je ne me tiendrai pas responsable l'avenir des dettes contractées par mon fils, Joseph, Adelbert, Honorius. Par David Roy (fils de Charles) St-Prosper Co. Dorchester P. Q.
Sept. 1-3-fois

AVIS

Melle V. Frédérick reprendra ses leçons de musique et de peinture à sa résidence 21 Des Zouaves, le 1er septembre.
Sept. 1-6-fois

AVIS

Melle Gabrielle Chaumette, diplômée de l'Académie de Musique reprendra ses cours le 1er septembre au No 200 Des Commissaires, allant, aussi à domicile si désiré.
août 31-3-fois.

A VENDRE

UN PHONOGRAPHE — Columbia Style "B" moteur à deux ressorts avec cinq disques, doubles 500 aiguilles offert pour $50.00, payable aux conditions suivantes: $10.00 comptant et la balance $1.25 par semaine.
5 fois.

SERVICE ENTRE QUEBEC ET SHERBROOKE

Le Chemin de fer Québec Central met à la disposition des voyageurs le meilleur et aussi le seul service de convois réguliers laissant Lévis à 7.30 a. m. et 3.30 p. m. et entrant en gare à Sherbrooke à 1.10 p. m. et 8.20 p. m.

Le convoi du matin opère tous les jours excepté le dimanche, et celui de l'après-midi, tous les jours sans exception. Dortoir et char à diner sur tous les convois.

HOMMES DEMANDES

VENDEURS :—Nous payons toutes les semaines, et nous offrons un emploi permanent dans la vente de nos arbres, racines entières, arrachés à la commande du client. Arbres magnifiques. Département de Services gratis. Nous vous enseignons et nous vous fournissons un équipement gratuitement. Bonne chance pour faire de l'argent. Lake Frères Pépiniéristes, Montréal.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St-Joseph pour faveur obtenue par son intercession avec promesse de publier.
H. B.
Sept. 3-1-fois.

AVIS

Melle Lucienne Côté, professeur de piano ouvrira ses cours de théorie et harmonie le 5 septembre. Attention spéciale aux commençants. 416 de la Reine. Tél. 1191J.

MORT TRAGIQUE

Service spécial de l'Action Catholique

Montréal 3.—Un tragique accident s'est produit, hier soir, dans les cours du Pacifique Canadien, à Westmount, alors qu'un inconnu, paraissant âgé d'environ 35 ans, a été frappé à mort par une locomotive, au moment où il traversait l'une des voies sur laquelle on plaçait des wagons pour la formation des trains. Dans une poche d'habit de la victime on a trouvé une carte signée par Mlle Alma Létourneau, garde-malade de l'hôpital Western, sur laquelle carte on lisait une inscription recommandant un nommé Béland, disant que celui-ci avait été soigné à l'hôpital Western, ne possédait aucune ressource et avait réellement besoin de travail pour gagner sa subsistance.

L'on croit que le nommé Béland, mentionné sur cette carte, serait le nom de la victime. Le coroner McMahon tiendra une enquête lundi.

HAMAR GREENWOOD EN ECOSSE

LE SECRETAIRE EN CHEF DE L'IRLANDE EST CONVOQUE A GAIRLOCH PAR LLOYD GEORGE — QU'ADVIENDRA-T-IL DEMAIN DU DISCOURS DE COLLINS A ARMAGH?

Service spécial de l'Action Catholique

Londres, 3.—Sir Hamar Greenwood, secrétaire en chef pour l'Irlande a été à Gairloch en Ecosse par Lloyd George, le premier ministre anglais a aussi retenu Robert C. Barton qui est allé lui porter la réponse du Sinn Fein. L'autre délégué M. McGrath est retourné à Dublin.

QU'ADVIENDRA-T-IL DE COLLINS

Dublin, 3.—C'est demain que Michael Collins, ministre Sinn Fein du commerce et commandant de l'armée républicaine irlandaise doit parler à Armagh au centre orangiste de l'Ulster. Collins est député de ce comté au parlement du Nord. On craint que son passage en cette ville donne lieu à des émeutes car les gens de l'Ulster selon une déclaration de Carson ne permettront pas que les rebelles aillent prêcher dans leur province.

Armagh est une ville où le dimanche est très rigoureusement observé et on n'y tolère pas les assemblées politiques. Or l'assemblée de demain doit être précédée d'une procession qui peut-être tumultueuse.

VENTE DE FROMAGE

Service spécial de l'Action Catholique

Danville, 3.—Au bureau de cette ville on a vendu hier 1129 boites de fromage à 17¾ centins la livre.

Iroquois, 3. — On a offert en vente hier 490 boites de fromage coloré et 260 de fromage blanc et les acheteurs ordinaires se sont présentés. Le prix offert est 18 1-2 cents mais le tout fut vendu privément au même prix.

A la même date l'an dernier, aucune n'était faite.

Pictou, 3. — On a offert, hier, en vente 1040 boites de fromage qui furent toutes vendues à 18 cents et 15-16.

Napanee, 3. — On a offert et vendu à 19 cents 560 boites de fromage blanc et 880 de fromage coloré.

AUX OUVRIERS DE QUEBEC

La maison Marceau & Cie souhaite à toutes les Unions ouvrières une heureuse fête du travail et fait des voeux pour que toujours règne la meilleure entente avec les patrons, que le succès couronne leurs entreprises et que Dieu bénisse leur famille.

Marceau & Cie

155, rue St-Joseph.

VOYAGEUR dans les ENGRAIS CHIMIQUES

Nous avons besoin d'un voyageur d'expérience pour la vente des Engrais Chimiques, l'applicant devra bien connaître la ligne, posséder les deux langues et fournir férérences. Opportunité pour celui qui possède un cours de collège agricole.

COMPAGNIE P.-T. LEGARE LTEE QUEBEC

CALENDRIER

Dimanche, 4 septembre 1921
S. LAZARE

Celui qui, au fond de son coeur, est séparé de son ami, cherche l'occasion, et il trouve en toutes choses le moyen de rompre.

A celui qui répond avant d'avoir écouté, la honte et la confusion.

Le coeur viril supportera une plaie sanglante. Qui relèvera l'esprit abattu ?

Celui qui trouve une femme vertueuse a trouvé un grand bien et a obtenu la faveur du Seigneur.

Marée haute :, 7.30 a. m. — 7.56 p. m.

Soleil : Lever 5.10 a. m. — Coucher 6.19 p. m.

Nouvelle lune le 1er à 10 h. 33 m. p. m. — Premier quartier le 8 à 10 h. 20 m. p. m. — Pleine lune le 17 à 2 h. 20 m. a. m. — Dernier quartier le 24 à 4 h. 18 m. p. m.

Bulletin météorologique

Beau et frais

PAS DE JOURNAL LUNDI

Lundi, Fête du Travail, l'"Action Catholique" ne paraîtra pas.

A la Bourse du Travail :

Union nationale des boulangers.
Union nationale catholique des confiseurs-pâtissiers.

QUARANTE-HEURES

4 septembre, St-Etienne de Lauzon ; Ste-Apolline.—6, St-Léon de Standon ; Parisville ; St-Vallier.—7, St-Edouard de Frampton ; Ste-Christine.—8, Rivière-Ouelle ; Ste-Claire ; St-Côme.—9, Ste-Jeanne-de-Neuville.—10, St-Luc.—11, St-Ambroise ; St-Patrice de Québec.

CHEZ LES MISSIONNAIRES DU SACRE-COEUR

Le T. R. P. Adr. Brocken, Supérieur Général des Missionnaires du Sacré-Coeur dont nous avons annoncé l'arrivée à Québec a quitté le Canada le 31 août en route pour les missions d'Océanie confiées à la Société des Missionnaires du Sacré-Coeur.

Il a passé quinze jours au milieu de ses confrères de Québec et de Beauport. Après avoir présidé leur retraite annuelle il a, le 31 août au matin, reçu dans une cérémonie touchante et solennelle la profession temporaire de sept novices. Cet acte mémorable s'est accompli selon le Rituel de la Congrégation durant la Grand'messe que le T. R. Père a chantée lui-même assisté des RR. PP. Maillard et Boudin comme diacre et sous-diacre. Le R. P. L'Espérance, supérieur provincial de la Province de l'Amérique du Nord a donné un sermon de circonstance aussi éloquent que substantiel et pratique.

Les heureux profès, qui sont les Frères Fradette, de S. Adrien d'Irlande, Cyprien Fortin, de Beauceville, Michel Caron de Percé, Roland Parent, de Québec, Antonio Arcand, de Charny, étaient entourés non-seulement de tous les membres présents de la famille religieuse dans laquelle ils entraient mais aussi de plusieurs de leurs parents qui étaient venus prendre part à leur joie.

Ad multos annos aux nouveaux profès et bon voyage au T. R. P. Brocken!

AUX OUVRIERS

Tous les ouvriers de la ville et du district se feront un devoir d'être présents demain à la cérémonie religieuse de la Fête du Travail.

La messe aura lieu à 11 heures, heure avancée, en l'église de Saint-Sauveur.

Les organisations qui n'auraient pas reçu d'invitations sont priées d'envoyer quand même leur représentant à la cérémonie.

Tous les ouvriers doivent se rendre au Boulevard-Langelier pour se former en procession à la suite de la voiture qui portera le cardinal laquelle sera escortée par la Garde et les Cadets des Chasseurs de Salaberry.

Ceux-ci sont priés de se rendre à leurs Quartiers-Généraux à 10 heures.

L'HON M. KING EN TOURNEE POLITIQUE

IL COMMENCERA SA CAMPAGNE A LA FIN DE SEPTEMBRE PAR UNE TOURNEE DANS LES PROVINCES MARITIMES

Ottawa, 3. — L'hon. W. L. MacKenzie King, chef de l'Opposition à la Chambre des Communes commencera sa campagne politique par une tournée dans les provinces maritimes dans la dernière semaine de septembre et la première semaine d'octobre. Le 26 il parlera à Sydney et à New Glasgow le lendemain; le 30 septembre il prononcera un discours à Windsor et il tiendra une assemblée à Bridgewater le 3 octobre ainsi qu'à Annapolis. Le 4 il sera à Kentville d'où il se rendra à l'Ile du Prince Edouard.

Le dernier discours du premier ministre donne lieu à toutes sortes de rumeurs. On prévoit que les élections vont surtout se faire sur la question du tarif et que les anciens partis vont se réorganiser.

Il se peut aussi que la campagne roule sur d'autres sujets qu'on ne voit pas pour le moment.

Rome, 3. — La fédération des ouvriers des filatures a déclaré la grève pour protester contre le projet de réduire de 15 pour cent les salaires. Le nombre des grévistes est de près de 60,000.

LA SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC

LA SEANCE DE CLOTURE A EU LIEU HIER SOIR A L'UNIVERSITE LAVAL

SON EMINENCE LE CARDINAL BEGIN PRESIDAIT, ET A FAIT UNE ALLOCUTION—DISCOURS DE M. GUY VANIER—L'HON. SENATEUR THOMAS CHAPAIS PARLE DU "ROLE SOCIAL DE LA RACE CANADIENNE-FRANCAISE"—CONFERENCE DE M. L'ABBE BERGERON, DE CHICOUTIMI, SUR LES "SYNDICATS AGRICOLES", A LA SEANCE D'HIER APRES-MIDI.

La Semaine Sociale de Québec c'est terminée hier soir à l'Université Laval. La séance de clôture était sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Bégin, archevêque de Québec, qui fit une allocution. Le travail de la soirée fut présenté par l'Hon. Sénateur Thomas Chapais sur "le rôle social de la race canadienne-française". M. Guy Vanier, Secrétaire des Semaines Sociales prononça aussi une allocution et présenta M. Chapais.

Sa Grandeur Mgr Léonard, évêque de Rimouski, assistait à cette séance.

• • •

A la séance d'hier après-midi, à la Salle Loyola, M. l'abbé Bergeron, de Chicoutimi, parla des "syndicats agricoles".

Nous donnons ici un résumé de ce travail :

M. L'ABBE BERGERON

Le travail présenté par M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur de Chicoutimi, regarde les syndicats agricoles.

"Nous étudierons d'abord, dit M. l'abbé Bergeron, la primauté de l'agriculture sur toutes les autres branches de l'activité humaine. Nous verrons ensuite dans quelle estime il faut tenir l'agriculteur, comment il faut l'aider par les syndicats agricoles. Enfin, nous dénirons le syndicat agricole, et nous nous demanderons quels sont ceux qui s'imposent ici."

Primauté de l'agriculture : Les Romains, autrefois, demandaient du pain et des jeux. Aujourd'hui, le sérieux est encore moindre et l'on ne demande que des jeux. L'Esprit Saint l'a dit, il y a déjà longtemps : Si l'homme a été placé un peu en bas de l'ange par le Créateur, il se place lui-même très peu au-dessus de la souris, qui entend tomber une plume et qui n'entend pas le tonnerre.

Je ne conteste pas la dignité et la puissance de l'industrie, encore moins son utilité. Et je comprends que la prospérité d'un pays naît de l'harmonie qui règne entre une agriculture prospère et l'industrie, et je ne voudrais pas revenir au temps où il fallait déchirer le sol avec un arbre fourchu, mais je maintiens que l'agriculture doit primer l'industrie comme la pâte à pain prime la pâte à papier. La terre reste et restera nourricière du genre humain. Malgré l'évidence de cette vérité, prouvée par l'expérience de soixante siècles, les hommes se détachent de plus en plus de la vie des champs pour s'adonner à des travaux plus faciles et d'un rapport plus hâtif. On aime mieux fabriquer des assiettes à la ville que de travailler à la campagne à la production de ce qui les emplieva. La grosse raison, c'est qu'on veut jouir et s'amuser.

Ai-je besoin cependant de vous parler de la noblesse de l'agriculture ? Les anciens l'ont connue et chantée. L'histoire en est toute remplie. Ne l'oublions pas, l'agriculture, de toutes les branches de l'activité humaine, l'agriculture est celle qui caractérise le mieux la vie nationale. J'irai plus loin et j'ajouterai : pour nous, Canadiens-français, l'agriculture est la condition nécessaire de notre existence comme groupe ethnique. N'est-elle pas, du reste, la raison de notre

(Suite à la page 23)



SON EMINENCE LE CARDINAL BEGIN, Archevêque de Québec, qui a présidé la séance de clôture de la Semaine Sociale. Son Eminence a aussi dit quelques mots.

2,000,000 DE BOISSEAUX DE GRAINS SERONT EXPORTES DU PORT DE QUEBEC

Le premier train arrive demain—Le premier navire sera chargé à Québec le 12 septembre—De l'activité jusqu'à la fermeture de la navigation.

Les membres de la Commission du Hâvre de Québec verront enfin leurs efforts réussir et, c'est avec joie, que l'un d'eux nous annonçait hier soir, que des vaisseaux océaniques viendront, ces jours-ci, charger du grain dans le port de Québec ; les Commissaires ont l'assurance que le transport du grain canadien par le port de Québec se fera jusqu'à la fermeture officielle de la navigation.

Le premier navire, qui viendra prendre une cargaison de grain dans le port de Québec, sera ici le 12 septembre, mais c'est demain que l'on commencera à placer dans les élévateurs le grain qui sera transporté en Europe plus tard.

Six cent mille boisseaux de grain canadien de la nouvelle récolte sur les 2,000,000 de boisseaux promis commenceront à arriver par le train, le 4 septembre, demain, et seront transportés sur le Bassin Louise jusqu'au 12 septembre alors que les navires océaniques seront chargés pour l'Europe.

C'est le chargement le plus considérable qui soit venu en aucun temps dans le port de Québec et on devra réquisitionner 400 chars et pas moins de quinze trains spéciaux qui partiront de Fort William pour se rendre à Québec.

Outre cet arrangement conclu pour le transport de 2,000,000 de boisseaux de grain, les Commissaires ont aussi obtenu la promesse que ses élévateurs seront en opération jusqu'à la fermeture de la navigation. Cette promesse signifie qu'une très grande partie de la récolte canadienne sera transportée par le port de Québec et que ce transport se fera durant un mois après que la saison de navigation aura été fermée dans le port de Montréal.

A Québec, en effet, la navigation est fermée officiellement vers le 25 novembre, et il est possible de continuer le mouvement des navires jusqu'au milieu de janvier, sans qu'il y ait de danger.

Les membres de la Commission du Hâvre sont heureux de voir que leurs efforts et leur travail ont enfin obtenu des résultats des plus encourageants pour la navigation et l'activité dans le port de Québec.

Cependant, la situation n'est pas complètement claire car les compagnies de transport du côté américain se sont alarmées, lorsqu'elles ont constaté que la plus grande partie de la récolte du grain canadien était envoyée à Montréal d'où on le charge pour les pays européens. Afin de faire arrêter ce mouvement, les compagnies américaines ont demandé et obtenu que les taux de transport soient diminués de 7 1-2 centins par cent livres. Cette diminution deviendra en force ces jours-ci, et l'on prévoit que les compagnies canadiennes seront obligés de diminuer également leurs taux si elles veulent que le trafic considérable qui règne actuellement entre les Etats-Unis, l'Ouest et Montréal ne soit pas diminué considérablement.

LA CONSTRUCTION

22 PERMIS DE CONSTRUCTION ONT ETE ACCORDES POUR UN MONTANT TOTAL DO $35,859

La construction n'accuse pas d'augmentation cette semaine, mais plutôt une diminution, pas considérable, mais qui indique pratiquement qu'on construira très peu maintenant.

Les permis de cette semaine sont au nombre de 22 pour un montant total de $35,859 et sur ce nombre il n'y en a que 8 qui sont au-dessus de $1,000.

Ce sont: G. Tanguay, rue St-André, réparations $1,500; Suc. Lampson, $1,000 pour réparations; Erk. Bisset, avec Moncton, $9,900 pour construction d'une résidence ; J. Morton, rue Saunders, $4,000 pour une résidence: A. Lavoie, $4,000 pour construction d'une résidence; Dme. Holt, Grande Allée, construction d'un garage $3,000; Dme. Drolet, côte d'Abraham, résidence, $5,000; J .A. Grenon, Bl. Wilson, construction d'une résidence, $3,000.

LA FRANCE AU CANADA

LE TRAIN-EXPOSITION FRANCAIS EST ARRIVE A QUEBEC

Ce matin est arrivé à Québec le train-exposition français qui s'est arrêté au Parc de l'Exposition où il restera trois jours pendant lesquels le public pourra visiter tous les convois de ce train.

Le séjour de ce train dans notre ville constitue un élément d'irrésistible attraction pour notre public si facilement sympathique à cet "ingénieux oiseau" qui nous vient de France. C'est une foire roulante qui comprend tout ce que la France a de plus raffiné en fait de productions manufacturières.

Ce train-exposition constitue une haute leçon de choses de France d'où nous sommes toujours si heureux d'en recevoir.

Ce train-exposition comprend 8 wagons. Le premier est celui de la "PENSEE FRANCAISE", l'autre, celui des chemins de fer, du tourisme et des colonies. Le troisième la navigation, le génie civil, la mécanique, l'aviation, la décoration des habitations, un quatrièmewagon contient les tissus, les modes et ses accessoires, un autre, la parfumerie, les produit chimiques, pharmaceutiques, les cuirs. Le sixième wagon sera celui de l'alimentation, de la brasserie, de la maroquinerie, des instruments de précision et de jouets. Il y a aussi le wagon de la bijouterie, des bronzes et de la joaillerie. Enfin, le wagon des archives.

Par cette simple énumération l'on conçoit l'immense intérêt que développe la visite de ce train. Il est inutile de dire que plusieurs wagons sont fort populaires chez les dames.

UN NOMBREUX PERSONNEL EST ATTACHE A CE CONVOI:

M. le comte d'Arnaud, chargé des rapports officiels avec les autorités locales et représentant des 2e et 3e wagons: M. L. N. Patenaudo; M. Réville, "Max", secrétaire-administratif du train-exposition: Mme. Réville "Jeanne", secrétaire-adjointe; M. Vinant "Georges P.", chargé de l'Organisation des représentations cinématographiques ; M. Kaulek "Albert", organisateur du wagon de "La Pensée Française"; M. Lheureux "Frédéric-André", représentant du wagon des industries du vêtement; de la mode et de la parure "4e wagon", de même que MM. Berthelot, Billard "Charles" et Clep. "Ferdinand"; M. Bertholle, représentant de la maison Bertholle "Couturier"; M. Lecoq "André", représentant du groupe de la bijouterie, joaillerie et orfèvrerie "7e wagon"; M. Gonon "Maurice"; représentant du groupe de la coutellerie et orfèvrerie "7e wagon"; M. Lefebvre "Marcel", représen- du groupe de la bijouterie, joaillerie et arfèvrerie; "7e wagon"; M. Baille, représentant du groupe des cuirs et peaux "5e wagon"; M. Esnard "Maurice" représentant du groupe des articles de Paris et de l'alimentation "6e wagon"; MM. Chevallé et Moulin, étalagistes et tapissiers.

LE DR PARROT FAIT ARRETER M. J.-F. POULIOT

Service spécial de l'Action Catholique

Rivière-du-Loup, 3.—A la demande du Dr Parrot ex-député au provincial, M. Jean-François Pouliot, avocat, a été arrêté, hier, pour libelle, qui résulterait d'articles publiés par ce dernier dans un journal intitulé "Le revers de la médaille". C'est la suite d'un différend politique qui a eu du retentissement dans tout le comté et même au dehors. M. Pouliot a été immédiatement remis en liberté sur son cautionnement personnel et sur un autre cautionnement fourni par M. Odilon Binet, de $500 chacun.

PRINCE MOURANT

Service spécial de l'Action Catholique

Verte les Bains, France,3.— Le prince Albert de Monaco est mourant ici. Il est âgé de 73 ans.

LES FACTEURS VEULENT UNE AUGMENTATION DE SALAIRE

Montréal, 3.—A la convention des facteurs du Dominion tenue hier soir, sous la présidence de M. Lapointe, on a adopté une résolution à l'effet que le gouvernement soit prié d'accorder pour tous les facteurs, sans exception, une augmentation de salaire de 30 pour cent.

Le minimum actuel pour les salaires est de $1,020 par année, et le maximum $1,260. Le nouveau minimum serait ainsi porté à $1,336. et le maximum à $1,638.

La résolution sera envoyée sans retard au cabinet avec prière d'y apporter considération dans le plus bref délai.

Une autre résolution fut aussi adoptée, qui sera transmise aux différents maîtres de poste, les priant de voir à ce qu'à l'avenir, ces colis-postaux, et les catalognes, quelsqu'ils soient, soient distribués par des voitures, au lieu d'être confiés aux facteurs.

La convention prendra fin aujourd'hui alors qu'auront lieu les élections.

OUVERTURE DE L'EXPOSITION

CE QU'EN PENSENT CEUX QUI L'ONT ORGANISEE — LES CONCOURS COMMENCENT DES AUJOURD'HUI.

La grande semaine de l'Exposition Régionale et Provinciale est commencée ce matin à Québec et si la température se maintient aussi belle que ces jours derniers nul doute qu'une foule immense visitera le Parc de l'Exposition au cours de la semaine du 3 au 10 septembre et profitera ainsi des utiles enseignements et des agréables passe-temps qu'offrent toujours les expositions.

Celle de Québec cependant diffèrent des autres parce qu'elle a plus d'importance et organise des concours à travers toute la province, parce qu'elle comprend un nombre d'exposants plus grand qu'aucune des autres expositions, parce que les industriels de la province, les agriculteurs, les manufacturiers, les hommes d'affaires et les personnages officiels s'y intéressent beaucoup et y prennent une part très active.

La Commission de l'Exposition qui se doit de faire un succès de cette exposition, la première qu'elle organise depuis qu'elle est constitué et au sujet de laquelle S. H. le Maire a fait beaucoup de promesses, la Commission de l'Exposition a tout préparé pour que le public soit absolument satisfait de la manière dont les choses se feront et afin que les exposants reçoivent dans les concours la plus entière satisfaction. Nous avons cru ne pouvoir renseigner mieux le public sur les divers événements et les différentes attractions qui auront lieu au Palais de l'Exposition qu'en demandant à chacun des cinq commissaires ce qu'ils ont organisé chacun dans leur départements.

Nous donnons en page intérieure d'intéressantes entrevues de S. H. le Maire Samson et de MM. A. Grenier, J. Savard, A. Marier, et F. Byrne.

Les concours commenceront dès aujourd'hui au Parc de l'Exposition et toute l'organisation est terminée de sorte que le public pourra dès aujourd'hui constater que l'exposition est commencée et que la plus grande activité règne dans tous les Palais et sur tout le Parc.

TRIBUNE LIBRE

LES SANS TRAVAIL ET L'EXPOSITION

M. le Directeur de l'Action Catholique.

Personne n'ignore que le nombre des sans travail augmente tous les jours à Québec, et ceux qui se trouvent dans cette triste position cherchent par tous les moyens à se trouver quelque chose à faire avant l'hiver qui ne s'annonce pas couleur de rose cette année.

Ne devrait-on pas lorsque la circonstance se présente donner une chance aux pauvres pères de famille sans ouvrage plutôt que de favoriser des gens qui gagnent déjà un salaire raisonnable pour faire vivre leur famille. Ainsi les soussignés se sont présentés au contrôle de l'Exposition et malheureusement ont été refusés parce que les cadres sont déjà remplis par plusieurs qui ont déjà des positions qui leur permettent de vivre.

Les commissaires feraient actes de charité en favorisant au moins ceux qui sont le plus dans le besoin.

Merci de votre hospitalité M. le Directeur et espérons que notre juste demande sera prise en considération.

Jos. Milliard, 22, Rigaudville.
Nap. Matte, 177, Des Commissaires.
J.-B. Bourbeau, 22, Ave. Taschereau.
Patrick O'Brien, 127, De la Couronne.
Léonce Bilodeau, 30, Lavigueur.
Chs. Bigaouette, Domaine Lairet.

AU CLUB DES MARINS

La Conférence Notre-Dame des Victoires, de la Société St-Vincent de Paul, patronnera le Club des Marins catholiques, la semaine prochaine. Demain, à la messe de 9.30 heures, et les autres jours, tous les membres de cette conférence sont invités à ces diverses réunions.

LA COMMISSION DES LIQUEURS POURSUIVIE

Une action en dommage au montant de $5,380 vient d'être inscrite au greffe de la cour Supérieure au nom de Adélard Lauzon contre la Commission des liqueurs de Québec.

COMMUNICATION

QUE CES MAISONS DISPARAISSENT—IL FAUT PROTEGER LES FAMILLES ET LES ENFANTS CONTRE LE VICE

Les citoyens du Palais viennent d'adresser la lettre suivante au maire et aux échevins leur demandant de chasser du Palais certaines maisons louches qu'ils désignent, afin de protéger les familles et les enfants contre le vice.

Ce n'est pas la première fois que cette demande est faite au Conseil de ville. Il faut espérer que cette fois on y portera plus d'attention et que l'on ne tolérera pas plus longtemps l'existence de telles maisons dans ce quartier.

Voici la lettre des citoyens du Palais :

A Monsieur le Maire, et messieurs les échevins de Québec,

Messieurs,

Nous avons à vous entretenir aujourd'hui d'un sujet certes peu intéressant pour vous comme pour nous, mais dont nous considérons l'importance comme sérieuse.

Il s'agit de plusieurs maisons louches établies au Palais, et dont le commerce, régulier et non troublé par les autorités, semble favorisé de ceux mêmes qui devraient être les premiers à les dénoncer et à les déloger.

Les propriétaires des maisons incriminées ne sont pas, ainsi que vous pouvez le juger, très soucieux de leur devoir ; ces messieurs ont oublié cependant, que les alentours de la gare du Pacifique abritent encore des familles honnêtes, et que celles-ci ne sont pas désireuses de voir le déshonneur les atteindre ; c'est en leur nom, M. le Maire et MM. les échevins que nous venons protester aujourd'hui.

Nous savons que plusieurs lettres du genre de celle qui vous est adressée en ce moment, ont déjà produit peu ou pas d'effet, et c'est pourquoi nous entendons bien que la présente protestation soit de quelque efficacité, car nous sommes décidés à prendre pour cela tous les moyens.

La rue Henderson et les rues voisines sont continuellement fréquentées par une multitude d'enfants de tout âge qui y circulent à toute heure. Ce n'est donc pas la place pour tolérer des maisons publiques, et ceux qui prétendent le contraire prouvent qu'ils n'ont pas la moindre idée des soins et des précautions non seulement physiques mais surtout moraux dont il faut entourer la jeunesse.

Nous n'insisterons pas davantage, M. le maire et MM. les échevins, vous nous comprenez et vous nous approuvez, il ne vous reste qu'à faire acte d'énergie. Si vous doutez encore de ce que nous avançons, et, si vous croyez à l'exagération de nos paroles, prenez la peine de vous renseigner sur ce qui se passe au **No 46 rue Henderson, 6 rue Market et rue Ramsay**, nous avançons ceci preuve en main.

Après tout ce que nous venons de vous exposer, nous attendons et nous exigeons que vous interveniez.

Nous regrettons de vous le dire, M. le maire et MM. les échevins, mais si, après lecture de cette lettre écrite au nom de tous les honnêtes citoyens du Palais, vous vous obstinez à demeurer dans votre inertie, nous prendrons d'autres moyens d'obtenir justice et vous pourriez vous repentir de n'avoir pas su apprécier la démarche que nous faisons, aujourd'hui, auprès de vous en toute simplicité et confiance.

Veuillez nous croire, M. le maire et MM. les échevins,

Vos tout dévoués,
Les citoyens du Palais,
Québec.

Québec, 25 août 1521.

DECES

MOISAN — A St-Roch, le 3 septembre 1921, est décédé, à l'âge de 4 mois, Joseph-Henri, enfant bien aimé de M. Joseph Moisan.

Les funérailles auront lieu lundi le 5 septembre à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 113½ rue S.-Hélène, pour l'église de St-Roch et de là au cimetière de la paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

3 sept. 1-fois.

POIRIER — A St-Joseph de Beauce le 1er septembre, 1921 est décédé à l'âge de 88 ans, Sieur Thomas Poirier, époux de défunte Dame Justine Létourneau. Les funérailles auront lieu lundi, le 5 du courant, à 9 heures (heure solaire). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Sept. 3-1-fois.

Service Anniversaire

MERCIER — Le service anniversaire de feu Napoléon Mercier, époux de Dame Maria Nadeau, en son vivant de la maison Louis Mercier et Cie sera chanté lundi le 5 septembre à 8 heures (heure avancée), en l'église de St-Jean-Baptiste.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

2 sept. 2 fois

ROBERGE — Lundi le 5 septembre sera chanté dans l'église de St-Pierre-lès-d'Orléans, le service anniversaire de feu Joseph Jean Roberge, à 7½ hrs (ancienne heure.) Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Sept. 2-2-fois.

BUREAU DES COMMISSAIRES D'ECOLES CATHOLIQUES ROMAINES DE LA CITE DE QUEBEC

OUVERTURE des classes

La réouverture des classes dans toutes les Ecoles et Académies sous contrôle aura lieu lundi le 5 septembre prochain.

A partir du premier septembre, les Directeurs et Directrices des Ecoles et Académies voudront bien se tenir à la disposition du Public, pour recevoir les inscriptions.

Par ordre.

Québec, 16 août 1921.

Antoine C. Taschereau
Secrétaire Trésorier du Bureau des Commissaires d'Ecoles C. R. de la Cité de Québec.

COURS PRIVES

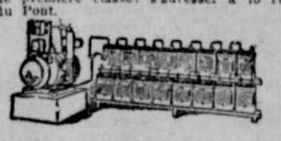
Français, anglais, mathématiques, sténographie, piano. Classe d'anglais le soir pour commençants. Méthode très rapide, prix modéré, s'adresser à Melles Ouellet 51, avenue Bigaouette. Tél. 7718.

Sept. 1-4-fois.

DELCO-LIGHT

The complete Electric Light and Power Plant

M. J. E. Guillemette, marchand contracteur électricien et agent de système d'éclairage de Machine Delco, pour maison de campagne donne avis à toute personne désirant acheter ou faire réparer moteurs électriques neufs et déjà usagés, ou installations de lumière qu'elle aura pleine et entière satisfaction, ouvrage de première classe: s'adresser à 75 rue du Pont.



PIANOS ET PHONOGRAPHES

Le commerce considérable que nous faisons nos permet de nous procurer les meilleures marques aux plus bas prix; cela est autant l'avantage de notre client qu'au nôtre.

Voulant absolument donner satisfaction à nos clients, alors nous ne gardons que des marchandises bien connues telles que **STEINWAY, NORDHEIMER et LINDSAY**

Tous nos instruments sont vendus par tout le Canada avec un seul prix. Pendant la semaine de l'**EXPOSITION**, nous ferons des conditions spéciales. Avec un petit montant comptant, vous pourrez vous procurer une de nos excellentes marques.

Il est de votre intérêt de visiter l'établissement **LINDSAY** avant de donner votre ordre. Votre visite est respectueusement sollicitée.

C. W. LINDSAY, LIMITEE
201-203 rue St-Jean,
Louis GIRARD, Gérant.

LEÇONS PRIVEES

Ouverture mardi, 6 septembre. Français, anglais, arithmétique, tenue de livre, sténographie française et anglaise, dactylographie et piano. Belles Noel de Tilly.

253, rue St-Jean.

Pèlerinage à Ste-Anne

Dimanche le 4 sept., aura lieu le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré des dames Artisanes de la paroisse de St-Roch, le public est invité, départ des trains 6 hrs, 6.30, 7 et 7.45.

PELERINAGE AU CAP-DE-LA MADELEINE

Organisé par le Tiers-Ordre de St-Sauveur.

Dimanche, 11 SEPTEMBRE 1921
Pour Dames et Messieurs.

Prix de passage.

Adultes $5.10
Enfants: de 5 à 12 ans 2.55

Départ de la Gare du Palais à 7 heures a. m. " heure avancée.

Pour informations s'adresser aux **Pères Oblats, 15 rue Massue. Tél. 2012**

MAITRISE N.-DAME

Rentrée des élèves lundi, le 5 septembre, coin des rues St-Eustache et Richelieu, à 10 heures du matin, heure avancée.

Le Directeur

INSTITUT J. THOMAS



LES PROFESSEURS

1.—J. Thomas, (Croix de Guerre) Directeur.
2.—J. Febvei, (Croix de Guerre) Prof. de sténographie.
3.—G. Audet Prof. de français et d'arithmétique.
4.—J. A. Dussault, L. L. L., Prof. de latin et de grec.
5.—H. Hope, gradué de l'Université d'Oxford, Prof. d'anglais.
6.—L. P. Goulet, Prof. d'anglais et de sténographie